

Université Mohamed Khider – Biskra
Faculté des Sciences et de la technologie
Département : d'architecture.
Ref :.....



جامعة محمد خيضر بسكرة
كلية العلوم و التكنولوجيا
قسم: الهندسة المعمارية
المرجع:.....

Mémoire présenté en vue de l'obtention
Du diplôme de
Magister en Architecture

Option : Architecture, Forme, Ambiances et Développement Durable

**Les ambiances de la maison kabyle
traditionnelle,
Les révélations des textes et des formes.**

Présenté par :

Zidelmal Nadia ép. Remas

Soutenu publiquement le **01/07/2012**

Devant le jury composé de :

Pr. MAZOUZ Said	Professeur	Président	Université de Biskra
Pr. ZEMMOURI Noureddine	Professeur	Examineur	Université de Biskra
Pr. DAKHIA Abdelouahab	Professeur	Examineur	Université de Biskra
Dr. BELAKEHAL Azeddine	Maitre de Conférences 'A'	Rapporteur	Université de Biskra

Je dédie ce travail à mes parents

Remerciements

Remercier, c'est en fait, démontrer qu'un travail ne peut pas se faire dans un isolement. La gestation de ce travail a fait surgir de multiples rencontres, professionnelles, décisives, amicales ou affectives et fut entourée d'une bienveillance tout aussi précieuse.

Mes sincères remerciements, je les adresse en premier lieu au Docteur Azzedine Belakehal, mon directeur de recherche, enseignant au département d'architecture de l'université Mohamed Khider de Biskra pour sa disponibilité, ses orientations, enseignements, conseils, encouragements, et engagements. J'espère que ce travail va lui porter satisfaction.

Je tiens également à remercier tous mes enseignants de la première année PG qui m'ont fourni les connaissances fondamentales pour la réussite d'un travail de recherche, en particulier les professeurs Mazouz Said, Ferhi Abdellah, Zemmouri Noureddine, Ben Saci Abdelkadder, Bonefoy Barbara également le docteur Moumami Abdehafidh.

Mes remerciements, je les adresse également au département d'architecture de l'université MAMMERI Mouloud de Tizi-Ouzou, particulièrement Mr Toubal Ramdane pour toute la documentation qu'il m'a fournie et qui m'a été très utile, ainsi que pour tout le personnel de la bibliothèque qui m'a été très serviable.

J'adresse mes remerciements aussi au personnel de la bibliothèque du département de langue Amazigh de l'université de Tizi-Ouzou, ainsi que celui de la maison de la culture M. Mammeri qui ont mis à ma disposition leurs ouvrages. Je remercie tous les habitants du village de Bou-Mansour pour leur accueil, leurs orientations et leur aide durant la réalisation de mon travail de terrain.

Pour finir, je ne trouve pas les mots pour remercier mon mari qui a toujours cru en moi et qui a fait preuve de grande compréhension, je remercie également mes parents, mon frère et mes sœurs pour leur soutien, mes enfants Idir et Aghilas pour le bonheur qu'ils m'apportent et qui m'a été utile pour l'élaboration de ce travail.

ملخص

نحاول عبر هذا العمل تحليل وإحياء أجواء المنزل القبائلي التقليدي و ذلك من اجل تشكيل مجموعة من المراجع المفهومية للحفاظ على المباني التراثية القديمة أو (و) استعمالها في المشاريع الجديدة.

تم البحث عن هذه الأجواء التراثية في الوهلة الأولى، عبو مجموعة من النصوص لمؤلفين من القبائل و ذلك بالاعتماد على طريقة تحليل محتوى النص حيث كشفت هذه النصوص على العديد من الأجواء الناتجة عن عدة مكونات مجالية.

لدراسة هذه المكونات، استلزم الأمر الاعتماد على طريقة تحليل الأشكال، لذا اختيرت مجموعة ثانية مكونة من 30 مسكنا تقليديا تقع بالقرية القديمة بومنصور الواقعة بولاية تيزي-وزو.

كما حددت تشكيلة من العوامل الخارجية و عناصر داخلية تتحكم في تعبيرات هذه المكونات المجالية

أبرزت دراسة التغيرات و التشابهات وكذا التقاطعات و الارتباطات بين مختلف خصائص المجموعة الثانية، وجود استقرارية الشكل و التموضع و أبعاد المكونات التي تولد الأجواء.

كما أظهرت طريقة تحليل الأشكال بعض العلاقات المتداخلة بين هذه الخصائص.

Résumé :

Le travail ici présenté, tente d'analyser et de restituer les ambiances de la maison kabyle traditionnelle afin de constituer un corpus de références conceptuelles pour la préservation d'édifices patrimoniaux anciens ou (et) la réalisation de nouveaux projets. L'investigation de ces ambiances patrimoniales s'est opérée, en un premier instant, à travers un corpus de textes d'auteurs kabyles sur lesquels a été appliquée la méthode de l'analyse de contenu. Ces derniers ont ainsi révélé une multitude d'ambiances générées par plusieurs composantes spatiales.

Pour l'étude de ces composantes spatiales, l'analyse des formes s'impose. Pour ce faire, un deuxième corpus a été choisi. Il est constitué d'un ensemble, voire d'une trentaine de maisons kabyles traditionnelles situées dans le village traditionnel de Bou-Mansour dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Un ensemble de facteurs extrinsèques au corpus choisi et de paramètres intrinsèques susceptibles de faire varier ces composantes, ont été définies.

L'étude des variations et similitudes, des croisements et des correspondances entre les différentes caractéristiques de ces éléments ont révélé l'existence d'une certaine stabilité relative à la forme, à la disposition et aux dimensions des composantes génératrices d'ambiances. L'analyse des formes a également mis en évidence quelques interrelations entre les caractéristiques.

Table des matières

Introduction générale

1. Introduction	01
2. L'architecture traditionnelle comme objet d'étude.....	01
3. Le vécu sensoriel : une problématique relative à la préservation du patrimoine.....	01
4. L'habitat traditionnel en Kabylie comme contexte d'étude.....	02
5. Les objectifs.....	03
6. La structure du mémoire.....	03

Chapitre I : La Kabylie, le village et la maison kabyle.

1. Introduction	05
2. Généralités sur l'espace villageois traditionnel de Kabylie.....	05
2.1. Les paysages de la grande Kabylie	06
3. Organisation sociale et politique.....	08
3.1. Axxam :.....	09
3.2. Taxarubt	09
3.3. Adrum (quartier)	09
3.4. Taddart (le village)	09
3.5. L'aârch (tribu)	10
3.6. Taqbilt.....	10
4 - L'organisation spatiale traditionnelle.....	10
4.1. Taddart (le village)	10
4.1.1 - Implantation des maisons dans le cas d'un village d...e crête.....	12
4.1.1.1. Morphologie d'un village de crête.....	12
4.1.1.2. Implantation des maisons dans un village de crête.....	13
4.1.2. Les éléments composant le village.....	13
4.1.2.1. Tajmaât.....	14
4.1.2.2. La ruelle.....	14
4.1.2.3. L'impasse	15
4.1.2.4. Asquif	15
4.1.2.5. L' Hara.....	15
4.1.2.6. Afrag.....	16
4.1.2.7 - Axxam ou Tazqâ (la maison tripartite).....	16
4.2. Description de Axxam ou « Tazqâ » (maison tripartite).....	17
4.2.1 - La division tripartite.....	18
4.2.3. Taqaât (Le séjour).....	19
4.2.4. Taâicht (La soupente).....	20
4.2.5. Addaynine (L'étable)	20
4.3. Composants et équipement d'Axxam.....	20
4.3.1. L'kanoune (Le foyer)	21
4.3.2. Aarich oubeloud	21
4.3.3. Srir	22
4.3.4. Lekdar ou (adekkwan).....	22

4.3.5. Tadekwant.....	22
4.3.6. Ikufane (jarres carrées).....	23
4.3.7. Tabburt (la porte).....	23
4.3.8. S'qef (Le toit).....	24
5. L'état des connaissances sur L'architecture traditionnelle en Kabylie	25
5.1. L'habitation Kabyle d'Henry GENEVOIS (1962).....	26
5.2. La maison ou le monde renversé de Pierre BOURDIEU(1972).....	26
5.3 - « L'habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie » de R Basagana et Ali Sayad. (1974).....	27
5.4 - « Typologie de l'habitat et auto construction assistée en Kabylie» du CNERIB et PGCHS (1986).....	27
5.5 – Interprétation.....	28
Conclusion.....	29

Chapitre II : Méthodologie d'approche

1. Introduction.....	31
2. La notion d'ambiance.....	31
3. Les ambiances et le patrimoine architectural	34
3.1. Mohsen BEN HADJ SALEM (2009).....	34
3.1.1. Une campagne d'investigation in situ	34
3.1.1.1. La description-observation ethnographique	34
3.1.1.2. L'enquête (par entretiens semi-directifs).....	34
3.1.1.3. Les enregistrements sonores et vidéographiques... ..	35
3.1.2. Une recherche sur documents	35
3.2. A. BELAKEHAL et A. FARHI (2008).....	36
3.3 - JOANNE Pascal(2003).....	36
3.4 - Josée LAPLACE (2008).....	37
3.5. Interprétation.....	38
4. l'analyse de contenu.....	40
4.1. Définition	40
4.2. Les variétés de matériel.....	41
4.3. Les variétés d'objectifs.....	41
4. 4 - Le signifiant et le signifié	42
4. 5 - Le contenu manifeste et le contenu latent	42
4. 6 - L'analyse quantitative et L'analyse qualitative.....	42.
4. 7 - Les techniques de l'analyse de contenu	43.
4.7.1 - Les analyses thématiques.....	43.
4.7.1.1 - L'analyse catégorielle.....	43
4.7.1.2 - L'analyse de l'évaluation.....	44.
4.7.2 - Les analyses formelles	44
3.7.2.1. L'analyse de l'expression... ..	44

3.7.2.2. L'analyse de l'énonciation	44
4.7.2.3. L'analyse des cooccurrences	44
4.7.2.4 L'analyse structurale.....	44
4. 8. Principaux avantages de l'analyse de contenu.....	44
4. 9 - Les désavantages.....	45
4. 10. L'utilisation de l'analyse de contenue, dans des recherches en architecture et en urbanisme..	45
4. 10.1. JOANNE Pascal(2003).....	45
4. 10.2. A BELAKEHAL et A. FARHI (2008).....	47
4. 10.3. D.C.C.K. Kowaltowski et al. (2003).....	47
4. 10.4 – Imen Oueslati –Hammami (2010).....	49
Les résultats.....	50
Interprétation.....	50
4. 11. L'analyse catégorielle thématique	50
4. 11.1. Procédé de l'analyse catégorielle thématique.....	50
4. 11.1.1 – Préparation du corpus de documents.....	50
4. 11.1.2 – Elaboration des hypothèses ou d'un questionnement précis.....	50
4. 11.1.3 – Définition des unités d'enregistrement, et des catégories	50
4. 11.1.4. : Regroupement par catégories des UE.....	53
4. 11.1.5. La quantification.....	53
4. 11.1.6 : L'interprétation.....	53
5. L'analyse morphologique comme méthode pour l'analyse des formes.....	54
5.1. Définition	54
5.2. Les étapes de l'analyse morphologique.....	54
5.2.1. Constitution du corpus	54
5.2.2. Identification des formes	55
5.2.3. Passer du perceptible à une intelligibilité des formes	55
5.2.4. Construction d'un model structurel	55
5.2.5. La classification.....	56
5.3. L'approche morphologique : une application sur l'architecture traditionnelle.....	56
5.4. Résultats.....	58
6. Le traitement des données	59
Conclusion.....	60

Chapitre III : Romans et ambiances dans la maison kabyle traditionnelle

1. Introduction.....	61
2 - Le choix du corpus.....	61
3 - Présentation des ouvrages sélectionnés.....	62
3.1 – « Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun.....	62

3.2. « La colline oubliée » de Mouloud Mammeri.....	62
3.3. « Histoire de ma vie » de Fadhma Nath Mansour Amrouche.....	63.
3.3 –"Le bout du tunnel" de Aomar Iddir.....	63
4. Méthodologie	64
4.1. Définition des unités d'enregistrement ou unités de sens	64
4.1.1. Unité d'enregistrement contenant une phrase	65
4.1.2. Unité d'enregistrement composée de deux ou plusieurs phrases	65
4.2. L'analyse	65
4.3. Le classement par catégories	66
4.4. Calcul des occurrences.....	66
5. Analyse des ouvrages	67
5.1. Analyse de « Le fils du pauvre ».....	67
5.1.1. Les résultats.....	88
5.1.1.1. Les catégories	88
5.1.1.2. Classement des UE par catégories et quantification. (Le calcul des occurrences).....	88
5.2. Analyse de «La colline oubliée » de Mouloud Mammeri.....	70
5.2.1. Les résultats.....	71
5.2.1.1. Les catégories	71
5.2.1.2. Classement des UE par catégories et quantification (le calcul des occurrences).....	71
5.3. Analyse de « histoire de ma vie » de Fadhma Nath Mansour –Amrouche.....	73
5.3.1. Les résultats.....	73
5.3.1.1. Les catégories.....	73
5.4. Analyse de « Le bout du tunnel » d'Aomar Iddir.....	77
5.4.1. Les résultats.....	79
5.4.1.1. Les catégories	79
5.4.1.2. Classement des UE par catégories et quantification (le calcul des occurrences).....	80
5.5. Interprétation	80
Synthèse.....	82
Conclusion.....	83

Chapitre IV : Types et lieux d'ambiances dans les romans

1 - Introduction	84
2 - les ambiances de la maison traditionnelle kabyle selon les textes.....	84
2.1- L'ambiance visuelle	84
2.2-L'ambiance thermique	85
2.3-L'ambiance lumineuse.....	85
2.4- L'ambiance sonore.....	86
2.5- L'ambiance olfactive	87
2.6- L'ambiance tactile	88
2.7 - Interprétation.....	88
3 - Les composantes spatiales sources d'ambiances dans la maison kabyle traditionnelle selon les textes	89

3. 1- Aguns (Le sol)	89
3. 2- Les murs	90
3. 3- Le toit	90
3. 4- L'étable.....	91
3. 5- L'kanoune (le foyer).....	92
3. 6- Taburt (La porte).....	93
3. 7- T'taq (l'ouverture mur pignon).....	94
3. 8- Ikoufane (les jarres carrées).....	95
3. 9 - Tâaricht (la soupente).....	96
3. 10 - Taqâat (le séjour).....	96
3.11 - Taddkwant	97
3. 12. Addkwane.....	97
3. 13 - S'rir.....	98
3. 14. La lampe à pétrole	98
3. 15. Tisirt (le moulin à bras)	99
3. 16. Aztta (Le métier à tisser).....	100
3. 17. Tasbbalt (jarre d'eau).....	100
3.18. Les poteries	101
3.19. La barre horizontale	102
3.20. D'duh (le berceau de bébé).	102
3.21. Afrag (la cour).....	103
3. 22. L'extérieur	103
3. 23. Interprétation.....	104
Conclusion	105

Chapitre V : Corpus, variétés et similitudes

1. Introduction.....	106
2. Choix du corpus d'étude.....	106
3. Analyse morphologique	109
3.1. Méthodologie.....	109
3. 2. Variétés et similitudes.....	110
3. 2 .1. Les variables relatives aux facteurs extrinsèques	110
3.2.1.1. Longueur, largeur et surface totale de la maison	111
• Longueur de la maison.....	111
• Largeur de la maison.....	111
• Surface totale de la maison.....	112
3.2.1.1. Orientation de la porte.....	112
3.2.1.1. . Orientation de l'ouverture du mur pignon (T'taq).....	113
3.2.1.1. Orientation du versant : Amont/Aval.....	113
Interprétation	114
3.2.2. Les variables relatives aux propriétés intrinsèques	115
3.2.2.1 . Disposition Amont/Aval par rapport à la porte	115
3.2.2.2 . S'rir en banc.....	116
3.2.2.3 . S'rir avec taggrourt.....	117
3.2.2.4 Sol présentant un banc.....	118

3.2.2.5	Largeur de l'étable.....	118
3.2.2.6	La forme du pas de la porte.....	119
3.2.2.7	Disposition du Karoun / la porte.....	120
3.2.2.8	Distance du foyer /porte.....	120
3.2.2.9	Distance du foyer /mur pignon-amont.....	121
3.2.2.10	Nombre d'Ikufane.....	121
3.2.2.11	Disposition des Ikufane.....	122
3.2.2.12	Longueur de Taqâat (l'espace de séjour).....	122
3.2.2.13	largeur de Taqâat.....	123
3.2.2.14	surface de Taqâat.....	123
3.2.2.15	longueur d'Addkane.....	124
3.2.2.16	largeur d'Addkane.....	124
3.2.2.17	Longueur de Taddkant.....	125
3.2.2.18	Largeur de Taddkant.....	126
3.2.2.19	Disposition de la jarre d'eau.....	126
3.2.2.20	Le nombre de poteries.....	127
3.2.2.21	Disposition de la jarre d'huile.....	128
3.2.2.22	- Disposition des couvertures.....	128
3.2.2.23	Interprétation.....	129
	Conclusion.....	130

Chapitre VI : Recherche d'une structure spatiale

1.	Introduction.....	131
2.	l'analyse bivariée.....	131
2.1	- relations entre caractéristiques formel.....	131
2.1.1	- Relation entre l'orientation de la porte et l'orientation de l'ouverture.....	131
2.1.2	- La relation entre l'orientation de la porte et l'orientation amont /aval.....	132
2.1.3	- La relation entre de l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval.....	132
2.1.4	- La relation entre l'orientation de l'ouverture et la disposition amont /aval.....	133
2.1.5	- La relation entre S'rir en banc /s'rir avec Taggrourt.....	134
2.1.6	- La relation entre le S'rir avec Taggrourt et le sol disposant d'un banc.....	135
2.1.7	- La relation entre le S'rir en banc et l'orientation de la porte.....	135
2.1.8	- La relation entre le sol disposant d'un banc et l'orientation de la porte.....	136
2.1.9	- La relation entre la disposition du Kanoune et l'orientation de la porte.....	137
2.2.	Interprétation.....	138
2.3	- Associations entre caractéristiques dimensionnelles :.....	139
2.3.1	-La relation entre la surface de Taqâat et la surface totale.....	140
2.3.2.	La relation entre la longueur totale et la largeur de l'étable (addaynine).....	141
2.3.3.	La relation entre la surface totale et la longueur de Taddkwant.....	142
2.3.4.	La relation entre la largeur totale et la distance : Kanoune / Porte.....	142.
2.4	– Interprétation.....	142
2.5.	Associations entre caractéristiques formelles et dimensionnelles.....	142
2.5.1.	La relation entre la distance (foyer –porte) et l'orientation de la porte.....	142
2.5.2.	La relation entre la distance (foyer – mur) et l'orientation de la porte.....	143

2.5.3 - La relation entre la distance (foyer – mur) et l’orientation de l’ouverture.....	144
2.6. Interprétation.....	144
3 - Analyse des correspondances multiples	144
3.1 - Analyse des correspondances des caractéristiques formelles	144
3.2. Interprétation.....	147
3.3 - Analyse des correspondances entre caractéristiques dimensionnelles.....	149
3.4 - Interprétation.....	151
3.5. Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles	152
3.5. Interprétation	154
Conclusion.....	156

Liste des figures

Introduction générale

Figure 1 : Structure de la recherche.....	04
---	----

Chapitre I : La Kabylie, le village et la maison kabyle.

Figure I.1 : Limites de la grande Kabylie.	06
Figure I.2 : les wilayas de la Kabylie	06
Figure I. 3 : photos représentant le relief de la grande Kabylie.....	07
Figure I. 4 : paysage boisé de la Kabylie.....	07
Figure I. 5 : paysages printanier et hivernal de Kabylie	07
Figure I. 6 : population de Kabylie.....	08
Figure I. 7 : représentation concentrique des structures sociales.....	08
Figure I. 8 : Exemple d'une tribu aârch composée des sept villages des At – Yanni.....	10
Figure I. 9 : Taourirt Mimoun. Exemple d'un village de crête.....	11
Figure I.10: Aguwni Gueghrane, village situé dans la tribu Iouadhiyen.....	11
Figure I. 11: Ighil El Mal, village, Exemple de village implanté sur un versant.	11
Figure I. 12 : Le village de Bou-Mansour implanté sur un plateau	12.
Figure I. 13: Morphologie d'un village de crête.....	12
Figure I. 14: Plan schématique d'un village de crête	12
Figure I. 15 : Village Kabyle implanté sur une crête.....	13
Figure I. 16: Implantation des maisons dans un village de crête.....	13.
Figure I. 17 : Tajmaât dans le village de Bou-Mansour.....	14
Figure I. 18 : A gauche, ruelle dans un village Kabyle	15
Figure I. 19 : L'hara, dans le village de Bou-Mansour.....	16
Figure I. 20 : Afrag d'une maison, dans le village de.....	16
Figure I. 21 : une maison à Bou-Mansour vue de l'extérieur.....	17
Figure I. 22 : Croquis de l'intérieur de la maison Kabyle.	17
Figure I. 23 Coupe d'Axxam selon la longueur.	18
Figure I. 24 : Plan de Axxam.	19
Figure I. 25 Femmes entrain de trier les figes au niveau de Taqâat.....	19
Figure I. 26 : A gauche, vue sur Taârich, à droite, vue sur Addaynine.....	20
Figure I. 27 composants et équipement d'une maison de Bou- Mansour.....	21
Figure I. 28 : le foyer (l'kanoune).....	21
Figure I. 29 : A gauche, s'rir en banc. A droite, s'rir avec Taggrourt.....	22
Figure I. 30 : Lekdar ou (adekkwan).....	23
I. 31 : A gauche, Ikufan à Beni-Z'menzer. A droite, cas de Bou-Mansour.....	23
Figure I. 32 : La porte.....	24
Figure I. 33 : Le toit (s'qef) : village de Bou-Mansour, (Source : auteur 2012).....	25

Chapitre II : Méthodologie d'approche

Figure II.1 : Modalités d'un phénomène d'ambiance. Source (Augoyard, 1998).....32
Figure II.2 : Les ambiances comme interaction complexe d'influences réciproques entre l'usager, son espace architectural..... 33
Figure II.3 : Une vue révélant les ambiances d'un quartier résidentiel du vieil Alger36
Figure II.4: Méthodes utilisées dans des recherches sur les ambiances patrimoniales.....39
Figure II.4 : les techniques de l'analyse de contenu.....43
Figure II.4 : Schéma de synthèse.....50
Figure II.5 : le modèle structurelle dans l'étude morphologique des chalets..... 57
Figure II.6 : Classification typologique, Ensemble des types et variantes.....59

Chapitre III : Romans et ambiances dans la maison kabyle.

Figure III.1 : Identification et localisation des éléments générateurs d'ambiances et les types d'ambiances dans la maison traditionnelle kabyle.....83

Chapitre IV : Types et lieux d'ambiances dans la maison kabyle.

Figure IV.1: Les ambiances visuelles dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.84
Figure IV. 2: Les ambiances thermiques dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance. 85
Figure IV. 3: Les ambiances lumineuses dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance. 86
Figure IV. 4: Les ambiances sonores dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance. 87
Figure IV. 5: Les ambiances olfactives dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.87
Figure IV. 6: Les ambiances tactiles dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.88
Figure IV. 7: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : sol90
Figure IV. 8: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : murs.....90
Figure IV. 9: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : toit.....91
Figure IV. 10: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : étable.....92
Figure IV. 11: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : foyer93
Figure IV. 12: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : porte 94
Figure IV. 13: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : ouverture sur mur pignon95
Figure IV. 14: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : jarres carrées 95
Figure IV. 15: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : soupente.....96
Figure IV. 16: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : séjour96
Figure IV. 17 : Les ambiances engendrées par la composante spatiale :97
Figure IV. 18: Les ambiances engendrées par la composante spatiale :98

Figure IV. 19: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : S'rir.....	98
Figure IV. 20: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : lampe à pétrole.....	99
Figure IV. 21 : Les ambiances engendrées par la composante spatiale : <i>Tisirt</i>	99
Figure IV. 22: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : métier à tisser	100
Figure IV. 23: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : jarre d'eau	101
Figure IV. 24: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : poteries.....	101
Figure IV. 25: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : barre horizontale.....	102
Figure IV. 26: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : berceau (<i>D'duh</i>).....	102
Figure IV. 27: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : cour (<i>afrag</i>).....	103
Figure IV. 28: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : extérieur.....	104

Chapitre V : Corpus, variétés et similitudes

Figure V.1 : Vue d'ensemble sur le village de Bou- Mansour.....	107
Figure V. 3: Plan du village de Bou-Mansour partie 02 échelle 1/1000	108
Figure V. 4 : variétés et similitudes cas de la variable longueur de la maison.....	111
Figure V. 5 : variétés et similitudes, cas de la variable largeur de la maison.....	112
Figure V. 6 : variétés et similitudes, cas de la variable surface totale de la maison.....	112
Figure V. 7 : variétés et similitudes, cas de la variable orientation de la porte.....	113
Figure V. 8 : variétés et similitudes, cas de la variable orientation de l'ouverture	113
Figure V. 9 : variétés et similitudes, cas de l'orientation du versant : amont/aval.....	114
Figure V. 10 : variétés et similitudes, cas de la disposition Amont/Aval par rapport à la porte.....	116
Figure V. 11 : Disposition de l'amont/aval par rapport à la porte.....	116
Figure V. 12 : Variétés et similitudes, cas du S'rir en banc.....	117
Figure V. 13 : Variétés et similitudes, cas du S'rir avec Taggrourt.....	117
Figure V. 14 : à gauche, s'rir en banc +sol disposant d'un banc, à droite, s'rir avec Taggrourt.....	118
Figure V. 15 : Variétés et similitudes, cas du sol présentant un banc.....	118
Figure V. 16 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de l'étable.....	119
Figure V. 17 : exemple de pas de la porte triangulaire.....	119
Figure V. 18 : Variétés et similitudes, cas de la forme du pas de la porte.....	119
Figure V. 19 : Variétés et similitudes, cas de la disposition du Karoun / la porte.....	120
Figure V. 20 : Variétés et similitudes, cas de la distance du foyer /porte.....	120
Figure V. 21 : Variétés et similitudes, cas de la distance foyer /mur pignon-amont.....	121
Figure V. 22 : Variétés et similitudes, cas du nombre d'Ikufane.....	121
Figure V. 23 : à droite les Ikufane disposés sur Taddkant, à gauche, un akufi disposé sur le banc.....	122.
Figure V. 24 : Variétés et similitudes, cas de la disposition des Ikufane.....	122
Figure V. 25 : Variétés et similitudes, cas de la longueur de Taqâat.....	123
Figure V. 26 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taqâat.....	123
Figure V. 27 : Variétés et similitudes, cas de la surface de Taqâat.....	124
Figure V. 28 : Variétés et similitudes, cas de la longueur d'Addkwane.....	124
Figure V. 29 : Variétés et similitudes, cas de la largeur d'Addkwane.....	125
Figure V. 30 : Variétés et similitudes, cas de la longueur de Taddkwant.....	125
Figure V. 31: Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taddkwant.....	126
Figure V. 32 : À droite, jarre d'eau disposée à l'extérieur, à gauche, elle est disposée à gauche de la porte.....	126
Figure V. 33 : Variétés et similitudes, cas de la disposition de la jarre d'eau.....	127
Figure V. 34: Variétés et similitudes, cas du nombre de poteries.....	127

Figure V. 35 : Variétés et similitudes, cas de la disposition de la jarre d'huile.....	128
Figure V. 36 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taddkant.....	128
Chapitre VI : Recherche d'une structure spatiale.	
Figure VI.1 :Relation entre l'orientation de la porte et l'orientation de l'ouverture1	31
Figure VI.2 : La disposition amont/ aval par rapport à la porte.....	132
Figure VI.3 : La relation entre l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval.....	132
Figure VI. 4 : La relation entre l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval.....	133
Figure VI. 5 : La relation entre l'orientation de l'ouverture et la disposition amont /aval.....	134
Figure VI. 6 La relation entre le S'rir en banc et le s'rir avec Taggrourt.....	134
Figure VI. 7 La relation entre le S'rir avec Taggrourt et le sol disposant d'un banc.....	135
Figure VI. 8 La relation entre le S'rir en banc et l'orientation de la porte.....	136
Figure VI. 9 la relation entre le sol disposant d'un banc et l'orientation de la porte.....	137
Figure VI. 10 La relation entre la disposition du Kanoune et l'orientation de la porte.....	138
Figure VI. 11 relation entre l'ouverture orientée-Est l'est avec la porte au nord ou ausud.....	139
Figure VI. 12 relation entre s'rir en banc de forme rectangulaire et l'absence du s'rir avec Taggrourt.....	139
Figure VI. 13 La relation entre la surface de Taqâat et la surface totale.....	140
Figure VI. 14 La relation entre la longueur totale de la maison et la largeur de l'étable.....	140
Figure VI. 15 : La relation entre la surface totale et la longueur de Taddkwant.....	141
Figure VI. 16 : relation entre dispos Kanoune/la porte et largeur de la maison.....	142
Figure VI. 17 : La relation entre la disposition du Kanoune/ porte et l'orient / porte.....	143
Figure VI. 18 : La relation entre la disposition du Kanoune/mur pignon-amont et l'orientation de la porte.....	143
Figure VI. 19 : La relation entre la disposition du Kanoune/mur pignon-amont et l'orientation de l'ouverture.....	144
Figure VI .20 : correspondances des caractéristiques formelles 1	145
Figure VI .21 : correspondances des caractéristiques formelles 2.....	146
Figure VI .22 : correspondances des caractéristiques formelles 3.....	146
Figure VI .23 : correspondances des caractéristiques formelles 4	147
Figure VI .24 : permanence entre caractéristiques formelles : (orientation – forme).....	148
Figure VI .25 : permanence entre caractéristiques formelles.	148
Figure VI .26 : correspondances des caractéristiques dimensionnelles 1.....	149
Figure VI .27 : correspondances des caractéristiques dimensionnelles 2.....	150
Figure VI .28 : correspondances des caractéristiques dimensionnelles 3	151
Figure VI .29 : correspondances des caractéristiques dimensionnelles 4.....	151
Figure VI .30 : correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles	1152
Figure VI .31 : correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles	2153
Figure VI .32 : correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles.....	3153
Figure VI .34 : correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles.....	4154
Figure 35 : Permanence entre orientation et dimensions. (01)	155
Figure 36 : Permanence entre orientation et dimensions. (02)	155
Figure 37 : Permanence entre orientation et dimensions. (03)	155
Figure 38 : Permanence entre orientation et dimensions. (04)	155

Liste des tableaux

Tableau II. 1 : Tableau synthétique des ambiances de la Médina en respect des composantes du modèle de l'ambiance (Source : Belakehal et Farhi, 2008).....	47
Tableau II. 2 : Synthèse des modes de planification dégagés dans les études urbaines d'Iman Oueslati Hammami.....	51
Tableau III.1 : choix du corpus de romans à analyser.....	61
Tableau III-2 : analyse des citations de Mouloud Feraoun.....	68
Tableau III.3 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.....	69
Tableau III- 4 : Analyse des citations de Mouloud Mammeri.....	71
Tableau III. 5 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.....	72
Tableau III-6 : Analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche.....	74
Tableau III. 7 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.....	76
Tableau III. 8 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.(suite).....	77
Tableau III. 9 : Analyse des citations de Aomar Iddir.....	79
Tableau III. 10 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.....	80
Tableau III. 11: Tableau récapitulatif général.....	83

Introduction générale

1. Introduction

Le patrimoine architectural est essentiellement perçu, analysé et restauré par la vue, ceci est dû à la forte prégnance de ce sens. Mais avec l'émergence de la notion d'ambiance, diverses recherches contribuent à la réhabilitation d'autres dimensions telles que celles tactiles, olfactives, ou sonores redonnant à cet héritage un nouveau souffle, qui va renforcer son identité et assurer un réel voyage dans le temps.

2. L'architecture traditionnelle comme objet d'étude.

La tradition, c'est la transmission à travers les siècles des coutumes et usages: la langue et les croyances, les arts, la médecine, l'habitat.....etc. L'architecture traditionnelle est le témoignage de la diversité des cultures et des modes de vie. Elle se transmet de génération en génération ; elle est spécifique à une communauté, une région, un pays. Nous avons beaucoup à apprendre de cette architecture qui révèle l'ingéniosité des hommes pour adapter leur habitat à leur climat, leur environnement et à leur mode de vie. Aujourd'hui l'habitat traditionnel est reconnu comme une valeur de témoignage du passé, patrimoine à préserver et à transmettre.

En somme, *« le patrimoine historique, architectural et urbain nous paraît comme une réserve scientifique de référence. Sinon à l'heure du gigantisme, de quel autre instrument disposons nous qui puisse en effet, nous réapprendre à voir, nous faire redécouvrir comment implanter, articuler, différencier, proportionner des édifices dans l'espace. Mais surtout, nous faire comprendre, que rien dans notre environnement ne semble trop petit pour être négligé lorsqu'il est question de tenter une réconciliation désormais nécessaire entre l'homme et son environnement »* (Kaci, 2003, p.9). Il en advient que, de nos jours, la préservation du patrimoine constitue une importante contribution au développement durable.

3. Le vécu sensoriel : une problématique relative à la préservation du patrimoine

Il s'avère que la préservation du patrimoine bâti, spécialisation bien constituée en architecture, accorde peu d'attention à ce qu'on pourrait appeler la « 4^{ème} dimension »¹ du patrimoine. Autrement dit, la dimension qui va au delà de l'objet en trois dimensions, à savoir le sens

¹ Morisset, Noppen, 2003, cités par Josée Laplace, L'espace sonore de l'église comme patrimoine, Le cas des églises montréalaises.

et l'expérience qui lui sont rattachés. En effet, comme le souligne M. BEN HADJ SALEM (2009) « *Des monuments prestigieux sont parfois rafraîchis, mais sans être véritablement revivifiés. Ils deviennent, quelque part, contemporains et ne nous permettent plus de nous fuir vertigineusement dans le passé* ». Leur perception est dominée par la trace visuelle, or le regard n'est qu'une seule dimension sensorielle sous-jacente à la perception du patrimoine et qui en conditionne la lecture, la représentation et l'analyse. Il existe bien d'autres dimensions qui révèlent en nous le vécu jadis caractéristique du patrimoine bâti. En effet, cette révélation s'opère sous un rapport sensoriel, en l'occurrence celui sonore, thermique, olfactif, lumineux et tactile.

C'est à ce vécu sensoriel de l'espace architectural traditionnel que s'intéresse cette recherche. Cette dernière tentera de s'en approcher au moyen de la notion d'ambiance et à travers le cas d'un patrimoine architectural algérien très spécifique à savoir l'habitat traditionnel en Kabylie.

4. L'habitat traditionnel en Kabylie comme contexte d'étude

La Kabylie représente un contexte régional très important à l'intérieur du tissu environnemental algérien. Il s'agit d'une région très remarquable à plusieurs points de vue: i) un site particulier (au nord est d'Algérie : dans la région côtière méditerranéenne et dans les montagnes boisées de l'atlas tellien), ii) des caractéristiques culturelles spécifiques, et iii) des formes d'habitat traditionnel ayant une valeur monumentale certaine. Implantés avec des densités très fortes en des régions de relief difficile, les kabyles sont avant tout arboriculteurs. Leurs habitations se groupent en village tournant le dos à l'extérieur. Elles forment une sorte d'enceinte sans ouverture, aisée à défendre, et s'ouvrent sur des ruelles étroites et raboteuses.

La maison kabyle est aussi d'une grande simplicité. Elle donne sur une cour fermée où l'on entre par un portail bas à deux battants, disposé en chicane. Celle-ci comporte sous une toiture basse à double pente une seule pièce d'environ 4 mètres sur 7, divisée en trois compartiments : le plus vaste, d'environ les deux tiers, est une salle commune où la famille vit de jour et de nuit. Le surplus, en contre bas, abrite le bétail sous une soupente servant de réserves à provisions, faiblement éclairée par une lucarne. Ceci contribue au réchauffement de la maison en hiver. Une murette basse percée de vides, servant de mangeoires, supporte des récipients à grains ou à figues, de formes variées souvent ornés de moulures et montés sur place par les femmes avec de l'argile mélangé de paille fine (akufi). La toiture en tuile creuse, est posée sur un lattis de roseaux, recouvert d'une couche de pisé marneux. Une charpente grossièrement équarrie et des étais

fourchus supportent l'ensemble. Ni plafond, ni cheminée, le feu se fait dans un trou creusé à même le sol ; la fumée fuse à travers la toiture.

Or, ce patrimoine aux multiples aspects, ce trésor d'ingéniosité dans l'adaptation et l'invention, les voici aujourd'hui menacés de toute part. Ici, les groupements se vident, les maisons périclitent d'abandon. Là, on les transforme ou on les reconstruit à l'aide des matériaux les plus hétéroclites, selon des plans étrangers à leur destination d'origine. Ailleurs, on les fixe dans des états déterminés et on les rend impropres à remplir des fonctions pour lesquelles elles avaient été conçues.

La maison kabyle ou « *axxam* » a été maintes fois décrite sur son aspect physique et fonctionnel, mais rares sont les documents qui abordent la dimension sensorielle et ambiante de l'espace habité de ce patrimoine exceptionnel. Notre contribution tentera d'aller dans ce sens en essayant d'élargir les critères du corpus architectural kabyle aux champs des ambiances. L'idée est alors d'analyser l'habitation kabyle non pas à travers le seul jugement de la morphologie ou de la typologie architecturale, mais de s'intéresser aux conditions physiques qui structurent l'environnement sensible de l'occupant de cet espace. Il s'agit bien d'un élargissement du champ de critères dans le sens où nous entendons que cette notion d'ambiance embrasse évidemment les questions de la forme et de l'identité architecturales, dimension très importante dans les études concernant le patrimoine architectural.

5. Les objectifs:

En se consacrant à l'exploration d'un aspect nouveau à savoir celui des ambiances architecturales au sein d'une thématique classique mais toujours d'actualité (les études du patrimoine), cette recherche se trace deux principaux objectifs :

1. L'analyse et la restitution des conditions d'ambiance de la maison traditionnelle kabyle. Ce qu'on est amené à évoquer alors, dépasse en fait et de loin, la seule description objective du lieu et de ce qui s'y est passé. Il s'agira en effet de traduire le ressenti d'une atmosphère particulière.
2. La constitution d'un corpus de références conceptuelles pour la préservation et/ou la réalisation de nouveaux projets.

6. La structure du mémoire

Afin de répondre aux questionnements posés et aux objectifs fixés, relatifs la restitution des

conditions d'ambiances dans la maison traditionnelle Kabyle, la présente recherche procède en deux étapes : la première concerne les révélations des textes et la deuxième, celles des formes. Dans la première partie, les ambiances sont recherchées dans un corpus de textes extraits d'un ensemble de romans écrits par des auteurs Kabyles. En adoptant la méthode de l'analyse de contenu, ces textes ont révélé une multitude d'ambiances et plusieurs composantes spatiales génératrices d'ambiances. Dans la deuxième partie, dont l'objectif est de vérifier la stabilité du dispositif architectural et en adoptant l'approche morphologique, nous avons étudié la variation de ces composantes à travers un corpus de maisons traditionnelles. Les résultats sont ensuite analysés, interprétés, récapitulés et synthétisés. Et enfin, des conclusions globales et ponctuelles ont été énoncées, les limites de la recherche définies et des perspectives pour son développement suggérées. (Figure01)

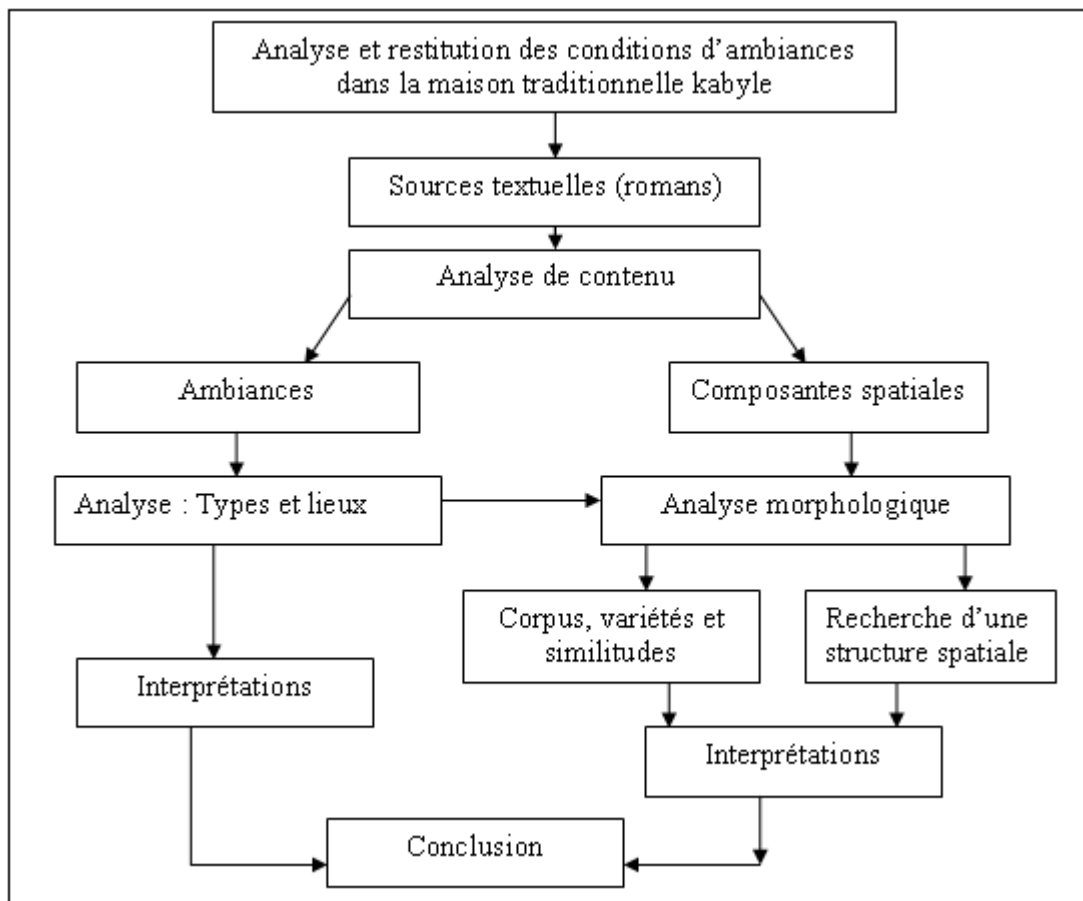


Figure1 : Structure de la recherche

Chapitre I :
La Kabylie, le village et la
maison kabyle

1. Introduction :

Chercher à identifier les ambiances de la maison traditionnelle kabyle nécessite avant tout une connaissance de cet espace. Celle-ci permettra d'interpréter les perceptions des auteurs quant au vécu sensoriel de leur habitat, objet recherché dans la présente étude. Dans le but d'arriver à cette fin, il serait nécessaire de commencer par présenter ce patrimoine architectural et l'environnement dans lequel il est produit, cette présentation se basera sur les connaissances rapportées par les études anthropologiques précédentes. Elle commencera par la plus grande échelle qui englobe tout le territoire de la grande Kabylie ou seront définies la situation et les limites de cette région, suivie par des généralités touchant ses caractéristiques géographiques et paysagères. Ensuite on présente l'organisation sociale et politique de la Kabylie, suivie de l'organisation spatiale qui va de l'échelle du village jusqu'à celle de la maison.

2. Généralités sur l'espace villageois traditionnel de Kabylie.

Terre de montagnes densément peuplées, elle est entourée de plaines littorales à l'ouest et à l'est, au nord par la Méditerranée et au sud par les Hauts Plateaux. Dénuée d'existence administrative globale, elle tient son nom des Kabyles, population de culture et de traditions berbères dont elle est le foyer. Composante de l'Atlas tellien située en bordure de la mer Méditerranée, la Kabylie tire son unité physique du relief montagneux qu'évoque son surnom traditionnel de Tamurt idurar, « pays des montagnes ».

L'altitude y connaît cependant des variations et des ruptures qui sont le support de plusieurs subdivisions. La principale est celle qui sépare la Grande de la Petite Kabylie. La grande Kabylie, ou (la Kabylie du Djurdjura) est délimitée au Nord par la Méditerranée, à l'Est et au sud par la vallée de la Soummam, à l'ouest par Oued Isser. La petite Kabylie ou (la Kabylie des Babors), est une région littorale que limitent à l'ouest la vallée de la Soummam, à l'est celle de l'Oued el-Kebir. (Figure I.1)

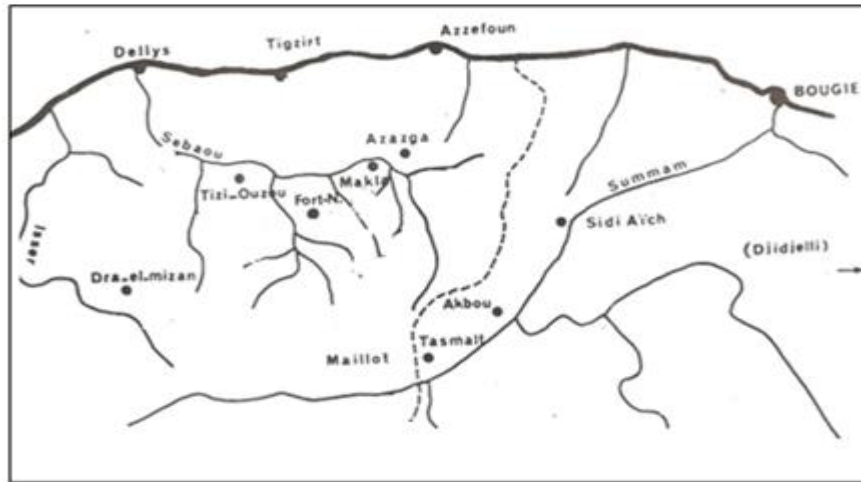


Figure I.1 : Limites de la grande Kabylie. (Source : R. Basagana et A. Sayad, 1971).

La grande Kabylie s'étend ainsi sur les wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, et Boumerdes. La petite, sur les wilayas de Bejaïa, Jijel, Bordi- Bouareridj et Setif. (Figure I.2)



Figure I.2 : les wilayas de la Kabylie (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

2.1. Les paysages de la grande Kabylie.

Les paysages de la grande Kabylie son caractérisés par :

- Un relief essentiellement montagneux est siège d'un écosystème varié et d'une biodiversité protégée par plusieurs parcs nationaux (Figure I.3)



Figure I. 3 : photos représentant le relief de la grande Kabylie.
(Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

- Un territoire est assez boisé : oliviers, figuiers, chêne –liège, chêne zens, chêne glands doux et dans les parties plus élevées chêne-afarès et sur les pentes dénudées à partir de douze ou treize cents mètres d'altitude, de beaux cèdres dominant les bosquets de houx. Parfois, de petits plateaux offrent leurs maigres mais parfumés pâturages. (Figure I.4)



Figure I. 4 : paysage boisé de la Kabylie. (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

- Aux belles saisons, tous les talus et les buissons s'égaient de fleurs rustiques. Le sol ainsi couvert d'une parure fraîche et parfumée, semble être des plus riches. Mais en hiver, il reprend son vrai visage rougeâtre, caillouteux et froid avec çà et là, des ressauts de rocs qui révèlent toute la rudesse de l'ingrate nature de la Kabylie. (Figure I.5)



Figure I. 5 : paysages printanier et hivernal de Kabylie (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

Tout y est original : son relief, ses cultures, ses villages et sa population aux mœurs et institutions marquées par un indélébile caché d'archaïsme pénétrant les secrets d'une âme ou bouillonne tant de survivances du passé. (Figure I.6)



Figure I. 6 : population de Kabylie. (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

3. Organisation sociale et politique

La société Kabyle semble selon Bourdieu (1972), être composée comme par une série de collectivités emboîtées (Figure I.7), présentant des cercles concentriques de fidélité qui ont leur nom, leurs biens et leur honneur, ils parlent de :

« ...cercles concentriques d'intimité à l'intérieur desquels l'individu et les sous-groupes auraient des rôles et des statuts spécifiques, des droits et des devoirs. Ces cercles d'intimité groupent des systèmes de relations spécifiques, qui varient si l'on passe d'un cercle d'intimité au suivant. » Basagana et Sayad (1971).p.51.

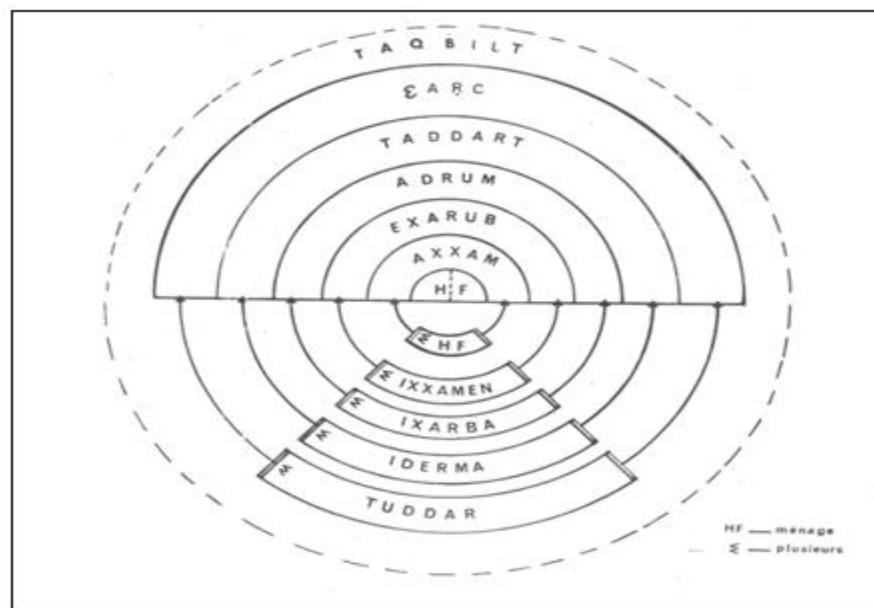


Figure I. 7 : représentation concentrique des structures sociales. (Source : Basagana et Sayad, 1971).

L'unité sociopolitique et économique de base de la société traditionnelle kabyle est la famille élargie « Axxam ».

3.1. Axxam :

Ce terme désignant la maison, et par extension tous ceux qui l'habitent. Il est composé des grands-parents, du père, de la mère et de leurs enfants. Trois générations vivent ensemble sous l'autorité d'amghar (le vieux). Il est le porte-parole de la famille, notamment à la djemaa (tajmat).

3.2. Taxarubt :

Plusieurs familles liées par une descendance commune à la quatrième cinquième génération se composent pour former « Taxarubt »¹. Il arrive qu'autour des descendants de l'ancêtre se groupent des familles de nom et d'origine différentes. Ce sont des groupes clients que l'on nome « imsenden ». Bien qu'étrangers, ces groupes sont adoptés et intégrés. Le répondant de *Taxarubt* est le « *tamen* » qui la représente aux assemblés de « *tajmaât l-laqual* » réunion des notables qu'il faut distinguer de la simple réunion des citoyens et vice vers ça. Avant l'introduction du nom patronymique par l'administration coloniale, les membres de Taxarubt (fraction) s'identifient à son nom. Elle porte le nom de l'ancêtre. Par exemple : Idir n' Ath M'Hend (Ath M'Hend est le nom de Taxxarubt). Un ensemble de tixarubin (fractions) compose *adrum* (le quartier).

3.3. Adrum (quartier) :

Dans les grandes communautés villageoises, le quartier marque une limite géographique. Ainsi, la structuration qui va de l'axxam à adrum se trouve projetée dans l'agencement des habitations, des tombes au cimetière et des jardins. Très souvent, ces derniers groupements correspondent à une organisation dualiste du village, au déterminant en général topologique ; partie haute et partie basse, versants opposés d'une même Crête, versants séparés par la vallée.

3.4. Taddart (le village) :

Un ensemble d'iderma (quartiers) forme taddart (le village), dont le responsable est l'amin, agent d'exécution des décisions de tajmaât. Chacune de ces unités occupe un quartier propre dans le village, au point que dans certains villages, le plan projette sur le sol les structures sociales.

¹ De l'arabe kheroub qui désigne les gousses du caroubier.

3.5. L'aârch (tribu) :

L'ensemble des villages constituent l'aârch (Figure I.8), dont le nom est celui d'un ancêtre plus mythique que réel. Autrefois, l'aârch avait son assemblée propre, composée des représentants des villages. Selon Basagana et Sayad (1971), il a son territoire, sa frontière et peut à ce titre être considéré comme une division topographique, ou un groupement de localités puisque ses membres sont liés d'abord par le voisinage et par la nécessité de maintenir la paix dans les lieux qu'ils habitent.

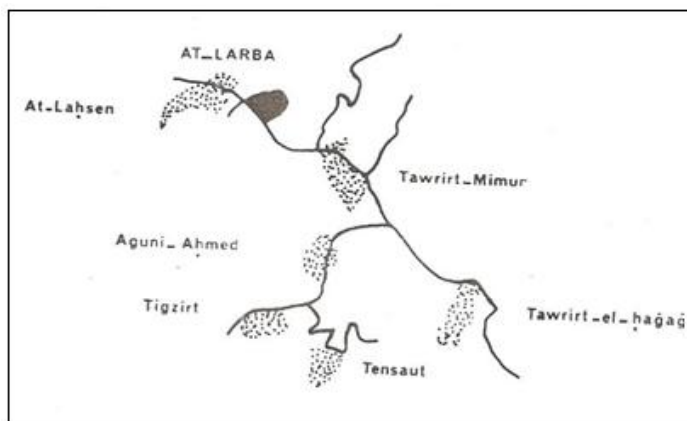


Figure I. 8 : Exemple d'une tribu aârch composée des sept villages des At – Yanni.
(Source : Basagana et Sayad, 1971).

3.6. Taqbilt

Le dernier terme de cette série est *taqbilt* ; unité extrêmement vague aux contours mal définis. Selon Basagana Et Sayad, (1971),

«Elle groupe deux ou plusieurs tribus, unis par des liens fédératifs. Le rôle de taqbilt dans l'histoire de la Kabylie est difficile à définir, étant donné que les confis naissent le plus souvent entre village, parfois entre tribus, rarement entre tiqbal (pl. de taqbilt)» (Basagana Et Sayad, 1971, p.53).

Hanoteau et Letourneau affirment que :

« Il est très rare que plusieurs fédérations s'unissent par des liens permanents .C'est toujours dans un but de défense ou d'agression commune, et l'alliance cesse d'elle-même, avec la cause qui l'a fait naître »

(cité par Basagana et Sayad, 1971, p. 53)

4 - L'organisation spatiale traditionnelle

4.1. Taddart (le village)

Le village est l'unité politique et administrative fondamentale de la société Kabyle .Il à son territoire séparé et réservé, aux limites toujours connues. Il a aussi sa propriété (terrains de pâture et de parcours). Il occupe généralement une crête, un plateau ou un versant² (Figures I.9, I.10, I.11 et I.11), très rarement, il est implanté dans la vallée. En effet, les agglomérations que l'on trouve dans les vallées sont toujours d'origine récente.



Figure I. 9 : Taourirt Mimoun situé dans la tribu des At Yanni exemple d'un village de crête. (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)



Figure I. 10: Aguwni Gueghrane, village situé dans la tribu Iouadhiyen. Exemple d'un village implanté sur un plateau. (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)



Figure I. 11: Ighil El Mal, village situé dans la tribu d'Ath Z'menzer, Exemple de village implanté sur un versant. (Source : site internet <http://www la-kabylie.com>)

² D'où la fréquence dans les noms de villages des mots : Taourirt (colline), Taguemount (mamelon), aguwni (plateau), Tighilt, Tizi (col), etc. Ces termes se traduisent sur place : Taourirt Mimoun, Taguemount Azzouz, Aguwni Gueghran, Tizi-ouzou, etc.



Figure I. 12 : Le village de Bou-Mansour implanté sur un plateau. (Source : Auteur, 2012)

4.1.1 - Implantation des maisons dans le cas d'un village de crête.

4.1.1.1. Morphologie d'un village de crête.

Le village de crête (Figure I.13), décrit un cercle autour du sommet et ses maisons apparaissent, disposées dans l'axe des lignes rayonnantes, comme une ombrelle ouverte sur la montagne, un champignon aux lamelles pierreuses (Vicente C, 1959).



Figure I. 13:Morphologie d'un village de crête.(Source: Vicente C, 1959).

Les rues décrivent un réseau concentrique aux limites du village, croisé en général par une ou deux voies perpendiculaires. On pourrait nommer les premières : voies de circonvolution, les deuxièmes : voies de pénétration (Vicente C.1959). (Figure I. 14).

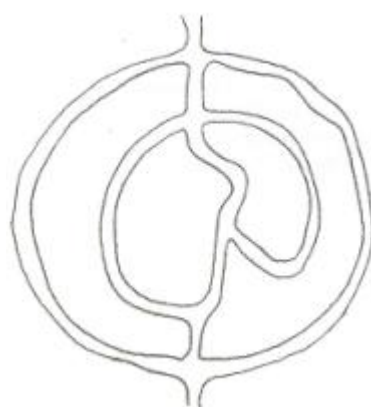


Fig.2 Plan schématique d'Aït-Larbaa

Figure I. 14: Plan schématique d'un village de crête : At Larbaa. (Source: Vicente C, 1959).

L'influence du milieu géographique sur la structure du village est donc facilement observable. Les voies d'accès ainsi conçues (Figure I.15), permettent au voyageur qui n'a pas affaire dans le village d'aller son chemin sans y entrer» (Basagana et Sayad, 1971).



Figure I. 15 : Village Kabyle implanté sur une crête.
Source (Institut de Géographie National Français 1960).

4.1.1.2. Implantation des maisons dans un village de crête.

Le plus grand côté de la maison suit la direction d'une ligne diamétrale, direction logique d'une construction sur une pente, par contre le mur pignon, et celui de la cour, seront tangents à la voie de circonvolution. En élévation, les maisons paraîtront se chevaucher, chaque pignon dépassant le mur voisin en montant vers le sommet. (Figure I. 16).

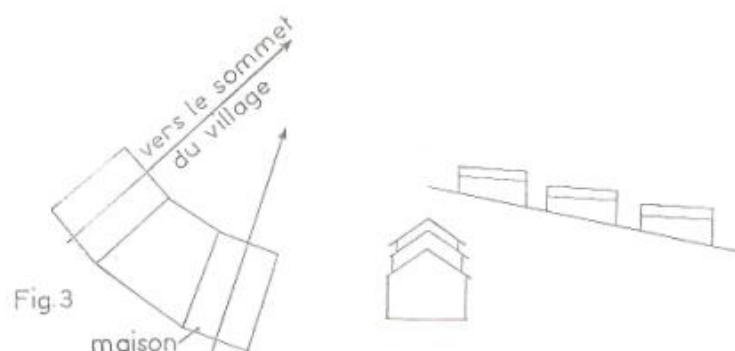


Figure I. 16: Implantation des maisons dans un village de crête :
At Larbaa. (Source: Vicente C, 1959)

4.1.2. Les éléments composant le village.

Morphologiquement, nous pouvons distinguer dans le village Kabyle selon un passage graduel de l'extérieur vers l'intérieur) les structures suivantes : i) « Tajmaât », ii) la ruelle, iii) l'impasse,

iv) « asquif », v), « l'hara » et enfin vi) l'unité d'habitation « axxam ». A ceux-ci, nous pouvons rajouter les éléments qui accompagnent le village : le lieu de prière, le cimetière, la fontaine, l'aire de battage « anar », le moulin et enfin les jardins maraichers.

4.1.2.1. Tajmaât.

Son rôle traditionnel consistait à faire appliquer les sanctions portées par les « qanun », à résoudre les différends entre les familles et à régir les intérêts communs. Tajmaât cumulait à la fois le législatif et l'exécutif. L'agent de cette assemblée était « l'Amin » ou chef du village. Il était désigné par consentement sans qu'il y ait eu élection proprement dite. C'est l'institution du village où chaque famille est représentée par son « Tamen ». Tajmaât, c'est aussi la véritable entrée du village. C'est là où s'opère la frontière entre dedans et dehors, entre intérieur et extérieur. C'est en ce lieu précis que divergent les voies qui contournent les villages et celles qui y pénètrent. C'est ici que les habitants du village, assis, adossés aux murs des dernières maisons regardent d'où vient l'étranger et l'accueillent en étant chez eux à partir de là. Tajmaât est un espace donc, historiquement bâti à l'entrée du village soit comme un lieu fermé, soit comme un passage couvert. Elle constitue un ensemble architectural remarquable ; elle dispose en effet d'une structure simple mais expressive. (Figure I. 17).



Figure I. 17 : Tajmaât dans le village de Bou-Mansour.
A droite, vue intérieure. A gauche, Vue de l'extérieur. (Source : auteur 2012)

4.1.2.2. La ruelle

Dans le village Kabyle, la ruelle est véritablement un espace intérieur par rapport à l'extérieur. C'est l'élément d'articulation entre l'entrée et l'extérieur du village. Exclusivement approprié par les villageois, elle est le seul espace extérieur à l'intérieur du village, mais par rapport à un étranger, c'est déjà un intérieur. (Figure I. 18).

Malgré la sobriété des matériaux et techniques architecturales utilisées, les perspectives variées et parfois surprenantes se succèdent : pentes ou escaliers, bifurcations, profils, bas coudes, rétrécissement, etc. Ces ruelles tracées perpendiculairement aux courbes de niveaux sont morphologiquement des espaces fermés et s'ouvrent vers le ciel. Comme pour vouloir détendre une ambiance qui accélère le rythme de la marche du passant. (M. Kaci, 2001)



Figure I. 18 : A gauche, ruelle dans un village Kabyle (Source : site internet <http://www-la-kabylie.com>)
A droite, ruelle dans le village de Bou-Mansour, (Source : auteur 2012)

4.1.2.3. L'impasse :

C'est aussi un élément de composition de la maille du village. Elle se présente, sur le plan morphologique, comme une ruelle, c'est-à-dire que c'est aussi un espace fermé et étroit mais très rarement tortueuse et se termine par un cul-de-sac. Ce qui crée un effet de répulsion et de tension chez le passant. Elle doit son existence à des contraintes techniques et fonctionnelles, elle crée une brièveté de cheminement desservant uniquement les groupements qui ne peuvent avoir accès direct à la ruelle. (M. Kaci, 2001).

4.1.2.4. Asquif :

C'est le lieu de transition entre l'extérieur et l'intérieur de la cour, il est matérialisé par une sorte de couloir, des banquettes y sont disposées latéralement. On les appelle « idekkwanen » (sing. « adekkwan »), espace sombre et frais. C'est l'endroit où le visiteur doit attendre avant d'être admis dans la Hara, elles sont assez large que dans certaines régions. On y prend des repas pendant l'été

4.1.2.5. L' Hara :

L'Hara, l'unité sur laquelle se trame la structure globale du village kabyle, est constituée par un ensemble d'ixxamen (pluriel d'axxam), un nombre variable qui dépend du nombre de familles soumises à l'autorité d'un même chef de famille et vivant groupé autour d'un même espace « afrag ». (Figure I. 19).



Figure I. 19 : L'hara, dans le village de Bou-Mansour. (Source : auteur 2012)

4.1.2.6. Afrag :

C'est le lieu qui cumule de nombreuses activités surtout en saisons sèches, de jour comme de nuit. Ainsi pendant l'été, les femmes y cuisinent, la famille peut y prendre ses repas. Elle sert aussi de coins sommeil en été, en plus de sa fonction de desserte et de transition et de distribution vers les autres espaces tels que axxam, tixxamine (chambres), et le jardin potager. (Figure I. 20).



Figure I. 20 : Afrag d'une maison, dans le village de Bou-Mansour. (Source : auteur 2012)

4.1.2.7 - Axxam ou Tazqâ (la maison tripartite)

Maison du chef de famille, axxam apparait comme un espace polyvalent où se déroulent de nombreuses activités (activités relatives à des besoins de base tels que manger,

dormir, procréer etc..... et activités culturelles tels que cuisiner, tisser etc.), comme disait R. Maurier(1926) : « *La maison kabyle abrite sous un seul et même toit, dans une même enceinte, les hommes et leurs richesses, c'est comme un organisme à fonctions diverses* ».

4.2. Description de *Axxam* ou « *Tazqâ* » (maison tripartite)

Extérieurement, la maison se présente sous un toit à double pente couvert de tuiles, prenant naissance à 2,5m du sol et s'élevant à 3,5 m à son arrête faîtière. La pierre apparente, elle dispose de deux ouvertures, une porte d'entrée en bois et une petite ouverture sur le mur pignon. (Figure I.21)



Figure I. 21 : une maison à Bou-Mansour vue de l'extérieur, (Source : auteur 2012)

A l'intérieur, la maison kabyle est d'une grande simplicité, c'est une seule pièce toute en longueur. Les humains et les animaux y cohabitent chacun avec son espace. (Figure I. 22).

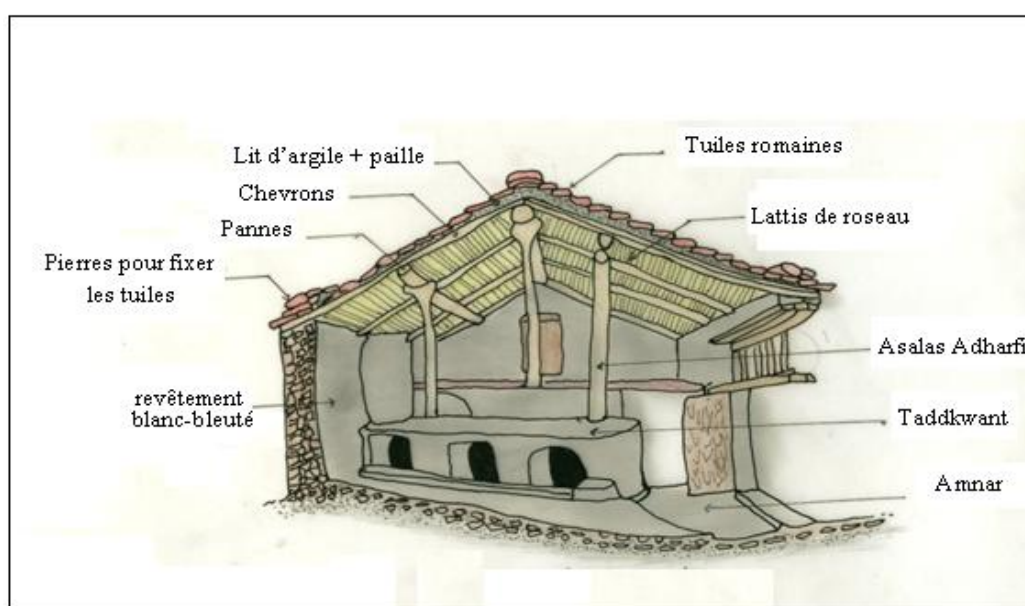


Figure I. 22 : Croquis de l'intérieur de la maison Kabyle. (Source inconnue)

La maison kabyle est construite selon trois procédés :

- La pierre sèche : les pierres sont placées les unes sur les autres sans mortier intermédiaire.
- Le deuxième procédé consiste à lier les pierres avec du mortier d'argile, « *takkourt, abeghli* ».
- Murs en pisé « *tadabit* » : très fréquents en petite kabylie, sont élevés par des techniques de moulage.

4.2.1 - La division tripartite.

L'intérieur de la maison kabyle traditionnelle présente une division bipartite en longueur et bipartite en hauteur, c'est-à-dire pour l'ensemble, une division tripartite (Figure I.23, I.24). La première de ces divisions (A), se nomme « *taqqaât* », dans certaines régions « *aguns* » et dans d'autres « *tiyeryert* ». Cette partie est réservée aux humains. C'est là que s'accomplissent les actes ou événements essentiels de l'existence : naître et mourir, manger, dormir et procréer. La deuxième (B), est dite « *addaynine* ». Elle est réservée aux animaux. La troisième (C), s'appelle « *taâricht* ». On pourrait traduire ce terme par grenier, mais certaines de ses fonctions diffèrent considérablement. Cette partie est généralement réservée aux provisions. Parfois, et dans certaines régions on y dort (en particulier en hiver, ou lorsque les enfants étant trop nombreux ou en âge de comprendre la discrétion conjugale).

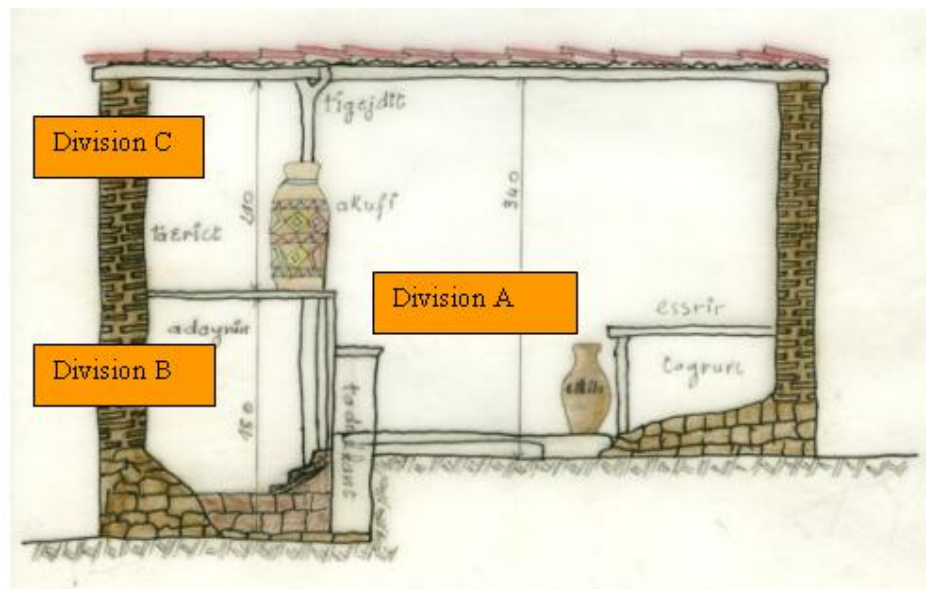


Figure I. 23 Coupe d'Axxam selon la longueur. (Source : H.Genevois, 1962, p. 25)

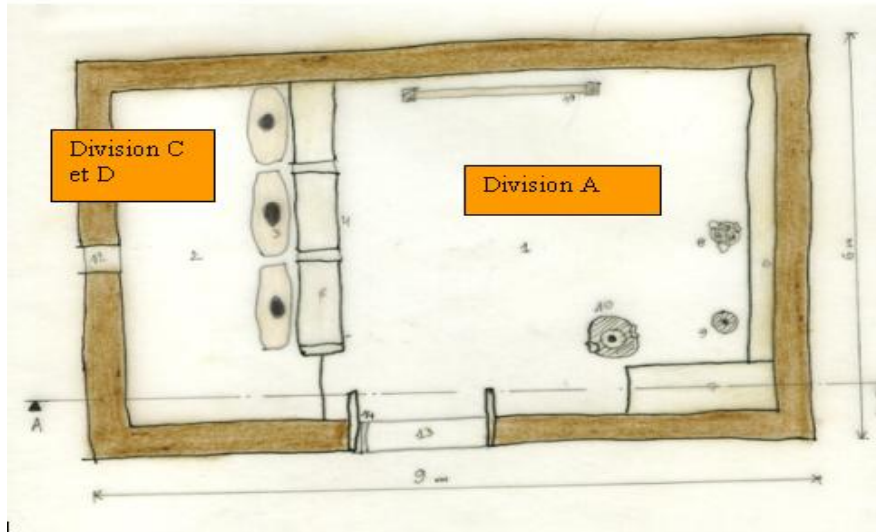


Figure I. 24 : Plan de Axxam. (Source : H.Genevois, 1962, p. 22)

4.2.3. Taqaât (Le séjour):

C'est la partie haute de la maison, par opposition à *addaynine* qui se trouve en contrebas. Cette disposition répond à des impératifs topographiques et aux nécessités techniques. Les maisons en effet, bâties le plus souvent sur un piton, un mamelon ou un versant, doivent être construites perpendiculairement aux courbes de niveau pour faciliter l'écoulement des eaux et du purin. *Taqaât* est une pièce rectangulaire occupant les deux tiers du plan rectangle. Le sol est recouvert d'un enduit de graviers et de chaux, que les femmes polissent avec un galet, comme on le fait pour les poteries. Ce mortier est parfois composé d'argile, à laquelle on ajoute de la paille hachée ou de la bouse de vache pour éviter l'effritement. L'argile utilisée étant de préférence schisteuse, l'ouvrage est d'une grande dureté. Tous les ans à la belle saison, les femmes réparent les fissures. (Figure I. 25).



Figure I. 25 Femmes entrain de trier les figes au niveau de Taqaât,
Source : site internet <http://www-la-kabylie.com>

4.2.4. Taâricht (La soupente) :

Taâricht est une soupente située au dessus de addaynine et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur, *Taâricht* étant plus basse qu'addaynine. Les dimensions sont à peu près les suivantes : longueur environ 4m ; largeur environ 2,5m ; hauteur environ 1,5m. On y dépose les provisions, mais aussi les couvertures, les objets de valeur, le coffre « *asenduq* ». *Taâricht* a une ouverture sur le mur à pignon. (Figure I. 26).

4.2.5 Addaynine (L'étable) :

Il se trouve en contre bas par rapport à aguns. Il est pavé de grosses dalles et occupe le tiers du plan rectangle original .C'est là que passe la nuit les quelques chèvres de la maison, les moutons et les vaches ; l'âne peut coucher dehors. (Figure I. 26).



Figure I. 26 : A gauche, vue sur Taârich, à droite, vue sur Addaynine, (Source : auteur 2012)

4.3. Composants et équipement d'Axxam;

Dans la maison kabyle, on peut identifier : « l'kanoun », Aarich oubeloud, Ikufane, s'rir, adekwan, Tadekkant, tisirt, azetta, et taburt. (Figure I. 27).

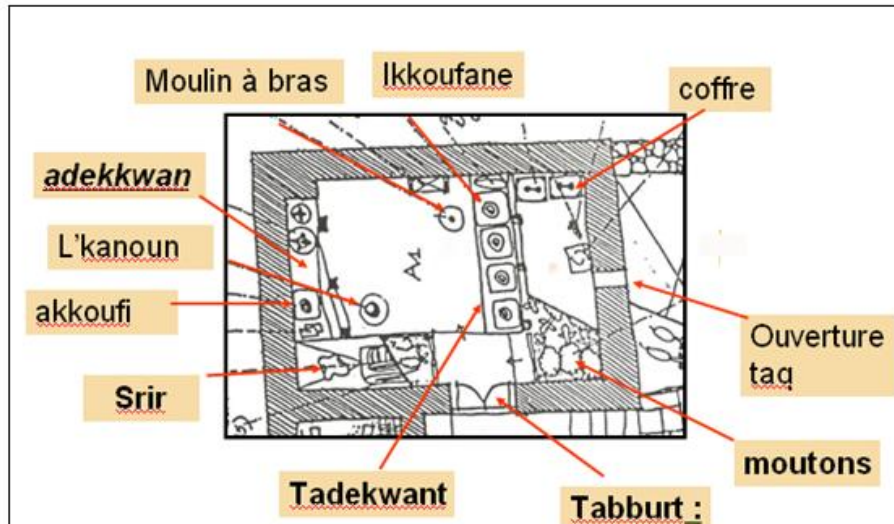


Figure I. 27 composants et équipement d'une maison de Bou- Mansour, (Source : auteur 2012)

4.3.1. L'kanoune (Le foyer) :

Dans l'un des coins opposés à « *addaynine* », est creusé le foyer, cavité circulaire d'environ 15cm de profondeur et de 20cm de diamètre. On l'appelle « *l'kanoun* ». Il se trouve parfois au milieu, mais plus généralement en grande Kabylie, son emplacement est n'importe où près du mur qui fait face à l'étable : *tacraft*. (Figure I. 28).

4.3.2. Aarich oubeloud :

Au dessus du kanoun, sur des poutrelles fixées au mur, on place la claie aux glands *aarich oubelloud*, sur laquelle ils vont sécher pendant l'hiver. *Aarich oubelloud* se trouve en général à hauteur d'homme, et pour l'atteindre, on monte sur le *srir*.



Figure I. 28 : le foyer (l'kanoune), Source : site internet <http://www.la-kabylie.com>

4.3.3. Srir :

C'est une banquette située contre le mur de façade, « *tinebedatin* », ou mur de l'obscurité. Dans certains cas, un espace vide sous le srir appelé « *taggrurt* », sert pour le mouton de l'Aïd. On y met aussi le petit veau, ou encore les provisions de bois sec, la cruche d'eau, et même les couvertures dont on se sert le soir. Parfois, à la place du s'rir, on installe une couche avec des planches ou encore un lit. (Figure I. 29).



Figure I. 29 : A gauche, s'rir en banc. A droite, s'rir avec Taggrourt - village de Bou-Mansour.
(Source : auteur 2012)

4.3.4. Lekdar ou (adekkwan)

Il occupe en général toute la longueur de *tacraft* (mur qui fait face à l'étable), et ne dépasse pas en largeur 50cm. Il est en général construit par les femmes tout comme *aaric*, alors que *tadekwant*, ouvrage plus compliqué, est bâti par le maçon.

Lekdar ou adekkwan, est creusé de plusieurs niches « *tihnacin* » dans lesquelles on place les ustensiles de cuisine.

4.3.5. Tadekwant.

Tadekwant sépare *addaynine* de *taqaât*. C'est un mur à claire-voie (l'*mdhaoudh*) sur lequel reposent les poutres du plancher en bois qui recouvre l'étable. *Tadekwant* est construite par le maçon avec les pierres qui restent après l'achèvement des murs. Du côté de la porte, elle se prolonge d'une marche « *taseddart* » servant aussi de siège et qui permet d'accéder à *Taâricht*.

Sous *tadekwant*, se trouvent les mangeoires des animaux, appelés « *lemdawed* (sing : *lmedwed*). Ils communiquent avec *taqaât* par un nombre variable de claires-voies qui est en général de trois ou quatre. (Figure I. 30).



Figure I. 30 : A gauche : Lekdar ou (adekkwan), à droite Tadekwant, cas du village de Bou-Mansour.
(Source : Auteur, 2012)

4.3.6. Ikufane (jarres carrées)

Sur *Tadekwant*, reposent les *Ikufane* (singulier : *akoufi*), grandes jarres dont la construction et la décoration sont réservées aux femmes. Ils sont de forme carrée ou ronde. Les *Ikufane* ont une ou deux ouvertures rondes, de 15cm de diamètre environ, sur la paroi extérieure, coté taqaât .Le contenu des *Ikufane* étant de l'orge, des fèves, des caroubes, etc, il suffit de déboucher l'une des ouvertures « *tabruct* » pour que les produits tombent d'eux même. Ces ouvertures servent d'indices pour la femme de la maison pour savoir la quantité des provisions dont elle dispose. (Figure I. 31).



Figure I. 31 : A gauche, Ikufan à Beni-Z'menzer. A droite, cas de Bou-Mansour,
(Source : Auteur, 2012)

4.3.7. Tabburt (la porte):

Les animaux et les hommes entrent par la porte unique qu'on appelle dans certaines régions « *taburt tacerqit* » (porte du levant), ou encore « *taburt bbuxxam* » (porte de la maison). Une dépression semi-circulaire en pente, ayant pour rayon la largeur d'un des battants

et se terminant par une rigole, « *tazuliyt* », sous la porte permettant aux eaux de vaisselle ou de toilette de s'écouler vers l'extérieur. Pendant la journée, les portes de la maison restent ouvertes, hiver comme été. Cela s'explique par le fait que, étant la seule ouverture de la maison, c'est par là qu'entre la lumière et sort la fumée. Pendant la nuit toutes les portes sont fermées. (Figure I. 32).



Figure I. 32 : La porte: Source : site internet <http://www.la-kabylie.com>

4.3.8. S'qef (Le toit):

Le toit, « *Sqef* » se présente en Kabylie sous deux formes : le toit en terrasse et le toit en tuiles. Le premier très rare ne se trouve que sur les pentes du Djurdjura, notamment dans la région de Kouriet. Dans le reste de la Kabylie, c'est le toit en tuile romaine qui prévaut, celle-ci est remplacée aujourd'hui par des tuiles plates, « *lqermud legliz* »

Le toit en tuile est fait de la manière suivante :

Sur le mur pignon *tacraft* , on place trois poutres, (Une poutre centrale « *assalas alemmas* » et deux poutres latérales « *issulas iderfiyen* »). Elles sont soutenues par trois piliers « *tagwejdît* » qui habituellement sépare *addaynine* de *taqaât*. Des pieux sont parfois ajoutés, tantôt du côté *taqaât*, tantôt du côté *tacraft*.

Sur les trois poutres, allant d'un mur de façade à la poutre faitière, on place des chevrons, carrés ou ronds. Ce sont des branches d'olivier écorcés ou des bois équarris. Les chevrons sont fixées poutres par des cordes dites « *tizukwar* », (sing : *tizikert*). La partie souvent fourchue qui donne sur le mur, est entourée de mortier. Les chevrons sont opposés deux à deux, et attachés à leur sommet. (Figure I. 33).



Figure I. 33 : Le toit (s'qef) : village de Bou-Mansour, (Source : auteur 2012)

5. L'état des connaissances sur L'architecture traditionnelle en Kabylie

Ce potentiel de connaissances peut nous resservir de base pour une nouvelle vision de l'architecture et à un redémarrage vers des horizons écologiquement sains, économiquement optimaux et socialement vivables et chaleureux. Or les crises économiques, sociales, énergétiques, qui marquent les dernières décennies nous poussent à remettre en question les solutions de notre mode de vie et d'habitat créés dans l'euphorie de la fièvre spéculatrice, du standard importé, du rendement, amenant l'uniformité, la dépersonnalisation, le gaspillage et finalement la perte d'identité. Ainsi, l'étude de l'architecture traditionnelle nous permet d'en dégager des leçons profondes. Assimilée à une architecture vernaculaire, elle peut être considérée selon les termes de Silvio Guindani et Ulbrich Doepper (1990, p.1) comme :

“l'expression des valeurs que la culture populaire de chaque pays a investies dans l'habitation et ses prolongements. Architecture lentement élaborées au cours des siècles ,exécutée avec des moyens et des techniques locaux exprimant des fonctions précises satisfaisant des besoins sociaux, culturels et économiques .Par le caractère, l'originalité et l'invention, elle façonne l'environnement et s'y intègre naturellement .Elle surprend et stimule l'imagination et la créativité par la simplicité, l'expressivité et l'unité dans la diversité .Il semble que la vertu première de ses constructions est celle qui allie dans la création architecturale la conscience et le respect des autres et des choses ,la modestie et l'efficacité des moyens employés. Le bâti vernaculaire, médiateur entre l'homme et son territoire exprime l'équilibre optimal de cette relation ; on peut le considérer dès lors comme un possible générateur d'un renouveau des théories architecturales”.

L'architecture traditionnelle a fait l'objet de plusieurs études de recherches et d'opérations de restaurations à travers le monde. Ces dernières tentent de la comprendre, à travers son style, son histoire ses éléments architectoniques, ses systèmes constructifs, le fonctionnement de ses édifices, également son aspect esthétique, formel et décoratif.

Par exemple l'étude de Patrick Cohen et al (2002), intitulé « Habitat et patrimoine rural », qui constitue un guide pour des travaux de restauration de l'architecture traditionnelle du LUBERON, est scindée en deux étapes : i) la première est une présentation du patrimoine en question dans toute sa diversité, (son contexte historique, le choix d'une implantation, les matériaux utilisés pour la construction, les modes ou les conditions économiques, lesquels répondent à des usages et à des besoins évoluant au fil des générations), ii) La deuxième propose quelques points de repère destinés à l'élaboration des projets de restaurations, celle-ci met en évidence les systèmes constructifs d'un bâtiment traditionnel, ainsi qu'une méthode d'analyse des désordres et différentes manières d'y remédier. Une référence, est donc souvent faite aux éléments dont la perception est typiquement visuelle. Celle relatives aux autres sens à savoir celles sonore, tactiles, olfactives, lumineuses et thermiques n'y sont en aucun cas prises en considération. C'est ce que tente d'apporter la présente recherche pour le cas de l'architecture traditionnelle villageoise en grande Kabylie.

Beaucoup de recherches sont opérées sur l'architecture ou les architectures traditionnelles se trouvant sur le territoire algérien afin d'explorer et de comprendre cette réserve qui est d'une variété extraordinaire et d'une étendue surprenante. On peut citer par exemple le cas des ensembles citadins tels que la casbah d'Alger, l'architecture des ksour du m'Zab et des Ksour du sud algérien en général, comme on peut signaler celles des villages traditionnelle, comme le village Chaoui et le village Kabyle. Pour le cas du patrimoine architectural de la Kabylie, on peut citer les travaux suivants :

5.1. L'habitation Kabyle d'Henry GENEVOIS (1962)

L'étude d'Henry GENEVOIS éditée en 1962 à Tizi-Ouzou se place sur le plan linguistique. En effet cet ouvrage fourni en plus d'une riche description de la maison kabyle, le vocabulaire kabyle ayant attiré à l'habitation.

5.2. La maison ou le monde renversé de Pierre BOURDIEU (1972).

Le travail de P. Bourdieu présente en quelque sorte une synthèse de tout ce qui existe au sujet de l'ethnographie traditionnelle en Kabylie. Il a consacré un chapitre dans son ouvrage intitulé « esquisse d'une théorie de la pratique » à la maison kabyle traditionnelle : Bourdieu a présenté la maison kabyle avec beaucoup de détails concernant son fonctionnement, ses différentes parties et son équipement. Il a abordé également la dimension symbolique de la maison. Il considère que la maison s'organise selon un ensemble d'oppositions homologues: feu-eau, cuit- cru, haut- bas, lumière- ombre, jour- nuit, masculin- féminin, *nif- hurma*, fécondant- fécondable, culture- nature. Ces relations d'opposition s'expriment à travers un ensemble d'indices qui les fondent en même temps qu'ils reçoivent d'elle un sens.

Selon Bourdieu, la façade de la maison principale, celle qui abrite le chef de famille est presque toujours orienté à l'est. Le mur du métier à tisser, auquel on fait face sitôt le seuil franchi et qui est éclairé par le soleil du matin, est la lumière du dedans ; c'est-à-dire l'est du dedans. Il a observé que l'orientation de la maison est exactement l'inverse de celle de l'espace extérieur, comme si elle avait été obtenue par une demi- rotation autour du mur de façade ou du seuil pris comme axe. Ce seuil qui assure une fonction de frontière magique. Ainsi chacun des univers a son orient et les deux déplacements les plus chargés de significations et de conséquences magiques, le déplacement du seuil au foyer, celui de la femme, et le déplacement du seuil vers le monde extérieur, celui de l'homme. Ainsi, chacun des deux prend le sens bénéfique c'est-à-dire d'ouest en est.

5.3 - « L'habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie » de R Basagana et Ali Sayad (1974).

Dans cet ouvrage, les auteurs algériens étudient la relation entre les modifications dans les structures familiales et les changements dans l'environnement. Ils y attachent surtout de l'importance aux modifications dans le système matrimonial. Cette étude malgré son caractère sociologique, aborde certains aspects architecturaux de la maison kabyle. Ces aspects englobent ceux physiques et fonctionnels, et tout comme P. Bourdieu, il aborde la dimension symbolique de cet espace.

5.4 - « Typologie de l'habitat et auto construction assistée en Kabylie » du CNERIB et PGCHS (1986)

Le projet de coopération entre le CNERIB (centre national d'études et de recherches intégrées du bâtiment) et le PGCHS (post graduate center humain settlements) de l'université de Louvain (KUL), visait d'examiner la réalité complexe de l'habitat et de la construction dans la région de Kabylie. Ceci dans le cadre d'une étude des structures de l'espace habitable et son appropriation par les habitants ainsi que des modes de construction. L'analyse portait à chaque fois sur une région dont les caractéristiques géographiques, économiques, culturelles et architecturales étaient sans équivoque. Pour chacune de ces régions, le programme de recherche comprenait une analyse comparative des habitats représentatifs. Par exemple, un site spontané en zone urbaine, un quartier coloniale, une petite ville, un village traditionnel, un village en mutation accélérée, etc. Parmi les environnements représentatifs étudiés, l'habitat et l'architecture traditionnelle (le cas du village de Bou-Mansour). Cette étude comprenait une analyse attentive de l'architecture traditionnelle et l'utilisation de l'espace à différents niveaux : le village et ses alentours, les quartiers respectifs, les habitations et les intérieurs.

L'étude a montré que le bâti traditionnel ne répond plus aux attentes des habitants, et par-ci par là, la rénovation et la nouvelle construction expriment l'avenir du village. Mais, la tendance majeure paraît celle d'une régression : l'agriculture et l'horticulture traditionnelle sont fortement négligées. Les hommes se sont rendu en masse dans les villes et à l'étranger, à la recherche d'un emploi. La migration vers les villes est considérée comme un pas nécessaire pour qui entend sensiblement améliorer ses conditions de vie et d'habitation. Cependant, les partants préconisent toujours le retour au village, bien que celui-ci soit remis d'année en année. Entre temps, les maisons restent inoccupées, les quartiers délabrent et les champs retournent en friche.

5.5 – Interprétation

Ces recherches sont très importantes et très riche car elles offrent des descriptions très fine de l'espace intérieur de « axxam » et nous servent de base pour la connaissance de ce patrimoine. Elles constituent donc une référence incontournable pour tout travail de recherche sur l'habitat traditionnel Kabyle. Ces travaux à caractère ethnographiques abordent les aspects physique et fonctionnel, mais rares sont les documents qui interrogent la configuration sensible et ambiante de l'espace habité de ce patrimoine exceptionnel. On peut citer les quelques passages qui abordent cette dimension notamment ceux de P. Bourdieu :

« En été, la porte de la maison doit rester ouverte tout le jour pour que la lumière fécondante du soleil puisse pénétrer, et avec elle la prospérité ... » (P. Bourdieu, 1972, p.54)

Également dans l'étude du CNERIB, on peut trouver certains passages qui abordent quelques aspects d'ambiances tels illustrés dans ce passage qui décrit une maison traditionnelle en question:

« absence de mobilier, définition des espaces par des formes construites: degrés, banquettes, rebords, sortie d'écrans transparents, formé par cinq piliers en bois qui ensemble avec une série d'Ikufane séparant taquâat et tâaricht, verticalité soulignée par le blanc et horizontalité par le brun...sauvegarde du caractère spacieux par la disposition périphérique des objets : berceau suspendu, Ikufane, tas de couvertures, batterie de jarres d'huile, moulin à bras, un contrepoint centralisant : la cavité du Kanoune...Le grand-père s'assoit près du Kanoune, un enfant dort derrière son dos ...par les claires-voies qui relient addaynine et taquâat, deux veaux nous observent, une poule s'enfuit. ».(CNERIB, 1986, p.39)

Dans l'ouvrage de Basagana et Sayad, on trouve également quelques passages qui abordent les aspects sensoriels de la maison Kabyle, par exemple cette description du sol :

« Le sol est recouvert d'un enduit de gravier et de chaux, que les femmes polissent avec un galet, comme on le fait pour les poteries. Ce mortier est parfois composé d'argile, à laquelle on ajoute de la paille hachée ou de la bouse de vache pour éviter l'effritement. L'argile utilisée étant de préférence schisteuse, l'ouvrage est d'une grande dureté ».

Néanmoins, ces descriptions visent d'autres objectifs que celui de la perception. Pour Bourdieu, c'est la dimension symbolique de la maison, pour le CNERIB, c'est l'appropriation de la maison par ses habitants et pour les derniers, la description est faite surtout dans le but d'expliquer le système constructif avec lequel est fait le revêtement du sol.

Conclusion

Le patrimoine architectural villageois kabyle a été abordé dans ce chapitre en tous ses échelles, allant de celle du village, jusqu'à la plus petite échelle à savoir la maison unifamiliale. Cette présentation est faite sur la base des précédentes recherches de nature anthropologiques, source incontournable pour tout travail de recherche dans ce domaine, puisqu'elles fournissent beaucoup d'éléments pour une certaine connaissance de cet héritage.

En effet, plusieurs auteurs se sont intéressés à la Kabylie, et à son architecture, et ont tous fait des études détaillées notamment sur la maison kabyle. Chacun d'eux l'a abordé à sa

manière, et selon ses objectifs. H.Genevois par exemple a visé à travers sa recherche la dimension linguiste des composants de la maison kabyle. P.Bourdieu, c'est la fonction symbolique, Basagana et Sayad, c'est la projection de la structure sociale sur la structure spatiale et pour les chercheurs du CNERIB, c'est l'appropriation de la maison.

Dans toutes ces recherches, l'intérêt est porté sur les aspects formels et fonctionnels, certains se sont penchés également sur les systèmes constructifs. Des aspects typiquement objectifs tenant compte uniquement des composantes physiques. Or, il existe d'autres dimensions qui interviennent pour qualifier un espace. Les sons, la lumière, la température, les odeurs, et aussi le toucher. Ces informations participent à la qualité des lieux par les différentes sensations qui s'en dégagent et leur incidence sur le bien-être, les sentiments de confort, voire les comportements. Ces notions sont complexes car elles ne dépendent pas uniquement des propriétés chimiques ou physiques d'un environnement, mais relèvent également du processus de perceptions et d'évaluations. C'est ce rapport aux sens qui sera mis au devant de cette recherche. Notre contribution en fait, traitera une dimension nouvelle en architecture, c'est la dimension sensorielle et ambiante dans les espaces traditionnelles. Il s'agira d'appréhender ce patrimoine à travers tous les sens : en plus du visuel, celui olfactif, tactile, sonore, également thermique et lumineux. Mais comment procéder et quelle approche adopter pour étudier les ambiances dans le cas d'édifices historiques?

Chapitre II :
Méthodologie d'approche

1. Introduction.

La notion « d'ambiances patrimoniales » sera ici présentée à travers les travaux qui lui ont été consacré par certains chercheurs. Ces derniers, ont adopté une méthodologie pluridisciplinaire, touchant en plus de l'architecture, d'autres domaines comme la physique et les sciences humaines. La présente recherche tentera à travers ces études et les connaissances acquises sur la notion d'ambiances architecturales de se tracer une méthodologie qui pourra répondre à ses objectifs à savoir la restitution des ambiances de la maison traditionnelle kabyle.

2. La notion d'ambiance.

Pour qualifier les sensations éprouvées par les occupants des espaces architecturaux et urbains, on se réfère à la notion d'ambiances. Elles résultent de la perception et de l'interprétation humaine de l'environnement physique, fruits d'une combinaison complexe de facteurs physiques, physiologiques, cognitifs et sociologiques. Toute action sur les propriétés physiques de l'espace et tout changement d'usage affectent les ambiances d'un lieu.

Les définitions les plus courantes du terme « ambiance » sont celles données par les dictionnaires Larousse et Robert qui se rejoignent pour dégager les deux sens suivants :

- « Éléments et dispositifs physiques qui font une ambiance »
- « Atmosphère matérielle et morale qui environne un lieu, une personne ».

Les travaux sur les ambiances dans le domaine de la discipline architecturale, fournissent des éléments de définition encore plus profonds sur cette notion. Par exemple, selon Jean - François Augoyard, fondateur du laboratoire CRESSON¹, l'ambiance d'un lieu peut être définie comme l'interaction de phénomènes physiques avec un environnement spatial, perçue par l'occupant de cet espace. Il considère que :

« Un ensemble de phénomènes localisés peut exister comme ambiance lorsque les conditions suivantes sont réunies:

¹ Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain.

- Des signaux physiques, repérables et décomposables interagissent avec la perception et l'action des sujets et que ces signaux interagissent avec les représentations sociales et culturelles de ces sujets.
- Ces phénomènes composent ou décomposent une organisation spatiale construite
- Le complexe : signaux / perception / représentation est exprimable» (J.F. Augoyard, 1998.p18).

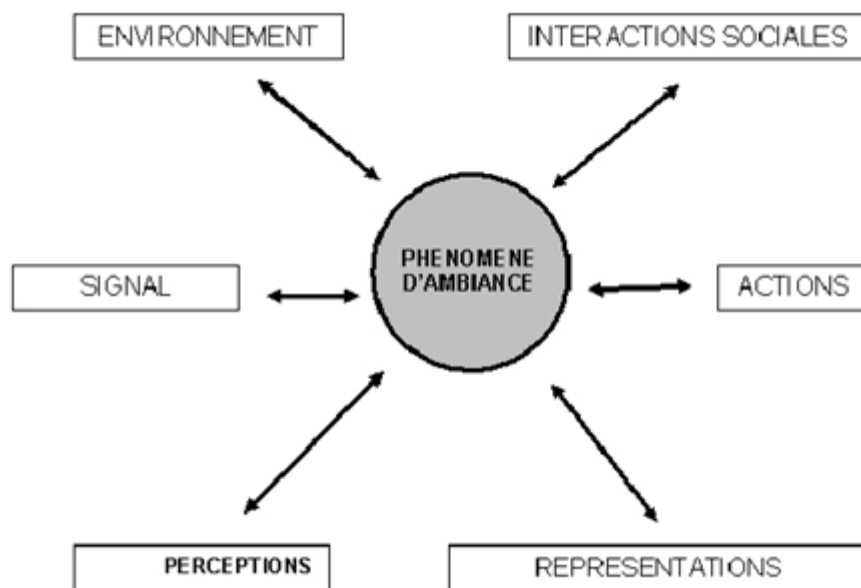


Figure II.1 : Modalités d'un phénomène d'ambiance. Source (Augoyard, 1998).

Pascal AMPHOUX,² (1998) situe le concept d'ambiance dans cette problématique d'un objet qui s'avère finalement plus complexe et étendu que le laissent entrevoir ses propres combinaisons : « *Le propre de l'ambiance, c'est de mêler et d'enchevêtrer les perceptions déterminées par les différents canaux sensoriels dont dispose le sujet. Si l'ambiance n'est pas conçue comme quelque chose qui se réduit à une somme d'objets perçus, elle ne peut d'avantage être conçue comme la somme de perceptions modales dont elle est susceptible de faire l'objet : la perception sensible d'une ambiance architecturale ne se réduit pas à la somme des perceptions visuelles, sonore, kinesthésique... Elle naît plutôt de l'enchevêtrement de ces différentes modalités...* » (P. AMPHOUX, 1998, cité par J. PASCAL, 2003)

² Pascal Amphoux, enseignant et chercheur, Cresson, EAG, Grenoble et Ladyt, EPFL, Lausanne

En somme, toutes ces définitions ainsi que les travaux sur les ambiances dans le domaine de la discipline architecturale insistent d'une part sur les aspects sensoriels naissant d'un certain stimulus physique considéré comme un signal (un bruit, une odeur, une lumière...). Ce signal qui n'a pas de signification en soi sauf s'il est perceptible. D'autre part, une attention est portée sur le comportement des usagers réceptifs du signal, dans la mesure où l'architecture est non seulement une forme visuelle mais aussi habitée, vécue, investie. Aussi, l'ambiance dans un espace architectural n'est pas singulière et se réfère à un seul genre de signaux mais elle est plutôt multiple (olfactive, lumineuse, sonore...). Ceci caractérise cette notion d'une complexité incontournable.

Également, ces études ont montré l'impact du contexte dans la caractérisation d'une ambiance. Le contexte agit en tant qu'environnement intérieur ayant des propriétés morphologiques et / ou spatiales précises, en tant qu'environnement physique extérieur engendrant des stimuli spécifiques ou bien par le biais de l'utilisateur, individu aux traits propres dépendant aussi de son milieu culturel, social et aussi climatique. Enfin, un souci particulier est attribué à l'espace architectural et qui est essentiellement dû au fait que c'est l'espace construit, architectural ou urbain soit-il, qui y est l'objet d'étude. Ainsi, il est donc possible de définir l'ambiance, au moyen d'un modèle général et basique, comme une interaction complexe d'influences réciproques entre (figure II.2):

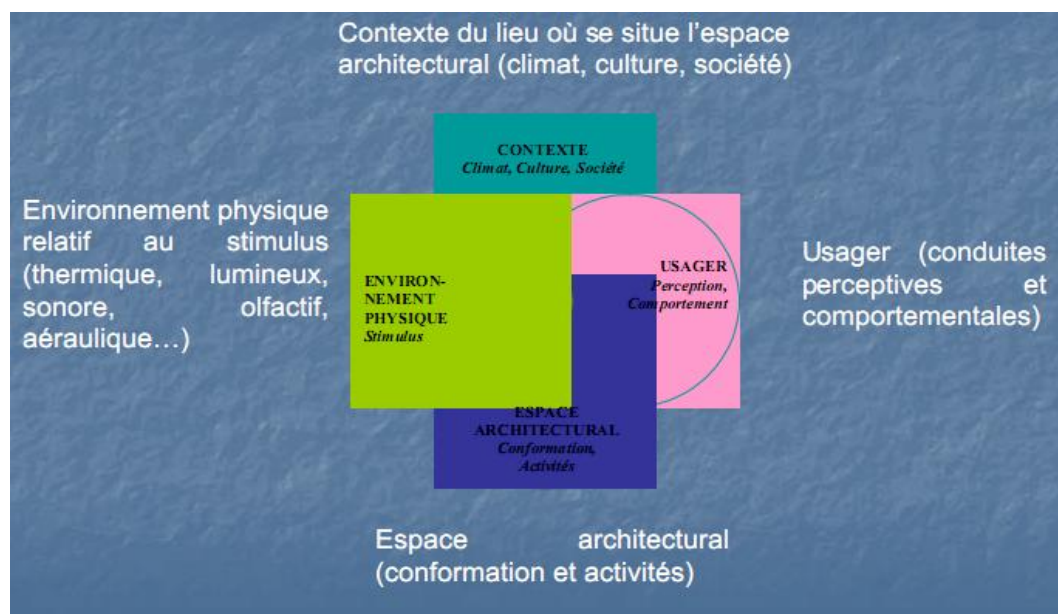


Figure II.2 : Les ambiances comme interaction complexe d'influences réciproques entre l'utilisateur, son espace architectural, son contexte et son environnement physique. Source (BELAKEHAL, 2007)

3. les ambiances et le patrimoine architectural.

Certaines études sur le patrimoine architectural et urbain, se sont penchées ces dernières années sur la dimension sensorielle des édifices et des segments urbains historiques, les méthodes utilisées sont diverses.

3.1. Mohsen BEN HADJ SALEM (2009).

Dans sa thèse de doctorat intitulée « Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle », cet auteur s'est intéressé à cette façon de voir le patrimoine : Cette recherche traite l'évolution de l'ambiance d'un édifice, la gare Saint-Lazare, depuis sa construction jusqu'à notre époque. Explorer la mémoire endogène d'un espace architectural pour lui, est une sorte d'excursion dans le temps, qui vise à mettre en place un corpus historico-qualitatif pour qualifier des ambiances cachées ou voilées. Une investigation en deux étapes a été menée :

3.1.1. Une campagne d'investigation in situ :

Elle s'est déroulée par trois modes complémentaires de recueil de données : la description-observation ethnographique, l'enquête (par entretiens semi-directifs), et les enregistrements sonores et vidéographiques.

3.1.1.1. La description-observation ethnographique :

Il s'agit de marcher librement, sans but affirmé et sans intentions préalables, si ce n'est se rendre disponible aux multiples sollicitations du terrain. Bref, se mettre à la disposition du site en se laissant porter et transporter par l'ambiance immédiate. Au fur et à mesure du trajet, des notes sont prises, les sensations et les impressions enregistrées, il s'est mis au rythme des usagers en se rendant sur les lieux à divers moments de la journée et en observant aussi précisément que possible leurs parcours.

3.1.1.2. L'enquête (par entretiens semi-directifs)

Dans un premier temps, il a enquêté auprès des concepteurs d'une équipe AREP chargée d'effectuer des travaux de réaménagement au niveau de la gare. Ensuite, il a questionné les usagers en sollicitant leurs perceptions in situ, leurs mémoires, en la réactivant parfois

Cette étape, en deux temps, tente de faire parler les éléments d'ambiance aussi bien envers les spécialistes que les usagers. L'enquête a porté sur les sons, les lumières, les pratiques et les odeurs. C'est un premier palier dans l'exploration de la mémoire

3.1.1.3. Les enregistrements sonores et vidéographiques :

Le chercheur a mené une expertise sonore à travers l'enregistrement de parcours et la mise en exergue des propriétés sonores du lieu traversé.

3.1.2. Une recherche sur documents :

Le recours aux archives, aux descriptions littéraires et poétiques pour comprendre la gare et cerner ses ambiances en prenant en compte leurs dimensions physiques, sensibles et sociales de l'époque. Cette étape nécessite un dépouillement d'archives sous différentes formes : romans, récits de voyage, archives d'architectes, archives filmiques, affiches ferroviaires, photographies, et bandes sons.

Dans chaque période, il a procédé en trois temps : i) la gare dans la ville, la gare dans son quartier et les mutations de l'espace urbain aux abords de la gare, ii) les changements spatiaux à l'intérieur de la gare et leurs incidences sur les ambiances lumineuses et sonores.iii) les occupants de la gare, leurs perceptions et leurs attitudes.

Ainsi, des connaissances sur les ambiances sonores, lumineuses et olfactives sont recueillies. Elles sont présentées sous forme de fiche descriptive, support de l'identification du patrimoine sensible de la gare Saint-Lazare. Celle-ci rend compte de l'interaction entre le cadre spatial, les données acoustiques, lumineuses, odorantes, et les usages. Les tableaux s'organisent comme suit: en colonne, sont représentées :i) Trois supports spatiaux sont significatifs et porteurs des ambiances ferroviaires : la gare dans le quartier (le parvis et les halles), la salle des pas perdus et les quais. ii)Trois modalités sensorielles : la perception sonore, la perception lumineuse, et la perception olfactive .iii) Les fiches « Sociabilité – pratiques » concernent le vécu dans la gare à travers des informations sur les modalités d'accès à la gare, la présence et les parcours de voyageurs, les rythmes, etc.

En ligne, quatre périodes : de 1835 à 1880, de 1880 à 1900, de 1900 à 1990, et la période actuelle (2005).

3.2. A. BELAKEHAL et A. FARHI (2008).

Dans leur recherche intitulée « Les ambiances environnementales de la médina, Le patrimoine oublié », les auteurs ont abordé cette dimension du patrimoine à travers l'analyse des fragments de textes issus d'œuvres littéraires et d'un récit de voyages, révélant les ambiances caractéristiques des vieilles cités arabo-musulmanes. Les ambiances de la médina sont ainsi identifier puis catégorisées. Ces dernières sont par la suite analysées afin de définir leurs composantes à savoir le stimulus en question et l'espace architectural ou urbain en termes de conformation architecturale et d'activité.

Les textes étudiés ont révélé des ambiances de plusieurs médinas arabo- musulmane telles que : Alger, Tunis, Fès et le Caire. Celles- ci sont de natures visuelles, lumineuses, sonores, thermiques, olfactives et tactiles et s'avèrent tantôt distinguées indiquant un seul stimuli, et tantôt multiples et mêlées les unes aux autres.



Figure II.3 : Une vue révélant les ambiances d'un quartier résidentiel du vieil Alger : visuelle par la clarté du blanc des constructions, lumineuse par le jeu de clair-obscur et sonore par le silence occasionné par la faible présence de passants (Source : A BELAKEHAL 2008).

Cette recherche apporte un nouveau regard sur la question du patrimoine urbain et/ou architectural et sa sauvegarde. Celui-ci émerge du souci de revivifier l'esprit de cet héritage et non seulement revaloriser ses formes construites. La notion d'ambiance a été adoptée en vue d'explorer ce qui fait l'âme des médinas et des vieilles villes dans le monde arabo-musulman.

3.3 - JOANNE Pascal(2003).

Dans sa thèse de doctorat intitulée : « L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : Essai de caractérisation des ambiances architecturales », l'auteur a tenté de comprendre, en cherchant dans le domaine des ambiances architecturales ce qui fait la particularité de l'architecture cistercienne, et ce qui donne à ce patrimoine un statut référentiel. Ceci, l'a conduit à rechercher les qualités sensibles qu'ont peut être éprouvées les occupants de ces espaces dans l'observation de deux corpus distincts. Le premier corpus est un ensemble de textes contemporains de la période étudiée, (XIIème siècle). Ces textes sont susceptibles d'énoncer une représentation des ambiances, fondée sur l'expérience sensible de l'espace. Une analyse statistique et linguistique des termes autour de la perception sensorielle est donc proposée.

Le deuxième corpus regroupe un petit ensemble d'une dizaine d'abbayes qui se veut représentatif des diversités typologiques et contextuelles de la période étudiée: filiations cisterciennes, formes des édifices, orientation sur le site, paramètres climatiques, etc.

Le croisement des ressources issues des deux corpus autorise à rechercher les dimensions sensibles sur un dispositif architectural du monastère. L'étude s'achève avec une application de méthodes de simulations numériques à ce dispositif, visant à objectiver ses capacités en tant qu'espace liturgique.

3.4 - Josée LAPLACE (2008)

Cette recherche intitulée : « L'espace sonore de l'église comme patrimoine, le cas des églises montréalaises », se veut un essai de caractérisation de l'ambiance de l'église qui porte une attention particulière à ses traits sonores. Cette ambiance de l'église relèverait de formes largement programmées pour créer un climat propice à une « élévation de l'esprit », à placer dans des dispositions favorables à l'exercice de la spiritualité. Dans le contexte de cette étude, la notion de patrimoine se rattache autant à la pratique musicale qu'à l'objet architectural.

L'étude prendra appui sur l'approche du Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain. Celle-ci relie formes construites, formes perçues et formes représentées pour tenter de retracer – décoder –, au fil de leur évolution, le sens et les significations (représentations) investies à l'origine dans ces espaces; leur redéfinition au fil du temps jusqu'à l'époque actuelle.

Le matériel empirique, mis à part les archives comme traces matérielles de la mémoire du lieu consistera en témoignages et observations issues de l'expérience concrète de l'espace. L'approche de terrain envisagée se rapprocherait d'une combinaison de la méthode des parcours commentés (Thibaud, 2001) et de la réactivation sonore (Augoyard, 2001). La matière recueillie s'impose alors comme un texte à décoder, dans un aller-retour entre l'expérience et l'expression. Les relevés physiques (acoustiques ou autres) sont également importants pour asseoir les résultats sur des données objectivables et surtout comparables, afin de mettre en rapport les différents lieux et les perceptions qu'ils suscitent.

Ainsi, il se dégage que le lien entre la forme construite et les formes sensibles est très prégnant dans l'expérience du lieu. La notion d'ambiance envisagée comme un tout demeure pertinente pour décrire cette expérience. Par ailleurs, le registre des significations prend le pas sur l'attention accordée aux sens, à la perception considérée isolément, et les entretiens ont donné lieu à des discussions touchant des sujets essentiels, comme la vie et la mort. L'univers sonore de l'église apparaît comme une composante importante de l'ambiance d'une église, et peut avoir un effet sur le comportement, tel que par exemple le phénomène de réverbération qui peut inciter à parler plus bas, marcher sur les pointes des pieds, néanmoins les représentations vont aussi agir sur ce type de comportement. Ainsi, des personnes qui ne sont pas nécessairement arrêtées par des interdits, ou par le caractère éventuellement sacré du lieu, n'auront pas ces inhibitions. On attribue également à la réverbération à l'intérieur des églises une capacité à modifier le rapport au temps, en incitant à ralentir. Finalement, la musique qui peut être produite dans le contexte de l'église semble pouvoir se présenter également comme l'expérience ultime de la beauté, en mesure de transporter l'auditoire « hors de soi » (en état d'« extase » selon un participant. Les cloches ont aussi été mentionnées par les participants comme porteuses de significations profondes.

De cette recherche on comprend que l'approche des ambiances apparaît féconde pour aborder la question des églises, et qu'il s'avère important de rapprocher l'ambiance de toutes les significations qui se rattachent au lieu et qu'il est primordial de raccorder l'analyse des ambiances la mémoire du lieu.

3.5. Interprétation

De ce qui précède, on s'aperçoit que pour identifier les ambiances patrimoniales, les chercheurs font toujours recours à des documents historiques témoignant du vécu des espaces objets de leurs recherches. Les documents peuvent être de nature très variée : ouvrages d'histoire, récits de voyage, ouvrages techniques, romans, films, documentaires, archives d'architectes, archives filmiques, affiches, photographies, et bandes sonores. Ces supports peuvent véhiculer un potentiel de connaissances très significatif pour la réalisation de recherches sur un vécu qui n'est plus présent à notre époque. Ces connaissances sont repérées, extraites et analysées de plusieurs manières en fonction du but recherché.

De ces études se dégagent quatre aspects (voir figure II.4) : i) la caractérisation physique au moyen des mesures in situ ou de simulation, ii) la caractérisation morphologique (étude des formes et étude de l'organisation spatiale), iii) l'analyse des conduites usagères et iv) l'analyse des conduites expertes.

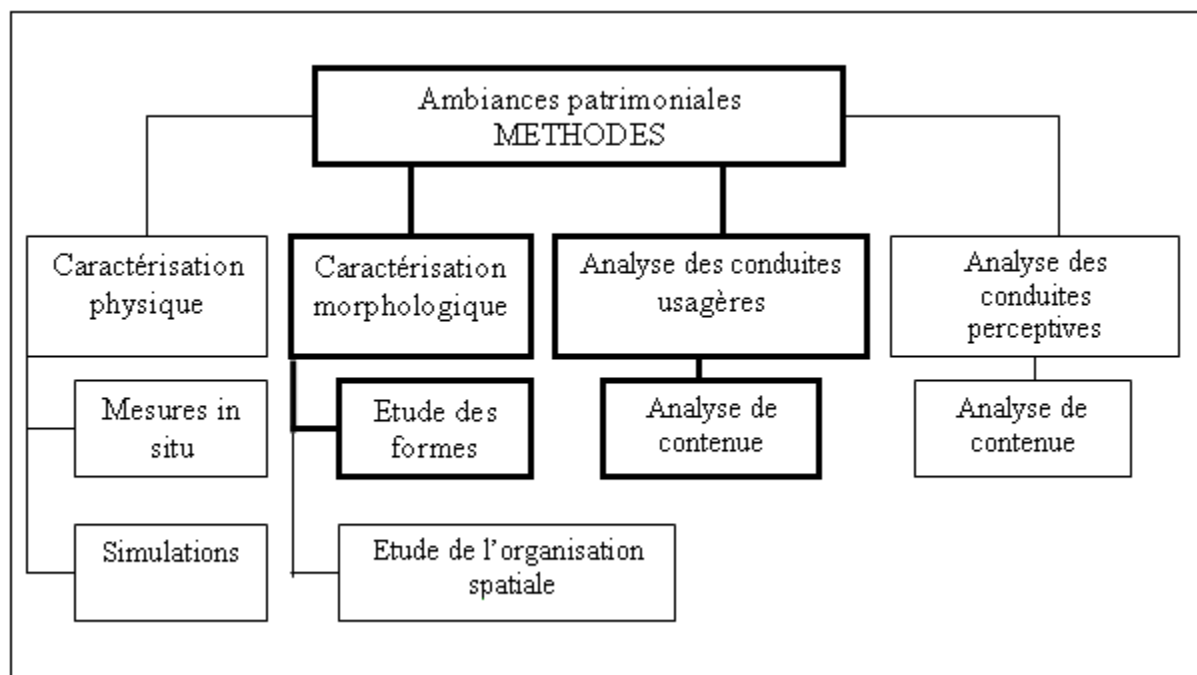


Figure II.4: Méthodes utilisées dans des recherches sur les ambiances patrimoniales. Source. Auteur.2012.

Dans la présente étude, en cherchant à restituer le sensible dans les maisons traditionnelles Kabyles, nous nous trouvons confrontés à la même difficulté, celle de réactiver des fragments d'ambiances dans des espaces qui ne sont plus utilisés du tout, ou vécus d'une manière différente. Ainsi, l'observation de ce qui se dit, se transmet et se révèle dans les textes, peut constituer un complément significatif à une lecture strictement objective des paramètres d'ambiances. Il s'agit bien d'aller puiser dans les textes, ces derniers sont les seuls témoignages conservés.

La lecture subjective de ce patrimoine architectural que ne saurait dire l'examen exclusif des objets architecturaux, sera possible avec un choix judicieux des textes et l'adoption d'une approche appropriée pour l'analyse, à savoir l'analyse de contenu. La recherche de ce vécu sensoriel dans les textes sera suivie par une analyse morphologique selon la tradition du Laboratoire d'Analyse des Formes : le LAF (ENSA Lyon) en raison du caractère populaire des maisons kabyles, caractère auquel cette méthode est la plus adressée.

Cette analyse aura comme objet, un corpus d'une trentaine de maisons traditionnelles et son objectif est de vérifier la stabilité morphologique des éléments compositionnels générateurs d'ambiances selon les textes. Mais que sais-t-on de ses méthodes de recherche ?

4. l'analyse de contenu

4.1. Définition :

C'est une technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur des productions écrites, sonores ou audio visuelles provenant d'individus ou de groupes dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffrée, et permet de faire un prélèvement soit quantitatif ou qualitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer. (A.FARHI, 2009) Cette méthode se veut :

- **Objective**, (considérant les données informationnelles comme des objets susceptibles d'être étudiés scientifiquement ,décrits ,analysés, « autopsiés »,décomposés ou découpés de toutes les manières utiles).
- **Exhaustive** (n'oubliant rien de son objet après l'avoir défini).
- **Méthodique** (soumise à des règles strictes, que l'on peut apprendre et transmettre).
- **Quantitative** (aboutissant à des calculs et à des mesures, à des évaluations aussi précises que possible).

Selon Roger MUCCHIELLI (1998) : « Analyser le contenu, (d'un document ou d'une communication) c'est rechercher les informations qui s'y trouvent ,dégager le sens ou les sens de ce qui est présenté, formuler et classer tout ce que « contient » ce document ou cette communication ». (p.23)

Quand a Laurence BARDIN (1977), il a défini l'analyse de contenu comme étant : « un ensemble de techniques d'analyse des communications visant par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des messages, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou

non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production /réception de ces messages». (p.42-43)

On regroupe donc sous le terme d'analyse de contenu un ensemble de techniques, applicables à des supports d'informations divers (en général des discours, mais aussi des documents graphiques, photographiques, cinématographiques...), qui visent à extraire et à traiter ces informations en vue de les interpréter.

4.2. Les variétés de matériel

Jean Maisonneuve et J. Margot-Duclos (cité par *MUCCHIELLI*, 1998, p.24) différencient deux domaines d'analyse de contenu : le matériel donné a priori, le matériel suscité ou spécialement créé par la recherche. Le premier est subdivisé en : « donné »(ou reçu) et « rassemblé en vue d'un objectif ».

3.2.1- Le matériel donné a priori. Il comprend tout matériel de communication que l'on reçoit comme objet d'étude. Le chercheur n'a aucune idée de ce qu'il va découvrir en effectuant l'analyse. Par exemple résumer l'essentiel d'un article ou d'un livre, découvrir et formuler ce que signifie un rapport, inventorier les informations contenues un texte et les classer...etc.

3.2.2- Le matériel rassemblé à des fins d'analyse ayant des objectifs formulés. Pour ce cas, les consignes que l'on reçoit ou que l'on se donne sont très générales du genre :découvrir et définir de façon formelle les procédés de la propagande dans un journal; rechercher et hiérarchiser les thèmes caractéristiques des lettres laissées par les suicidés, définir le sens que tel auteur donne à tel mot-clé de son répertoire, ou quelle représentation il se fait de telle catégorie de situations...etc.

3.2.2- Le matériel créé par la recherche elle-même. Dans ce cas, l'opérateur a fait naître son matériel, par exemple : des réponses aux questions ouvertes d'un questionnaire, les enregistrements d'interviews, les protocoles de tests, les résultats d'expériences, etc.

4.3. Les variétés d'objectifs

Lasswell (Cités par *MUCCHIELLI*, 1998) a classé les objectifs en 06 catégories selon les questions suivantes: i)Qui parle? (étude de l'émetteur) ; ii)Pour dire quoi ? (contenu manifeste)

;iii) Comment? (analyse des moyens ou vecteur du message, média utilisé, rhétorique) ; iv) A qui ? (étude du récepteur) ; v) Dans quel but ? (objectif) ; vi) Avec quels résultats ? (effets, influence); vii) Dans quel contexte ? (milieu, époque, circonstances).

4. 4 - Le signifiant et le signifié

MUCCHIELLI considère que « *l'analyse de contenu est un domaine commun aux psychologues et aux linguistes. Mais le psychologue s'intéresse à ce que pensent les individus, à ce qu'il font, à ce qu'il ressentent et à ce qu'ils expriment. Pour lui, le langage est un comportement parmi d'autres. Le linguiste ne s'intéresse pas aux individus, il s'intéresse à la langue comme telle (les sons et leurs différences, la syntaxe, la grammaire, les mots et le lexique, etc.). On peut dire que le psychologue s'intéresse au sujet parlant, et que le linguiste s'intéresse à la langue utilisée* » (MUCCHIELLI, 1998, p.27).

Le signifié est donc ce que le texte signifie (en lui-même, par rapport à son auteur, par rapport à son public...) Il est évident que le signifié suppose, exige, un véhicule, et en l'occurrence les assemblages de signes que nous lisons avec nos yeux, ou les arrangements de sons que nous entendons avec nos oreilles en écoutant l'orateur à la tribune ou sur l'écran de télévision. Ces phénomènes matériels sensibles constituent **le signifiant**.

4. 5 - Le contenu manifeste et le contenu latent

Le contenu manifeste est ce qui est explicitement exprimé : (Opinions, croyance...). En ce sens, étudier le contenu d'un discours consiste à faire ressortir les thèmes les plus souvent abordés, les mots clés, les prises de position et les arguments invoqués pour les justifier... Le contenu latent est tout ce qui est exprimé de manière implicite. Étudier le contenu latent consiste donc à découvrir le non-dit. L'examen du contenu latent pourrait mettre en lumière la signification de la place accordée à chaque thème, l'absence de certains thèmes dans le discours, les valeurs non exprimées qui semblent découler des prises de position.

4. 6 - L'analyse quantitative et L'analyse qualitative

L'analyse de contenu quantitative intervient pour calculer les fréquences des catégories, les hiérarchiser, calculer leurs corrélations, chiffrer les différences lorsqu'il s'agit d'analyse comparées ou d'analyse de changement. Tous ces calculs ont la valeur des unités ou des

catégories qui leurs servent de base. Dans l'analyse qualitative, l'art de l'opérateur se donne libre cours en l'absence de quantification. Cette absence est inévitable dans certaines analyses de formes ou de signification. Elle doit être compensée par une autre rigueur que celle des calculs. Mais l'analyse qualitative reprend aussi ses droits, après la quantification, dans les commentaires et les généralisations.

4.7 - Les techniques de l'analyse de contenu

Laurence Bardin a défini plusieurs techniques d'analyse de contenu. Celles-ci peuvent être classées en deux catégories : des analyses thématiques et des analyses formelles.

(Figure II.4)

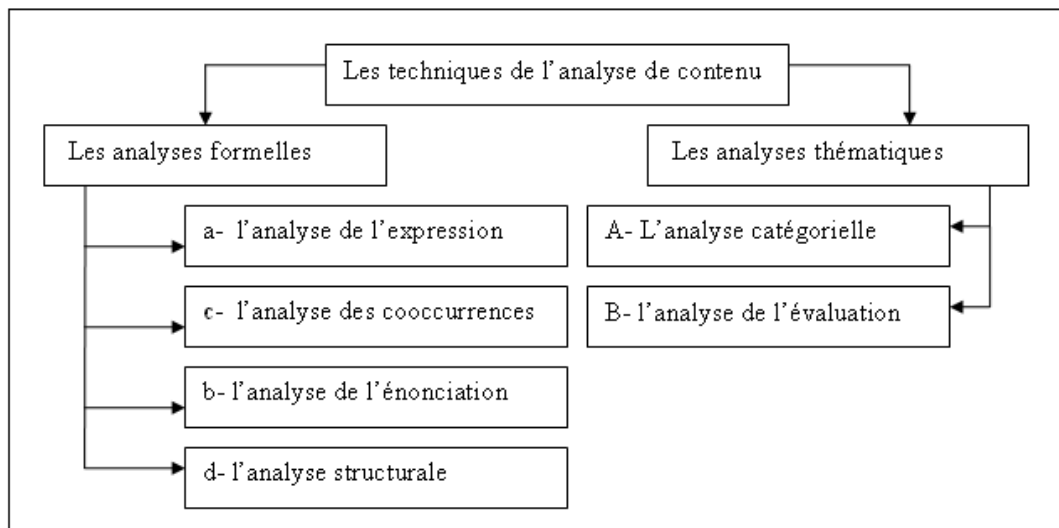


Figure II.4 : les techniques de l'analyse de contenu. Source auteur 20012

4.7.1 - Les analyses thématiques

Ce sont celles qui tentent de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours, parmi ces méthodes, les analyses catégorielles et de l'évaluation.

4.7.1.1 - L'analyse catégorielle. Elle consiste à calculer et à comparer les fréquences de certains éléments (le plus souvent les thèmes évoqués) et à les regrouper en catégories significatives. L'hypothèse est qu'une fréquence élevée d'une idée signifie que cette idée est importante pour le locuteur. La démarche est essentiellement quantitative.

4.7.1.2 - L'analyse de l'évaluation: Elle porte sur les jugements formulés par le locuteur. La fréquence des différents jugements est calculée mais aussi leur direction (jugement positif ou négatif).

4.7.2 - Les analyses formelles : Ce sont celles qui portent sur les formes de l'enchaînement du discours et mettent l'accent sur la manière dont les éléments du message sont agencés, on peut distinguer notamment : l'analyse de l'expression, l'énonciation, des occurrences et la structurale.

3.7.2.1. L'analyse de l'expression : Elle porte sur la forme de la communication, qui donne des informations sur l'état d'esprit du locuteur et ses dispositions idéologiques (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, hésitations...)

3.7.2.2. L'analyse de l'énonciation : Elle traite de la dynamique du discours ou de la communication, conçue comme un processus révélateur du locuteur. Le chercheur est attentif à des données telles que le développement général du discours, l'ordre des séquences, les répétitions, les ruptures de rythme, etc. Cette analyse est complémentaire de l'analyse thématique.

4.7.2.3. L'analyse des cooccurrences : Elle examine les associations de thèmes dans les séquences de la communication. On y observe des présences simultanées de deux ou plusieurs éléments dans une même unité de contexte. Cela est censé informer le chercheur sur des structures mentales et idéologiques ou sur des préoccupations latentes.

4.7.2.4 L'analyse structurale : Son but consiste à mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours, de manière indépendante du contenu même de ces éléments. Dans l'analyse à caractère structural, on ne travaille pas sur la base du classement des signes ou des significations, mais on se penche sur l'agencement des différents items, en essayant de découvrir des constantes significatives dans les relations qui organisent ces items entre eux. Donc l'analyse porte, non plus sur le vocabulaire, lexicale ou thématique du message, mais sur les principes d'organisation sous-jacents, les systèmes de relations, les règles d'enchaînement, d'association, d'exclusion... c'est-à-dire toutes relations qui structurent les éléments de manière invariante ou indépendante de ces éléments.

4. 8. Principaux avantages de l'analyse de contenu:

1- La méthode de l'analyse de contenu convient à l'étude de l'implicite, le non-dit. Elle oblige le chercheur à prendre du recul par rapport à son discours, à ses représentations et aux interprétations spontanées. Elle permet un contrôle ultérieur du travail du chercheur (surtout, quand elle porte sur une communication écrite). Plusieurs de ses techniques sont construites de manière très méthodique et systématique sans que cela ne nuise à la profondeur du travail et à la créativité du chercheur. Elle permet une certaine liberté au chercheur à savoir une marge de manœuvre interprétative. Etant une approche exhaustive, elle permet d'étudier un plus grand nombre de phénomènes humains.

4.9 - Les désavantages :

L'analyse de contenu présente certains désavantages tel que la subjectivité dans le codage, puisqu'il n'y a pas de références ou de sens absolu du discours, également, certaines techniques sont lourdes et laborieuses comme par exemple l'analyse évaluative et nécessite beaucoup de temps.

4.10. L'utilisation de l'analyse de contenu, dans des recherches en architecture et en urbanisme:

4.10.1. JOANNE Pascal(2003).

Dans sa Thèse de doctorat, a eu recours à la méthode de l'analyse de contenu. Les qualités sensibles éprouvées par les occupants des abbayes cisterciennes sont recherchés dans un corpus de textes contemporains de la période étudiée. Une analyse statistique et linguistique des termes indiquant les perceptions sensorielles est effectuée. Ce corpus textuel comporte :i) Les écrits fondateurs ou normatifs (la règle de saint benoît), ii) Les textes théologiques et à caractère spirituel de saint Bernard de Clairvaux et iii) Les Ecclesiastica Officia cisterciens du XIIe siècle

Pour l'analyse des deux premiers groupes de textes, le chercheur à procédé en plusieurs étapes.

La première consiste relever toutes les citations qui expriment les critères qui relèvent des dimensions :i) sensorielle: (le goût, l'odorat, l'ouïe, le toucher, la vision), ii) physique (description des phénomènes lumineux, sonores, thermiques), iii) Spatiale (déplacement, mouvement, situations statiques),iv) subjective et modale (l'état d'esprit dans lequel est énoncé la sentence), v)métaphorique (emprunter le vocabulaire de la perception sensible pour parler de Dieu) et vi) temporelle (simultanéité, durée, rapidité...etc.)

En suite il, a procédé au calcul des occurrences d'apparition de ces révélations, exprimant les scores de chaque terme ainsi que leur répartition sur chaque ouvrage. et enfin le chercheur a tenté en s'appuyant sur les renseignements tirés des textes de déduire l'attitude des moines quand aux dimensions sensorielles.

Les résultats obtenus attestent que Saint-Benoît pose de fait la maîtrise des sens au cœur du monastère, mais n'aborde pour autant, que très peu la spatialité architecturale comme lieu d'exercice ou d'abstinence sensuelle. Quand à saint Bernard, il semble moins marqué par les perceptions visuelles et auditives que par les dimensions olfactives ou gustatives de la perception. Ce « penchant » de l'abbé de Clairvaux correspond à des registres sensibles qui interagissent malheureusement beaucoup moins avec l'architecture que ceux du visuel et de l'auditif.

Le troisième ouvrage composant le corpus de cette recherche est de nature différente des précédents. Il propose un déroulement spatial et temporel des actions et des évènements. La nature particulière de ce texte, descripteur des actes et des façons d'agir, a orienté différemment le recensement des termes significatifs. Le chercheur procède par : i) l'énumération des espaces du monastère, ii) une analyse de ce qui a été dit à propos de chaque espace, les occurrences d'apparition des mots se rapportant à ces espaces, et les activités en rapport à ces derniers sont effectuées. Pour cela le chercheur a relevé toutes les citations qui soulignent ce rapport. Par exemple l'église qui se trouve au milieu d'une véritable dynamique de déplacement (entrer et sortir).

En une deuxième étape il a énuméré les actes pièce par pièce par la suite une analyse profonde est effectuée sur des actes tels que lire, parler, éclairer, célébrer l'œuvre de dieu, et le lieu de leur déroulement, ainsi que les mots utilisés pour exprimer ces actes. Cette analyse traite la manière et les conditions du déroulement de ces activités. Par exemple l'acte de lire est traité selon le lieu de son déroulement (Lire au chapitre, Lire à l'église, Lire au réfectoire, Lire dans le cloître).

Ce troisième ouvrage s'avère précieux pour la connaissance des résolutions prises à cette même époque en vue d'organiser la vie quotidienne du monastère. Concentré sur le contenu rituel et liturgique il élude toutefois une partie de l'organisation de l'abbaye, notamment dans les rapports qu'entretenaient les frères de chœur avec les convers. Le recours aux sens y est abordé à

travers les précautions qu'il faut suivre pour ne pas souffrir du froid, ne pas être incommodé par le bruit ou des odeurs, disposer d'un éclairage suffisant, etc.

4. 10.2. A BELAKEHAL et A. FARHI (2008).

Dans cette recherche menée par A. Belakehal et A. Farhi sur «les ambiances environnementales de la médina », il y a eu également recours à cette méthode. La recherche en question s'interroge sur la dimension sensorielle des vieilles cités du monde arabo-musulman. Celle-ci est recherchée dans les œuvres littéraires et les récits de voyage. L'examen, sans qu'il soit exhaustif, de ses ressources nous renseignent pleinement sur les ambiances.

Les fragments de textes abordant les thèmes recherchés sont extraits, Une analyse thématique est par la suite proposée, celle-ci tente d'organiser et de catégoriser les données collectées en faisant ressortir leurs composantes et leurs indications. Ce qui nous permettra de faire des interprétations concernant les objectifs recherchés (Tableau II.1).

Ambiance	Stimulus	Conformation	Activité
Visuelle	<i>Couleur</i> uniforme éclatante	Espace urbain légèrement couvert	résidentielle
	<i>Couleur</i> vive, richement nuancée...	Espace urbain amplement couvert	commerciale
Lumineuse	<i>Lumière</i> naturelle (Alternance du sombre au clair)	Espace urbain	Résidentielle et/ou commerciale
Aéraulique	<i>Air, Vent</i>	Espace urbain	Résidentielle et/ou commerciale
Thermique	<i>Soleil</i> (chaleur et fraîcheur)	Espace urbain	Résidentielle et/ou commerciale
Sonore	<i>Silence</i> (chuchotement...)	Espace urbain	Résidentielle
	<i>Bruit</i> (cris des vendeurs...)	Espace urbain	commerciale
Olfactive	<i>Parfums</i> (d'arbres)	Espace urbain	Résidentielle
	<i>Parfums</i> (épices, cuisson...)	Espace urbain	commerciale

Tableau II. 1 : Tableau synthétique des ambiances de la Médina en respect des composantes du modèle de l'ambiance (Source : Belakehal et Farhi, 2008)

Ainsi, les ambiances de la médina seront identifiées et catégorisées en définissant leurs composantes à savoir i) le stimulus en question et ii) l'espace architectural ou urbain en termes de conformation architecturale et d'activité.

4. 10.3. D.C.C.K. Kowaltowski et al. (2003).

Dans la recherche de D.C.C.K. Kowaltowski, Gabrielle Massagardi Damaso et Francisco Borges Filho intitulée “*Images of a ‘Traditional House’ in Brazilian Literature*”(2003). l'analyse de contenu a été également utilisée. Cette étude tente d'identifier l'image de la maison dans la littérature brésilienne, les caractéristiques de la maison ainsi que la valeur donnée aux éléments

du confort environnemental. Leur évolution dans le temps est recherchée dans la maison de la région de Campinas

Huit ouvrages sont choisis pour être étudiés. Ces derniers racontent des périodes historiques différentes afin de retracer l'évolution du sens donné à la maison.

Afin d'évaluer la sensation de confort dans différentes périodes, les descriptions des espaces ainsi que les évocations des niveaux de confort sont transformés en croquis. Ce parallèle entre le texte et le croquis est adopté comme méthode dans ce travail. Les textes intéressants ont été choisis, d'où ont été sélectionnées des descriptions d'espaces et de constructions, ces descriptions sont en suite transformées en dessins. Pour arriver à cette fin, cinq aspects du confort environnemental sont analysés: i) l'éclairage, ii) le confort thermique et iii) le confort acoustique, iv) le fonctionnement et v) la qualité de vie. Certains paramètres de base sont utilisés afin de diriger l'analyse des textes.

Pour le cas à l'éclairage par exemple, il s'agissait du niveau d'éclairement, direction des radiations solaires, couleur des murs, dimensions des chambres, implantation, orientation, dimensions des ouvertures, éclairage artificiel, présence de rideaux, écrans tels que les arbres, les constructions avoisinantes... etc.

Pour le confort acoustique et intimité, l'attention est portée sur le niveau de nuisance, l'origine et le type de nuisance, existence de barrière (végétation, murs), les matériaux, l'ouverture ou fermeture des fenêtres.

Le confort thermique dépend principalement des radiations solaires et des conditions de ventilation ainsi que de certains détails constructifs et des matériaux utilisés. L'aspect fonctionnel est en rapport avec les activités, et de l'aménagement. La qualité de vie peut être mesurée avec des paramètres tels que les conditions d'hygiène, le sentiment de bien être, ainsi que les descriptions de l'environnement.

L'adoption de cette méthodologie a permis de percevoir l'espace domestique à travers les yeux des autres et d'évaluer leurs perceptions de la qualité de vie. Néanmoins, la littérature étudiée ne présente pas beaucoup de détails concernant les paramètres du confort. Certaines difficultés sont signalées particulièrement en ce qui concerne la représentation de l'aspect subjectif à savoir les sensations de confort, également, dans la translation de l'image mentale

qu'on se fait au moment de lire les textes vers des dessins concrets. Cette étude a permis à travers l'étude historique de prendre connaissance de l'origine de certains éléments, parmi ces derniers, les vérandas par exemple est perçue comme un élément apte d'assurer le confort environnemental.

4. 10.4 – Imen Oueslati – Hammami (2010)

Imen Oueslati – Hammami, dans sa thèse de doctorat intitulée « Les centralités du grand Tunis, acteurs, représentations et pratiques urbaines » a eu recours à la méthode de l'analyse de contenu. Celle-ci a été utilisée pour analyser les textes des documents d'urbanisme, également, pour analyser les discours des concepteurs, aménageurs. Cette recherche tente de comprendre l'évolution des discours tenus par les acteurs urbains sur la centralité du Grand Tunis. Ainsi, ce travail de recherche ne s'intéresse pas seulement à l'analyse des discours évoquant les mutations du centre originel de Tunis, mais cherche également à comprendre les perceptions et les représentations exprimées par les acteurs urbains lorsqu'ils abordent la question des centres et de la centralité du Grand Tunis. Cette thèse s'intéresse donc en priorité au discours et donc aux représentations.

Pour mener à bien ce travail, la chercheuse a utilisé la méthode d'analyse thématique et la méthode d'analyse structurale : La première s'applique au contenu explicite des entretiens (et des documents d'urbanisme) considérés comme une suite d'énoncés stables susceptibles d'être découpés, mesurés et comparés. Elle s'applique à retrouver ce qui est dit (ou écrit) à propos d'une question donnée, à passer de l'ensemble des signes constituant un discours (oral ou écrit) à l'ensemble des significations qui le sous-tendent. Grâce à la deuxième méthode, il sera possible d'établir des correspondances voire des relations entre les éléments spatiaux du projet et leurs représentations afin d'en dégager les aspects sous-jacents et l'ordre caché.

1. La chercheuse a d'abord commencé par relever tous les thèmes se rapportant au centre et la centralité du Grand Tunis. Quarante thèmes ont été dégagés, par exemple :

(T 1) Le centre ville perd de sa poly-socialité

(T 2) Manque d'espaces aménagés pour les piétons dans le centre ville

(T 3) Problèmes d'aménagement urbain du centre ville: extension urbaine non Maîtrisée....etc.

2. Puis la chercheuse fait une présentation du document , en suite, elle tente de trouver ce qui fait sa singularité, et qui pourrait être porteuse de processus théorique et spécifique quant à la circulation du sens de la centralité que l'on veut étudier, et cela en examinant la répartition des thèmes sur chaque document puis elle sort avec un schéma de synthèse (Figure II.4)

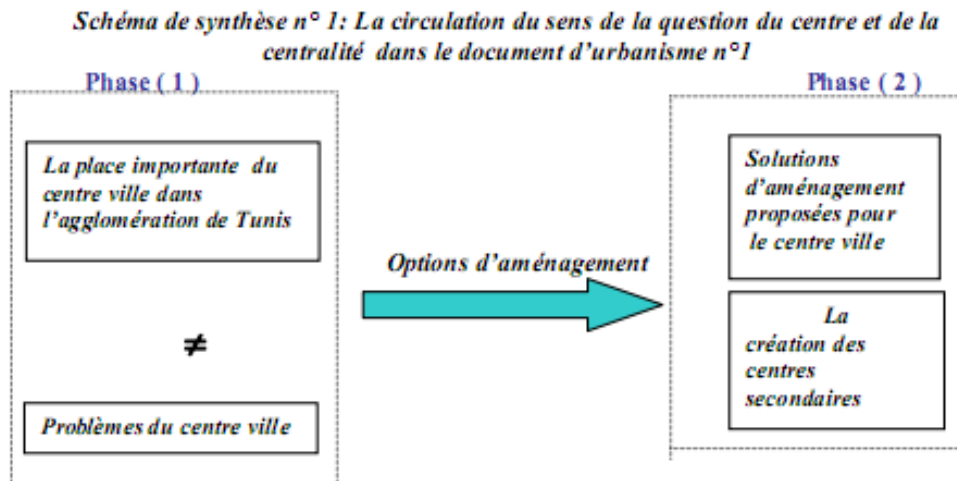


Figure II.4 : Schéma de synthèse concernant la circulation du sens de la centralité dans le document d'urbanisme selon Iman Oueslati Hammami.

3. La partie suivante traite de l'évolution chronologique de la notion de centralité dans les études d'urbanisme. Dans cette partie, va être effectué un nouveau classement thématique qui consiste à regrouper dans une même rubrique, les thèmes dont le sens se rapproche. Partant de ces rubriques thématiques, elle a pu construire un tableau qui présente la répartition des thèmes ayant soulevé la question du centre et de la centralité ainsi que les dates d'édition des sept documents d'urbanisme étudiés (Tableau II.2). A travers la lecture de ce tableau, elle a essayé d'opérer une analyse diachronique des thèmes en essayant de répondre à la question suivante: Comment évolue le sens du centre et de la centralité à travers les différents thèmes évoqués dans tous ces documents ?

Les résultats

L'analyse de contenu des études urbaines a permis de distinguer trois périodes importantes qui ont marqué l'évolution de ce concept, en passant par les contenus suivants : i) la centralité unipolaire, ii) la centralité pluri polaire et iii) la centralité hiérarchique. En se basant sur les textes des documents d'urbanisme, Imane Ouslati tente de comprendre cette évolution. Ainsi, le calcul des fréquences des thèmes notamment celles relatives aux problèmes du centre et de la

centralité du grand Tunis ainsi que l'image positive du centre ville de Tunis, et l'étude comparative de la fréquence de ces deux thèmes dans les documents étudiés permet de comprendre le passage d'une centralité unipolaire vers une centralité pluri polaire

4. La dernière partie est l'analyse des discours tenus par les aménageurs dans les documents d'urbanisme. Autrement dit, elle va chercher à montrer que tout en essayant de territorialiser les enjeux et les objectifs fixés pour traiter la problématique de la centralité urbaine dans la ville de Tunis, les aménageurs vont passer par les différentes représentations qu'on se fait de la ville et qui se traduisent notamment par les modes de la planification urbaine qu'ils adoptent. En effet, l'intérêt d'une telle recherche, pourrait nous permettre de cerner, dans les discours officiels des aménageurs, les fondements idéologiques et théoriques ayant nourri leurs représentations du centre et de la centralité de la ville Tunis. En d'autres termes, chercher au delà du contenu explicite et atteindre le sens caché (le contenu latent). Afin d'atteindre cet objectif, Imane Ouslati a procédé par:

- Dégager des énoncés (signifiés) qui renvoient aux différents critères caractérisant les différentes méthodes de planification urbaine que les aménageurs avaient choisi de privilégier pour aménager la ville de Tunis, ces derniers sont classés en deux catégories renvoyant à ces deux modes de planification. Il s'agit de la planification stratégique (1^{ère} catégorie) et de la composition urbaine (2^{ème} catégorie).
- Le discours rationnel qui met en avant une organisation rationnelle de l'espace urbain qui prend en considération la marche du progrès et élabore des solutions et le discours utopique insiste sur le fait que la capitale Tunis est soucieuse de retrouver une « image de la ville » d'où le passage inévitable par la reconquête de sa centralité originelle.

La chercheuse a dégagé pour chaque document d'urbanisme étudié, le mode de planification correspondant (Tableau II.3)

Les études urbaines analysées	Les modes de la planification urbaine	
	Composition urbaine	Planification stratégique
Etude urbaine n°1 (Doc1/ 1975)	*	*
Etude urbaine n°2(Doc2/ 1976)	*	*
Etude urbaine n°3 (Doc3/ 1976)	*	*
Etude urbaine n°4 (Doc4/ 1977)	*	*
Etude urbaine n°5 (Doc5/ 1978)	*	
Etude urbaine n°6 (Doc6/ 1988)	*	*
Etude urbaine n°7 (Doc7/ 2003)	*	*
Totaux	7	6

Tableau II. 3 : Synthèse des modes de planification dégagés des études urbaines d'Iman Oueslati Hammami.

Interprétation

Suite à l'examen des différentes recherches, l'analyse de contenu appliquée en architecture et en urbanisme s'avère intéressante, du fait qu'elle permet de cibler certains aspects de l'espace et de la conception architecturaux qui ne peuvent pas être analysés autrement et dont l'importance dans ces deux domaines est grande. Ces aspects sont notamment les perceptions et les représentations.

Par ailleurs, il ressort que l'analyse catégorielle thématique semble la plus appropriée pour notre cas d'étude à savoir, les ambiances patrimoniales de la maison traditionnelle kabyle selon les romans. Mais en quoi consiste cette méthode ?

4. 11. L'analyse catégorielle thématique

Dans ce type d'analyse de contenu, on procède en général comme suit : i) préparer le corpus de documents, ii) élaborer des hypothèses ou un questionnement précis, iii) procéder à la définition des unités d'enregistrement, des catégories de l'analyse et des variables d'enregistrement.

4. 11.1. Procédé de l'analyse catégorielle thématique.

4. 11.1.1 – Préparation du corpus de documents

Il s'agit de rendre l'information la plus accessible possible avec une réduction minimale d'informations.

4. 11.1.2 – Elaboration des hypothèses ou d'un questionnement précis

Cette étape ne concerne que les démarches ouvertes, c'est-à-dire celles pour lesquelles on accède à l'information sans avoir préalablement défini précisément ses questions de recherche. (Analyse des entretiens libres, documents d'archives ...etc.), d'une manière générale tout matériau sur lequel on a peu de présupposés.

4. 11.1.3 – Définition des unités d'enregistrement, et des catégories

- **Les unités d'enregistrement** sont des éléments du corpus considéré (éléments de taille variable) présentant une unité thématique. C'est l'unité de signification à coder. Elle correspond au segment de contenu à considérer comme unité de base en vue de la catégorisation et du comptage fréquentiel. L'unité d'enregistrement peut être de nature et de taille très variable. Une certaine ambiguïté règne quant aux critères de distinction des unités d'enregistrement. En effet, certains découpages se font à un niveau sémantique, par exemple « le thème », d'autres, à un niveau apparemment linguistique, par exemple « le mot ». Ceci sert de critique à des disciplines dont le caractère scientifique est plus rigoureux est plus évident. En fait, le critère de découpage en analyse de contenu est toujours d'ordre sémantique, bien qu'une correspondance avec des unités formelles existe parfois.

4. 11.1.4. : Regroupement par catégories des UE

La catégorisation selon Laurence BARDIN est « une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différentiation, puis regroupement par genre (analogie) d'après des critères préalablement définis. Les catégories sont des rubriques ou classes qui rassemblent un groupe d'éléments (unités d'enregistrement dans le cas de l'analyse de contenu) sous un titre générique, rassemblement effectué en raison des caractères communs de ces éléments. Le critère de catégorisation peut être sémantique (catégories thématiques), syntaxique (les verbes, les adjectifs), lexicaux (classement des mots selon leurs sens avec appariement des synonymes et des sens proches), expressifs (par exemple , catégories classant les divers troubles de langage». (Laurence BARDIN, 1977)

- **Les catégories**

Ce sont des regroupements d'unités effectués selon des caractéristiques déterminées. Le regroupement se fait selon un principe de partition qui se traduit par : toute unité d'enregistrement(UE) doit trouver sa place dans une catégorie et une UE ne peut figurer que dans une et une seule catégorie. On peut construire des catégories et sous-catégories

4. 11.1.5. La quantification

- Dénombrement (cas simple où la variable d'enregistrement est la fréquence)
- Dénombrement pondéré (on comptabilise le UE affectées de leur modalité d'enregistrement)

4. 11.1.6 : L'interprétation

Il s'agit de décrire et d'analyser les résultats obtenus en les transposer sur les objectifs recherchés, et tenter de répondre aux questionnements posés au départ.

5. L'analyse morphologique comme méthode pour l'analyse des formes.

5.1. Définition :

Il s'agit selon Duplay³(1985, p.19) d'«*un exercice méthodologique visant à déterminer la structure d'un bâtiment, d'un ensemble de bâtiments ou d'un tissu urbain* »

De son côté, Bill Hillier⁴(1987, p.205-216) considère que l'approche morphologique en architecture et en urbanisme débouche sur un type de recherche dont le point de départ est la ville ou le bâtiment en tant qu'objet physique et spatial, nécessitant l'analyse et la compréhension en tant que tels avant de pouvoir prendre place dans un schème plus large qui prend en compte des facteurs historiques, sociologiques et psychologiques.

Bill Hillier affirme aussi que cette approche s'interroge sur les formes de ces différents objets. Quelle est la nature et l'origine de ces formes ? En quoi se ressemblent-elles ou différent-elles ? Dans quel sens sont-elles les produits de lois inhérentes à, ces objets, ou alors de déterminations extérieures à ces mêmes objets ? Selon lui, afin de répondre à ces questions, le morphologiste a recours à deux principes de base:

- Mettre au point des méthodes de description suffisamment précises pour dégager les similitudes et les différences de manière rigoureuse;
- Évaluer le degré d'autonomie de ses objets d'étude en tant qu'inconnu.

A noter que «*l'approche morphologique peut s'appliquer à un objet : « une œuvre », comme elle peut s'intéresser à un « ensemble d'objets » architecturaux, à la condition que ceux –ci entretiennent entre eux des affinités de genre. Autrement dit, qu'ils soient de même nature.*».
(Duprat et Paulin, 1986, p.8),

5.2. Les étapes de l'analyse morphologique.

5.2.1. Constitution du corpus :

³ Méthodes illustrées, p 19.

⁴ Arch. & Comport. /Arch. Behav... Vol. 3, n.3, p. 205 - 216 (1987)

L'analyse des formes architecturale selon Duprat et Paulin, (1986) suppose un inventaire méthodique préalable dont le but sera de recenser et de décrire des ensembles d'objets architecturaux, propres à constituer le corpus d'étude. Cette collection ayant la particularité d'avoir été constituée sur des bases rationnelles (Les méthodes mobilisées pour la constitution du corpus, relève en effet du domaine de la statistique (échantillon, représentativité...)).

Ils considèrent que l'inventaire suppose également une stratégie d'acquisition de données qui peut être résumé dans les points suivants :

- Définition explicite et opératoire du genre architectural à étudier, autrement dit sélectionner des éléments susceptibles de constituer le corpus.
- Délimitation de l'aire d'étude.
- Elaboration d'une procédure d'enquête.
- Collection et stockage méthodique de l'information⁵.

5.2.2. Identification des formes

Duprat et Paulin (1986), affirment que : *« Dès lors qu'une collection d'objets s'offre aux regards, il faut en discerner les caractéristiques, saisir ce qui rapproche ses objets et ce qui les différencie d'objets d'autres genres, se donner les moyens d'en identifier les formes, et d'explicitier sur quoi porte et se légitime cette identification »*. (Duprat et Paulin, 1986, p.8)

5.2.3. Passer du perceptible à une intelligibilité des formes :

Il faut essayer de comprendre les morphologies qui les organisent ces objets d'études, car on ne peut s'arrêter à voir les architectures observées comme des organisations qui s'imposeraient d'elle-même. Comprendre ce qui fait l'identité proprement architecturale de ces objets. (Duprat et Paulin, 1986)

5.2.4. Construction d'un model structurel :

L'analyse morphologique postule selon Duprat et Paulin (1986), qu'il existe des règles organisant les morphologies. Celles-ci doivent être mises en évidence au moyen d'une décomposition l'objet qui s'offre d'abord comme une totalité. L'opération repère ses continuités et ses discontinuités morphologiques : l'analyse segmente ses formes en unités discrètes, puis

⁵ Duprat et Paulin, 1986

caractérise leurs assemblages et leurs arrangements. Cette décomposition sera finalisée par la proposition d'un modèle structurel « intelligible » construit sur la base des parties constitutives (les segmentations) et de leurs arrangements spécifiques. Ainsi, ce modèle structurel nous donne la structure morphologique organisant les formes, ce qui nous permettra d'établir des classifications du corpus étudié.

5.2.5. La classification

Duprat et Paulin, 1986 considèrent que l'analyse d'objets considérés comme spécimens d'ensembles convenablement définis, aboutit, par des procédures de calcul adéquate, à des classifications opérées sur des propriétés intrinsèques aux objets et validées, pour ce qu'elles permettent d'expliquer par des faits extrinsèques à ces mêmes objets, ces procédures reposent sur des méthodes statistiques, descriptives ou quantitatives largement utilisées par les sciences de l'homme. Décomposer et segmenter, compter et calculer, classifier et expliquer, constitue ainsi un cycle cognitif applicable à l'architecture. (Duprat et Paulin, 1986, p 9).

5.3. L'approche morphologique : une application sur l'architecture traditionnelle.

Dans leur étude de sur l'architecture traditionnelle des maisons et chalets du massif des bornes, Bernard Duprat et Michel Paulin se sont basés sur cette approche. (1986).

Pour choisir leur corpus d'étude, ces derniers, ont procédé par l'enquête. Celle-ci commence par la réduction de l'échantillon, elle élimine les édifices ne relevant pas du genre à étudier, qu'il soient d'un autre genre ou de construction récente, remaniée ou transformée avec des techniques modernes, ou avec des matériaux de remploi. Également sont éliminés les édifices trop inaccessibles, dans les zones denses ou l'homogénéité est trop frappante. Un édifice sur cinq a été choisi. Choisis sur cette règle de sondage, un ensemble de 122 édifices ont été retenus.

Ces derniers ont ainsi fait l'objet de fiches détaillées d'inventaire. Par précaution, un reportage photographique a été simultanément effectué pour rendre compte des édifices aux alentours des chalets. Un corpus supplémentaire composé de 265 spécimens est préparé, ce dernier a permis par la suite de contrôler les résultats statistiques obtenus sur le corpus inventorié. Ces fiches d'inventaire contiennent les informations suivantes : la localisation cartographique des édifices, des relevés lorsque la visite des lieux était possible, sinon un plan schématique de l'extérieur, un reportage photographique, la date présumée de la construction,

l'usage actuel, l'orientation du pignon aval, et la description des dispositions particulières ou typiques. Par la suite une étude de la répartition de ces spécimens sur les zones d'étude est proposée. Le corps ainsi constitué, peut maintenant être analysé pour mettre en évidence ce qui fait l'identité architecturale de ces chalets. En premier lieu, une description détaillée du chalet a été faite. Celle-ci a révélé entre autres que l'architecture de ces chalets est segmentable suivant des travées élémentaires, dont la trace est repérable sur les photographies des faces de l'édifice. Ces travées organisent à la fois l'espace intérieur, la construction de la bâtisse et ses formes extérieures. L'organisation générale du niveau habitable se présente comme un quadrillage de pièces, dont les formes, géométrie et proportions sont interdépendantes dans le contour régulier du plan.

Ainsi, une hypothèse a été formulée dans le but d'établir le modèle structurel qui permettra de formaliser la structure morphologique des objets à étudier et de comprendre l'arrangement spécifique de leurs parties constitutives. Celle-ci suppose que la partie du chalet susceptible de faire varier son architecture peut être l'étage habité. Son comble et son soubassement semblent ne présenter que des variations secondaires.

Pour pouvoir décrire tous les chalets de la même façon, c'est-à-dire de façon à ce que des comparaisons soient possibles, les chercheurs ont adopté la convention suivante : on regarde le chalet en faisant face à son pignon aval, et on place arbitrairement le « devant », donc la face d'entrée à gauche de l'observateur. (Figure II.5)

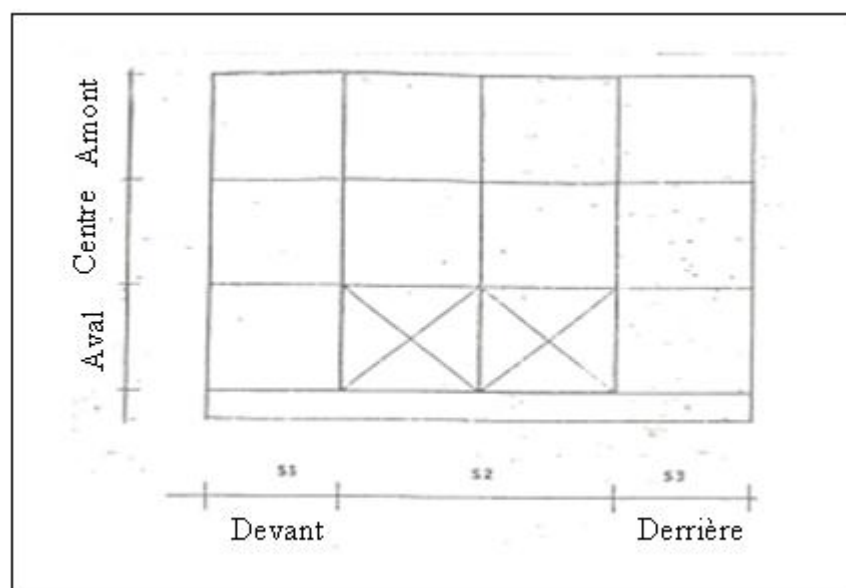


Figure II.5 : le modèle structurelle dans l'étude morphologique des chalets

du massif des bornes. (Source Bernard Duprat et Michel Paulin, 1986).

La description aura donc le cas échéant à retourner des spécimens comme s'ils étaient dessinés sur du calque. Elle ne discrimine pas les chalets qui ne diffèrent que par une symétrie gauche-droite, c'est-à-dire par leur orientation avant-arrière ; mais les pièces de « devant » seront toujours inscrites sur le «devant » de la grille. De la même façon, les pièces avales seront toujours transcrites, quels que soit leurs nature, du coté « aval» de la grille.

Ce qui est enregistré sur cette grille, doit enfin faire l'objet d'une écriture symbolique susceptible de calculs. Un codage alphanumérique enregistre le contenu de chaque carreau de la grille, c'est-à-dire la nature, la présence ou l'absence d'un élément de structure, puis ces codes élémentaires peuvent être assemblés comme une chaîne de caractères susceptibles de calculs. Par concaténation, des codes élémentaires, on obtient ce que l'on peut appeler « formule morphologique » de l'édifice. Des tris automatiques sur les formules tient les édifices en sous ensembles homogènes, par leurs similarités structurelles.

5.4. Résultats

Le traitement automatique donne 05 tableaux, le premier tableau regroupe les spécimens incertains, ceux ou la structure n'est que difficilement lisible, tant ils ont été transformés, mais que l'inventaire n'a pas écarté, car il semblait indécidable in situ. Des données concernant ces objets d'étude sont enregistrées sur un tableau. Ces données sont : le numéro du spécimen en question, les dispositions des différentes parties composant le model structurel, la zone ou se situe l'objet d'étude la date de construction, la formule morphologique⁶ ensuite la formule de tri⁷ et enfin, ces données qui concernent les vues en plans seront conjuguées avec celles des élévations pour aboutir à une classification typologique des chalets. (Voir figureII.6)

⁶ C'est un codage alphanumérique qui enregistre le contenu de chaque carreau de la grille, c'est à dire la nature, la présence ou l'absence d'un élément de structure, puis ses codes élémentaires peuvent être assemblés comme une chaîne de caractères susceptibles de calculs.

⁷ Des tris automatiques sur les formules trient les édifices en sous-ensembles homogènes, par leurs similarités structurelles.

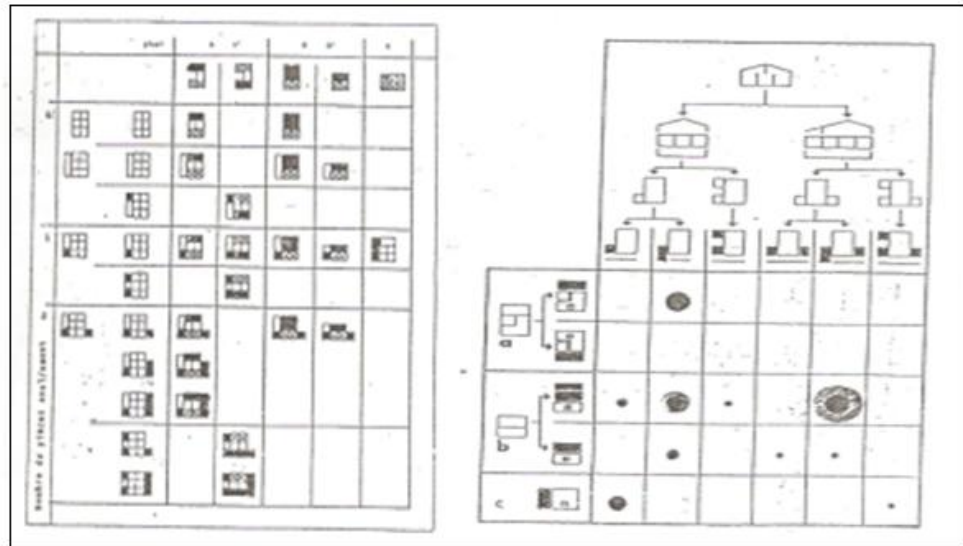


Figure II.6 : Classification typologique, Ensemble des types et variantes

6. Le traitement des données

Pour le traitement des données, les deux méthodes ont eu recours à d'autres logiciels. Celles obtenues suite à l'analyse de contenu sont traitées au moyen d'un tableur avec le logiciel EXCEL qui a permis de les représenter sous-forme d'histogrammes.

Les données obtenues dans l'analyse morphologique, elles ont été traité avec le logiciel STATISTICA qui a permis d'effectuer une analyse univariée, une analyse bivariée en utilisant la méthode du tri-croisé et une analyse multi variée au moyen d'une analyse des correspondances multiples, cette dernière donne des résultats sous-forme de nuages de points.

Pour l'interprétation des résultats, il est évident que: Les modalités « centrales » ne peuvent pas être interprétées, les modalités « périphériques » ont des comportements singuliers et les modalités proches sont liées statistiquement. L'interprétation des proximités entre les modalités devra tenir compte de la remarque suivante :

- Si deux modalités d'une même variable sont proches, cela signifie que les individus qui possèdent l'une des modalités et ceux qui possèdent l'autre sont globalement similaires du point de vue des autres variables ;
- Si deux modalités de deux variables différentes sont proches, cela peut signifier que ce sont globalement les mêmes individus qui possèdent l'une et l'autre.

Conclusion

En raison des objectifs tracés au niveau du chapitre précédent, la notion d'ambiance patrimoniales s'est révélée être le cadre théorique le plus approprié à cette recherche dans la mesure où, à l'instar des autres théories qui n'en considèrent que certains, elle prend en compte à un haut niveau d'abstraction tous les concepts intervenants dans la relation usager-architecture-ambiances. Cette notion fait appel à des méthodes pluri- disciplinaires et à des supports documentaires très variés.

*Chapitre III : Romans et
ambiances dans la maison
traditionnelle kabyle*

1 - Introduction

Dans ce chapitre, nous allons tenter de restituer les ambiances de la maison traditionnelle Kabyle telles qu'elles sont révélées par des textes. En cherchant une documentation qui nous permettra de puiser ce potentiel de connaissance, nous nous sommes arrêtés sur un type d'ouvrage « le romans ». Celui-ci aborde avec beaucoup de détails, plusieurs dimensions de la société traditionnelle kabyle : l'espace et son vécu, la culture, la société...etc. À partir des textes, toutes les évocations du sensible et des phénomènes physiques sont recueillies puis analysées. Notre propos n'est pas d'analyser point par point les critères auxquels répond chacune des citations, mais d'en tirer des indicateurs remarquables à propos des ambiances et de l'espace tel qu'il a été perçu et raconté par le narrateur.

Les citations intéressantes sont d'abord collectées (annexe 01). Ensuite, elles sont organisées sous forme de tableau indiquant pour chacune d'elles les critères qui relèvent des dimensions sensorielle (le goût, l'odorat, l'ouïe, le toucher, la vision), (*Tableaux III-2*). Par la suite, elles seront classées en catégories selon l'objet physique qui est à l'origine de l'ambiance.

2 - Le choix du corpus.

La recherche d'éléments sur le vécu sensible va porter sur quatre romans : « *Le fils du pauvre* » de Mouloud Feraoun, « *La colline oubliée* » de Mouloud Mammeri, « *Histoire de ma vie* » de Fadhma Nath Mansour Amrouche, et « *Le bout du tunnel* » de Aomar Iddir (Tableau III.1)

	Titre de l'ouvrage	Sa nature	Son auteur	Maison d'édition	Date de publication
Ouvrage n°1	Le fils du pauvre	roman	M Feraoun.	Seuil	1950
Ouvrage n°2	La colline oubliée	roman	M Mammeri	Plon -UGE	1952-1978
Ouvrage n°3	Histoire de ma vie	roman	F Nath Mansour	Librerie F- Maspero	Paris 1968
Ouvrage n°3	Le bout du tunnel	roman	Aomar Idir	EL- AMEL	Tizi-Ouzou 2010

Tableau III.1 : choix du corpus de romans à analyser. (Source : auteur, 2012)

Ces sources qui vont constituer notre corpus d'étude ont été choisies sur la base de deux critères : i) les auteurs sont des kabyles et ont vécu la maison traditionnelle Kabyle, et ii) le contenu de ces ouvrages nous raconte des faits déroulés dans les espaces domestiques en question.

3 - Présentation des ouvrages sélectionnés:

3.1 – « Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun.

Premier roman de l'écrivain algérien Mouloud Feraoun, « Le fils du pauvre » retrace la vie de Fouroulou Menrad, personnage principal du récit. Ce livre fût publié en 1950 dans une Algérie colonisée. De dimension autobiographique, ce livre peint l'enfance et l'adolescence de l'auteur dans un village de cette Kabylie montagnaise où il fût tour à tour berger, élève studieux, puis instituteur. Cette histoire retrace une vie très simple de par les gens qui en sont les acteurs.

Cette vie belle et dure à la fois, telle que nous la raconte Mouloud Feraoun, est imprégnée d'émotions, dans une société où l'on respecte les grands, écoute leurs conseils, où l'on protège inéluctablement les petits et les faibles. L'on est pauvre et l'on vit heureux en se battant pour arracher la joie d'une naissance, d'un retour ou même d'un sourire. Mouloud Feraoun, décrit sa Kabylie natale avec beaucoup de détails. Tout y est : les mœurs et coutumes, les personnages, les costumes et surtout les paysages.

3.2. « La colline oubliée » de Mouloud Mammeri.

En 1939, au cœur des montagnes de Haute Kabylie, et dans un village gouverné par les valeurs et les coutumes ancestrales, les existences se déroulent au rythme des saisons. Mokrane y est né, y a grandi et y vit dans l'alternance des douleurs, des espoirs, des vengeances. Au moment de la guerre, la mobilisation et le départ des hommes engendrent un désarroi confusément ressenti comme une malédiction sur le village. Les habitudes et les mentalités changent, l'ordre colonial commence à ébranler l'harmonie séculaire d'un monde enchanté sentant sa fin prochaine.

Ce roman est la chronique d'un village isolé de Kabylie, Tasga, à l'heure de la Seconde guerre mondiale. On y fait la connaissance de plusieurs de ses habitants, surtout des jeunes. A coté

de Mokrane, il y a Menach, tous les deux étudiants en France et qui sont sur le point d'être mobilisés ; Mouh, le berger ; Davda, la voluptueuse ; Aazi, la gracieuse et future femme de Mokrane. Tous se trouvent plus ou moins à un tournant de leur existence.

3.3. « Histoire de ma vie » de Fadhma Nath Mansour Amrouche.

L'autobiographie de Fadhma Nath Mansour est publiée en 1968 à titre posthume. À travers ce récit, Fadhma peint le combat de la femme kabyle du XXe siècle, sa place entre la Kabylie, sa langue et la langue de l'empire colonial. Sa situation dans cette société kabyle qui lui impose de nombreuses contraintes, sa religion, pourtant exercée discrètement, mais qui la force à l'exil. Les coutumes au nom desquelles cette même société l'exclut, en la punissant durement déjà avant même sa naissance, puisqu'elle est née fille « illégitime » de mère veuve. Mais aussi cette culture berbère, et ses chants folkloriques qui lui « avaient permis de supporter l'exil et de bercer sa douleur.

Dans son enfance, au village, elle subit la méchanceté des villageois, avec de nombreuses violences. En 1885, sa mère la confie aux Sœurs des Ouadhias. Elle y est persécutée par les religieuses. En 1886, Fadhma entre au pensionnat laïc de Taddert Ou-Fella près de Fort National. Elle passe son certificat d'études en 1892.

Elle retourne ensuite à son village près de sa mère, qui lui apprend les coutumes et les savoirs traditionnels, notamment des chants et poèmes kabyles. Elle quitte ensuite son village, et part travailler à l'hôpital des chrétiens des Ait Manguellet. Les Sœurs blanches, catholiques, ont une grande emprise sur elle, et finissent par la convertir. Elle reçoit plus tard le nom catholique de Marguerite. Puis, elle fait la rencontre de Antoine-Belkacem Amrouche kabyle catholique converti, originaire d'Ighil Ali en Basse Kabylie, avec qui elle se marie et eu beaucoup d'enfant. La famille Amrouche s'installa quelques temps à Ighil Ali puis part en Tunisie.

3.3 – "Le bout du tunnel" de Aomar Iddir.

Le roman a pour cadre la famille Oumalou et le village Tagrouirt sur le mont Ikhlef de Larbaâ Nath Irathen; et pour fil conducteur Lamara, fils de Vakhlish, qui rêvait d'intégrer l'école française en dépit des préjugés culturels prégnants au sein du village et de l'interdit politique édicté

par les moudjahidine. Ce double tabou surmonté grâce à l'intercession de Rabah, l'émigré et gendre de la famille Oumalou, donne l'occasion à l'enfant, admis avec 3 ans de retard, de vivre des sentiments contradictoires, heureux de pouvoir réaliser son rêve mais peiné et blessé par le constat ahurissant de l'extrême et flagrante pauvreté de son état, et ce, malgré les efforts consentis par ses parents.

L'auteur, qui semble dressé, à travers ce livre la première partie d'une autobiographie, se sert de deux périodes de l'année, celle de la scolarité et celle des vacances, pour fouiller en profondeur deux mondes différents. D'un coté, l'environnement urbain de l'école peuplé de «romis» et d'auxiliaires autochtones, d'un autre la vie, au sens large du terme, du village Tagrourt, microcosme du monde rural des années 1950 et début des années 1960. Malgré leur courte durée, les périodes des vacances prennent largement le pas sur celles de la scolarité. Les succès scolaires de l'enfant et les diverses réactions du milieu scolaire passent au second plan, derrière les préoccupations sociales quotidiennes qui dévoilent, elles, tout un patrimoine culturel fait d'efforts permanents multiformes, de résistance physique et morale à tout épreuve et d'espoir de vaincre tous les obstacles. De fait, le foyer de Vakhlish Oumalou sort du tunnel grâce au travail incessant de tous ses membres,

Le bout du tunnel, qui s'apparente à un récit historique et au reportage sur les très dures conditions de vie d'une famille, Oumalou, et d'un village, Tagrourt, durant l'occupation française permet à l'auteur et au lecteur de faire une inspection détaillée du foyer de Vakhlish Oumalou. La forme architecturale de l'habitat traditionnel, la distribution de l'espace, la répartition des tâches entre ses occupants, leurs sentiments et comportements sont placés sous les projecteurs de l'auteur.

4. Méthodologie :

La méthode dont nous disposons et qui a été adoptée pour l'analyse de ces textes est l'analyse de contenu thématique catégorielle. Elle est composée de trois phases consécutives : i) définition des unités d'enregistrement, ii) l'analyse, et iii) le classement par catégories.

4.1. Définition des unités d'enregistrement ou unités de sens

Une fois les citations jugées intéressantes sont relevées nous avons procédé à leur organisation sous forme d'unités de sens ou d'enregistrement. Ces unités d'enregistrement (UE) peuvent être composées d'une phrase ou de plus, comme elles peuvent évoquer une ambiance

distincte ou plusieurs ambiances mêlées les unes aux autres. Les stimuli sensoriels et ambiants sont identifiés sous leurs formes d'apparition i) latente, ou ii) manifeste.

4.1.1. Unité d'enregistrement contenant une phrase :

- Un stimulus se présentant sous-forme latente: (A7- *En effet, le travail de la laine est un travail de fourmi*)
- Plusieurs stimuli se présentant sous la même forme : (A6- *Sous la pente, on pouvait loger deux bœufs, un âne, et un mouton*).

4.1.2. Unité d'enregistrement composée de deux ou plusieurs phrases :

Un stimulus thermique sous forme manifeste: (A18- *Nana entre frileuse et se dirige vers nous, près du foyer*).

- Plusieurs stimuli sous forme manifeste ou latente : (A1 – *Le parquet bien damé est recouvert d'une couche de chaux polie, luisante et jaunâtre qui donne une impression rustique*)

Donc en termes d'analyse de contenu, chaque unité d'enregistrement, peut évoquer un sous-thème ou plusieurs à la fois. Ces sous-thèmes correspondent tout simplement aux stimuli. Ce sont ces derniers qui seront comptabilisés une fois classés en catégories.

4.2. L'analyse :

Cette analyse permet de comprendre la composition et la signification de chaque unité d'enregistrement. Sachant que chacune de ces unités évoque une ou plusieurs ambiances, notion définie par Jean –François Augoyard¹ qui considère qu'

« *Un phénomène localisé peut exister comme ambiance lorsqu'il répond à quatre conditions :*

¹ Fondateur du laboratoire CRESSON.

- *Les signaux physiques de la situation sont repérables et décomposables.*
- *Ces signaux interagissent avec :*
 - a- la perception et l'action des sujets.*
 - b- les représentations sociales et culturelles de ces sujets.*
 - *Ces phénomènes composent une organisation spatiale construite (construction architectonique et/ou construction perceptive)*
 - *Les complexes signaux / perception / représentation est exprimable. (Possibilité d'accéder à la représentation experte et/ou usagère) » (J.F.Augoyard.1998).*

Les unités d'enregistrement qui renvoient à l'ambiance, ou aux ambiances, sont analysées afin de comprendre la nature du ou des canaux sensoriels stimulés, les phénomènes sources d'ambiance (les stimuli), la manière par laquelle ils ont été abordés dans les textes, (sous forme de contenu manifeste ou latent). Cette analyse permet en fait de présenter séparément ce qui est manifeste et ce qui est latent.

En deuxième lieu, ces phénomènes sont localisés sur l'espace en question à savoir la maison kabyle traditionnelle « *axxam* ». Cette localisation peut cibler une partie de la maison tel que les murs, le sol, la toiture, l'étable, la soupenne ...etc. ou bien tout simplement du mobilier comme les ikoufane, les poteries, le moulin à bras, le métier à tisser ...etc. Enfin, préciser l'activité se rapportant à chacune de ces composantes.

4.3. Le classement par catégories

Le critère retenu pour la classification des énoncés (unités d'enregistrement) est la structure spatiale. Toutes celles qui abordent des ambiances dont la composante spatiale est la même sont regroupées dans une même catégorie quelque soit le type d'ambiance ou le canal sensoriel stimulé.

4.4. Calcul des occurrences

Vu la complexité de la thématique étudiée dans ce travail à savoir les ambiances architecturales et sachant que ces dernières peuvent être singulières ou composées (mêlées les unes aux autres), en terme d'analyse de contenu, chaque unité d'enregistrement, évoque une situation

d'ambiance, et chaque unité peut évoquer un sous-thème ou plusieurs à la fois. Ces sous-thèmes correspondent tout simplement aux stimuli. Ce sont ces derniers qui seront comptabilisés dans le calcul des occurrences et classés par catégories et par type d'ambiance.

5. Analyse des ouvrages

5.1. Analyse de « Le fils du pauvre »

La lecture et l'examen de ce roman nous renseignent davantage sur les ambiances qui caractérisaient jadis la maison traditionnelle Kabyle. L'auteur, en racontant la vie et le quotidien de Fouroulou et des membres de sa famille, illustre le rapport de l'utilisateur avec son environnement physique spécifié par un ou plusieurs stimuli (tableau III.2), comme on le constate dans ce passage : « *Alors, on entend plus que le choc harmonieux du peigne de Nana. On est sûr qu'elle fait du bon travail* », ou encore le suivant : « *Souvent Nana veille pour avancer son ouvrage, à la pale lumière d'une lampe à pétrole, fumeuse et malodorante* ». Parfois, il nous fait tout simplement des descriptions sur des fragments de l'espace en question comme par exemple : « *La soupente renferme les Ikoufane, de provisions, les jarres à huile et les coffres de la famille* ». (voir annexe 01)

Ces ambiances sont tantôt distinguées, tantôt mêlées les unes aux autres. Par exemple une ambiance visuelle est distinctivement soulignée « *Le haut des murs jusqu'au dessous de la toiture, est enduit d'argile blanchâtre* », sonore telle que : « *bercé par le tambourinage familier du peigne* ».

Les ambiances s'entremêlent parfois tel que celle thermique et visuelle, lumineuse, sonore et olfactive : « *Dans le Kanoun, brûle en pétillant un feu clair de rameaux d'oliviers* ».

Parfois, l'ambiance n'est pas exprimée directement sous une forme manifeste, mais on la déduit comme par exemple le passage suivant : « *... le travail de la laine est un travail de fourmi* », on peut facilement imaginer la multitude d'ambiances que pourrait engendrer le travail de la laine : sonores par les coups de peignes, glissement de la barre de roseau, visuelles par la présence du métier à tisser et tactiles par le toucher de cette matière (Contenu latent). (Tableau III.1 et annexe 02).

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	Ambiances perçues par M. Feraoun		Composition	activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
A1	19	le toucher La vision	-tactile, visuel (bien damé – polie) Visuel (couleur jaunâtre) lumineux (luisante)	Thermique (l'inertie thermique de la terre)	le parquet	S'asseoir Circular Se coucher
A2	19	La vision Le toucher	Visuel (liséré vert irrégulier) Visuel (des soubassements d'un mètre de hauteur)	Visuel, tactile (crépissent)	Murs Sous-bassement	Parois protectrices de la maison
A3	19	La vision Le toucher	Visuel, tactile (enduit d'argile blanchâtre)	Thermique (l'isolation thermique de la terre)	Le haut des murs	Parois protectrices de la maison
A4	19	La vision Le toucher		Visuel, tactile crépissage Thermique (l'isolation thermique de la terre)	Les murs	Parois protectrices de la maison
A5	20	toucher L'odora La vision le gout	Visuel (foyer, deux poutres parallèles, des claies remplies de glands, du bois vert, la viande du mouton) Visuel, Olfactif (la fumée du Kanoun, l'âcreté du hareng fumé) Visuel, Thermique (deux mètres au dessus du feu)	Visuel, lumineux, (foyer) Sonore (voies humaines autour du feu, sifflement des flammes – craquement des branchages) Tactile (la fumée piquant les yeux) Olfactif (gout et odeur des glands) Olfactif (odeur du bois vert en séchant) Olfactif (odeur de la viande séchée)	Kanoune (foyer)	se réchauffer se regrouper sécher
A6	83	L'ouïe L'odora touché La vision	–	(les cris-les sons provoqués en mâchant- en effleurant les herbes ou la paille pour manger, en buvant, en expirant, en tapant leurs pates au sol en se grattant ...ect- olfactif (odeurs des animaux et celle de leur alimentation-leurs déchets) -thermique (l'haleine animale) -visuel (les têtes d'animaux vus à travers les claires-voies)	Addaynine (étable)	Loger les animaux

Tableau III-2 : Analyse des citations de Mouloud Feraoun (A1-A6)

5.1.1. Les résultats

5.1.1.1. Les catégories

L'analyse de contenu met en évidence, 14 catégories. Ces dernières concernent les éléments suivants :Le sol, les murs, le toit, l'étable, le foyer, la porte, les ouvertures, Ikufan (jattes carrées), la soupenne Taqqaât (espace de séjour), Tadekkant (banquette), addekkane, S'rire, la lampe à pétrole, le moulin à bras, le métier à tisser, la jarre et cruche d'eau, les poteries, la barre horizontale, le berceau de bébé, la cour et l'extérieur.

5.1.1.2. Classement des UE par catégories et quantification. (Le calcul des occurrences).

Le calcul des occurrences des révélations des différentes ambiances dans le roman de Mouloud Feraoun a révélé (Tableau III.3) que ces dernières sont en premier lieu visuelles et sonores, puis olfactives et tactiles et enfin thermiques et lumineuses. Ce calcul a placé le foyer comme première source d'ambiances. Celles-ci sont surtout visuelles, tactiles et olfactives. En deuxième lieu, le métier à tisser qui offre principalement des ambiances sonores. En troisième position, on trouve l'étable qui procure également beaucoup d'ambiances sonores.

Espace (catégorie)	unité	Les ambiances perçues par M. Feraoun												total
		visuel		thermique		lumineux		sonore		olfactif		tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Le sol	A1	03	-	-	01	01	-	-	-	-	-	02	-	
	A12	-	01	-	01	-	-	01	-	-	-	-	01	
s-total		03	01	-	02	01		01				02	01	11
Murs	A2	02	01	-	-	-	-	-				-	01	
	A3	01		-	01	-	-					01	-	
	A4	01		-	01	-	-					01	-	
	A19	01	-	-	01							-	01	
		05	01	-	03							02	02	13
La toiture	A20	02	-	-	01	-	-	-	01	-	-	-	-	04
Addaynine (étable)	A6	-	01	-	01	-	-	-	07	-	02	-	-	
	A21	-	01	-	01	-	01	-	07	-	02	-	-	
s-total		-	02	-	02	-	01	-	14		04	-	-	23
Le foyer	A5	08	01	01		-	01	-	03	02	03	-	01	
	A15	01	01	-	01	-	01	-	03	02		-	01	
	A16	01	01	01	-	01	-	-	03	-	01	-	01	
	A17	01	01	01	-	01	-	-	03	-	01	-	01	
	A18	01	01	01	-	01	-	-	03	-	01	-	01	
s-total		12	05	04	01	03	02		12	04	06		05	53
Ikufan	A25	-	02	-	01	-	-	-	-	-	02	-	02	07
Soupenle	A23	04		-	-	-	-	-	01	-	04	-	02	11
lampe à pétrole	A11	02	-	01	-					01	-			04
Métier à tisser	A7	-	02		-	-	-	-	05	-	-	-	01	
	A8	03	02		-	-	-	-	05	-	-	-	01	
	A9	-	02		-	-	-	01	05	-	-	-	01	
	A10	-	02		-	-	-	01	05	-	-	-	01	
s-total		03	08		-	-	-	02	20	-	-	-	04	37
Les poteries	A26	02										01	-	
	A27	02				01	-					01	-	
	A28	02												
		06				01						02		09
Taqaât (partie des Humains)	A13	01	01		-	-	01	01	01	-	01	-	-	06
Poteaux (tiggdat)	A22	01		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01
Bâton Horizontal	A24	01		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01
La cour	A14		01	-					01		01			03
Total		04	00	05	00	04	04	04	00	05	08	04	06	174
		04 = 31%		05 = 8%		08 = 4%	04 = 31%		03 = 13%	00 = 11%				

Tableau III.3 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences.

5.2. Analyse de «La colline oubliée » de Mouloud Mammeri

En racontant le dur quotidien des villageois, Mouloud Mammeri, apporte dans ce roman, quelques indications concernant les ambiances, bien que plusieurs d'entre elles concernent l'extérieur de la maison tel relaté dans le passage suivant : «*Je sortait sur la place des pèlerins, comme on dit chez nous, respirer un air plus frais. La lune suspendue au dessus des montagnes allait se coucher mais une multitude d'étoiles faisait que la nuit était assez claire.* » (M. Mammeri.1952. p14). Dans un autre passage, on trouve d'autres indicateurs d'ambiances perçues et vécues à l'extérieur : « *Une très faible brise qui vint de notre coté nous apporta le bruit affaibli de coups de tambours, secs et espacés, mêlés à des bribes d'airs de danses, chantés par plusieurs voix. C'était le chœur de la bande d'Ouali, la sehja comme ils disent* » (M. Mammeri.1952. p15). Ou encore : « *la lune se cacha derrière le minaret. Je ne distinguais que vaguement les traits de Menach* » (M. Mammeri.1952. p16).

Néanmoins, les ambiances à l'intérieur de la maison traditionnelle kabyle son également abordées, surtout en racontant le séjour qu'a passé Mokrane, personnage principal du roman aux Bouaddou, en allant chercher la mère de Mouh afin qu'elle assiste à l'enterrement de son fils décédé à Tasga. Vu les conditions climatiques difficiles ,Mokrane était contraint de rester quelques jours dans la maison de Mouh, et c'est là qu'il nous raconte des faits sur le vécu de la maison traditionnelle Kabyle, tels les passages suivants : « *De temps à autre, pour créer un courant d'air, j'ouvrais la porte ou la fumée happée du dehors s'engouffrait.....Dans les intervalles ou elle ne tombait pas, le vent en passant par les fentes de la porte venait me souffler aux oreilles sa voie tour à tour coléreuse et douce..... J'accourus : il y avait dehors près d'un mètre cinquante de neige : il ne pouvait être question de partir* » (M. Mammeri.1952. p142).

Il continu sa description de la maison de Mouh en abordant une fois de plus l'ambiance aéraulique provoquée par les courants d'air pénétrant par les ouvertures :« *C'était un rendez-vous de courant d'air que cette pièce unique ou le vent s'engouffrait tout le jour par les fentes de la porte.... celles des fenêtres avaient été bouchées avec de vieux chiffons* ». p 142. Dans un autre passage, il dit : « *J'allumais du feu, mais toute la pièce remplie bientôt d'une acre fumée opaque qui me faisait pleurer* ». (M. Mammeri.1952. p142).

Au total, 32 unités d'enregistrement ont été relevées dans ce roman (voir annexe 01) et analysées dans le tableau 03 suivant et aussi en annexe 02:

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	Ambiances perçues par M. Mammeri		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
B1	13	Touché L'ouïe	<u>Thermique –Aéraulique, sonore</u> (il a venté rageusement)	<u>Thermique</u> (caractéristique d'isolation thermique)	Tuiles toiture	couverture
B2-	39	Gout Odora Touche Vision	<u>Olfactif (gout et odeur)</u> (Le café fort)	<u>Thermique, Sonore Olfactif, tactile</u> (feu), <u>Visuel</u> (foyer) <u>Lumineux</u> (flammes)	Kanoune (foyer)	Cuisiner Se réchauffer Se regrouper
B3-	39	L'ouïe	<u>-sonore</u> (silence-aboiements des chiens-chants de coq) <u>lumineux</u> (en avance sur le soleil).	–	Signal ext voisinage	Annonce du Commencemnt De la journée
B4	39	L'ouïe	<u>-sonore</u> (des bruits de pas)	–	Rue (ext)	Passer- marcher
B5 -	39	L'ouïe	<u>Sonore</u> (claquement des portes)	–	Portes	Entrée
B6	39	L'ouïe	<u>-Sonore</u> (voies humaines) <u>-sonore</u> (silence)	–	Signal ext	
B7-	39	L'ouïe Vision	<u>-sonore</u> (silence) <u>Lumineux</u> (obscurité)	–	Signal ext -Voisinage	Rue (ext)
B8	39 40	L'ouïe vision	<u>-sonore</u> (frou-frou des poules) <u>-visuel</u> (flambeaux éteints)	–	Voisinage	Voisinage
B9-	44	Touché L'ouïe vision	<u>Aéraulique</u> (vent)	<u>Thermique</u> (air frais) <u>Sonore</u> (bruit du vent) <u>Lumineux</u> (persienne)	fenêtre	Aération-
B10	118	L'ouïe	<u>-sonore</u> voies humaine (appel à la prière)	–	Signal ext (mosquée)	Annonce du Commencmt de la journée
B11-	142	Vision	<u>Lumineux</u> M'éveilla et ouvrit la porte	<u>Thermique</u> (froid) <u>Visuel</u> (la cour) <u>Sonore</u> (voisinage) <u>Tactile</u> (le toucher de la porte)	porte	Aérer Eclairer passer
B12.	142	Touché Vision	<u>Visuel</u> (neige)	<u>Thermique</u> (froid) <u>Lumineux</u> (extérieur)	cour	diverses

Tableau III- 4 : Analyse des citations de Mouloud Mammeri (B1-B12)

5.2.1. Les résultats

5.2.1.1. Les catégories

L'analyse de cet ouvrage met en évidence 10 catégories. Ces dernières concernent les éléments suivants : Le sol, les murs, le toit, le foyer, la porte, les ouvertures, la jarre d'eau, le berceau de bébé, la cour et l'extérieur.

5.2.1.2. Classement des UE par catégories et quantification (le calcul des occurrences).

D'après Mouloud Mammeri, les ambiances de la maison kabyle s'avèrent en premier lieu sonores, puis visuelles et thermiques et enfin, elles sont olfactives, lumineuses et tactiles. Celles-ci sont

provoquées essentiellement par foyer qui stimule surtout les deux sens olfactif et sonore. En deuxième lieu on peut citer la porte. Celle-ci engendre en particulier des ambiances visuelles, puis sonores. Les signaux extérieurs qui sont perçus de l'intérieur, sont également très abordés par Mouloud Mammeri. Ils sont surtout sonores.

espace	unité	Ambiances perçues par M. Mammeri												Total
		visuel		thermique		lumineux		sonore		olfactif		tactile		
		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Le sol	B2 3	01		-	01		-	-	-	-	-	01		
	B24	-	01	-	01	-	-	-	-	-	-	-	01	
		01	01	-	02		-	-	-	-	-	01	01	06
murs	B27	02	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	
		02	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	03
Le toit	B1	-	-	1-1	01	-	-	-	01	-	-	-	-	
		-	-	02	01	-	-	-	01	-	-	-	-	04
Le foyer	B2	-	01	-	01	-	01	-	01	02	01	-	01	
	B15	01	01	01	-	01	01	-	01	01	01	01	-	
	B19	-	01	-	01	-	01	-	02	02	01	-	01	
	B21	-	01	-	01	-	01	01	01	-	01	-	01	
	B22	-	01	01	01	-	01	-	01	02	01	-	01	
	B25	-	01	01	-	-	01	01	01	-	01	-	01	
	B28	-	01	02	-	-	01	-	01	-	01	-	01	
		01	07	05	04	01	07	02	08	07	07	01	06	56
la porte	B5	-	-	-	01	-	-	01	-	-	-	-	-	
	B11	-	01	01	-	-	01	-	01	-	-	-	01	
	B13	-	-	01	01	-	-	-	01	-	-	-	-	
	B16	-	01	1-1		-	01	01	-	-	-	-	-	
	B17	-	-	01	01			01	-	-	-	-	-	
		-	02	05	03		02	03	02	-	-	-	01	18
ouverture	B9	-	-	01	01	-	01	01	-	-	-	-	-	
	B14	-	01	1-1	-	-	01	01	-	-	-	-	-	
		-	01	03	01		02	02	-	-	-	-	-	09
Jarre d'eau	B20	-	01	-	01	-	-	-	02	-	-	-	-	04
Berceau traditionnelle	B31	-	01	-	-	-	-	02	-	-	-	-	-	03
la cour	B12	01	-	-	01	-	01	-	-	-	-	-	-	
	B18	-	01	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	
		01	01	-	01		01		01	-	-	-	-	05
Signaux extérieurs	B 3	-	-	-	-	-	-	03	-	-	-	-	-	
	B4	-	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	
	B6	-	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	
	B7	01	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	
	B8	-	-	01				01	-	-	-	-	-	
	B10	-	-	01				01	-	-	-	-	-	
	B26	-	-	01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	B29	01	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	-	
	B30	01		01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	B32	-	-	-	-	-	-	01				01		
	03	-	04	-	-	-	10	-	-	-	01	-	18	
total		08	14	19	13	01	12	19	14	07	07	03	09	+116
		22= 18%		32= 27%		13=11%		33 =28%		14=12%		12=10%		

Tableau III.5 : classement des unités par catégories et calcul des occurrences

5.3. Analyse de « histoire de ma vie » de Fadhma Nath Mansour -Amrouche

La période qui nous intéresse dans ce roman, c'est celle qu'elle a passé auprès de sa mère, à Tizi-Hibel, dans cette petite maison traditionnelle dont les habitants (sa mère et ses frères) étaient des membres très actifs. Fadhma Nath Mansour a parlé du vécu de sa famille avec beaucoup de détails. Elle a fait une description de la maison, parlé de son mobilier, des activités qui s'y déroulaient, des joies des tristesses, du travail artisanal, agricole, des récoltes, des bêtes qu'ils cohabitaient, des délicieux plats traditionnels préparés par sa mère... etc.

La lecture de ce roman nous a permis d'extraire plusieurs citations témoignant des perceptions et du vécu sensoriel de la maison traditionnelle Kabyle, telle cette description du sol : « *Le sol en était fait de chaux grasse, en couches épaisses, lissée avec des cailloux ; pendant des jours, des femmes avaient frotté le parterre afin qu'il n'y reste pas de rugosité ; on pouvait s'y mirer tant cela brillait ...* »

Dans un autre passage, elle décrit deux éléments de la maison kabyle, *addkwane* et *s'rir*, en révélant plusieurs indicateurs d'ambiances telle que visuelle, thermique, sonores, et olfactives:«*Sous les étagères, étaient creusées de petites niches qui servait de mettre dans l'une des jarres d'eau, dans l'autre les petits agneaux et les cabris*» (FMA I.57).

Elle a parlé aussi des récoltes récupérées et qui sont déposées sur le sol en attendant le tri: celles-ci peuvent stimuler la vision, l'odorat, l'ouïe et le toucher, « *...la récolte de blé était rentrée ; tout un coin de la pièce était plein d'orge et de blé mélangés* » (FMA I. 58)

La fraîcheur de l'eau et les odeurs de cuisson, sont abordées en ces mots : « *Ce jour là, nous allâmes de bonheur à la fontaine et les jarres d'eau furent remplies jusqu'aux bords, et les cruches maintenues pleines...Notre viande était mise à cuire*» (FMA I.61)

Dans ce passage, elle apporte des indicateurs concernant l'ambiance visuelle :

« *Pour toute lumière, nous avons une lampe fumeuse, pendue à un pieu au dessus de l'âtre, contre le mur* ». » (FMA I.57) P62

C'est de ce potentiel de connaissance que nous avons puisé dans cette recherche sur le vécu sensoriel de l'espace domestique kabyle traditionnel, Cet ouvrage nous permis de relever le plus grand nombre de citations elles sont de 54 unités d'enregistrement (voir annexe 01).Ces dernières sont analysées dans les tableaux suivants,

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances perçues par FNM. Amrouche		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C1	42	toucher La vision	-visuel (je fermis la porte) -Thermique (la chaleur...étouffante) -lumineux (la maison obscure)	-sonore, thermique (calme, fraîcheur) -	La porte	Eclairer Aérer passer
C2	55	Le gout toucher La vision L'ouïe	Olfactif (odora et gout) (lait caillé de ses chèvres - ce breuvage réconfortant et frais) Visuel, sonore, tactile (la cruche de lait-la scène de traire)	Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pates, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant...etc) Thermique (l'haleine animale) Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison. olfactif , (odeurs du fumier, gout du lait)	Addaynine (étable)	Loger les Animaux- traire.
C3	56	La vision Le gout Le toucher L'ouïe Odora	-visuel, tactile (la cruche sur le dos)	-Olfactif (gout de l'eau de source-Odeur de la terre cuite et de la plante qui sert à nettoyer la jarre- <i>imidhek</i> -odeur de la terre due au sol humidifié par l'eau) -thermique (fraîcheur de l'eau) -sonore, visuel (remplissage de la jarre- l'utilisation) -tactile (cruche et jarre en argile)	Jarre et Cruche d'eau	Contenir e transporter l'eau potable
4	56	La vision L'odora Le toucher L'ouïe		Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pates, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant...etc) Thermique (l'haleine animale) Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison. -Visuel (le fumier, hotte en osier) -tactile (le ramassage du fumier avec la main –le toucher de la hotte en osier) Sonore (son du balai végétal et de la hache utilisée pour le nettoyage) olfactif , (odeurs du fumier, gout du lait)	Addaynine (étable)	Loger les Animaux- les traire
	56	La vision	-Visuel (des cruches, des amphores des marmites et des grands plats)	-Sonore (la résonnance du matériau) -tactile (sensation d'une légère rugosité au touché de ces poterie) - olfactif (odeur de l'argile) Ces objets font partie de l'ameublement et du decore de la maison	poterie	contenir l'eau, l'huile et les provisions de toute sorte + cuisiner
C6	56	La vision L'ouïe	-Visuel (poteries cuites)	Sonore (la résonnance du matériau) -tactile (sensation d'une légère rugosité au touché de ces poterie) - olfactif (odeur de l'argile cuite)	poteries	contenir l'eau, l'huile les provision de toute sorte +cuisiner

Tableau III-6 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C1-C6)

5.3.1. Les résultats

III.5.3.1.1. Les catégories

L'analyse de cet ouvrage met en évidence 20 catégories à savoir un plus grand nombre comparé aux autres ouvrages. Ces dernières concernent les éléments suivants : Le sol, les murs, le toit, l'étable, le foyer, la porte, les ouvertures, Ikufan (jarres carrées), la soupenne Taqqaât (espace de séjour), Tadekkwant (banquette), adekkwane, S'rire, la lampe à pétrole, le moulin à bras, le métier à tisser, Peigne à laine, la quenouille la jarre et cruche d'eau, les poteries, Corbeille de figes et de raisins, la barre horizontale, le berceau de bébé, la cour et l'extérieur.

III.5.3.1.2. Classement des UE par catégories et quantification (le calcul des occurrences).

Le roman de Fadhma Nath Mansour est le plus révélateur d'ambiances patrimoniales dans l'habitat traditionnel kabyle. Ces dernières s'avèrent (Tableau III.7) multiples et une grande partie d'elles sont olfactives ou visuelles, viennent ensuite celles tactiles et lumineuses et enfin les ambiances sonores.

Selon la même auteure, les composantes spatiales les plus génératrices d'ambiances sont le foyer (thermiques, visuelles, sonores et olfactives), et l'étable (olfactives, tactiles et visuelles), puis les murs (visuelles et tactiles) et les Ikoufane (visuelles), et en troisième lieu la jarre d'eau (olfactives et tactiles), les ouvertures (visuelles, lumineuses et sonores) et le matériel de tissage (visuelles, sonores et tactiles).

espace	unité	Ambiances perçues par F.N.M .Amrouche												total
		visuel		thermique		lumineux		sonore		olfactif		tactile		
		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Le sol	C13	01	01	-	01	01	-	-	01	-	-	01	01	
	C25	01	-	-	01	-	01	-	02	-	01	-	01	
	C32	01	-	-	01	-	01	-	02	-	01	-	01	
	C42	02	-	-	01	-	01	-	02	01	01		01	
		05	01	-	04	01	03	-	07	01	03	01	04	30
murs	C15	01	01	-	-	-	-	01	-	01	01	-	-	
	C16	-	02	-	01	-	01	-	01	-	-	-	02	
	C17	02	02	-	01	01	01	-	01	01	-	-	02	
	C18	01	02	-	01	-	01	-	01	-	-	-	02	
			04	07	-	02	01	03	01	03	02	01	-	06
Le toit	C9	02	-	-	01	-	01	-	03	-	-	-	-	
	C10	01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	-	
	C11	01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
		04	-	-	01	-	01	-	03	-	-	01	-	10
Addaynine (étable)	C2	02	01	-	01	-	-	01	06	02	02	01	-	
	C4	-	03	-	01	-	-	-	08		02	-	02	
	C8	01	01	-	01	-	-	-	08	01	02	01	-	
	C22	-	01	-	01	-	-	-	06	-	02	-	-	
	C23	-	01	-	01	-	-	-	06	-	02	-	-	
	C46		01	-	01	-	-	01	06	01	02	01	-	
	C53	01	01	-	01	-	-	01	06	01	02	01	-	
		05	08		07	-	-	03	40	05	14	04	02	88
Le foyer	C34	01	01	01	01	-	01	-	02	02	01	-	01	
	C36	01	01	01	01	-	01	-	02	02	01	-	01	
	C38	01	01	01	01	-	01	-	02	-	02	-	01	
	C39	01	01	01	01	-	01	01	03	-	02	-	01	
	C43	03	-	01	-	02	-	02	-	01	03	-	01	
	C44	02	01	03	01	-	01	02	02	04	01	-	01	
	C45	02	01	02	01	-	01	-	02	01	01	01	01	
	C48	02	01	01	-	-	01	01	02	-	01	-	01	
	C49	-	01	01	-	-	01	-	03	-	01	-	01	
	C51	02	01	01	01	-	01	-	03	03	01	-	01	
C54	01	01	01	-	-	01	-	03	01	01	01	01		
		16	10	14	07	02	10	06	24	14	15	02	11	131
la porte	C1	01	-	01	01	01	-	-	01	-	-	-	-	
	C37	-	01	-	02	-	01	02	01	-	-	-	-	
		01	01	01	03	01	01	02	01	-	-	-	-	11
Ouvertures carrées	C12	02	01	-	01	-	01	-	01	-	-	-	-	06
		03	02	01	04	01	02	02	03	-	-	-	-	18
Ikufan	C20	01	02	-	01	-	01	-	01	-	02	-	01	
	C26	01	02	-	01	-	01	01	01	-	02	-	01	
	C27	04	02	-	01	-	01	01	01	01	02	03	-	
	C52	02	-	-	01	-	01	01	-	04	-	01	-	
		08	06		04		04	03	03	05	06	04	02	41

Tableau III.7 : classement par catégories et calcul des occurrences

Espace (suite)	unité	Ambiances perçues par F.N.M .Amrouche												total
		Visuel		thermique		lumineux		sonore		olfactif		tactile		
		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Soupende	C24	02	02	-	-	-	01	-	02	-	02	-	01	10
Tadekkant (banquette)	C19	03	01	-	01	-	-	01	-	-	-	02	-	08
Adhekkane	C14	02	-	-	-	-	-	-	01	01	01	-	-	05
S'rire	C21	-	01	-	01	01	-	-	01			-	01	05
	C47	-	02	-	02	-	-	-	03	-	02			09
		-	03	-	03	01	-	-	04	-	02	-	01	14
lampe à pétrole	C40	02	-	-	-	03	-	-	-	01	-	-	-	06
Moulin à bras	C50	02	-	-	-	-	-	03	-	-	01	02	-	07
Matériel de tissage	Peigne à laine	C28	01	-	-	-	-	-	01	-	-	-	01	
	Quenouille	C29	01	-	-	-	-	-	01	-	-	-	01	
	métier à tisse	C30	-	05	-	-	-	-	04	-	-	-	03	
			02	05	-	-	-	-	06				05	18
Jarre et cruche d'eau	C 3	01	01	-	01	-	-	-	02	-	04	01	02	
	C33	01	01	-	01	-	-	-	02	-	04	01	02	
			02	02	-	02	-	-	04		08	02	04	24
Les poteries	La jarre d'huile	C41	-	01	-	-	-	-	-	-	02	-	-	
	poterie	C5	-	03	-	-	-	-	01	-	01	-	01	
	Poterie	C6	-	01	-	-	-	-	01	-	01	-	01	
	Plat de couscoussier	C7	01	-	-	-	-	-	01	-	01	-	01	
	Grand plat	C35	-	01	-	-	-	-	01	-	-	-	01	
T poteries		01	06	-	-	-	-	04	-	05	-	04	20	
Corbeille de figues et d'aisins	C31	01	-	01	-	-	-	-	-	-	02	01	-	05
total		62	53	16	36	09	24	19	104	28	58	19	40	478
		115		52		33		123		86		59		

Tableau III.8 : classement par catégories et calcul des occurrences (suite)

5.4. Analyse de « Le bout du tunnel » d'Aomar Iddir.

A travers ce qui a été dit sur la famille Oumalou, et sur leur mode de vie Aomar Iddir illustre beaucoup de témoignages concernant les ambiances dans la maison traditionnelle Kabyle, par exemple: les ambiances visuelles, lumineuse, olfactive, et sonore sont évoquées dans le passage suivant :

« L'âtre servant de foyer, n'était qu'un simple trou creusé à même le sol, sans conduit d'évacuation des fumées vers l'extérieur. Un coin scintillant dans lequel était entretenu un feu de bois afin de réchauffer la maison .Il constituait aussi le seul pôle d'attraction autour duquel toute la famille se rassemblait, chaque soir venu » (p 40-41)

Celle olfactive dans :

« La chèvre était, par excellence la meilleur bête des paysans les plus démunis .Son lait été très prisé.... » p110

L'ambiance visuelle, lumineuse, olfactive, sonore sont également évoquées dans le passage suivant :

« La nuit tombante, il étudiait malaisément sous une faible lueur émise par une lampe à pétrole, avec sa flamme vacillante et peu éclairante. Ce qui le fatiguait beaucoup .Par moment, il marquait des pauses et restait distrait par les filets de fumée grasse et noire qui s'échappait des lampes, dessinant des arabesques qu'il trouvait souvent bizarres. Parfois, des moucherons, tournoyant autours, se faisait prendre par la flamme et tombait au sol, partiellement incinérés. » P123

De même, cette description faite pour le foyer, nous intéresse puisque cet élément a été très valorisé par l'auteur grâce à la pluralité des ambiances qu'il engendre celles-ci sont olfactives, visuelles, lumineuses, thermiques et sonore :

« Après le dîner, la famille demeurait paisiblement réunie autours du feu de bois ou chauffait en permanence, une théière. Les regards de tous convergeaient vers les braises rouges. De chaudes braises issues de la destruction des buches léchées par des flammes, dansantes et sifflant des airs de berceuses... » P192

Au Total, 25 unités d'enregistrement sont collectées (annexe 01) et analysées (Tableau III.9)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances perçues par A. Iddir		Composition	activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
D1	40	La vision toucher L'ouïe L'odora	- Visuel (trou creusé) - visuel (fumées) - lumineux (coin scintillant) - Thermique (réchauffer la maison) - Sonore (pole d'attraction)	visuel (le coin feu) - Sonore (sifflement des flammes – craquement des branchages) - olfactif (odeur du feu de bois)	FOYER	Se réchauffer Se regrouper discuter
D2	41	toucher La vision L'ouïe L'odora	-	. Sonore (les cris-les sons provoqués en mâchant- en effleurant les herbes ou la paille pour manger, en buvant, en expirant, en tapant leurs pates au sol en se grattant ...ect- olfactif (odeurs des animaux et celle de leur alimentation-leurs déchets) - thermique (l'haleine animale) - visuel (les têtes d'animaux vus à travers les claires-voies)	Addaynine (étable)	Loger les animaux
D3	41	L'ouïe La vision L'odora Le gout	-	Ces la partie la plus grande de la maison, lieu de séjour, donc - sonore (les voies humaines) - olfactive (gout et odora- par la cuisson.) - visuelle (par les différentes parties dont elle est constituée.)	Taqqâât (sejour)	espace d'accueil dortoir
4	42	La vision Le toucher	- Visuel (couleur des tapis étalés)	- Tactile, thermique (dormir à même le Sol) La nature du sol que se soit du point de vue thermique, ou tactile, ne semble pas être une contrainte puisque le matériau utilisé dispose de propriétés thermiques et tactiles intéressantes.	le sol	dormir
	42	La vision	-	Visuel (les tapis pendus)	La barre horizontale	Pendre la literie pendant la journée
D6	42	visuel L'ouïe	-	- Visuel (berceau pendu au toit) - Sonore (braillement du Bébé+ chants de berceuse)	berceaux de bébé	dormir
D7	42	La vision L'ouïe	- visuel (trois poutres Transversales, de grossiers cheverons)	- Sonore (la pluie tombant sur les tuiles).	La toiture	Couverture de la maison

Tableau III.9.A : analyse des citations d'Aomar Iddir (D1-D7)

5.4.1. Les résultats

5.4.1.1. Les catégories : L'analyse de cet ouvrage met en évidence 14 catégories. Ces dernières concernent les éléments suivants : Le sol, le toit, le foyer, la porte, la soupente, la lampe à pétrole, le moulin à bras, le métier à tisser, la barre horizontale, le berceau de bébé, la cour et l'extérieur.

III.5.4.1.2. Classement des UE par catégories et quantification (le calcul des occurrences).

Les ambiances perçues par Aomar Iddir, sont en premier lieu sonores, visuelles et olfactives. Ensuite celles thermiques, lumineuses et tactiles. Un plus grand nombre d'entre elles sont produites par le foyer, puis l'étable, ensuite la porte et le métier à tisser.

espace	unité	Ambiances perçues par Aomar Iddir												total
		visuel		thermique		lumineux		sonore		olfactif		tactile		
		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Le sol	D4	01	-	-	01	-	-	-	-	-	-	-	01	03
La toiture	D7	01			01				01					03
Le foyer	D1	02	01	01	-	01	-	02	02	-	01	-	-	
	D15	02	02	01	-	01	-	02	-	-	04	-	-	
	D16	01	01	01	-	01	-	-	01	-	01	01	01	
	D17	-	01	-	01	-	01	01	01	-	01	-	01	
	D18	01	01	01	01	-	01	01	02	-	01	-	01	
	D20	-	01		01		01		02	02	01	-	01	
	D23	01	-	01	-	01	-	02	-	-	02	-	-	
	D25	01	-	01	-	-	-	01	-	-	-	-	-	
		10	07	06	05	04	03	09	09	02	11	01	05	72
la porte	D12	-	02	-	01	-	01	-	01	-	01		-	
	D19	01	01	2	02	-	01	-	01	-		01	-	
		01	03	02	03	-	02	-	02	-	01	01	-	15
Addaynine (étable)	D02	-	01		01	-	-	-	05	-	02	-	-	
	D10	-			01	-	-	-	01	01	01	-	-	
	D8	-	01	01		-	-	-	05	-	01	-	-	
		00	02	01	02	00	00	00	11	01	04	00	00	21
Taqaât	D3	-	01	-	01	-	-	01		-	02	-	-	05
Soupenne (sejour)	D09	-	01	-	-	-	01	-	02	-	03	-	01	08
La barre horizontale	D05	01	-	-	-	-	-	-		-	-	-	-	01
berceaux de bébé	-	01	-	-	-	-	-	-	01	-	-	-	-	02
lampe à pétrole	-	03	-	-	-	02	-	01		01	-	-	-	07
Moulin à bras	-	-	01	-	-	-	-	-	02	-	02	-	-	05
Métier à tisser	D21	01	01	-	-	-	-	-	04	-	-	-	-	
	D22		02	-	-	-	-	01	03	-	-	-	-	
		01	03	-	-	-	-	01	07	-	-	-	-	12
cour	D11	01	02	-	1	-	01	02	-	-	03	-	-	10
extérieur	D24	-	-	01		01		01	-	-		-	-	03
		18	19	10	11	07	07	14	39	04	26	04	06	
		37		21		14		53		30		10		

Tableau III.10 : classement par catégories et calcul des occurrences

4.5. Interprétation :

L'analyse des 04 romans a permis de dégager que :

- Le roman « histoire de ma vie est le plus révélateur d'ambiances et de sources génératrice d'ambiances dans la maison kabyle traditionnelle
- Dans la totalité des ouvrages, le foyer est l'élément le plus abordé. M. Feraoun et A. Iddir le perçoivent principalement comme stimulateur des sens visuel et sonore, pour M Mammeri et FNM Amrouche, il est surtout provocateur d'ambiances sonores, olfactives et thermiques.
- L'étable est également une importante source d'ambiance selon les textes, il est très abordé chez FNM Amrouche qui le perçoit comme source d'ambiances visuelles, sonores et olfactives. Pour M. Feraoun et A. Iddir celles-ci sont surtout sonores. à signaler que le composant en question n'est pas abordé par M Mammeri.
- Le métier à tisser est très présent dans le roman de M. Feraoun, moins dans ceux de FNM Amrouche et de A. Iddir et n'apparaît pas dans celui de M. Mammeri. Le dispositif en question stimule les deux sens, visuel et sonore.
- Les murs sont très présents dans l'ouvrage de FNM Amrouche ils contribuent selon elle, au façonnement de l'univers visuel et tactile de la maison kabyle. Ils sont également présents dans celui de M. Feraoun qui les perçoit comme générateurs d'ambiances visuelles. Très rares chez Mammeri et absents chez A. Iddir.
- Le sol est abordé dans tous les ouvrages, mais surtout chez FNM Amrouche qui le perçoit comme générateur d'ambiances visuelles et sonores. Pour M. Feraoun, le sol stimule surtout le sens visuel.
- La porte est citée par tous les écrivains, excepté par M. Feraoun. Elle est perçue en général comme source d'ambiance lumineuse. néanmoins, M. Mammeri la perçoit également comme génératrice d'ambiance sonore.
- La jarre d'eau est principalement abordée par FNM Amrouche et perçue comme source d'ambiances olfactives et tactiles.
- Ikoufane, ils sont très abordés par FNM Amrouche, et perçus comme importante source d'ambiances dans la maison kabyle, celles-ci s'avèrent surtout visuelles et olfactives.

Par ailleurs, l'analyse de contenu a montré que chez les trois auteurs, M. Feraoun, FNM Amrouche et A. Iddir, le registre de la vision et celui de l'audition semblent dominer quantitativement les autres facultés sensorielles. Le sens olfactif reste toutefois proche. La vision reste dominante dans la perception de M. Mammeri mais celui-ci semble affecter par l'ambiance thermique. La perception du lumineux et du tactile semble notamment avoir été sous-estimé par tous les écrivains.

Synthèse.

Afin d'étudier l'univers sensuel et ambiantal de notre espace patrimonial, il serait nécessaire d'assembler les différentes données concernant les perceptions des auteurs.

Pour ce faire, les résultats obtenus suite au calcul des occurrences dans chaque ouvrage ont été sommé (Tableau III.11), et donne pour chaque composante spatiale les différents taux concernant chaque type d'ambiance, ainsi que le total. Il donne également pour chaque type d'ambiance, les différents taux engendrés par chaque sources de provenance (composante spatiale) ainsi que le totale. Ce résultat final va constituer un support pour l'analyse des types et lieux d'ambiances dans la maison traditionnelle kabyle sujet du prochain chapitre.

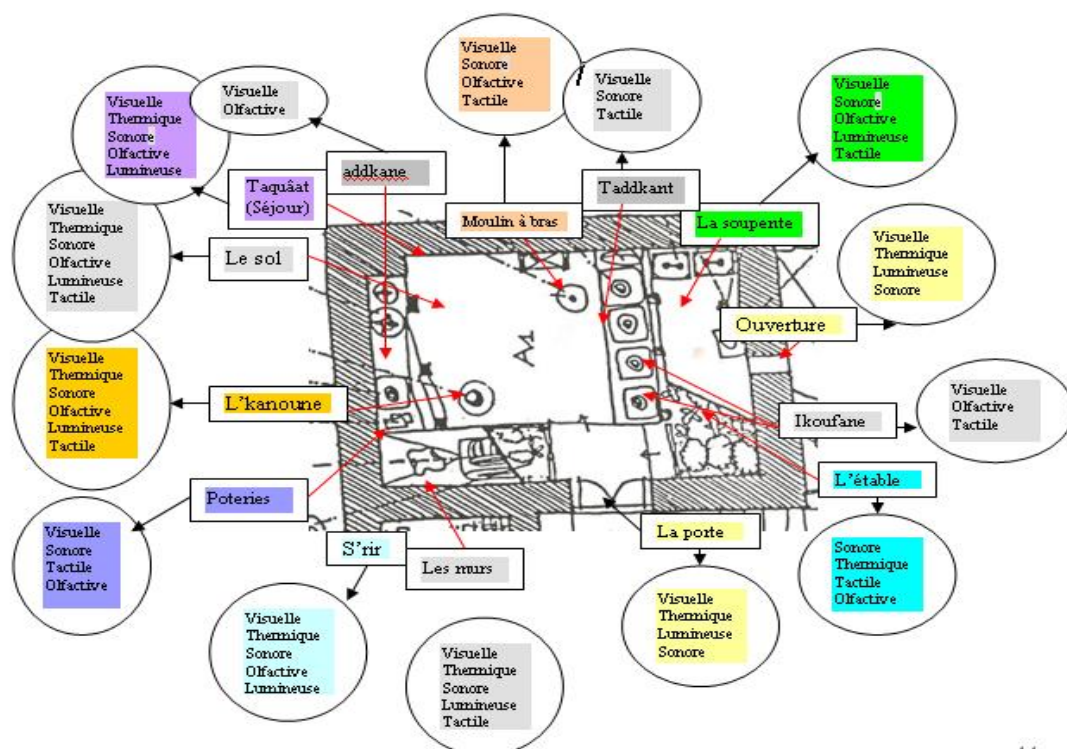


Figure III.1: identification et localisation des éléments générateurs d'ambiance et les ambiances générées de la maison traditionnelle Kabyle d'après les textes.

composante	Ambiance												total
	visuelle		thermique		lumineuse		sonore		olfactive		tactile		
	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Le Sol	10	03	0	09	02	03	01	07	01	03	04	07	50
Les murs	13	10	0	08	01	03	01	07	02	04	02	09	60
toit	07	0	02	04	0	01	0	06	0	0	01	0	21
L'étable	05	12	01	11	0	01	03	65	06	22	04	02	129
Le Foyer	39	29	29	17	10	22	17	53	27	39	04	27	312
La porte	02	06	08	09	01	05	05	05	0	01	01	01	44
ouvertures	02	02	03	02	0	03	02	01	0	0	0	0	15
Ikufane	08	08	0	05	0	04	03	03	05	08	04	04	52
La soupente	06	03	0	0	0	02		05	0	09	0	04	29
Taqqaât	01	02	0	01	0	01	02	01	0	03	0	0	11
taddekant	03	01	0	01	0	0	01	0	0	0	02	0	08
addekane	02	0	0	0	0	0	0	01	01	01	0	0	05
S'rire	0	03	0	03	01	0	0	04	0	02	0	01	14
La lampe à pétrole	04	03	01	0	03	02	0	01	02	01	0	0	21
moulin à bras	02	0	01	0	0	0	03		02	01	04	0	13
Métier à tisser	06	16	0	0	0	0	03	33	0	0	0	09	66
Jarre d'eau	02	03	0	03	0	0	0	06	0	08	02	04	28
Les poteries	07	06	0	0	01	0	0	04	0	05	02	04	28
La barre horizontale	02	0	0	0	0	0	0		0	0	0	0	02
berceaux	0	02	0	0	0	0	02	01	0	0	0	0	05
cour	02	04	0	03	0	02	02	02	0	04	0	0	19
extérieur	03	0	05	-0	01	0	11	0	0	0	01	0	21
TOTAL	125	111	50	73	20	49	56	202	45	109	31	80	944
	236		123		69		258		154		111		

Tableau III. 11 : Tableau récapitulatif général.

Conclusion :

Le recours à des sources textuelles pour l'étude et la restitution des ambiances patrimoniales architecturales de la maison kabyle a été le moteur de cette étude. En cherchant des indicateurs rapportant le rapport sensoriel de l'utilisateur avec son espace, ce procédé s'avère bénéfique pour notre cas d'étude.

En effet, l'analyse de contenu de quatre romans d'auteurs originaire de la Kabylie et ayant certainement vécus dans l'espace patrimonial en question a révélé une multitude d'ambiances caractérisant jadis la maison kabyle. Celles-ci sont principalement visuelles et sonores, puis et olfactives, puis thermiques et olfactives et enfin tactiles et lumineuses. Par ailleurs cette étude met en évidence plusieurs composantes spatiales génératrices de ces ambiances, dont le foyer, l'étable, les murs, le sol, la porte, le métier à tisser, les Ikufane.

Chapitre IV :
Types et lieux d'ambiances
dans Les romans

1 - Introduction

En se basant sur l'hypothèse que la fréquence d'apparition des mots dans les textes signifie l'importance accordée au sens qu'ils véhiculent, le calcul des occurrences des révélations en rapport avec le vécu sensoriel de la maison kabyle traditionnelle a été effectué. Ce dernier nous a donné des résultats suivants.

2 - les ambiances de la maison traditionnelle kabyle selon les textes.

2.1- L'ambiance visuelle

L'ambiance visuelle du foyer (figure IV.1) est nettement distinguée et plus élevée par rapport à celles des autres composants. Cet élément enregistre 68 occurrences. Une deuxième catégorie se dessine avec 23 et 22 occurrences, elle englobe le métier à tisser et les murs. Viennent après l'étable, les « *ikufane* », le sol et les poteries en troisième catégorie avec un taux d'occurrence compris entre 13 et 17, La quatrième, qui enregistre un taux ne dépassant pas 10 occurrences, regroupe le toit, la porte, la soupente, la lampe à pétrole, les ouvertures, « *taqaât* », « *taddkant* », « *addkane* », « *s'rir* », le moulin à bras, la jarre d'eau « *tasbalt* », la barre horizontale, le berceau « *D'duh* », la cour et l'extérieur.

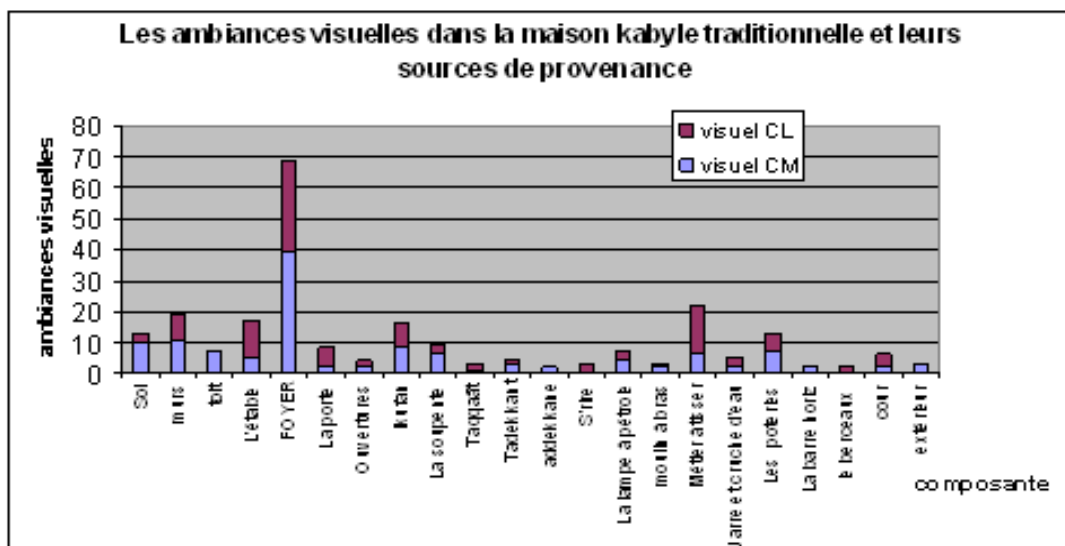


Figure IV.1: Les ambiances visuelles dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.2 - L'ambiance thermique

Le foyer est également la principale source d'ambiance thermique avec 46 occurrences. Une deuxième catégorie d'éléments source d'ambiance thermique dans la maison kabyle traditionnelle concerne l'étable et la porte avec respectivement 12 et 17 occurrences. La troisième catégorie regroupe le sol, les murs, le toit, les ouvertures, les Ikufane et l'extérieur avec un taux d'occurrence qui varie entre 5 et 9. Une quatrième catégorie enregistre un taux d'occurrences variant entre 1 et 3. Cette catégorie regroupe taqaât, taddkwant, s'rir, la lampe à pétrole et le moulin à bras, la cour et enfin la jarre d'eau. Une cinquième catégorie peut être définie avec un taux d'occurrence nul. Celle-ci concerne : la soupente, addkwane, le métier à tisser, les poteries, la barre horizontale et le berceau. (Voir figure IV. 2)

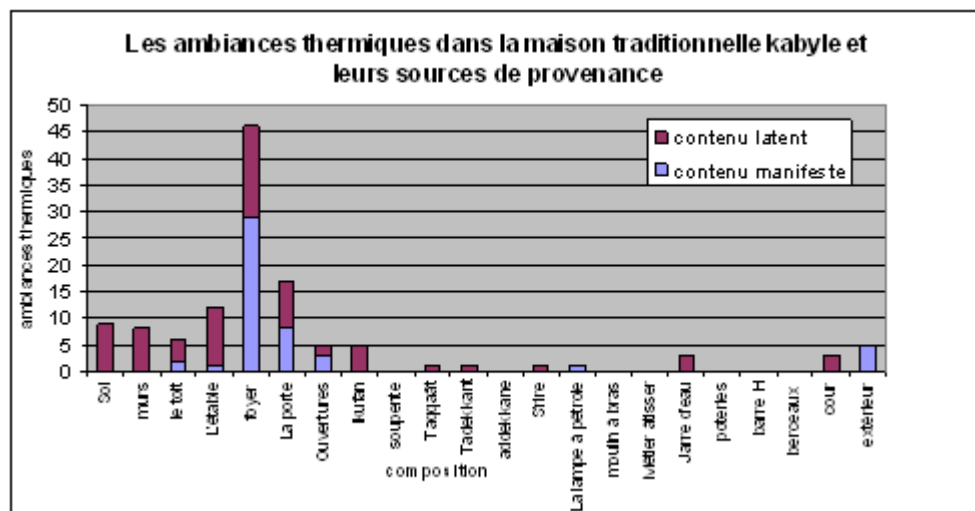


Figure IV. 2: Les ambiances thermiques dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.3 - L'ambiance lumineuse

Le foyer apparaît une fois de plus (Figure IV. 3) au sommet avec un taux d'évocation de l'ambiance lumineuse de 33. Une deuxième catégorie moins nette est observable entre 5 et 6 occurrences, il s'agit de la porte, lampe à pétrole et le sol, ensuite viennent les murs, les *ikoufane*, la soupente, *taqaât*, s'rir, les poteries, la cour et l'extérieur en troisième position avec un taux d'occurrence compris entre 1 et 4.

Les éléments taddkwant, addkwane, le moulin à bras, le métier à tisser, la jarre et cruche d'eau, la barre horizontale, le berceau n'ont selon les textes pas d'influence sur l'ambiance

lumineuse de la maison traditionnelle Kabyle puisque ces derniers ont enregistré un taux d'occurrence égale à 0.

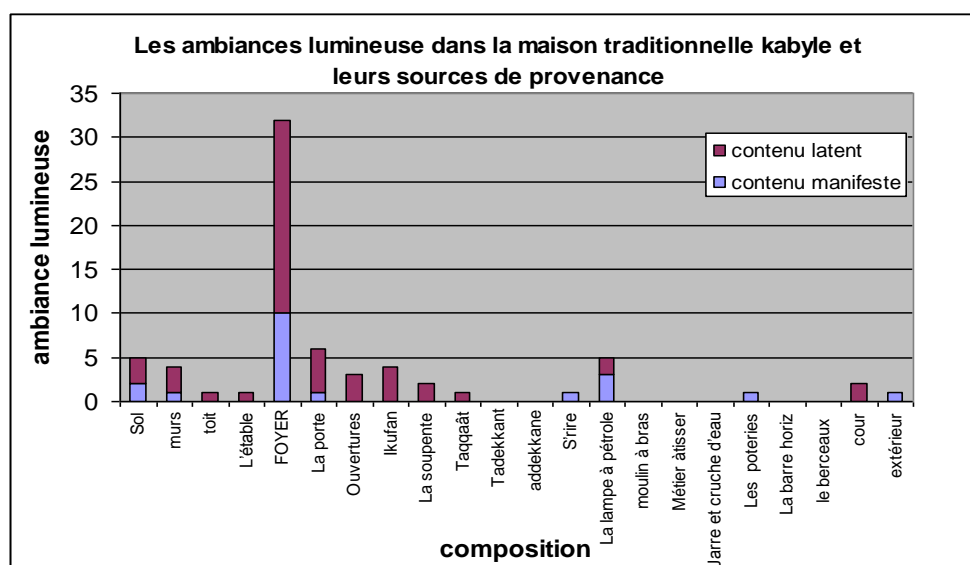


Figure IV. 3: Les ambiances lumineuses dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.4 - L'ambiance sonore

Les résultats révèlent qu'en plus du foyer qui est l'élément le plus évoqué dans les textes comme générateur d'ambiances visuelles, thermiques et lumineuses et qui se présente ici avec un taux d'occurrence de 70, l'étable le rejoint au sommet avec 69 occurrences. En effet l'étable qui héberge les animaux domestiques et qui leur permet de cohabiter les humains constitue une source d'ambiance sonore assez riche. (Figure IV. 3). Un autre élément apparaît dans la figure comme provocateur important de l'ambiance sonore selon les textes. C'est le métier à tisser avec 36 occurrences.

En troisième lieu, se dessine une catégorie d'éléments dont le taux varie entre 6 et 11. Elle regroupe le sol, les murs, le toit, la porte, les Ikufane, la jarre et cruche d'eau, et l'extérieur. Enfin, une dernière catégorie se compose des ouvertures, taqaât, taddkwant, addkwane, s'rir, la lampe à pétrole, le moulin à bras, les poteries, le berceau, la barre horizontale et la cour.

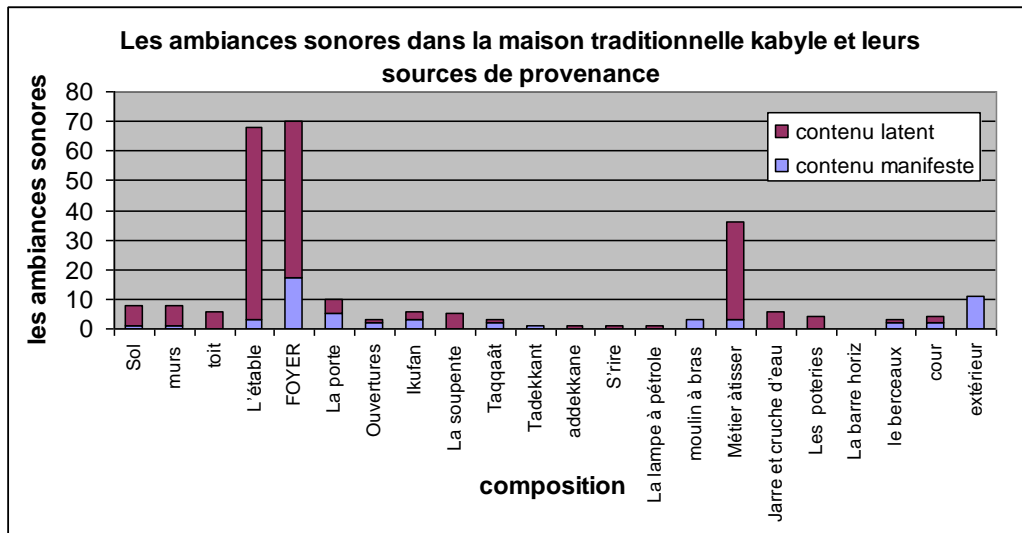


Figure IV. 4: Les ambiances sonores dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.5 - L'ambiance olfactive

Le foyer apparait encore comme la principale source d'ambiance olfactive avec un score de 68 occurrences dépassant de loin celui des autres éléments compositionnels de la maison traditionnelle Kabyle abordé par les auteurs des ouvrages étudiés.

En deuxième niveau vient l'étable qui enregistre un taux d'occurrence de 28. Une troisième catégorie semble s'afficher autour des Ikufane, la soupente et la jarre d'eau avec un taux compris entre 8 et 13 occurrences. La quatrième catégorie de sources d'ambiance olfactives regroupe les murs, le sol, la porte, taqaât, la lampe à pétrole, le moulin à bras, les poteries, cependant, le berceau, la barre horizontale taddkwant s'rire et la cour ne présentent aucune ambiance olfactive selon les ouvrages étudiés.

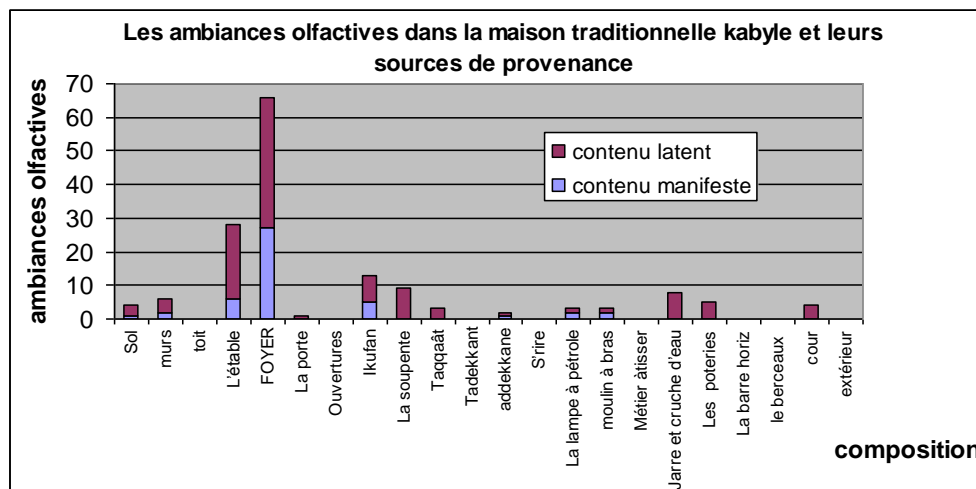


Figure IV. 5: Les ambiances olfactives dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.6- L'ambiance tactile

L'ambiance tactile est présente également dans la maison traditionnelle Kabyle engendrée principalement par le foyer qui se présente sur la figure 6 au sommet avec un taux d'occurrences de 31

Une deuxième catégorie peut se constater sur la figure, elle est comprise entre 9 et 11 occurrences, elle regroupe : le sol, les murs, les Ikoufan et le métier à tisser. En troisième catégorie, vient l'étable, la jarre d'eau et les poteries. et en quatrième niveau, s'aperçoit une catégorie se composant de la soupente, le toit, la porte, s'rir le moulin à bras et l'extérieur.

Sont enregistrés également sur la figure des composante qui ne provoquent aucune ambiance tactile, selon les récits ces composantes sont : les ouvertures, taqaât, addkane, la lampe à pétrole, la barre horizontale, le berceau, et la cour.

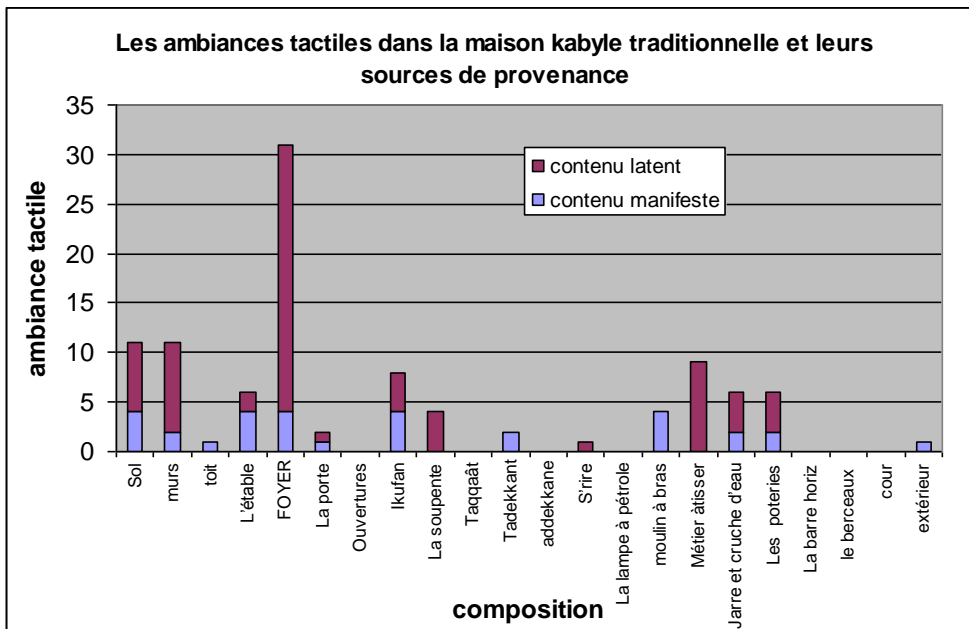


Figure IV. 6: Les ambiances tactiles dans la maison traditionnelle kabyle et leurs sources de provenance.

2.7 - Interprétation.

L'analyse des textes et le calcul des occurrences d'apparition des révélations du vécu sensible, a révélé plusieurs ambiances caractérisant jadis l'habitation traditionnelle kabyle, celles-ci sont visuelles, thermiques, lumineuses, sonores, olfactives et tactiles.

Les ambiances les plus évoquées sont celles provoquées par le composant spatial « foyer » elles concernent tous les types d'ambiances, mais surtout celles visuelle, sonore et olfactive, puis thermique, lumineuse et tactile.

Pour l'ensemble des composants, les ambiances sont principalement sonores et visuelles, puis olfactives et thermiques et en dernière position les ambiances tactiles et lumineuses.

(Figure IV. 1.1)

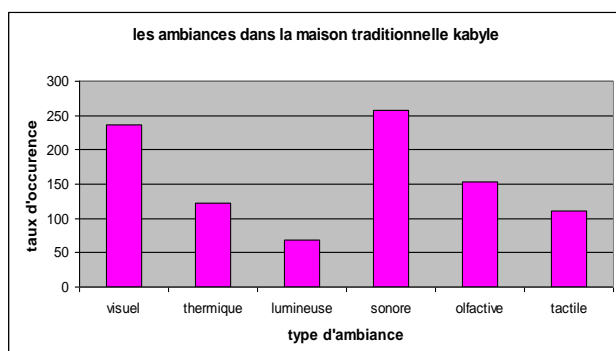


Figure IV. 1.1 : les ambiances de la maison traditionnelle kabyle.

3 - Les composantes spatiales sources d'ambiances dans la maison kabyle traditionnelle selon les textes

3. 1- Aguns (Le sol) :

Le sol est perçu par les narrateurs comme étant poli, bien damé, fait de chaux grasse, constitué de couches épaisses, lissé avec des cailloux, de couleur jaunâtre, ne contenant pas de rugosités. Il est également perçu comme un miroir à cause de sa brillance. Aomar Iddir a abordé également les tapis étalés en couleurs. Le sol est perçu d'un autre côté comme disposant d'une inertie thermique, et de propriétés tactiles intéressantes qui permettent de dormir sur des couvertures à même le sol. Les auteurs nous rapportent aussi que toute sorte de récoltes s'y déposent tels que les céréales, les figues...etc. Donc à chaque saison, le sol nous offre des sensations d'odeurs, de goût, de toucher, de vue et de sons différentes.

Cette composante spatiale offre donc une multitude d'ambiances (Figure IV. 7). Elles sont principalement visuelles avec un taux d'occurrence de 13. En deuxième lieu, l'ambiance tactile est présente avec 11 occurrences, celle thermique a été abordée d'une manière latente exprimant généralement l'inertie thermique du matériau qui est la terre avec 09 occurrences. L'ambiance sonore enregistre 08 occurrences, l'ambiance lumineuse 05, et enfin, l'ambiance olfactive 04 occurrences.

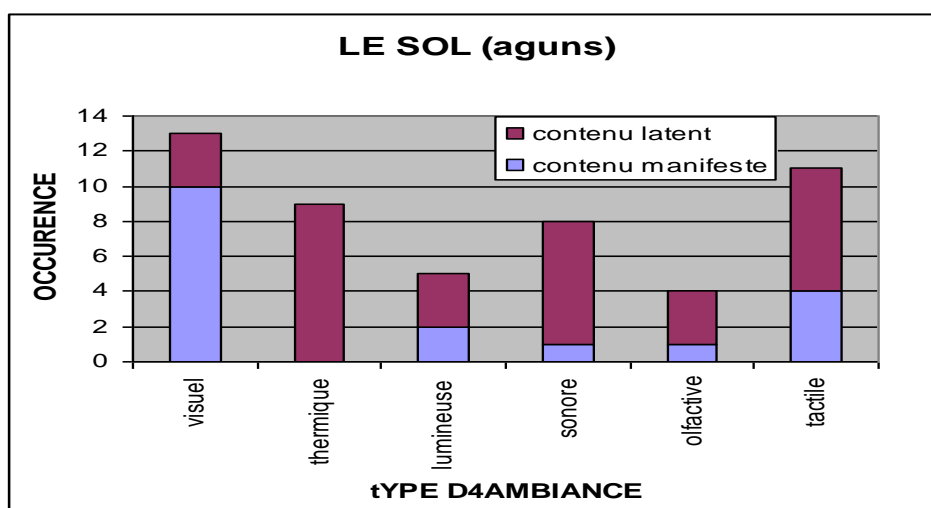


Figure IV. 7: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : sol (*Aguns*)

3. 2- Les murs

D'après les textes étudiés, les auteurs décrivent les murs comme étant enduits d'argile blanchâtre, disposants de soubassements d'un mètre de hauteur limités par un liseré vert irrégulier, le crépissage se renouvelle périodiquement, les murs disposent d'étagères à la hauteur de la ceinture contenant toutes les amphores avec les provisions. On peut rencontrer aussi une perception négative telle que celle de Mouloud Mammeri dans ce passage «les murs noircis par la fumée». Comme illustré sur le graphe, les murs représentent principalement une source d'ambiance visuelle. (Figure IV. 8). Celle-ci enregistre un taux d'occurrence égal à 23. L'ambiance tactile est en deuxième position avec 11 occurrences, les ambiances thermique et sonore, 08, celles olfactives, 06 et enfin les ambiances lumineuses avec 04 occurrences.

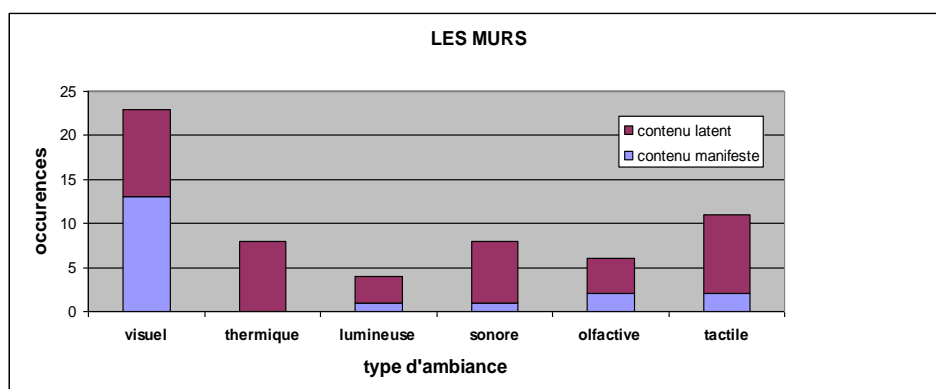


Figure IV. 8: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : murs.

3. 3- Le toit

Les textes nous ont rapporté que la toiture est soutenue par des troncs d'arbres entiers, et que ces derniers reposent directement sur les murs et au dessus desquels étaient fixés de grossiers cheverons, servant de support aux vieilles tuiles romaines et que sous le toit, il y avait des claies de roseaux serrés par des cordelettes d'alfa.

Le dispositif décrit et raconté par les écrivains nous a permis de prendre connaissance de certaines ambiances liées au toit. (Figure IV. 9) Celles ci sont principalement visuelles, et exprimé d'une manière tout à fait manifeste, avec un taux d'occurrence égal à 07, thermiques et aérauliques avec 06 occurrences, tel abordé par Mammeri dans le passage suivant : « *Au sortir des jours froids de l'hiver où il a venté rageusement sur les tuiles* ». p13, Elle est abordée aussi d'une manière latente, soulignant les matériaux utilisés tels que les tuiles et le roseau qui possèdent des caractéristiques thermiques intéressantes.

Le même taux est enregistré pour l'ambiance sonore mais cette dernière est exprimée d'une manière latente sous-entendant les bruits provoqués par les gouttes de pluie et de grêle qui tapent sur les tuiles, ainsi que le soufflement des vents. L'ambiance lumineuse enregistre 01 occurrence sous forme latente, et celle tactile une autre sous-forme manifeste. Le graphe nous permet aussi de constater que l'ambiance olfactive n'est pas signalée. (Figure IV. 9).

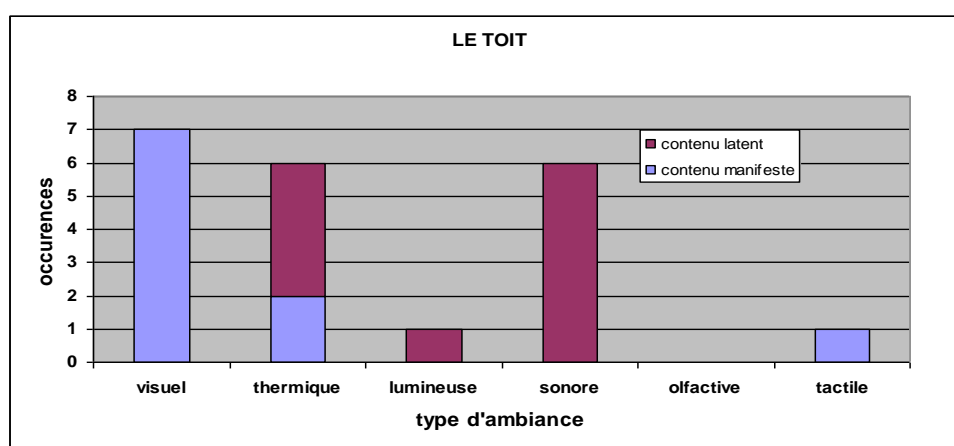


Figure IV. 9: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : toit (*S'qef*)

3. 4- L'étable

L'ambiance dans l'étable est principalement sonore. Celle-ci est exprimée essentiellement d'une manière latente, sous-entendant les bruits provoqués par les animaux en criant, en mâchant, en tapant leurs pattes, en remuant leurs oreilles...etc. Celle-ci enregistre 68 occurrences. En suite, vient l'ambiance olfactive avec 28 occurrences, elle est provoquée par

les odeurs du fumier, de la nourriture, également du goût du lait de chèvre qui a été signalé plusieurs fois dans les textes. L'ambiance visuelle est abordée avec 18 occurrences, puisque cette composante de la maison kabyle offre un spectacle intéressant du fait qu'on peut apercevoir les animaux depuis le lieu de séjour qui est Taqâat. L'ambiance thermique est en générale abordé sous une forme latente exprimant la chaleur provoquée par la présence animale à l'intérieur de la maison, mais Aomar Idir l'a exprimé aussi sous une forme manifeste comme dans le passage suivant : « ... Les bêtes dont l'haleine contribuait, pour une bonne part, au réchauffement de la maison ». (Aomar. Iddir. 2010. p 42). L'ambiance tactile est soulignée avec 06 occurrences, et concerne le moment du nettoyage de l'étable. Enfin, l'ambiance lumineuse n'a été abordée qu'une seule fois.

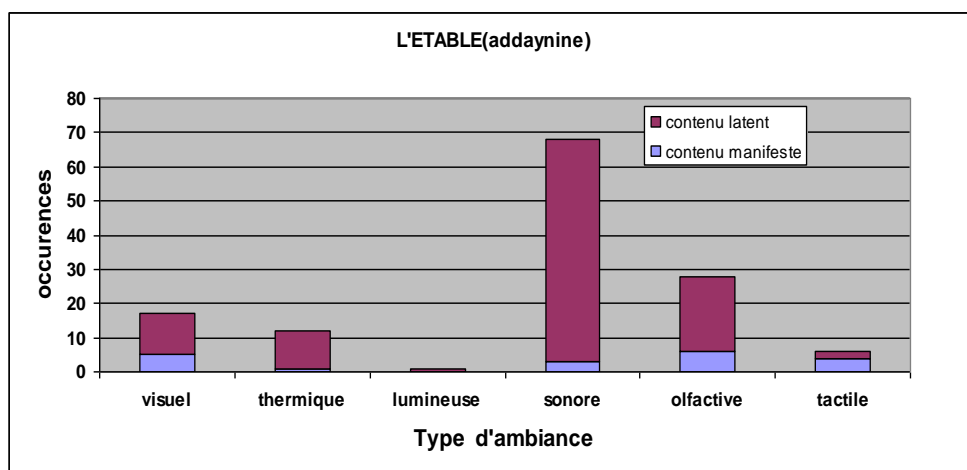


Figure IV. 10: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : étable (*addaynine*)

IV.3. 5- L'kanoune (le foyer)

L' kanoune ou le foyer (figure IV.11) est l'élément le plus évoqué dans tous les romans étudiés. Cet élément source de chaleur en hiver et qui sert aussi pour cuisiner et pour griller est le point autour duquel la famille se regroupe pour se réchauffer, pour parler de ses projets, de ses problèmes et souvent pour se distraire en se racontant les anciennes légendes et les devinettes. Ce coin est perçu comme la source d'ambiances la plus importante dans la maison kabyle. Celles-ci sont nombreuses et très variés, et enregistrent des taux d'occurrence extraordinaires. La première catégorie qui se dessine sur le graphe concerne les ambiances sonore, visuelle et olfactive. Elles enregistrent respectivement 70, 69 et 67 occurrences. La deuxième catégorie englobe celles thermique, visuelle et tactile. Leurs taux d'occurrence sont : 46, 32 et 31. Celles ci sont exprimées soit sous forme manifeste ou latente.

Ce lieu a tant stimulé la mémoire et la sensibilité des écrivains, grasse au spectacle qu'il offre, et toutes les ambiances qui s'en dégagent. Plusieurs descriptions lui ont été accordées, par exemple celle de Mouloud Feraoun : « *Adossée au mur, une grosse buche penche sa tête sur le feu. Les flammes la lèchent gracieusement, la noircissent petit à petit et commencent à la dévorer* ». (M. Féraoun. Page 111). De ce passage, se dégagent ambiance visuelle, thermique, lumineuse, et sonore. Dans un autre passage du même auteur, on lit : « *en hiver des claies remplies de glands que la fumée du Kanoun permettra de conserver, du bois vert qui pourra sécher tranquillement à deux mètres au dessus du feu, la viande du mouton de l'Aïd dont la graisse prendra l'âcreté du hareng fumé...* » (Page 20). Cette citation aborde des ambiances olfactives, thermiques et tactiles.

Aomar Iddir signale l'ambiance visuelle et lumineuse en qualifiant le foyer de: « *coin scintillant* » (2010. page 40). Dans un autre passage, il dit : « *Après le dîner, la famille demeurait paisiblement réunie autours du feu de bois ou chauffait en permanence, une théière. Les regards de tous convergeaient vers les braises rouges. De chaudes braises issues de la destruction des buches léchées par des flammes, dansantes et sifflant des airs de berceuses* » (2010. page 192). Dans ce passage, ont été abordé les ambiances thermique, olfactives, visuelles, lumineuse, et sonore, dans un autre passage, il aborde l'ambiance sonore en ces mots : « *...Le craquement et le crépitement des branchages dans le foyer, avait toujours fait le bonheur de ses petites oreilles* » page 196.

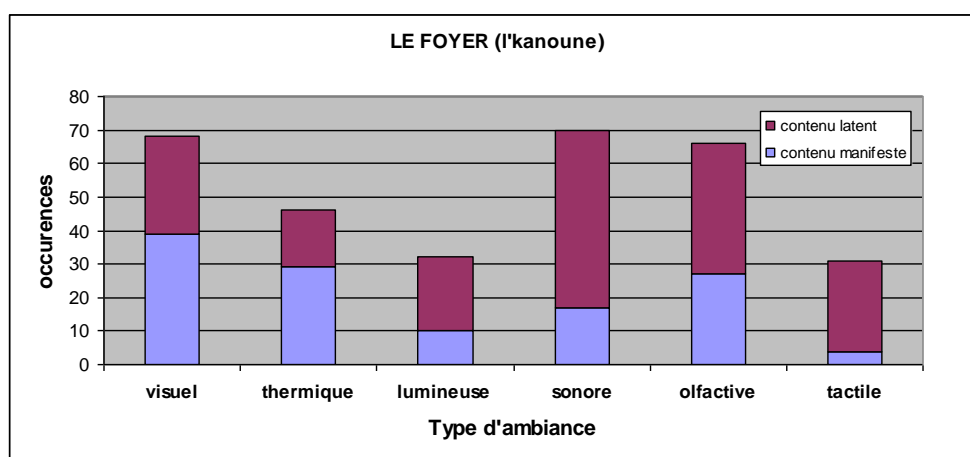


Figure IV. 11: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : foyer (l'kanoune)

IV.3. 6- Taburt (La porte)

Les ambiances engendrées par la porte (figure IV. 12) sont en premier lieu thermique, aéraulique et aussi sonore ces ambiances enregistrent des taux d'occurrence de 17 et 10. Elles

sont provoquées, d'après les textes, par les courants d'air et le soufflement des vents qui passent par les fentes de la porte. Le matériau et l'épaisseur de la porte soulignent également cette ambiance thermique qui s'entremêle avec celle visuelle et tactile. La porte est abordée aussi comme source d'ambiance thermique en été, celle-ci laisse rentrer de l'air frais ce qui pousse les habitants à s'asseoir parfois sur le pas de la porte. Elle peut de même laisser pénétrer la chaleur et la lumière comme l'illustre ce passage de Fadhma Nath Mansour ou s'entremêlent ambiance thermique et lumineuse: « *Chez nous, quand la chaleur du dehors était étouffante, je fermais la porte et, dans la maison obscure, je me remémorais tout ce que j'avais lu ...* » (page 42) on comprend à partir de ce dernier que la porte peut réguler l'ambiance thermique et créer, seule une ambiance lumineuse. Les ambiances sonores, sont dues au claquement des portes et le passage des animaux. Celles-ci s'entremêlent avec l'ambiance visuelle et olfactive. La deuxième catégorie concerne les ambiances visuelle et lumineuse provoquées par la lumière qui passe à travers ainsi qu'aux vues que la porte permet d'avoir vers la cour avec des taux de 08 et 06 occurrences. Enfin les ambiances tactil et olfactives qui enregistrent les taux les plus bas qui sont de 02 et de 01.

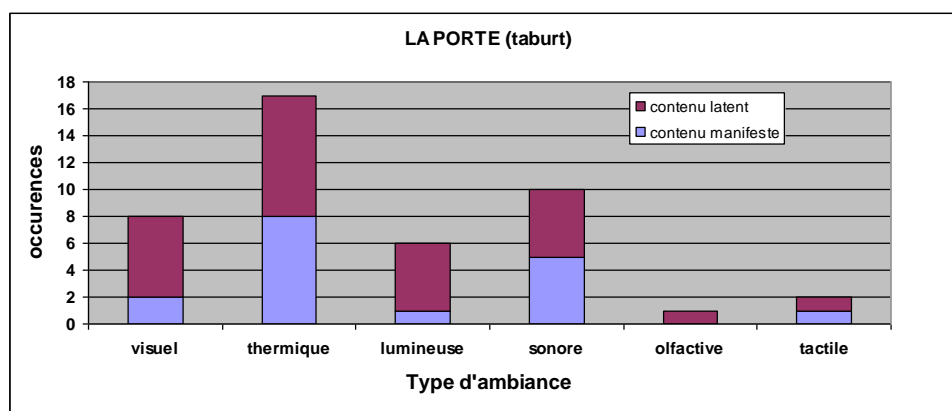


Figure IV. 12: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : porte (*taburt*)

3. 7- T'taq (l'ouverture mur pignon)

L'ambiance thermique enregistre 05 occurrences, celles-ci proviennent en général par les courants d'airs passants. L'ambiance visuelle(04), elle est liée à l'aspect de cette composante. Les ambiances sonores et lumineuses se constatent également avec 03 occurrences chacune. Elles sont dues au sifflement des vents ainsi qu'à la lumière qui passe à travers. Enfin les ambiances olfactive et tactile sont absentes. (Figure IV. 13)

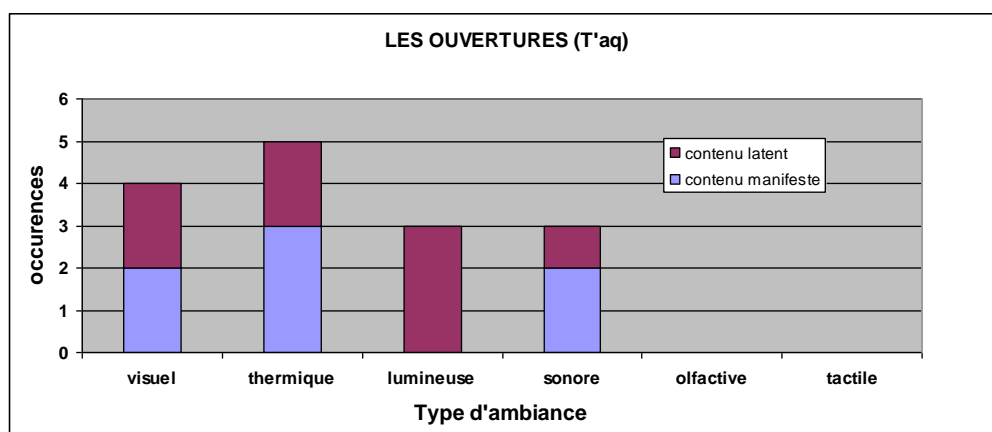


Figure IV. 13: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : ouverture sur mur pignon (T'aq)

3. 8- Ikoufane (les jarres carrées)

Les Ikoufane, sont perçus comme énormes et allant jusqu'au toit. Ils sont faits de terre non cuite mélangée à de la paille pour recevoir les céréales ou les figues. Celui ci avait quatre trous ronds assez grands pour en passer le bras et retirer le grain. Ces trous étaient fermés par des disques de liège de mêmes dimensions.

Par leur aspect extérieur, Ikoufane offre une ambiance visuelle intéressante. Elle enregistre un taux d'occurrence de 16. L'ambiance olfactive existe avec 13 occurrences. Elle est liée à toutes les odeurs et à tous les goûts qui se dégagent par ce qu'ils contiennent. Les ambiances sonores et tactiles et sont provoquées par la main au moment où on la fait rentrer par l'un des trous pour s'approvisionner, ainsi que par le toucher du matériau. Elles marquent 08 et 06 occurrences. Enfin, les ambiances thermiques et lumineuse sont exprimées d'une manière latente et sous-entendent le matériau qui dispose d'une inertie thermique intéressante permettant de bien conserver les aliments, ainsi que la couleur claire qui contribue à l'amélioration de l'éclairage intérieur. (Figure IV. 14)

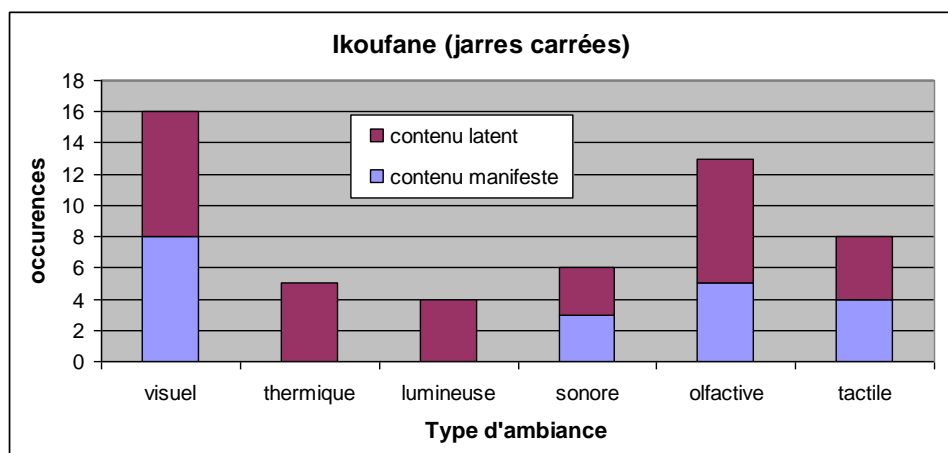


Figure IV. 14: Les ambiances engendrées par la composante spatiale jarres carrées (*ikufane*)

3. 9 - Tâaricht (la soupente)

Cette partie de la maison traditionnelle Kabyle présente une ambiance visuelle dont le calcul des occurrences d'apparition des stimuli signale un taux de 09. Ces derniers sont relatifs à l'aspect visuel de tout ce qui y est disposé comme jarres, coffres, sacs de céréales. L'ambiance olfactive enregistre le même taux, mais exprimé d'une manière latente. Elles concernent l'odeur de l'huile, celle des céréales, des fèves sèches, blé, orge, pois). Les ambiances tactiles et sonores sont provoquées au moment de s'approvisionner, elles enregistrent respectivement 04 et 05 occurrences. L'ambiance lumineuse et sonore peut se rencontrer à l'intérieur du petit espace qui s'y trouve, il est très sombre et réservé et sert de chambre pour les nouveaux couples. (Figure IV.15)

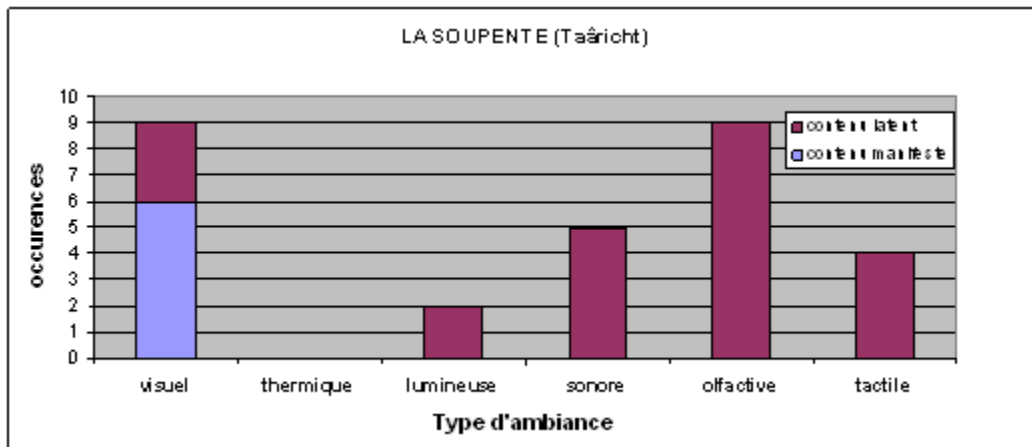


Figure IV. 15: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : soupente (Tâaricht)

3. 10 - Taqâat (le séjour)

Par son aspect et les différentes parties dont elle est composée, Taqâat ou le séjour offre une ambiance visuelle qui enregistre 03 occurrences, avec l'ambiance olfactive qui est exprimée d'une manière latente et sous-entend toutes les odeurs et tous les goûts de la nourriture préparée dans cet espace. Le même score est signalé également pour l'ambiance sonore, celle-ci est liée principalement aux voies humaines. Les ambiances thermique et lumineuse sont exprimées d'une manière latente qui fait allusion aux matériaux avec lesquels est construite la maison et la couleur claire de tout l'entourage de cet espace. Enfin l'ambiance tactile est absente. (Figure IV. 16)

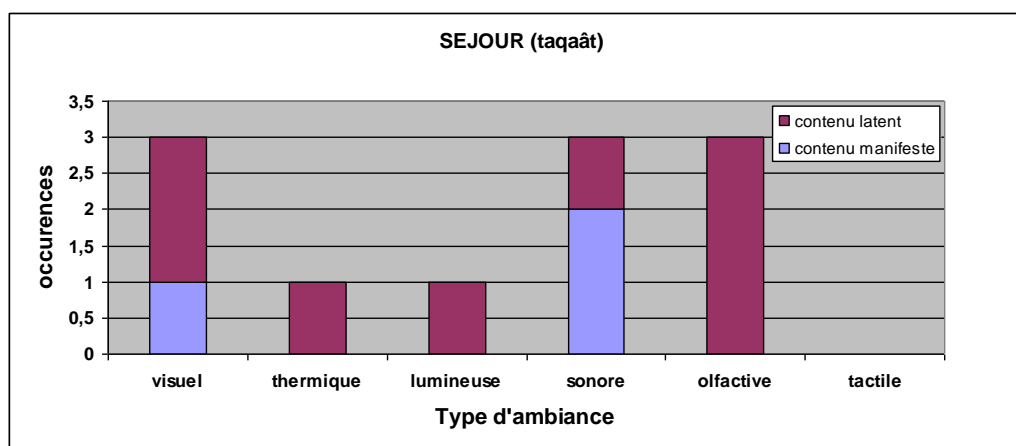


Figure IV. 16: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : séjour (Taqaât)

3.11 - Taddkwant

Les ambiances abordées concernant cette composante de la maison kabyle sont liées à l'aspect extérieur ainsi qu'aux matériaux dont elle est constituée à savoir la pierre, les branchages et la terre lissée. Ces derniers provoquent des ambiances visuelle, tactile, sonore et thermique et enregistrent respectivement les taux d'occurrence suivants : 04, 02, 01, 01. (Figure IV. 17).

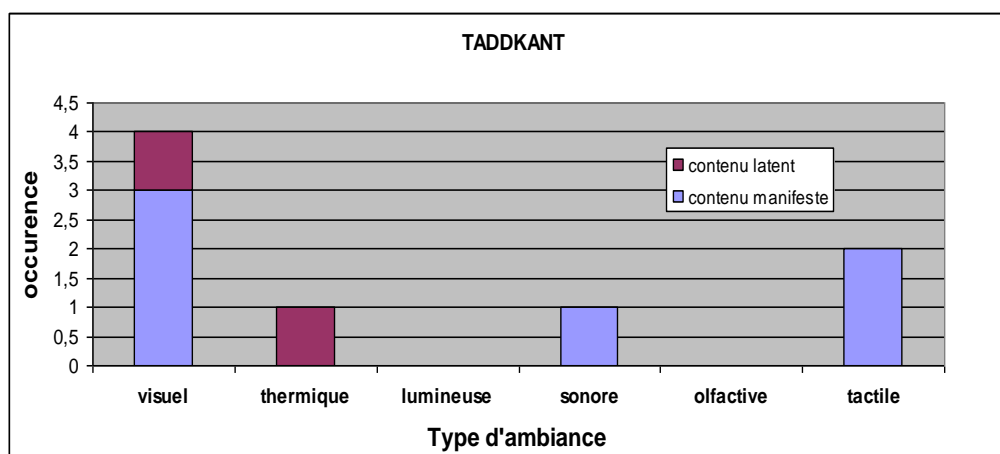


Figure IV. 17 : Les ambiances engendrées par la composante spatiale : Taddkwant

3. 12. Addkwane

Les ambiances visuelle et olfactive enregistrent le même taux qui est de 02 occurrences et l'ambiance sonore 01 seulement. Ces ambiances sont relatives à l'aspect et aux matériaux qui ont servi à la construction de cet élément architectonique ainsi qu'aux différents objets qui s'y déposent. (Figure IV. 18)

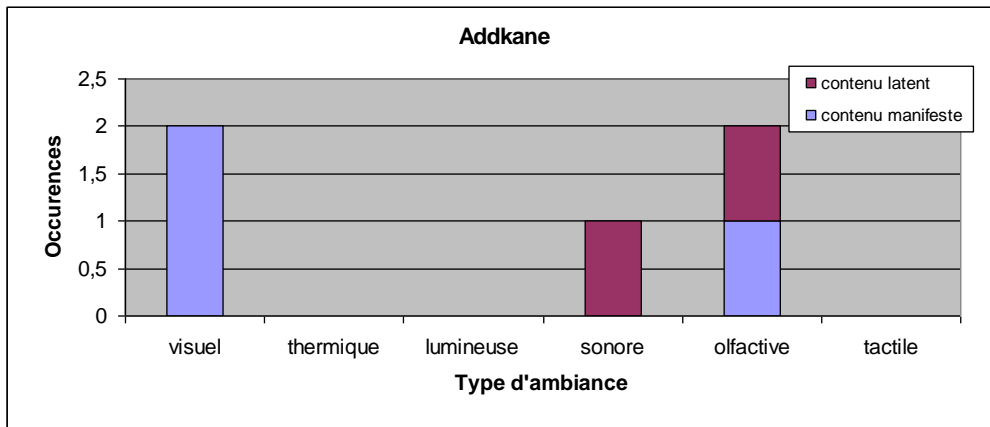


Figure IV. 18: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : Addkane

3. 13 - S'rir

Cet élément est toujours situé du côté de la porte, un coin obscure qui marque une ambiance lumineuse exprimée d'une manière manifeste. L'ambiance sonore enregistre 04 occurrences, celles-ci sont liées aux matériaux, aux sons des cris et des pattes des animaux qui s'y trouvent (dans le cas du s'rir avec Taggrourt). Les ambiances visuelle et thermique enregistrent 03 occurrences. La première est produites par l'aspect et la forme du s'rir, et les objets qui s'y trouvent. La deuxième est due à la proximité du kanoune ainsi qu'aux propriétés thermiques des matériaux dont il est fait. L'ambiance olfactive est engendrée par la présence animale dans cet élément. Celle-ci enregistre 02 occurrences. Enfin l'ambiance tactile enregistre 01 seule occurrence relative à la surface enduite de terre lissée. (Figure IV. 19).

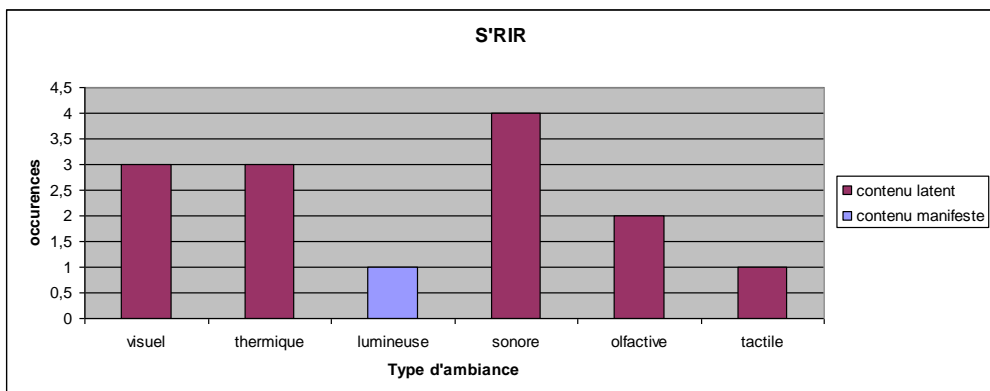


Figure IV. 19: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : S'rir

3. 14. La lampe à pétrole

La lampe à pétrole est un élément source d'ambiances multiples. Elle est abordée par trois auteurs parmi les quatre étudiés. Elle est perçue comme fumeuse est mal odorante, sa

lumière est pâle et elle est pendue à un pieux au dessus de l'âtre, contre le mur, et des moucherons tournoyant autour. Donc, les ambiances sont : i) visuelles (07 occurrences), ii) lumineuse (05), iii) olfactive (03), iv) thermique et sonore (une occurrence chacune).

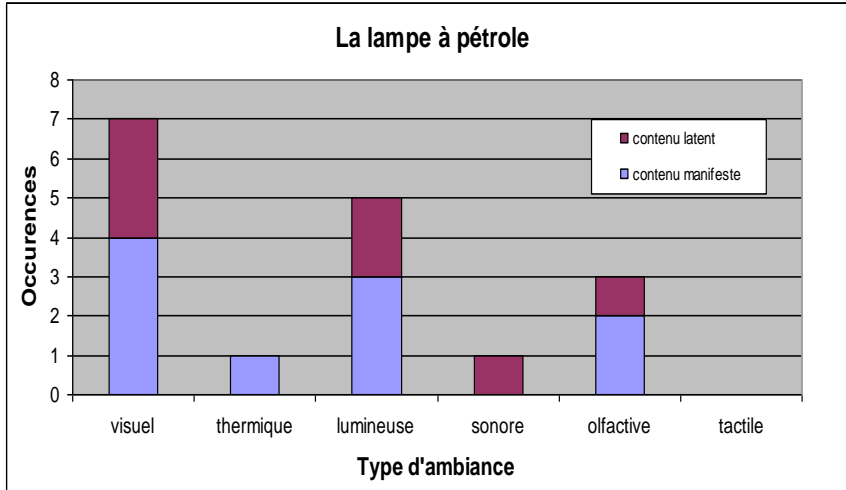


Figure IV. 20: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : lampe à pétrole

3. 15. Tisirt (le moulin à bras)

Plusieurs ambiances se dégagent de cet élément qui fait partie de l'équipement de «*axxam* ». Principalement l'ambiance tactile qui enregistre le taux le plus important (04 occurrences). Celles-ci sont le résultat du toucher de la poignée, ainsi que des grains et de la farine. Les ambiances sonore, olfactive et visuelle enregistrent le même taux (03 occurrences). La première est engendrée par le broyage des grains et les chants accompagnant cette activité. La deuxième est liée à l'odeur de la poudre qui s'échappe dans l'air ainsi que du goût du pain. La dernière est associée à la scène de broyage.

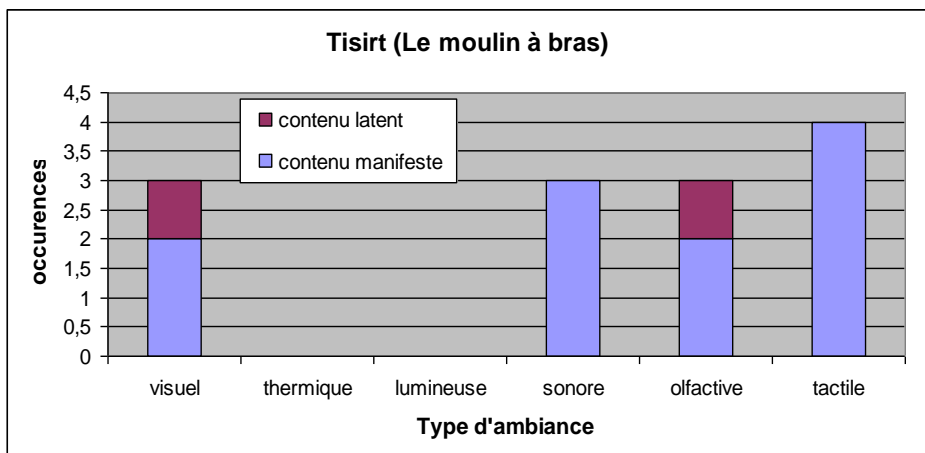


Figure IV. 21 : Les ambiances engendrées par la composante spatiale : Tisirt (moulin à bras)

3. 16. Aztta (Le métier à tisser)

Le métier à tisser est très abordé dans les textes. Il est perçu comme source d'ambiance sonore en premier lieu (36 occurrences), puis visuelle (22 occurrences) et enfin tactile (09 occurrences). Celles-ci sont liées principalement à la présence elle-même de ce dispositif à l'intérieur de la maison, à l'étirement des fils, au mouvement de la barre de roseau, à la présence des tisseuses qu'on peut apercevoir à travers le rideau du métier à tisser et aux chants populaires qu'elles renvoient et aussi aux bruits provoqués par les coups de peigne.

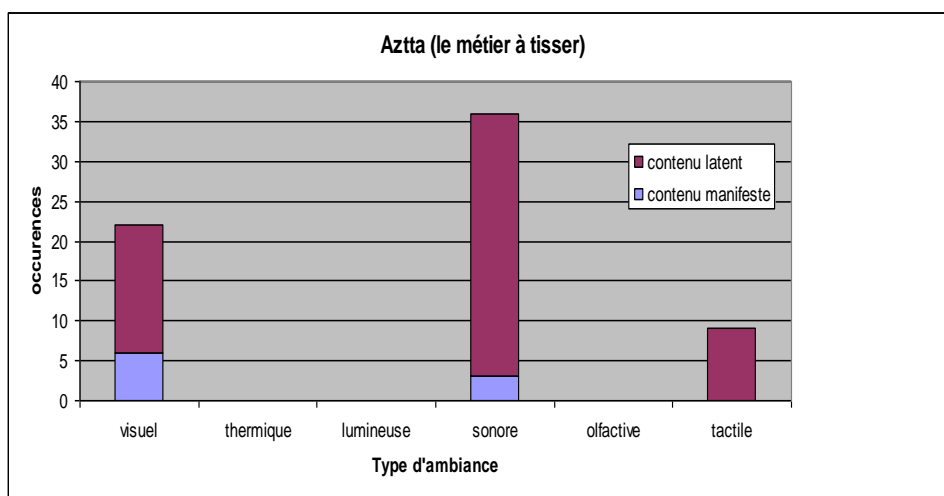


Figure IV. 22: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : métier à tisser (aztta)

3. 17. Tasbbalt (jarre d'eau)

Les ambiances sont visuelles, thermiques, sonores, olfactive et tactiles. Elles sont majoritairement exprimées d'une manière latente et ont enregistré respectivement les taux d'occurrences suivants: 08, 06, 06, 05 et 03. Néanmoins, le passage suivant de Fadhma Nath Mansour : « les jarres d'eau furent remplies jusqu'aux bords, et les cruches maintenues pleines » exprime d'une manière manifeste des ambiances visuelles et tactiles. Les autres sont déduites. Par exemple, celle olfactive, est relative au goût de l'eau de source, à l'odeur de la terre cuite et de la plante qui sert à nettoyer la jarre (imidhek), l'odeur de la terre humidifiée par l'eau. La fraîcheur de l'eau à l'intérieur de la jarre en terre cuite engendre des ambiances thermiques et tactiles intéressantes. Et enfin une ambiance sonore agréable est provoquée par le remplissage de la jarre ainsi que de l'utilisation de l'eau.

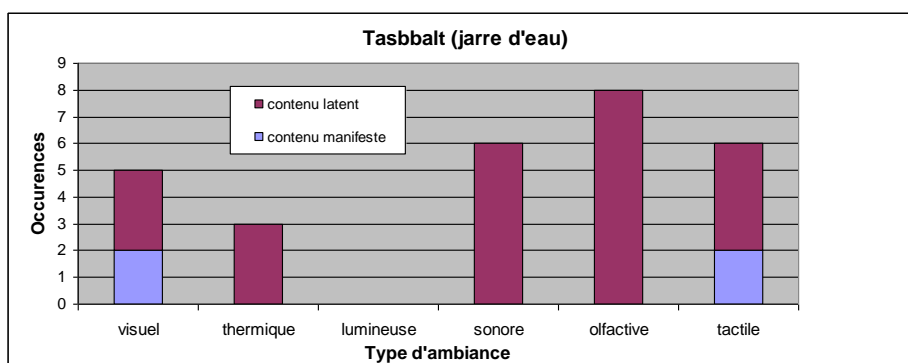


Figure IV. 23: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : jarre d'eau (*tasbalt*)

3.18. Les poteries

Constituant la vaisselle de la maison traditionnelle Kabyle, les poteries peuvent être des grands plats, des marmites, le couscoussier, le plat servant à la cuisson du pain, des cruches, des jarres...etc. Ces objets sont d'après les textes provocateurs d'ambiances visuelles avec leurs aspects, leurs formes, leurs décors, ainsi que leur exposition dans certains endroits de la maison. Cette ambiance est abordée 13 fois. Ils sont également à l'origine d'ambiances tactiles grâce à la sensation du toucher que provoque le matériau qui est l'argile et sa surface lisse. Celles-ci sont abordées 06 fois. L'ambiance olfactive est abordée 05 fois sous forme latente. Elle est due aux odeurs qui se dégagent par les provisions gardées à l'intérieur des cruches et des jarres ainsi que par la nourriture servie dans les grands plats en argile. L'ambiance sonore est également présente avec un taux d'occurrence de 04 elle est due à la résonance de la matière. Et enfin l'ambiance lumineuse qui est le résultat de la brillance de ces objets. Celle-ci est citée une seule fois.

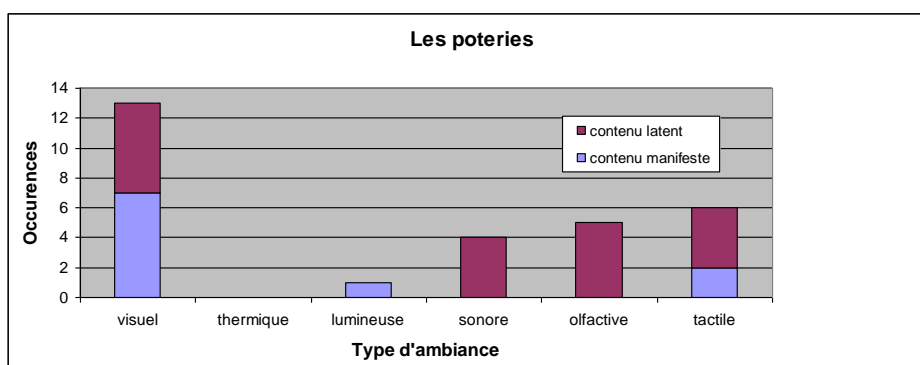


Figure IV. 24: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : poteries.

3.19. La barre horizontale :

La barre horizontale est perçue comme une source d'ambiances visuelles. Elle est abordée par Mouloud Feraoun ainsi que par Aomar Idir attestant que pendant le jour, la literie se balance sur un gros bâton horizontal suspendu aux chevrons. Elle enregistre un taux d'occurrence égale à 02.

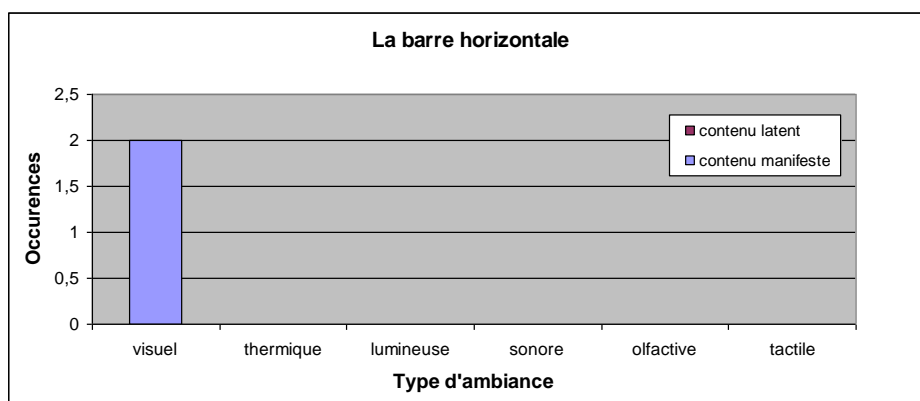


Figure IV. 25: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : barre horizontale

3.20. D'duh (le berceau de bébé)

Le berceau du bébé est selon les textes, une source d'ambiances sonore et visuelle la première enregistre un taux d'occurrence de 03 et la seconde 02. Ces ambiances sont engendrées par les cris du bébé, ainsi qu'aux berceuses que la maman lui chante pour dormir. Les ambiances visuelles sont abordées uniquement de manière latente exprimant l'aspect de cet élément pendu au toit.

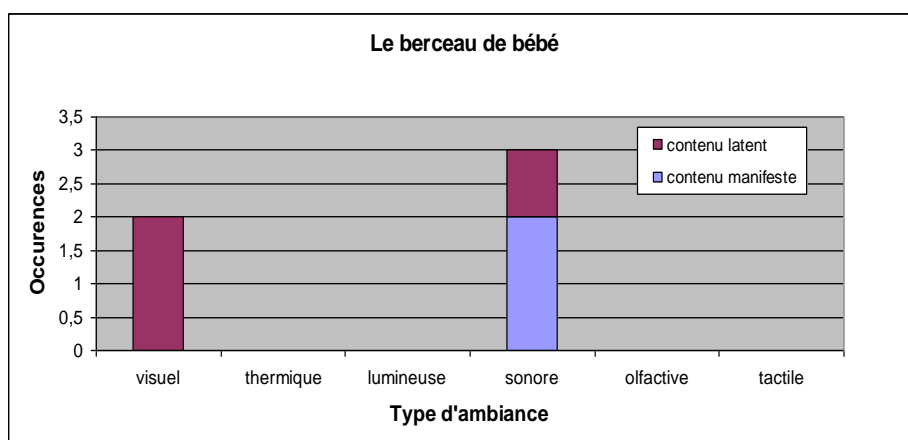


Figure IV. 26: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : berceau (D'duh)

3.21. Afrag (la cour)

La cour est un élément qui articule et dessert plusieurs maisons. Donc il ne figure pas parmi les composants de la maison qui est sujet de la présente étude. Néanmoins, la lecture des textes, a montré que quelquefois les ambiances de cet espace sont perçues de l'intérieur et contribuent à la définition du vécu sensoriel. De ce fait, il a été jugé préférable de les prendre en considération. Ces ambiances sont en premier lieu visuelles (06 occurrences), olfactives et sonores (04 occurrences), thermiques (03 occurrences) et lumineuses (02 occurrences). La source de toutes ces ambiances est la neige avec sa blancheur et son froid, le son de la hache qui coupe le bois ainsi que les rames de bois déposées dans l'espace en question. A été également signalée la présence d'une basse cour, qui contribue dans la création d'une ambiance visuelle et d'une ambiance sonore, ainsi qu'une ambiance olfactive liée aux odeurs dégagées et la saveur de la viande des animaux.

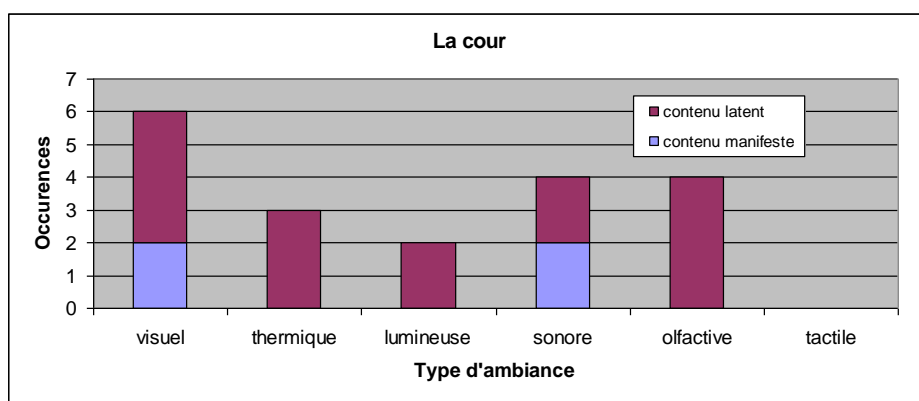


Figure IV. 27: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : cour (*afrag*)

3. 22. L'extérieur

Dans ce graphe on s'aperçoit à première vue que toutes les ambiances sont exprimées d'une manière manifeste cela est dû au fait qu'il n'a été tenu compte que des ambiances citées par les auteurs et perçues de l'intérieur et qu'il a été jugé inutile d'aller jusqu'au contenu latent puisque l'espace extérieur n'est pas la préoccupation de la présente recherche. Les ambiances en question sont avant tout sonores. Elles enregistrent 11 occurrences. Certaines sont citées par Mouloud Mammeri tels que : les aboiements des chiens, le chant du coq, les bruits de pas, des portes qui claquaient, des voix amplifiées par le silence de la nuit, qui s'appelaient d'une maison à une autre, le frou- frou que les poules faisaient en battant des ailes et enfin le silence.

L'ambiance thermique existe également, avec 05 occurrences, puisque les auteurs ont abordé les conditions climatiques, et le froid est cité plus que la chaleur. Les ambiances visuelle et lumineuse enregistrent respectivement 03 et 01 occurrence comme lorsque l'auteur parle des flambeaux, de l'obscurité...etc. L'ambiance tactile est abordée lorsque les auteurs parlent du froid et des chiens qui rasant les murs.

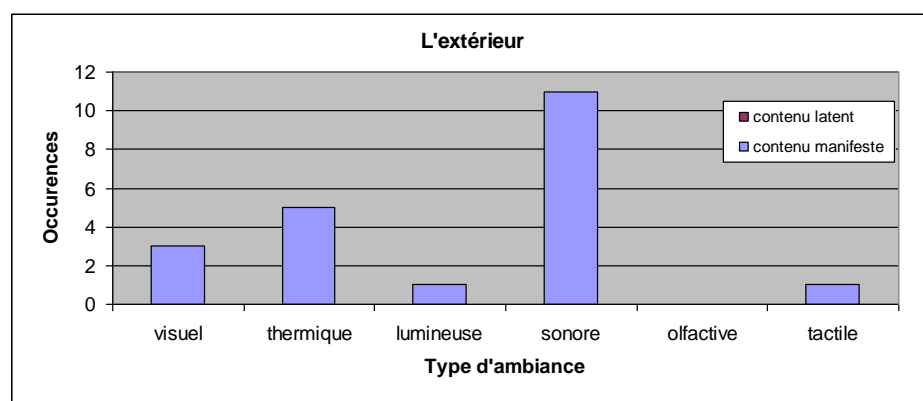


Figure IV. 28: Les ambiances engendrées par la composante spatiale : extérieur

3. 23. Interprétation

L'analyse de contenu effectuée pour les textes choisis a révélé plusieurs composantes spatiales qui étaient à l'origine des ambiances dans l'habitat traditionnel kabyle. Ils sont du nombre de 28, et ont stimulé les différents sens des auteurs.

L'étude des différentes ambiances engendrées par chacune des composantes spatiales permet de retenir que :

- Pour l'ensemble des composantes l'ambiance visuelle est toujours présente à des records importants, puisque le sens visuel est stimulé par la présence même de ces éléments ainsi qu'à la description qui leur a été consacrée dans les romans. On peut noter aussi que dans beaucoup de cas, cette ambiance est exprimée sous forme manifeste.
- Pour les ouvertures, l'ambiance thermique est assez affirmée.
- L'étable, le séjour, le toit, le s'rir, le métier à tisser et le berceau, quant à eux, sont avant tout sources d'ambiances sonores.
- La lampe à pétrole provoque principalement une ambiance lumineuse.
- Les composantes Taâricht, Ikufane, Addkwane, Taqaât, Tasbalt sont principalement sources d'ambiances olfactives
- Enfin, le sol et le moulin à bras s'affichent comme sources d'ambiances tactiles.

- En général, toutes les composantes contribuent au façonnement de l'environnement « ambiantal » de l'espace patrimonial étudié. Néanmoins, certaines d'entre elles disposent d'une plus grande capacité à stimuler la mémoire, la sensibilité et aussi la nostalgie des auteurs, ce qui les a poussé à aborder plus que les autres. Ainsi, le foyer se voit au sommet, suivi de l'étable en troisième position, le métier à tisser, les murs le sol, les Ikufane et les portes et en quatrième position les autres éléments (Figure IV. 1.2)

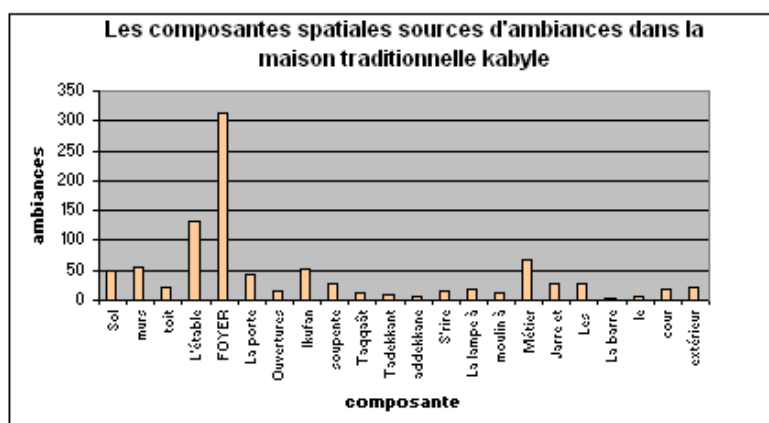


Figure IV. 1.2 : les composantes spatiales génératrices d'ambiances dans la maison traditionnelle kabyle

Conclusion :

Cette analyse permet de conclure que les ambiances de la maison traditionnelle Kabyle peuvent être de natures diverses et touchent à tous les sens. Elles peuvent être visuelles, lumineuses, sonores, thermiques et aérauliques, olfactives et enfin tactiles. Les sources de provenance de ces dernières sont également très nombreuses, et de natures différentes, allant d'une partie de la maison jusqu'au mobilier. Néanmoins, certains éléments sont plus abordés que d'autres et semblent tellement affecter la mémoire des écrivains tel que le foyer qui chapote ce domaine des ambiances. On peut citer également l'étable et le métier à tisser.

Pour une meilleure connaissance de ces composantes qui sont à l'origine des ambiances patrimoniales de la maison kabyle, le chapitre suivant fera objet d'une analyse morphologique afin de vérifier la stabilité sur le terrain des éléments en question. L'étude prendra en considération la plupart des composantes, et exclura certaines telles que la cour et l'extérieur puisque la présente recherche s'intéresse à l'intérieur de la maison. On peut citer aussi certains objets constituant le mobilier comme le moulin à bras, le berceau, la lampe à pétrole, le métier à tisser, la barre horizontale. Ces derniers n'existent plus au niveau des maisons visitées, et ne sont pas représentés sur les documents disponibles.

Chapitre V : Corpus, variétés et similitudes

1. Introduction

La répartition spatiale des maisons sur l'ensemble du village, la topographie des sites d'implantation, caractérisée par une irrégularité des pentes et des versants d'orientations différentes, ainsi que l'orientation changeante de la maison mettent a priori en cause l'existence d'un dispositif architectural unique. Au delà des formes construites, on peut de la même manière s'interroger sur la présence d'une ambiance de la maison traditionnelle kabyle identifiable commune à cet ensemble. Ce questionnement appelle le double examen de l'homogénéité des configurations, et de leur interaction avec les caractéristiques de l'environnement des sites d'implantation.

L'objet de ce chapitre est de vérifier la stabilité du dispositif architectural dans une variation d'implantation. L'ensoleillement, l'orientation des vents dominants, l'intégration par rapport à la pente du terrain ont-ils une incidence sur l'implantation et l'architecture des maisons en question ? En d'autres termes, est-ce que la disposition des composants internes de la maison Kabyle traditionnelle « générateurs d'ambiances » est dictée par ces facteurs extrinsèques ou autres ?

2. Choix du corpus d'étude.

Le choix du corpus d'étude s'est porté sur un ensemble de maisons traditionnelles kabyles se trouvant dans le village traditionnel de Bou-Mansour dans la commune de Yakouren, Daïra d'Azazga wilaya de Tizi-Ouzou –Algérie.

Ce village est caractérisé par la conservation de son tissu traditionnel qui n'a pas subi des transformations importantes. Cela est dû au fait que les habitants construisent leurs nouvelles habitations à l'extérieur du village (faute heureusement de la topographie du village et l'accessibilité difficile pour l'approvisionnement en matériaux de construction)



Figure V.1 : Vue d'ensemble sur le village de Bou- Mansour. (Source : Auteur, 2010)

Ce village a été l'objet d'étude dans le projet de recherche intitulé « typologie de l'habitat et auto-construction assisté en Kabylie » réalisé par le CNERIB (Voir référence chapitre I page 27-28).

La recherche en question offre un support documentaire assez riche. Il comprend pour chaque relevé de maison, un plan du village à l'échelle 1/1000, où est représentée la situation de la maison en question, des plans de maisons à l'échelle 1/100. Ces dernières sont composées d'une, de deux ou de trois maisons tripartites (maisons traditionnelles), desservies par un même espace qui est la cour, comme il peut s'agir aussi de maison neuves ou partiellement modifiées. Les plans représentent également l'intérieur des maisons avec des détails concernant le mobilier, la vaisselle et tout ce qui est susceptible de traduire l'appropriation de l'espace. On retrouve aussi des croquis d'intérieur et un plan d'intégration du projet par rapport à la topographie.

A côté de ce support graphique, un document écrit, est accompagné pour chaque relevé, sur ce dernier sont portées toutes les observations et toutes les conversations tenues avec les guides ou les propriétaires des maisons au moment de la visite ou même avant. Le document insère aussi une analyse concernant la forme de l'appropriation et la structure de l'espace. Par la suite, une note symptomatique traduit d'une façon générale les attitudes des habitants vis-à-vis de l'habitat traditionnel, nouvelles constructions, nouveaux matériaux, la vie au village, l'émigration ou l'installation dans les villes... etc. Ce support documentaire a servi de base pour la réalisation de l'analyse morphologique menée dans le cadre de la présente recherche.

Notre corpus sera composé de trente maisons tripartites (maisons traditionnelle) qui n'ont pas subi de modifications au moment de l'établissement des relevés. Ces maisons sont repérées sur un plan à l'échelle du 1/1000 représentant l'ensemble du village de Bou-Mansour. (Figure V .2-6)

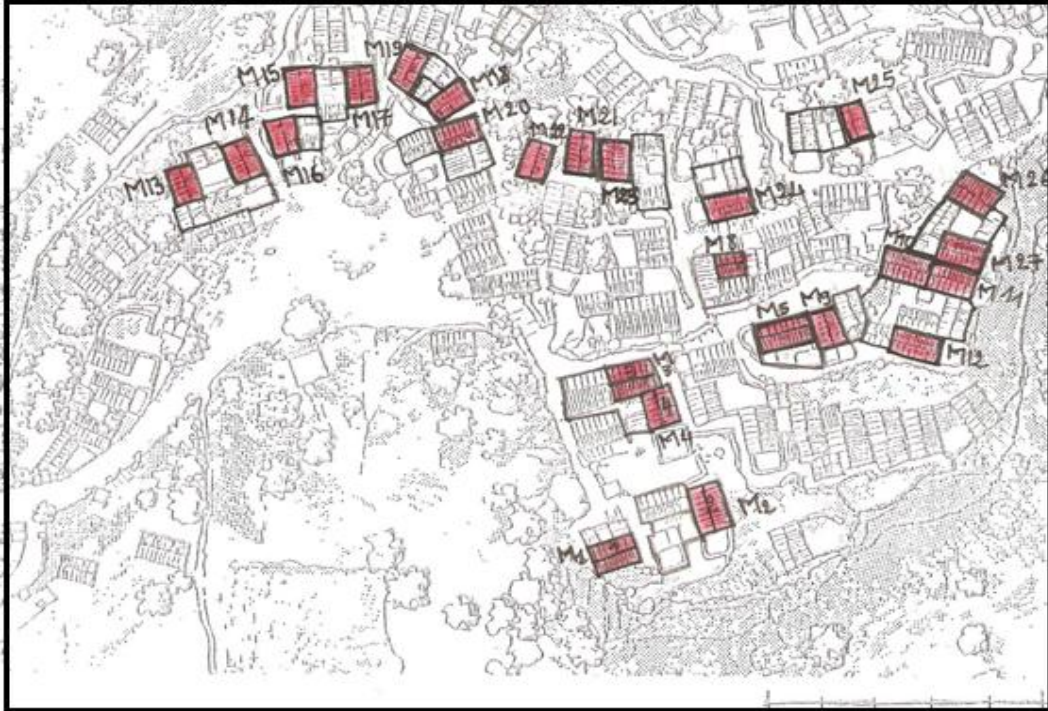


Figure V .2: Plan du village de Bou-Mansour partie 01 échelle 1/1000, (source CNERIB, 1986)

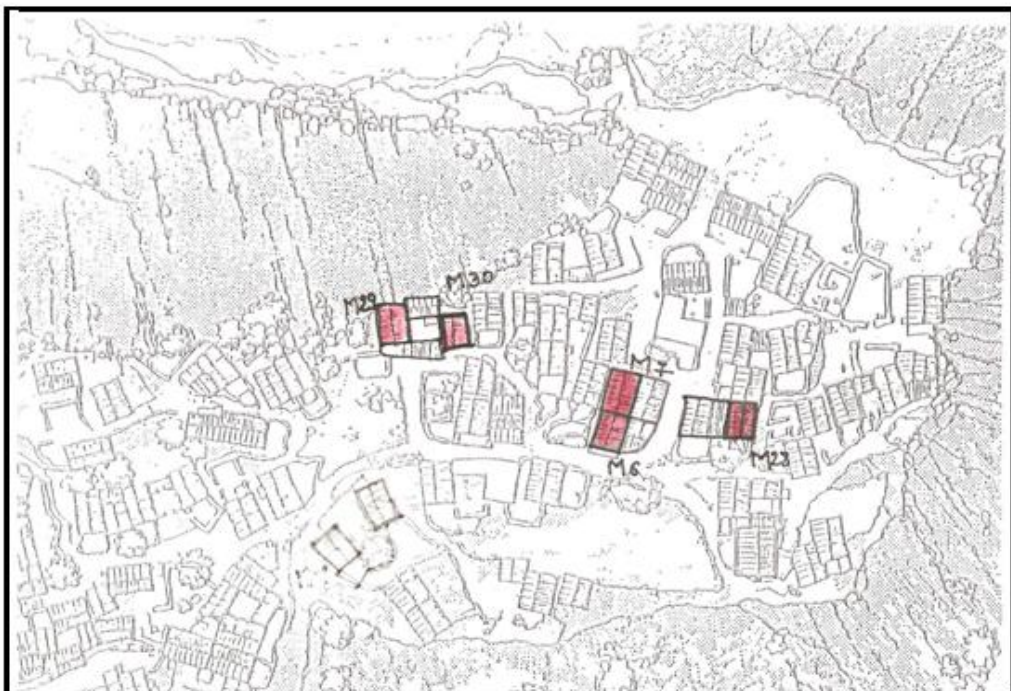


Figure V .3: Plan du village de Bou-Mansour partie 02 échelle 1/1000, (source CNERIB, 1986)

Des visites sur site ont été effectuées, afin de situer et de voir l'état des maisons en question. Des photos et des vidéos ont été prises pour les intérieurs, de même que des vues

extérieures d'ensemble. La plupart de ces maisons ne sont pas habitées et sont mal entretenues. Elles servent de débarras ou d'étables pour les animaux qui continuent à les dégrader encore plus. Certaines maisons sont fermées puisque leurs propriétaires ont quitté le village, d'autres sont complètement démolies pour de nouvelles bâtisses, tandis que d'autres sont en ruine suite au séisme de 2003 qui a accéléré le phénomène de destruction.

De ce fait, il n'a pas été possible de situer et de visiter le nombre de maisons nécessaire pour la constitution du corpus d'étude, d'où le recours au seul document disponible.

3. Analyse morphologique

3.1. Méthodologie

Afin de mener à bien l'analyse morphologique de l'habitat traditionnel en question, il a été procédé de la manière suivante :

Les documents nécessaires pour l'étude sont rassemblés, le corpus d'étude étant choisi. La phase qui va suivre est l'observation profonde de tous les spécimens composant le corpus en question. Cette observation a permis de dégager les facteurs qui sont susceptibles de faire varier la forme de ces maisons traditionnelles kabyles sujet de la présente étude.

Ces facteurs peuvent être extrinsèques, c'est à dire dus à des éléments de l'environnement extérieur tels que : l'ensoleillement, les vents, et la topographie. Ces éléments peuvent se traduire par les différentes orientations que peuvent avoir les portes, les ouvertures, ainsi que l'orientation du versant sur lequel est implantée la maison, ainsi que ses dimensions. Ils peuvent également être intrinsèques, c'est-à-dire liés à l'agencement des composantes internes de la maison.

Les paramètres intrinsèques relevés sont :

1. La disposition de l'amont et de l'aval par rapport à la porte.
2. L'existence et la forme du s'rir en banc.
3. L'existence et la forme du s'rir avec Taggrourt.
4. Le sol disposant d'un banc et ses différentes formes.
5. La forme du pas de porte.
6. La disposition du Kanoun par rapport à la porte.
7. Largeur de l'étable (addaynine).
8. La distance entre le Kanoun et le mur contenant la porte.
9. La distance entre le Kanoun et le mur pignon amont.

10. Le nombre des Ikufane ou jarres carrées.
11. Longueur de Taqâat.
12. Largeur de Taqâat.
13. Surface de Taqâat.
14. Longueur d'Addkane.
15. Largeur d'Addkane.
16. Longueur de Taddkant.
17. Largeur de Taddkant.
18. Nombre de poteries.
19. Disposition de la jarre d'eau.
20. Disposition de la jarre d'huile.
21. Disposition des couvertures.

D'autres éléments générateurs d'ambiances tels que le moulin à bras, le berceau traditionnel, la barre horizontale ainsi que le support du métier à tisser, sont également représentés dans les plans de certaines maisons. Néanmoins le nombre de ces maisons est très limité et ne permet pas de dégager toutes les variations possibles. C'est pour cela qu'il a été jugé préférable de ne pas les prendre en considération dans la présente étude.

Toutes ces données sont portées sur une feuille du logiciel STATISTICA sous forme de variables, et comme observations, les 30 maisons constituant le corpus d'étude. Ensuite, et en se basant sur les documents représentant les plans de ces dernières, les caractéristiques de chacune d'elles ont été tirées et mentionnées. Ce logiciel a permis de faire un traitement statistique des données.

En premier lieu, une analyse univariée a été élaborée, afin d'étudier les variétés et les similitudes au sein de notre corpus d'étude. Ainsi, pour chaque facteur extrinsèque, et pour chaque paramètre intrinsèque un graphe a été tracé. Ce dernier représente les variations possibles dans chaque maison.

V. 3. 2. variétés et similitudes :

3. 2 .1. Les variables relatives aux facteurs extrinsèques :

3. 2.1.1. Longueur, largeur et surface totale de la maison :

La variation de ces dimensions est significative car elle engendre la variation des dimensions des murs, sol, et toiture. Ces éléments sont selon les textes perçus comme générateurs d'ambiance visuelle, thermique, tactile, olfactive et sonores.

- **Longueur de la maison**

L'analyse statistique a montré que presque la moitié des maisons ont une longueur qui se situe entre 5, et 6 m, et dans le 1/3 des cas elle se situe entre 6 et 7m, et le reste à savoir 1/6 des cas disposent d'une longueur qui varie entre 7 et 8,5m. (Voir figure).

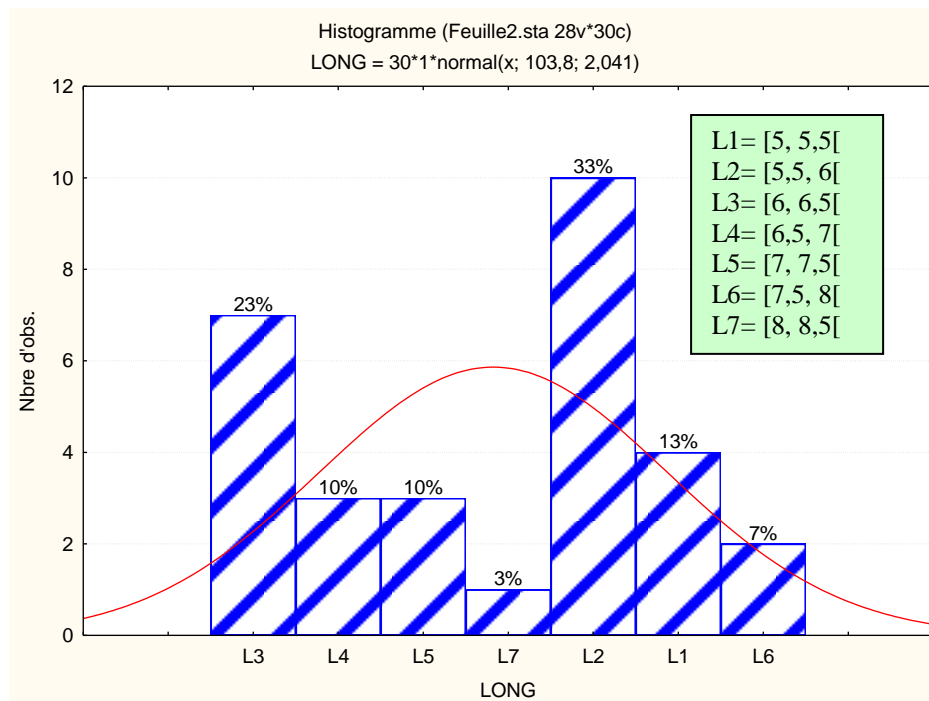


Figure V. 4 : variétés et similitudes cas de la variable longueur de la maison.

- **Largeur de la maison.**

Plus de la moitié des maisons étudiées ont une largeur variant entre 4 et 4,5 m, près d'un ¼ de ces dernières disposent d'une largeur comprise entre 3,5 et 4m et dans le ¼ des cas restants, cette valeur se situe entre 4 et 5m.

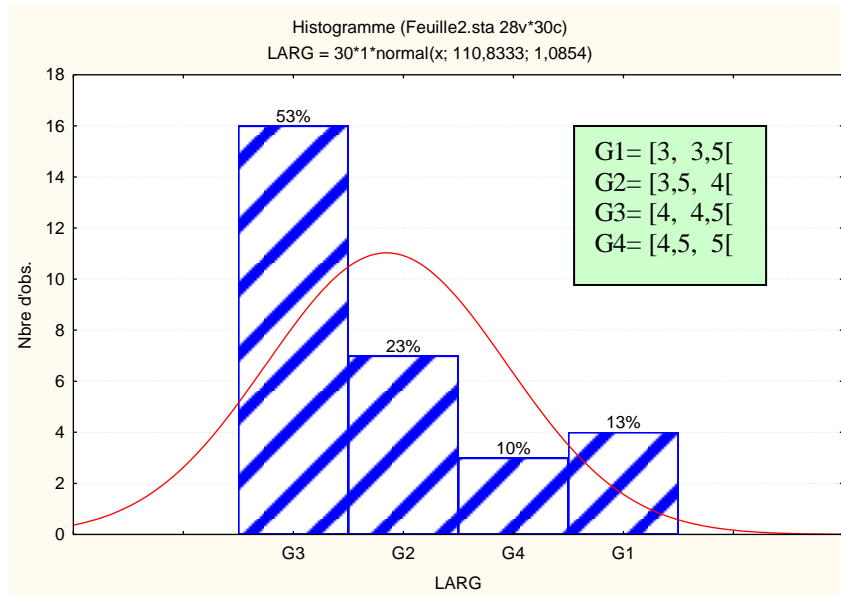


Figure V. 5 : variétés et similitudes, cas de la variable largeur de la maison.

• **Surface totale de la maison**

L'analyse des trente maisons, révèle que dans plus de la moitié des cas, la surface varie entre 15 et 25m², dans plus d'un 1/3 des maisons, elle est comprise entre 25 et 35 m², et le reste des cas présentent une surface maximale allant de 35 à 40m².

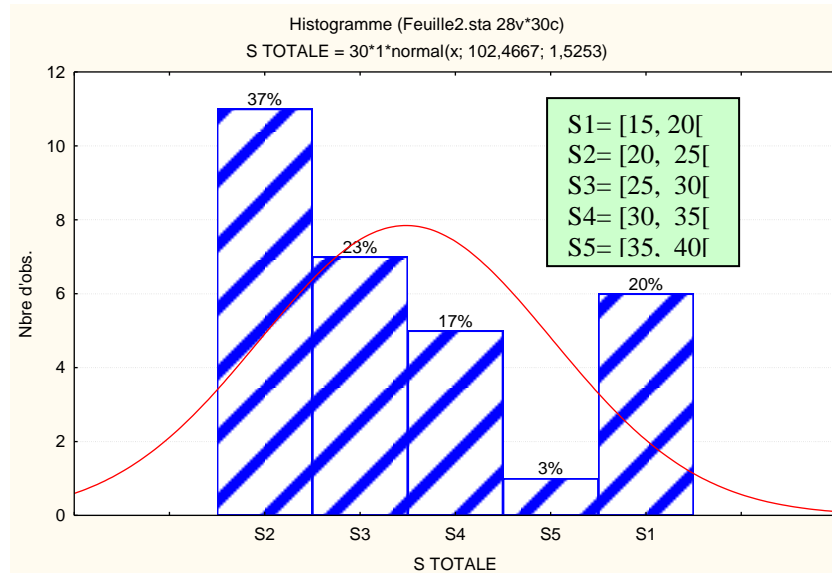


Figure V. 6 : variétés et similitudes, cas de la variable surface totale de la maison.

3.2.1.2. Orientation de la porte.

Près de la moitié des cas disposent d'une porte orientée sud. Dans plus d'un tiers des maisons, celle-ci est orientée nord, et dans les autres cas, les portes sont orientées est ou ouest.

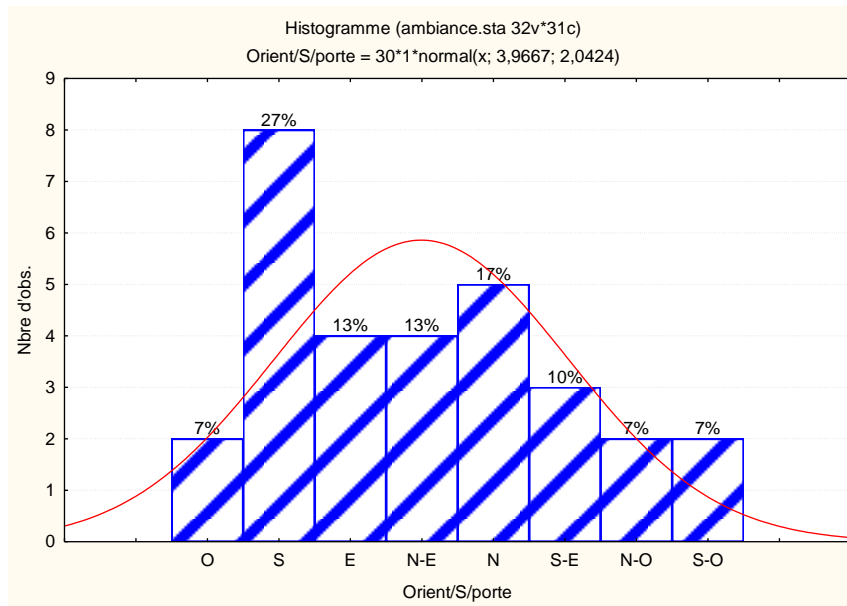


Figure V. 7 : variétés et similitudes, cas de la variable orientation de la porte.

3.2.1.3. Orientation de l'ouverture du mur pignon (T'taq)

L'ouverture du mur pignon est dans la majorité des cas, orientée est, et dans certains cas elle est au sud.

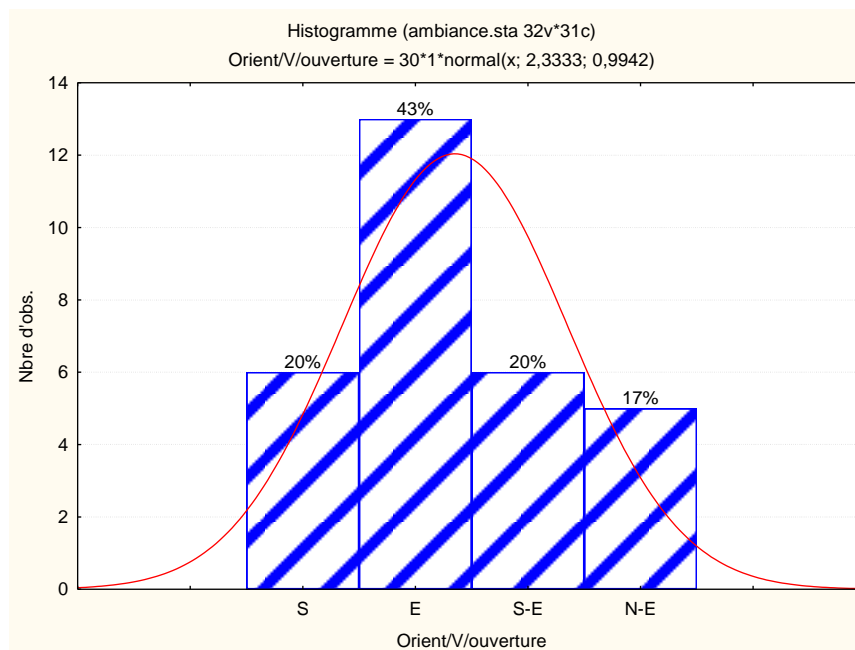


Figure V. 8 : variétés et similitudes, cas de la variable orientation de l'ouverture sur mur pignon « Taq ».

3.2.1.4. Orientation du versant : Amont/Aval

Les différentes orientations amont/aval de la maison traditionnelle kabyle, traduisent tout simplement les orientations des pentes sur lesquelles elles sont implantées. Dans la majorité des cas comme l'illustre le graphe suivant, l'axe amont/aval est orienté ouest / est, et dans certains cas il est orienté nord/sud.

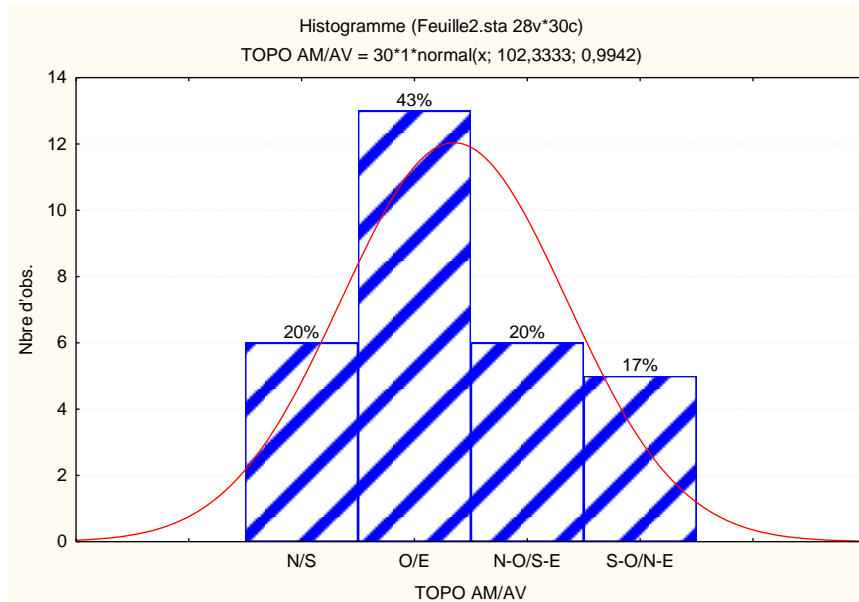


Figure V. 9 : variétés et similitudes, cas de l'orientation du versant : amont/aval.

3.2.1.5. Interprétation :

L'analyse des variétés et similitudes entre les spécimens constituant le corpus choisis dans la présente étude, montre qu'il y a une certaine stabilité dans les caractéristiques formelles et dimensionnelles liées aux facteurs extrinsèques, il est constaté d'ailleurs que la longueur de la maison la plus répondue se situe entre 5 et 6m, la largeur entre 4 et 4,5m, la surface entre 15 et 20m². La stabilité constatée dans ces dimensions interprète celle des dimensions et les surfaces des murs, du sol et aussi de la toiture. Sachant que ces composants sont perçus par les narrateurs comme générateurs de multiples ambiances.

L'analyse a montré aussi que dans plus de la moitié des cas l'orientation de la porte est au sud, résultat qui ne confirme pas ce que dit Bourdieu à ce sujet en affirmant que celle-ci est souvent orientée à l'est. Dans les cas étudiés c'est souvent la topographie qui dicte l'implantation de la maison. Néanmoins, ce qu'il apporte à propos de l'éclaircissement (mur de la lumière, mur de l'obscurité... (Voir chapitre I p. 26- 27) est valable pour toutes les orientations puisque la porte est la principale source de lumière, ce qui pourrait faire la différence est probablement la qualité de la lumière et le type de rayonnement.

Dans ce cas de figure (porte au sud), la maison bénéficie d'un rayonnement solaire direct venant de la porte pendant toute la journée. Ceci pourrait bien contribuer à l'amélioration de son ambiance thermique d'hivers ainsi que celles visuelle et lumineuse.

Cette analyse a montré également que l'ouverture sur mur pignon ou Tâq présente une certaine constance dans son orientation puisqu'elle se trouve souvent du côté Est. Cet élément peut avoir un apport sur l'éclairage de la maison et peut laisser pénétrer un rayonnement solaire pendant le matin, et contribuer ainsi à la création d'une ambiance thermique. Néanmoins, cet apport n'a pas été cité dans les textes étudiés. Ces derniers sont uniquement perçus comme sources de pénétration des vents en hivers provoquant une ambiance aéraulique et thermique inconfortable. Comme le souligne Mouloud Mammeri dans ces passages. (Voir annexe 01):

« Un vent fort soufflait continuellement du nord et, en s'engouffrant dans les persiennes avec rage, semblait devoir emporter notre maison du haut de la colline ». P44.

« C'était un rendez-vous de courant d'air que cette pièce unique ou le vent s'engouffrait tout le jour par les fentes de la porte...celles des fenêtres avaient été bouchées avec de vieux chiffons ». p 142

Or, d'après l'étude de R. Lespès (1909), le village de Bou-Mansour est situé dans une région caractérisée par des vents venant du nord ou nord-est. On peut donc affirmer qu'à Bou-Mansour, l'ouverture du mur-pignon ne constitue pas une source de nuisance aéraulique comme souligné par M. Mammeri, qui lui, parle d'une maison dont l'ouverture en question est orientée au nord. Cas qui ne représente que 17% des maisons étudiées. Dans le reste des cas l'orientation des ouvertures est plutôt favorable.

3.2.2. Les variables relatives aux propriétés intrinsèques :

3.2.2.1 . Disposition Amont/Aval par rapport à la porte

Dans la moitié des maisons traditionnelles étudiées, la partie amont se situe à droite par rapport à la porte, et la partie aval est à gauche par rapport à celle-ci. Dans l'autre moitié, on

trouve le cas contraire c'est-à-dire la partie amont à gauche et la partie avale à droite par rapport à la porte. (Voir figure I. 10 et I. 11)

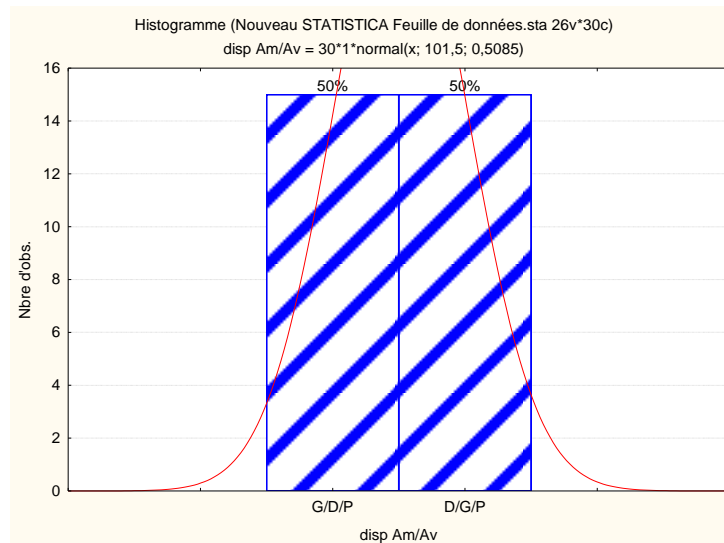


Figure V. 10 : variétés et similitudes, cas de la disposition Amont/Aval par rapport à la porte.

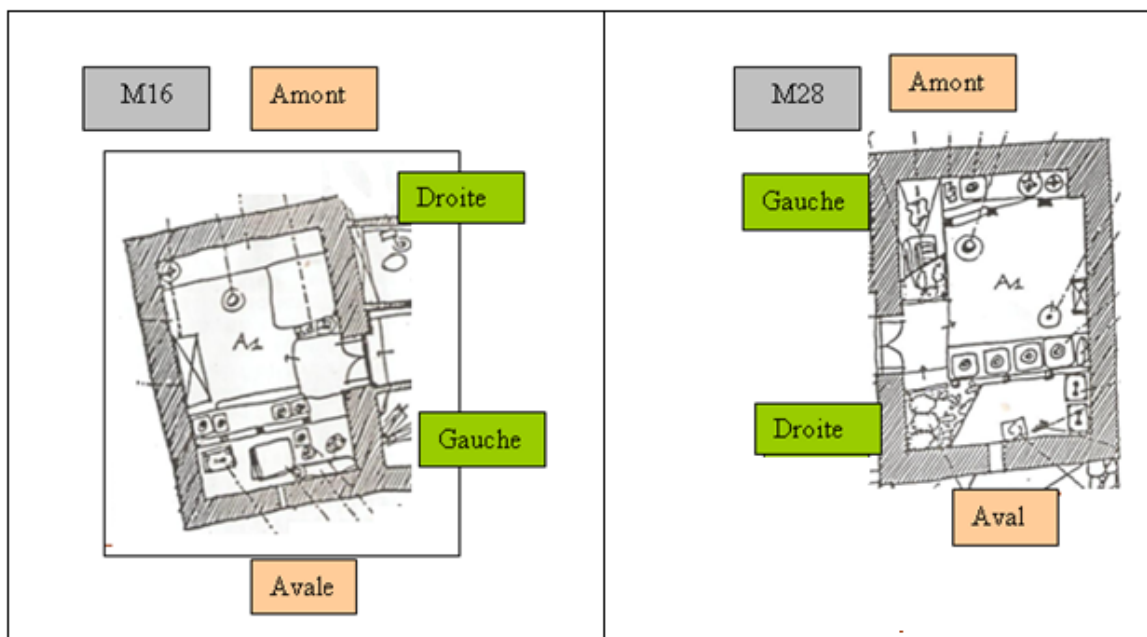


Figure V. 11 : Disposition de l'amont/aval par rapport à la porte

3.2.2.2 . S'rir en banc

Dans la majorité des maisons, le S'rir en banc est de forme rectangulaire. Dans les autres cas, elle peut être carré, irrégulière ou en L. Dans près d'un 1/5 des cas, l'élément en question est absent.

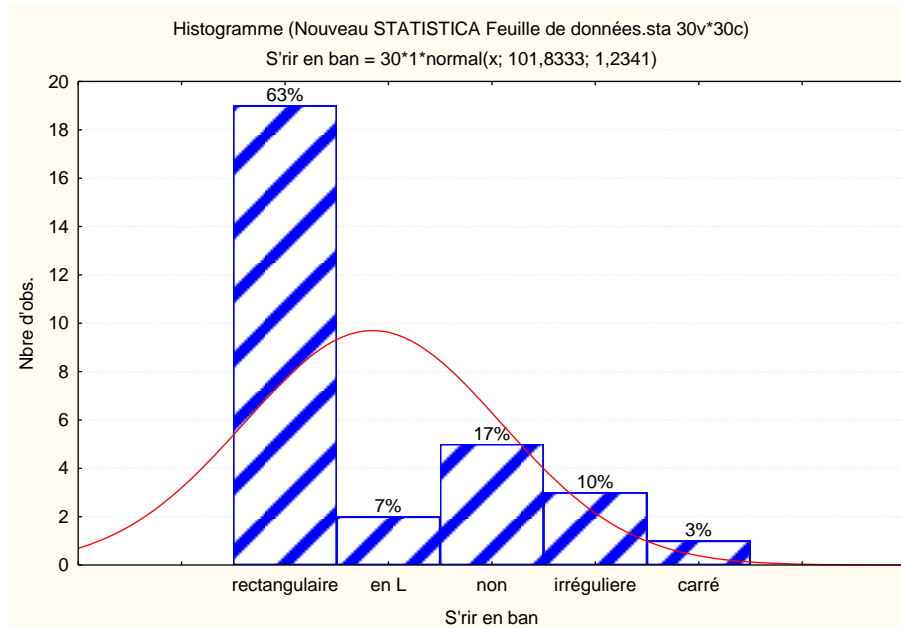


Figure V. 12 : Variétés et similitudes, cas du S'rir en banc

3.2.2.3 . S'rir avec taggrourt

Le graphe qui suit montre que seulement 1/3 des maisons disposent d'un s'rir contenant taggrourt et le reste n'en contiennent pas. (Voir figure 05)

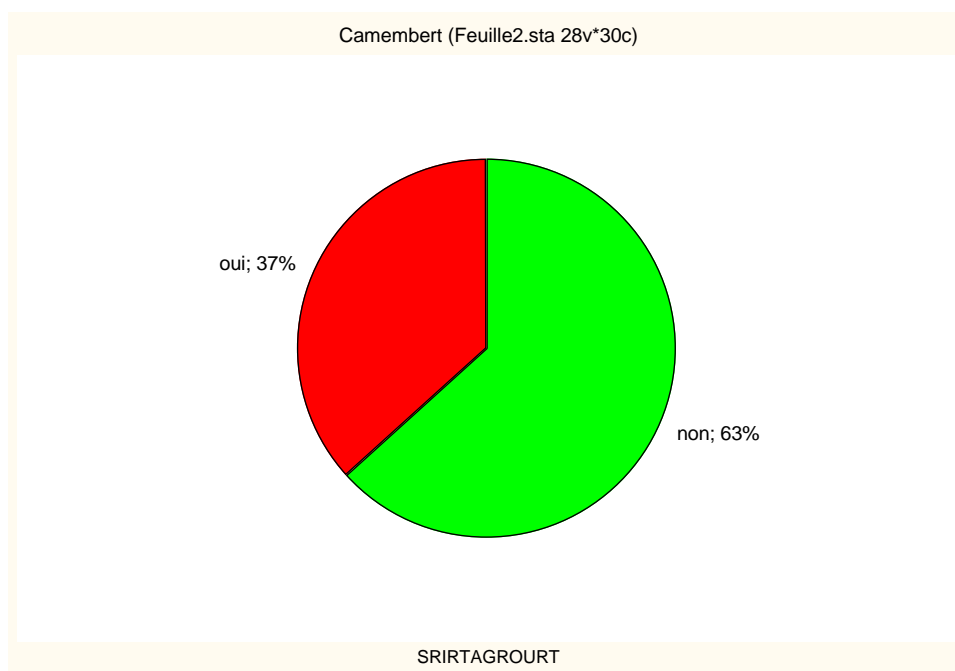


Figure V. 13 : Variétés et similitudes, cas du S'rir avec Taggrourt.



Figure V. 14 : à gauche, s'rir en banc +sol disposant d'un banc, à droite, s'rir avec Taggrout

3.2.2.4 Sol présentant un banc

Sur le graphe, on s'aperçoit qu'il ya une barre qui est nettement distinguée par rapport aux autres, c'est le pourcentage de maisons Kabyles traditionnelles dont le sol ne dispose pas de banc, elle représente près de la moitié des cas. Dans les autres cas, il existe un banc et peut prendre différentes formes: en L, en U, en C, un rocher saillant, aligné du coté mur pignon ou du coté de l'étable.

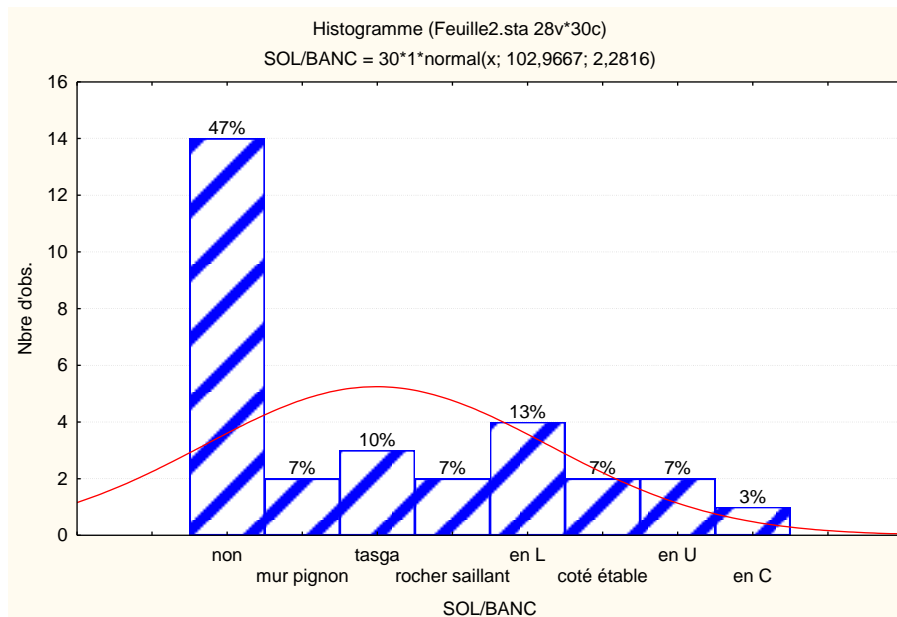


Figure V. 15 : Variétés et similitudes, cas du sol présentant un banc.

3.2.2.5 Largeur de l'étable

Dans la majorité des cas, la largeur de l'étable est comprise entre 1,5 et 2m, dans le ¼ des cas, elle est comprise entre 1 et 1,5 m. Le reste des maisons présentent une largeur d'étable qui se situe entre 2 et 2,5m.

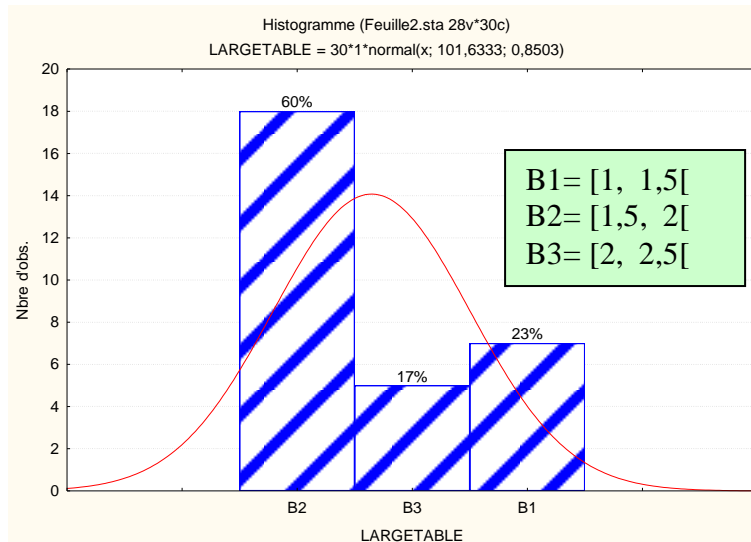


Figure V. 16 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de l'étable.

3.2.2.6 La forme du pas de la porte

Le pas de la porte est en général de forme carrée, ce cas enregistre près de la moitié des cas, une autre moitié regroupe les deux formes rectangulaire et irrégulière. La forme triangulaire est rare.



Figure V. 17 : exemple de pas de la porte triangulaire

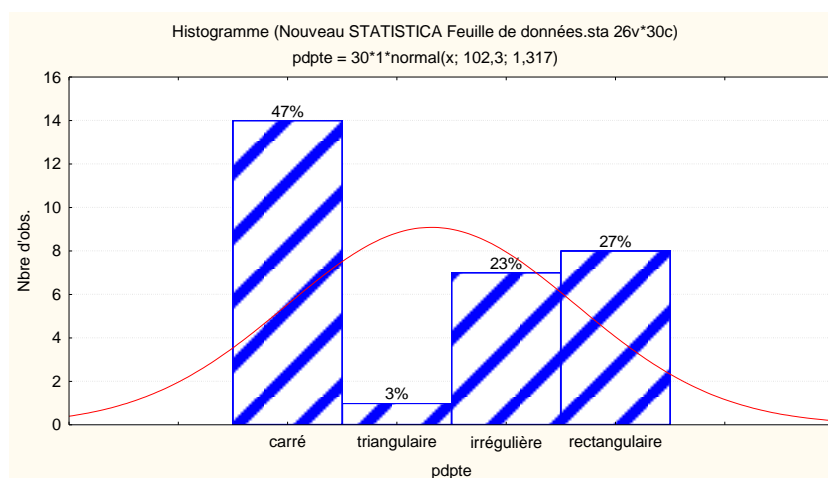


Figure V. 18 : Variétés et similitudes, cas de la forme du pas de la porte.

3.2.2.7 Disposition du Karoun / la porte.

Le *Kanoune* (foyer) peut se trouver à droite par rapport à la porte, comme il peut se trouver à gauche par rapport à celle-ci. Le premier cas est légèrement plus fréquent que le deuxième

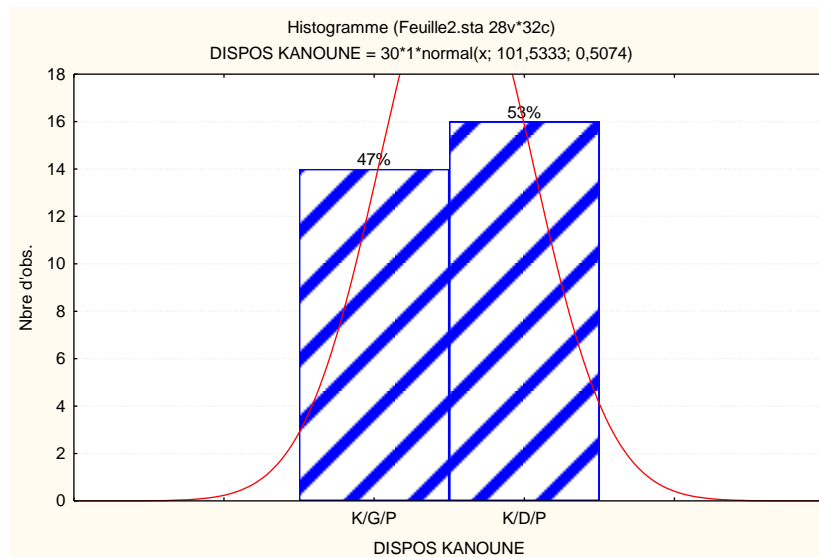


Figure V. 19 : Variétés et similitudes, cas de la disposition du Karoun / la porte.

3.2.2.8 Distance du foyer /porte.

Dans la majorité des cas la distance entre le kanoune et le mur contenant la porte est comprise entre 1,5 et 2,5m, dans près d'un ¼ des cas. Cette distance est maximale et varie entre 2,5 et 3m, dans certains cas cette distance est minimale variant entre 1 et 1,5m.

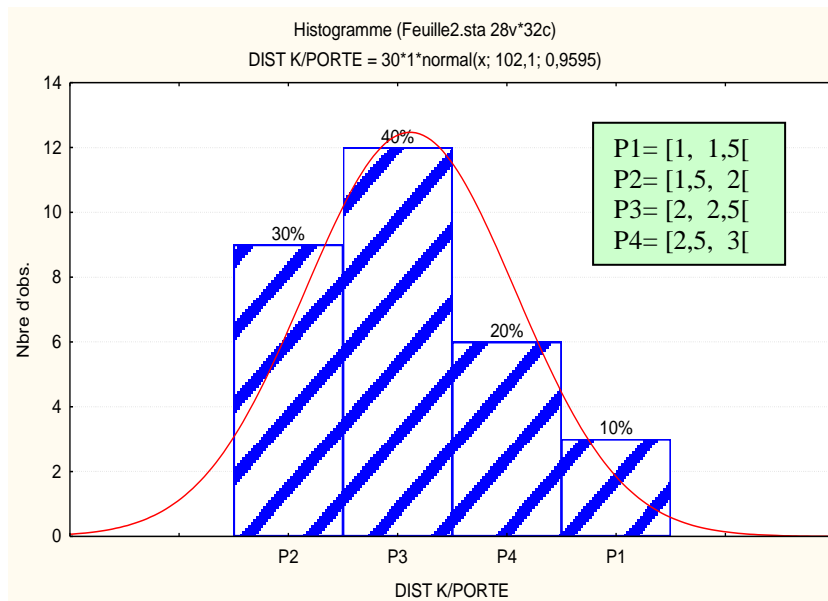


Figure V. 20 : Variétés et similitudes, cas de la distance du foyer /porte.

3.2.2.9 Distance du foyer /mur pignon-amont.

Le graphe qui suit nous permet de s'apercevoir que dans la majorité des maisons traditionnelles étudiées, la distance du *Kanoune* par rapport au mur pignon amont est comprise entre 1 et 2m, dans certains cas elle se situe entre 0,5 et 1m, et dans des cas rares, cette distance est maximale c'est-à-dire qu'elle est entre 2 et 3m.

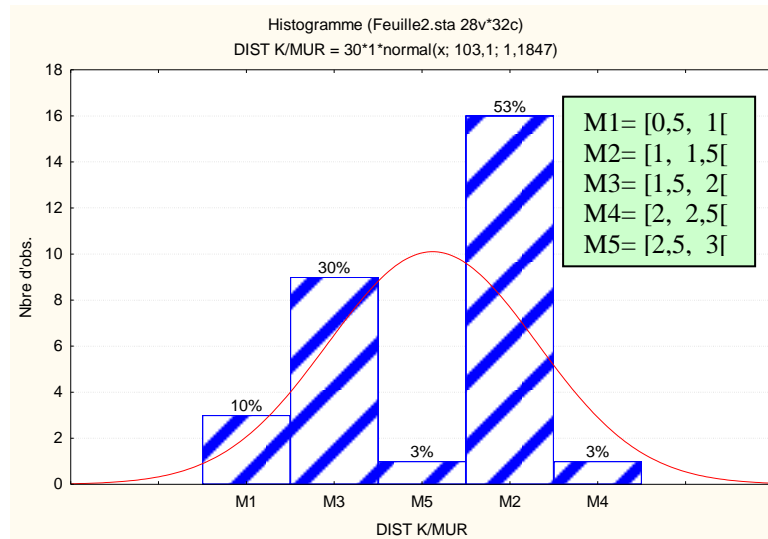


Figure V. 21 : Variétés et similitudes, cas de la distance foyer /mur pignon-amont

3.2.2.10 Nombre d'Ikufane

Le nombre d'*ikufane* ou jarres carrées qui sont perçus par les auteurs des textes étudiés comme sources d'ambiances multiples dans la maison traditionnelle Kabyle (voir chapitre 03) diffère d'une maison à une autre. La majorité des maisons en contiennent entre 3 et 5. Dans certaines maisons, ce nombre est nettement supérieur allant jusqu'à 7 jarres, comme il peut être inférieur et compris entre 1 et 2 tandis que dans certains cas ces éléments n'existent pas.

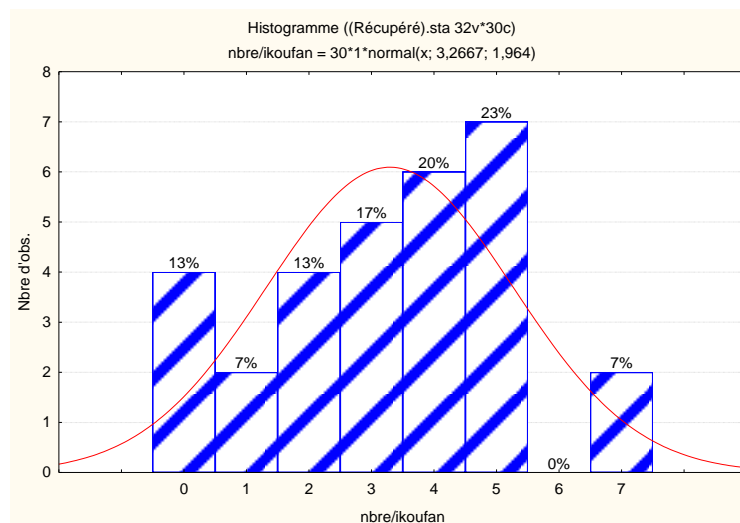


Figure V. 22 : Variétés et similitudes, cas du nombre d'Ikufane.

3.2.2.11 . Disposition des Ikufane

Les *ikufane* sont presque toujours disposés sur taddkant on peut les trouver également sur tâaricht, sur addkane, sur le banc, sur le sol ou sur l'étagère. Des cas où ces derniers n'existent pas sont signalés. Cette absence est due au fait qu'ils ont été déplacés ou bien endommagés.



Figure V. 23 : à droite les Ikufane disposés sur Taddkant, à gauche, un akufi disposé sur le banc.

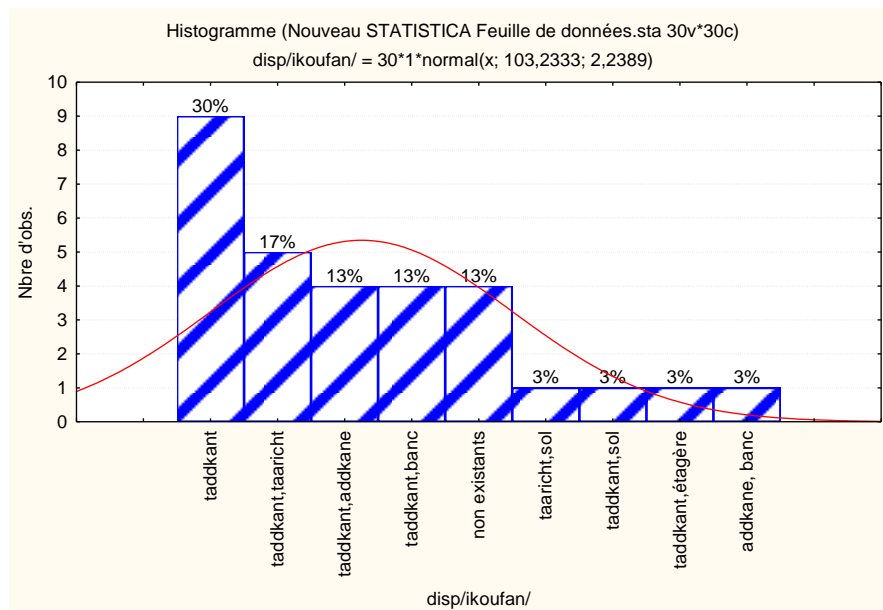


Figure V. 24 : Variétés et similitudes, cas de la disposition des Ikufane.

3.2.2.12 . Longueur de Taqâat (l'espace de séjour).

La longueur de taqâat varie entre 3m et 5m. Dans plus de la moitié des cas, comme le montre la figure, elle est comprise entre 4 et 4,5m. Dans le reste des cas, cette distance varie soit entre 3 et 4m, ou bien entre 4,5 et 5 m.

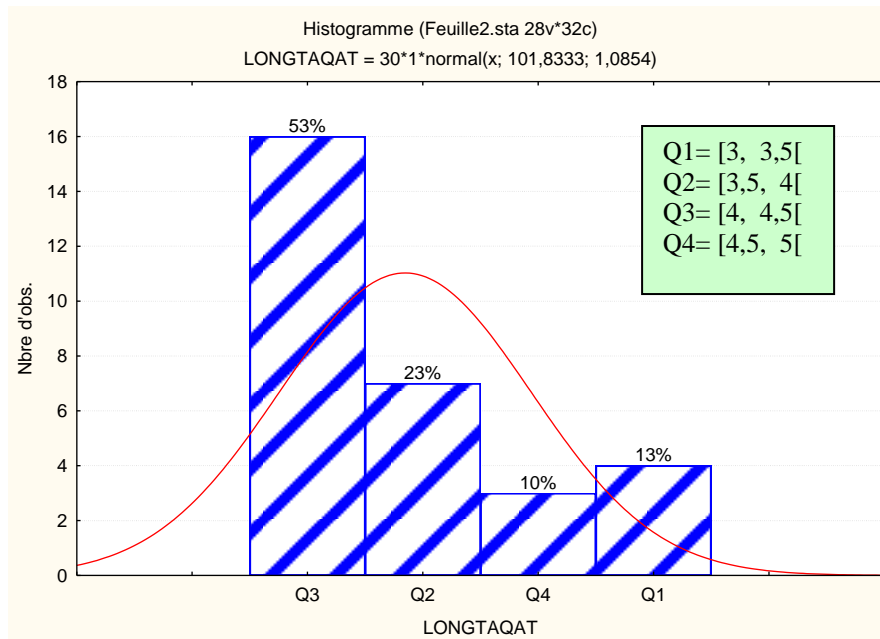


Figure V. 25 : Variétés et similitudes, cas de la longueur de Taqâat.

3.2.2.13 . largeur de Taqâat.

La largeur de Taqâat dans les maisons étudiées se situe entre 2,5 et 5m, mais dans la majorité des cas cette dimension se situe entre 2,5 et 3,5m.

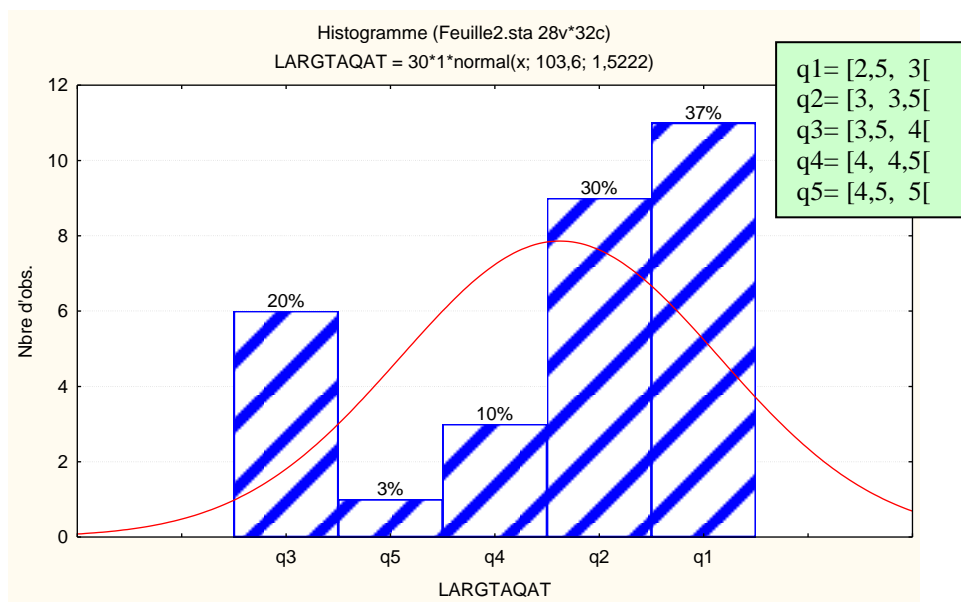


Figure V. 26 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taqâat.

3.2.2.14 . surface de Taqâat.

Le graphe montre, deux cas dominants. Ils concernent les cas où la surface de Taqâat se situe entre 8 et 12m² ou bien entre 12 et 16m², chacun enregistre 2/5 des maisons étudiées, et dans le reste c'est-à-dire dans le 1/5 des cas, la surface en question est comprise entre 16 et 20m².

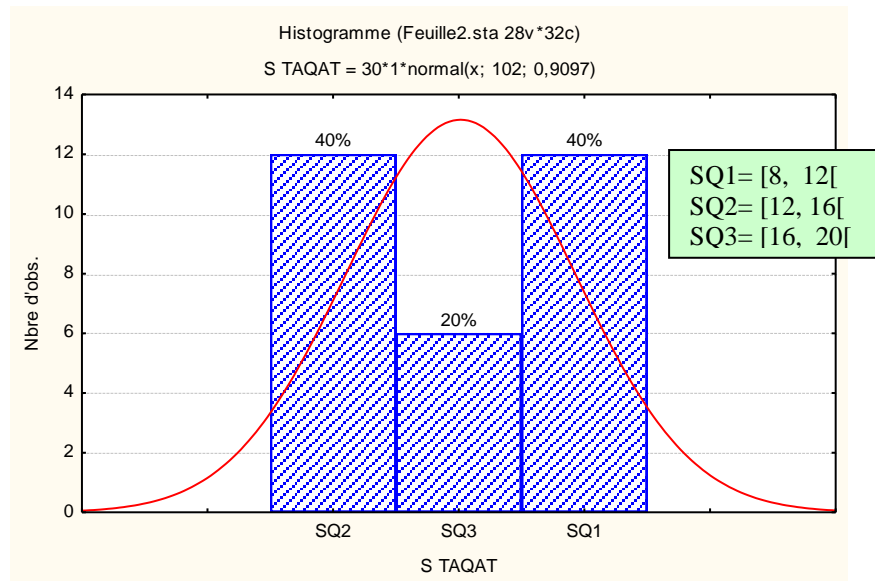


Figure V. 27 : Variétés et similitudes, cas de la surface de Taqâat.

3.2.2.15 .longueur d'Addkane.

La longueur d'Addkane dans les maisons constituant le corpus d'étude se situe entre 2 et 4,5m. Dans la majorité des cas, elle est comprise entre 2,5 et 3,5m.

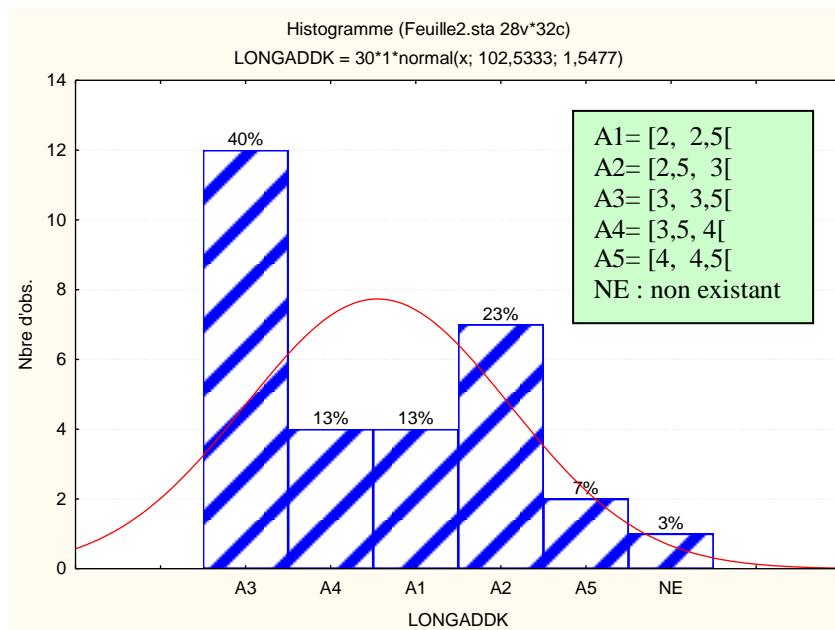


Figure V. 28 : Variétés et similitudes, cas de la longueur d'Addkane.

3.2.2.16 . largeur d'Addkane.

Dans près de la moitié des cas étudiés, la largeur d'Addkane prend une valeur moyenne qui varie entre 0,6 et 0,8m. Dans le tiers des cas, cette valeur se situe entre 0,3 et 0,6; dans près

d'un ¼ des maisons cette largeur est maximale dépassant 0,8m. Le reste des maisons ne contiennent pas l'élément en question.

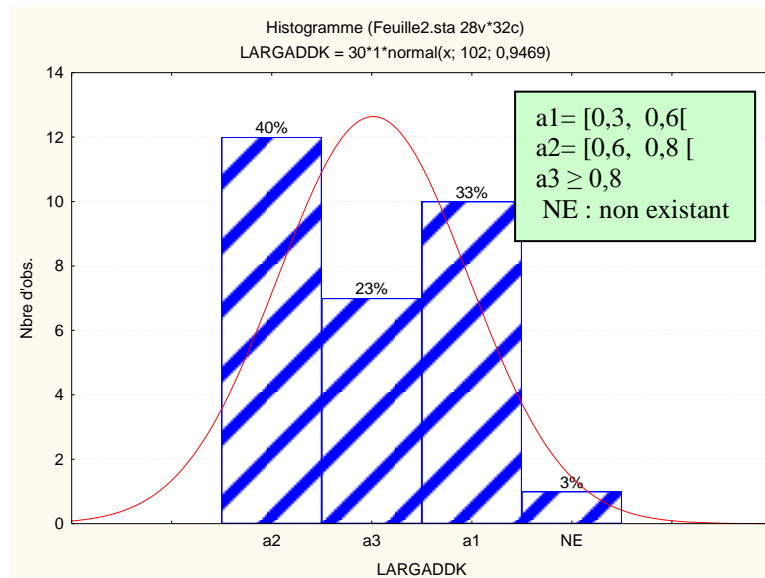


Figure V. 29 : Variétés et similitudes, cas de la largeur d'Addkane.

3.2.2.17 . Longueur de Taddkant.

Dans près de la moitié des maisons étudiées, la longueur de Taddkant se situe entre 3 et 3,5m, dans plus d'un 1/3 des cas, cette dimension est comprise entre 2,5 et 3m, pour le reste des maisons, elle peut être comprise entre 2 et 2,5m ou bien entre 3,5 et 4m.

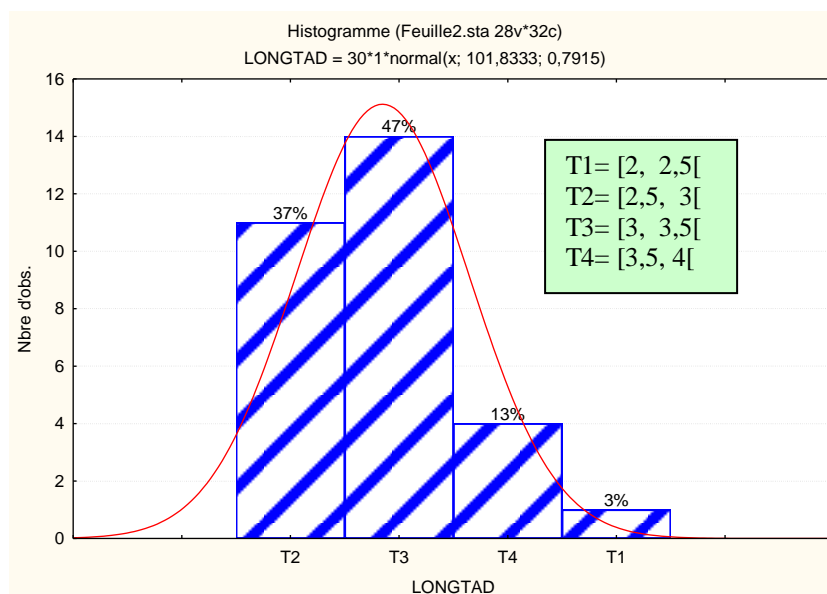


Figure V. 30 : Variétés et similitudes, cas de la longueur de Taddkant.

3.2.2.18 . Largeur de Taddkant.

On constate sur le graphe une barre qui dépasse de loin les deux autres, celle-ci indique que dans la majorité des maisons constituant le corpus d'étude, la largeur de Taddkant est comprise entre 0,6 et 0,8m. Dans le reste des cas cette largeur peut être inférieure c'est-à-dire comprise entre 0,3 et 0,6m, ou bien supérieure à 0,8m.

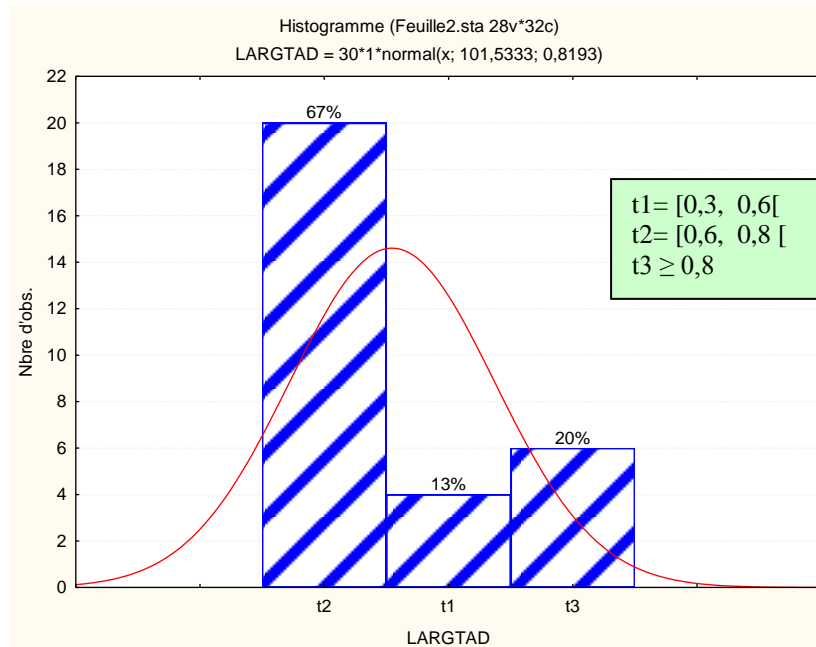


Figure V. 31: Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taddkant.

3.2.2.19 . Disposition de la jarre d'eau

La jarre d'eau qui est un élément générateur d'ambiances multiples selon les textes, est disposée différemment d'une maison à une autre. Le graphe nous permet de s'apercevoir que dans près de la moitié des maisons, elle est à l'extérieur de *axxam* c'est à dire qu'elle est soit au niveau de la cour ou bien au niveau de la cuisine. Dans les autres cas, elle se trouve soit au niveau de l'étable, ou bien disposée à droite ou à gauche de la porte, soit sur *addkane*, ou encore sur le banc, ou bien sur *tâaricht*. (Voire Figure V. 32-33)



Figure V. 32 : À droite, jarre d'eau disposée à l'extérieur, à gauche, elle est disposée à gauche de la porte

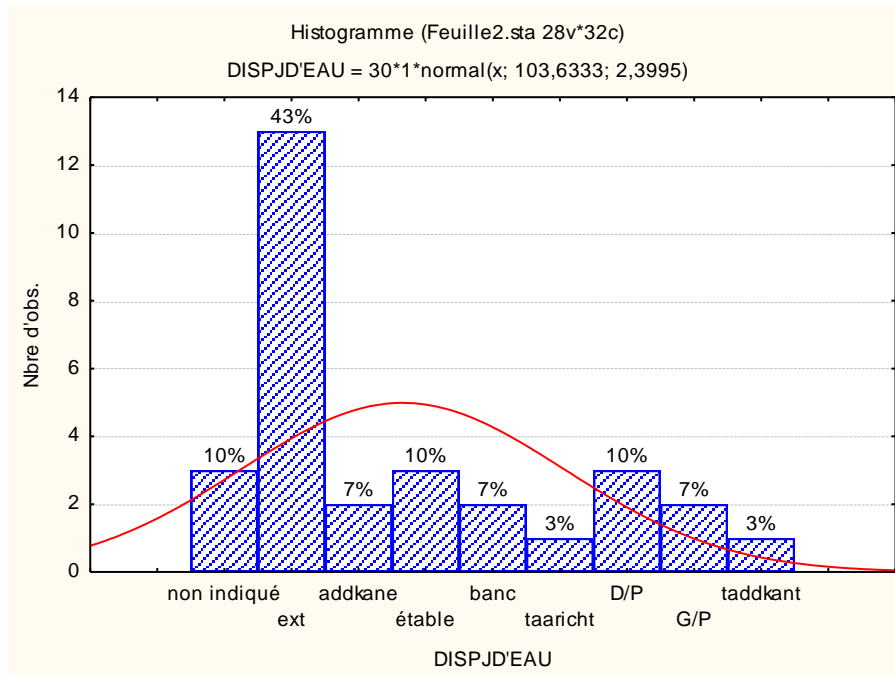


Figure V. 33 : Variétés et similitudes, cas de la disposition de la jarre d'eau.

3.2.2.20 . Le nombre de poteries

Les poteries sont perçues par les auteurs des textes étudiés comme éléments générateurs d'ambiance visuelle, tactile sonore, et olfactive. Le nombre de poteries disposées à l'intérieur de la maison est significatif pour l'importance de ces ambiances. C'est pour cela que nous avons relevé et quantifié les poteries indiquées sur les documents disponibles. Dans près de la moitié des maisons, le nombre de ces dernières varie entre 3 et 5. Certaines maisons contiennent un seul ou 2 Ikufane. Dans d'autres, ce nombre peut aller jusqu'à 9, tandis que dans près du 1/5 des cas, cet élément est absent.

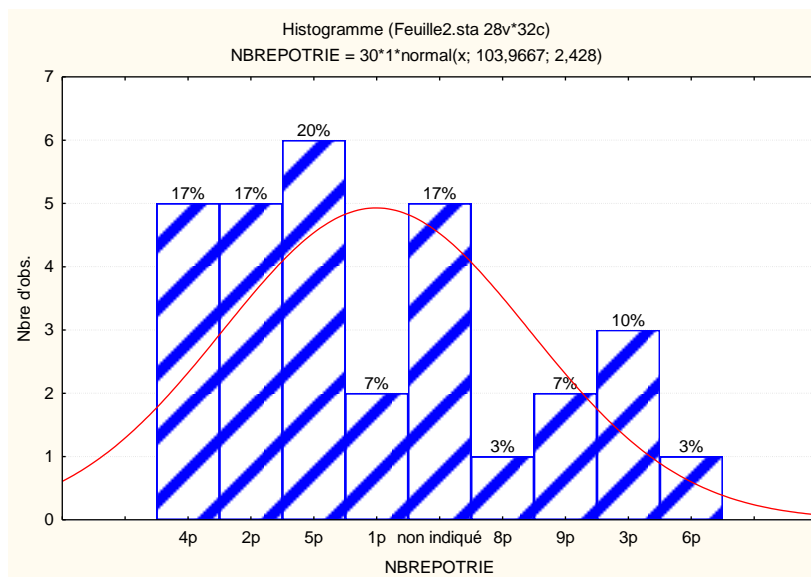


Figure V. 34: Variétés et similitudes, cas du nombre de poteries.

3.2.2.21 . Disposition de la jarre d’huile.

Dans presque la moitié des maisons kabyles étudiées, la jarre d’huile se trouve au niveau d’*Addkane*. Dans les autres cas, elle peut se trouver sur Tâaricht, à l’intérieur des étagères qui se trouvent sous *addkane*, il peut également être disposé sur *Taddkant*, ou bien sur *S’rir*.

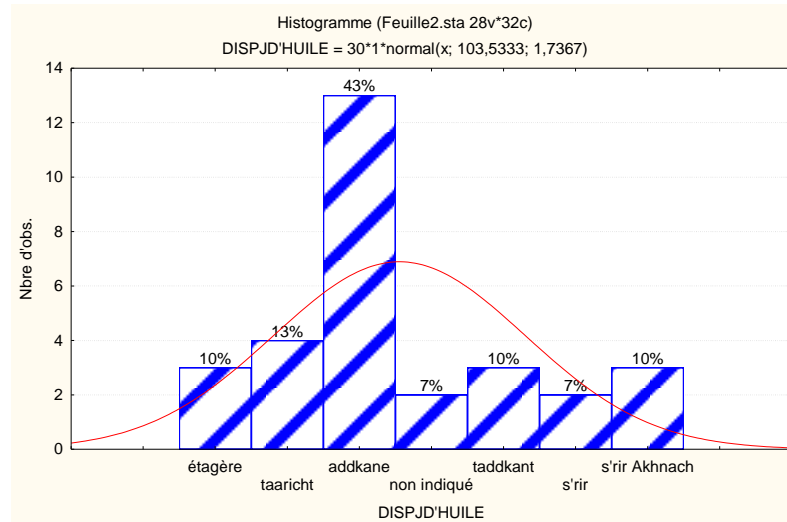


Figure V. 35 : Variétés et similitudes, cas de la disposition de la jarre d’huile.

3.2.2.22 - Disposition des couvertures

Les couvertures qui sont perçues par les narrateurs comme sources d’ambiance visuelle, peuvent être disposées après utilisation à n’importe qu’elle endroit de la maison comme indiqué sur la figure. Dans plus de la moitié des cas, on les trouve sur Taâricht, ou bien sur *addkane*. Dans les autres cas elles se trouvent sur *S’rir*, ou à l’intérieur des étagères. On peut les trouver également à l’extérieur d’axxam, c’est-à-dire dans une autre pièce de la grande maison.

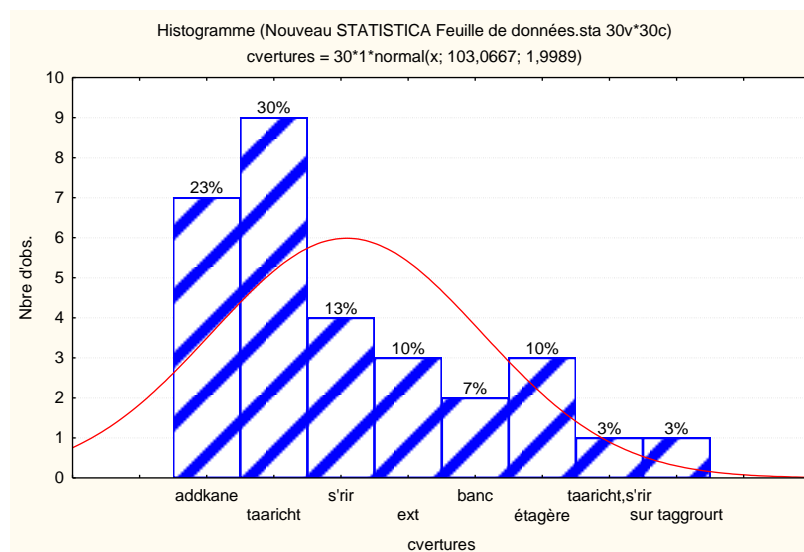


Figure V. 36 : Variétés et similitudes, cas de la largeur de Taddkant.

3.2.2.23. Interprétation :

L'analyse des variétés et similitudes des composants internes des trente maisons étudiées, révèle une certaine constance dans les caractéristiques morphologiques et dimensionnelles de ces éléments générateurs d'ambiances. En fait ces caractéristiques liées à des paramètres intrinsèques manifestent une certaine stabilité. Ainsi, le cas du s'rir en banc de même que le pas de la porte s'avèrent souvent de formes rectangulaires, les Ikufane souvent disposés sur Taddkant, la jarre d'huile sur Addkane, et les couvertures dans la plupart des cas sont soit au niveau de Taaricht ou bien sur Addkane.

En ce qui concerne les caractéristiques dimensionnelles on s'aperçoit que la largeur de l'étable est souvent comprise entre 1,5 et 2m. La distance séparant le Kanoune et le mur contenant la porte est dans la majorité des cas comprise entre 1,5 et 2,5m et celle qui sépare ce même élément du mur pignon amont se situe entre 1 et 2m. De même la longueur de Taqqâat varie entre 3 et 5m et sa largeur entre 2,5 et 3,5m.

Néanmoins, certaines exceptions existent comme par exemple le cas de la disposition amont/Avale par rapport à la porte. Or, moitié des maisons se présentent avec la partie amont à droite de la porte, et dans l'autre moitié celle-ci se situe à gauche.

Le cas de la jarre d'eau, cet élément perçu dans les textes comme élément générateur de multiples ambiances dans la maison traditionnelle étudiée, s'avère finalement disposé dans près de la moitié des cas à l'extérieur de la maison, dans l'autre moitié, la jarre d'eau peut être disposée dans plusieurs endroits de la maison surtout à côté de la porte.

Conclusion

L'étude a révélé une certaine stabilité dans la forme, la disposition et les dimensions des éléments étudiés. A partir de ce constat, on peut accorder à ces derniers un statut référentiel dans le domaine des ambiances architecturales, qui leur permettra d'être repris comme des modèles de référence dans des projets de restauration d'anciennes maisons ou de nouvelles à créer.

Chapitre VI : Recherche d'une structure spatiale.

1. Introduction :

Dans le chapitre précédent, ont été étudiées les variations et les similitudes des caractéristiques morphologiques et dimensionnelles dans un ensemble de maisons traditionnelles kabyles constituant le corpus d'étude. L'étude a montré l'existence d'une certaine stabilité dans la forme, la disposition et les dimensions des composantes génératrices d'ambiances.

Dans le présent chapitre, on se pose la question sur la manière dont se font les variations et les similitudes observées, est-ce que la variation des caractéristiques d'un élément est accompagnée de celle des autres? Quels sont ces éléments et qu'elles sont leurs caractéristiques?

En d'autres termes, peut-on parler d'une structure relationnelle formelle et dimensionnelle, génératrice d'ambiances dans l'habitat étudié, pouvant constituer une référence dans des projets de restauration ou de nouveaux à créer? Et quels en sont les retombées sur l'espace domestique kabyle ancien et contemporain?

Afin d'arriver à cet objectif, une analyse par tris croisés (analyse bivariée) traitant l'association de deux variables est effectuée. Elle sera suivie d'une analyse des correspondances multiples. Celle-ci nous donnera les relations entre plusieurs variables en fournissant une représentation graphique, sous forme de nuages de points.

2. l'analyse bivariée:

Une analyse statistique bivariée a été menée simultanément entre les caractéristiques formelles, les caractéristiques dimensionnelles et enfin entre les deux :

2.1 - relations entre caractéristiques formelles :

Dans cette partie, sont recherchées des associations entre des variables à caractères morphologiques, les données sont traitées statistiquement en utilisant la méthode du tri croisé et les résultats sont fournis sous-forme d'histogrammes bivariés.

2.1.1 - Relation entre l'orientation de la porte et l'orientation de l'ouverture.

Le graphique (Figure VI.1) montre l'existence d'une relation entre ces deux éléments. Chaque orientation de l'ouverture correspond à deux orientations de la porte; le cas le plus fréquent est celui de l'ouverture à l'est et la porte au sud (8 cas). Moins souvent cette dernière est au nord (5cas). En effet, une lecture minutieuse du graphique révèle que :

- Lorsque l'ouverture est au sud, la porte peut être à l'est (4 cas), moins elle peut être à l'ouest (2 cas).
- Lorsque l'ouverture est au sud-est, la porte est au nord-est (4 cas), et sud-ouest (2 cas).
- Lorsque l'ouverture est au nord-est, la porte est au sud-est (3 cas), et nord-ouest (2 cas).

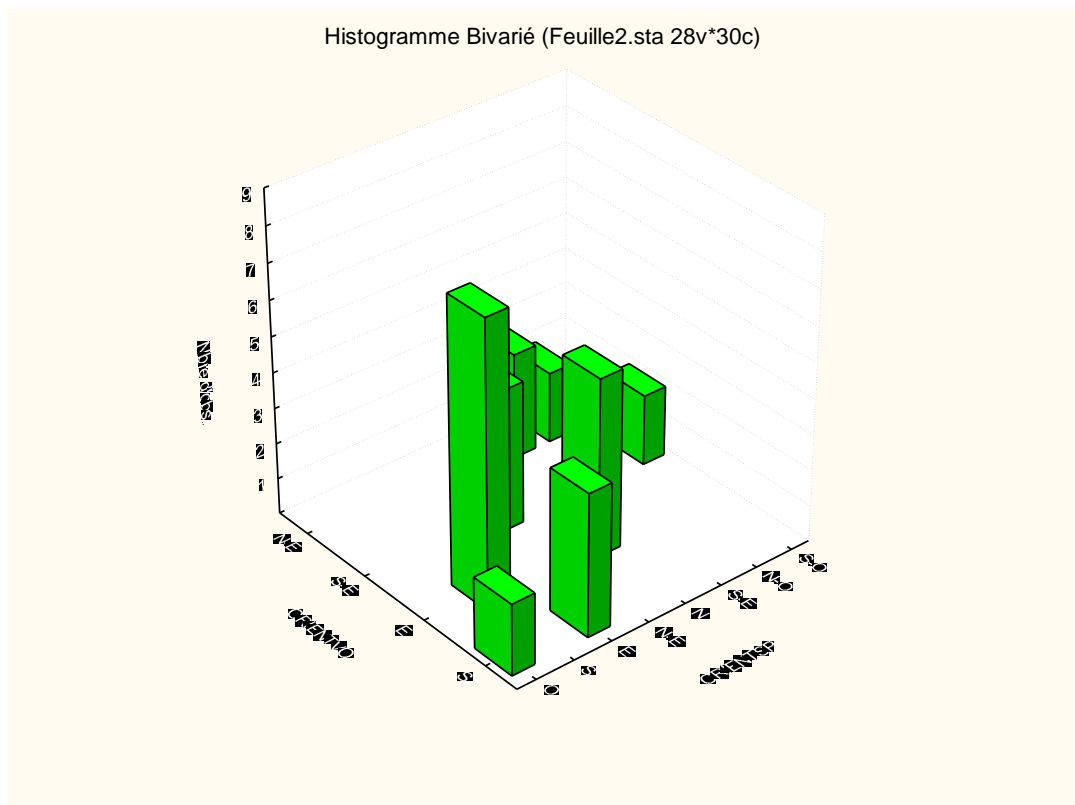


Figure VI.1:Relation entre l'orientation de la porte et l'orientation de l'ouverture

2.1.2 - La relation entre l'orientation de la porte et l'orientation amont /aval

Les résultats montrent l'unique situation de l'ouverture (en aval) quelque soit l'orientation de la porte.

2.1.3 - La relation entre de l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval

La lecture du graphique (figure VI.2) révèle que les dispositions amont et avale par rapport à la porte correspondent à des orientations différentes de la porte.

La disposition G/D/P (gauche/droite/porte) (figureVI.3), correspond aux orientations suivantes de la porte. i) plus fréquemment au sud (08 cas) ii) à l'ouest (02 cas).iii) sud-est (03 cas), vi) sud-ouest (02 cas). Quant à la disposition D/G/P (droite/ gauche/ porte), elle correspond aux orientations: i) est (04 cas), ii) nord-est (04 cas), iii) nord (05 cas), et nord- ouest (02 cas).

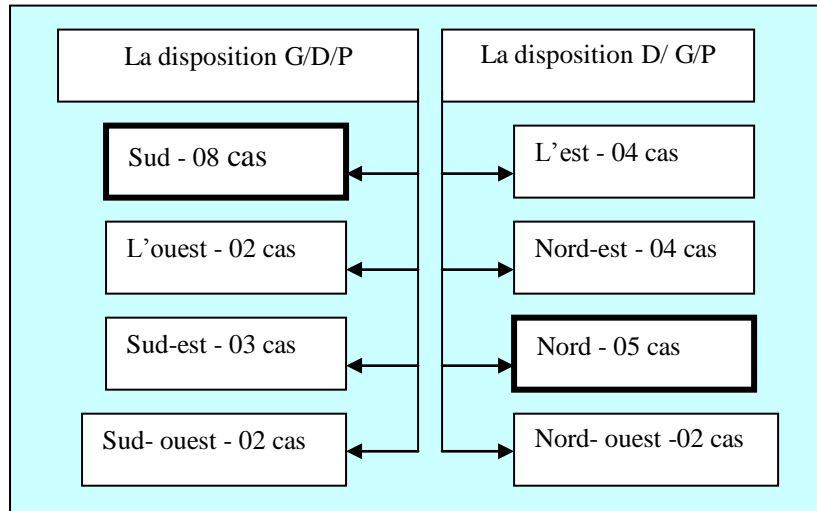


Figure VI.2: La disposition amont/ avale par rapport à la porte.

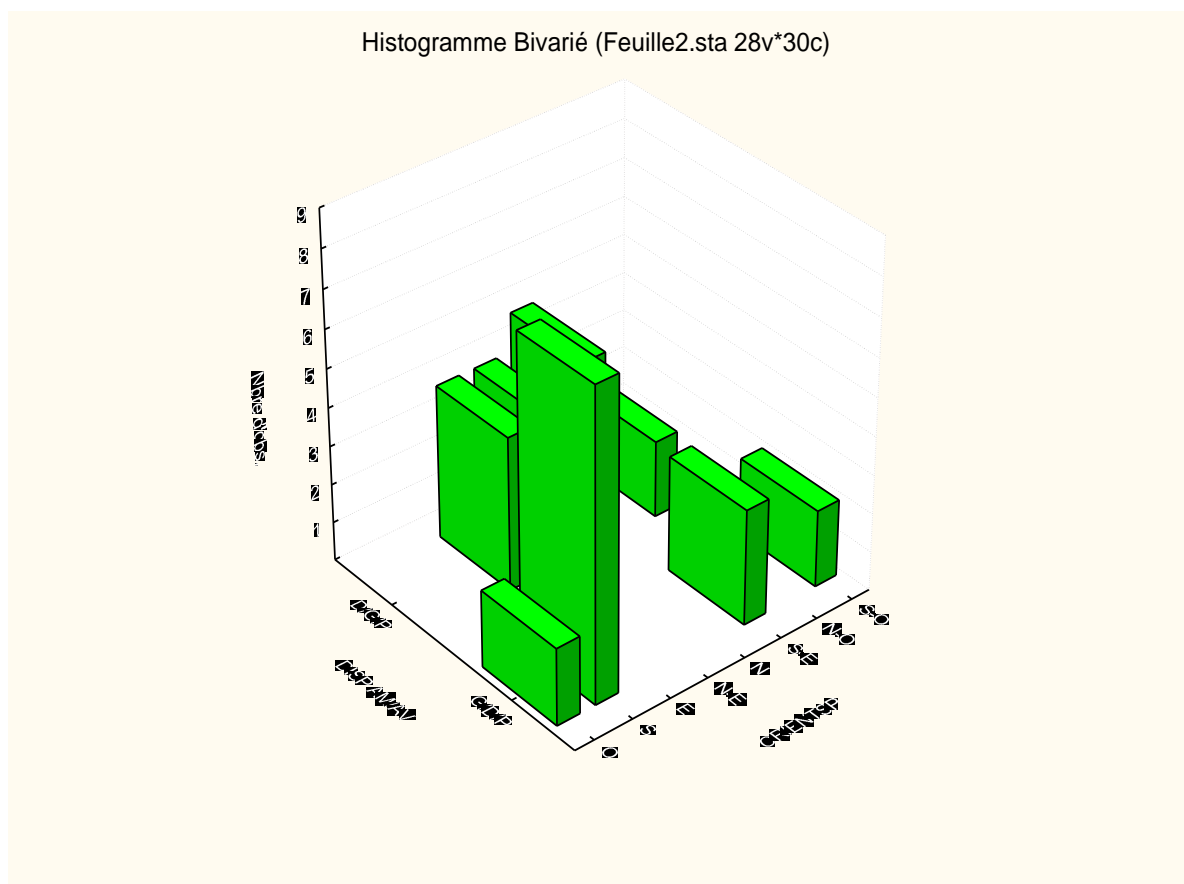


Figure VI.3: La relation entre l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval

2.1.4 - La relation entre l'orientation de l'ouverture et la disposition amont /aval.

En observant le graphe (figure VI 4), on s'aperçoit que les deux dispositions de l'amont et de l'aval par rapport à la porte peuvent correspondre à toutes les orientations de l'ouverture, mais à des taux différents. Une récapitulation des résultats lisibles sur ce graphique est comme suit :

a- La disposition G/D/P (gauche/droite/porte) : correspond à :

- L'orientation de l'ouverture au sud (02 cas).
- L'orientation de l'ouverture à l'est, (08 cas) et c'est le cas le plus fréquent
- L'orientation de l'ouverture au sud-est (02 cas)
- L'orientation de l'ouverture au nord-est (03 cas)

b- La disposition D/G/P (droite/ gauche/porte) : correspond à :

- L'orientation de l'ouverture au sud (04 cas).
- L'orientation de l'ouverture à l'est (05 cas).
- L'orientation de l'ouverture au sud-est (04 cas)
- L'orientation de l'ouverture au nord-est (02 cas)

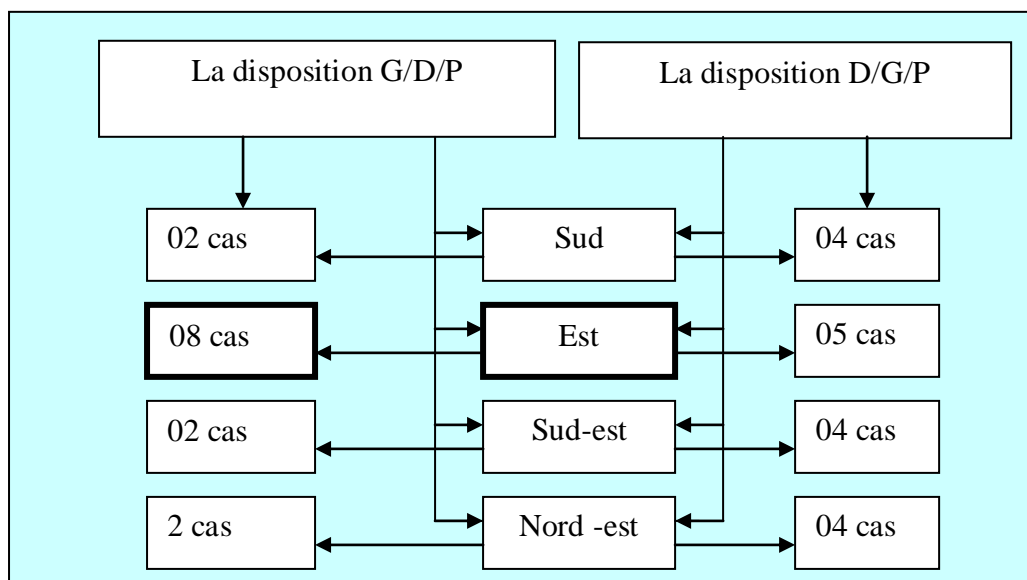


Figure VI. 4: La relation entre l'orientation de la porte et la disposition : amont /aval

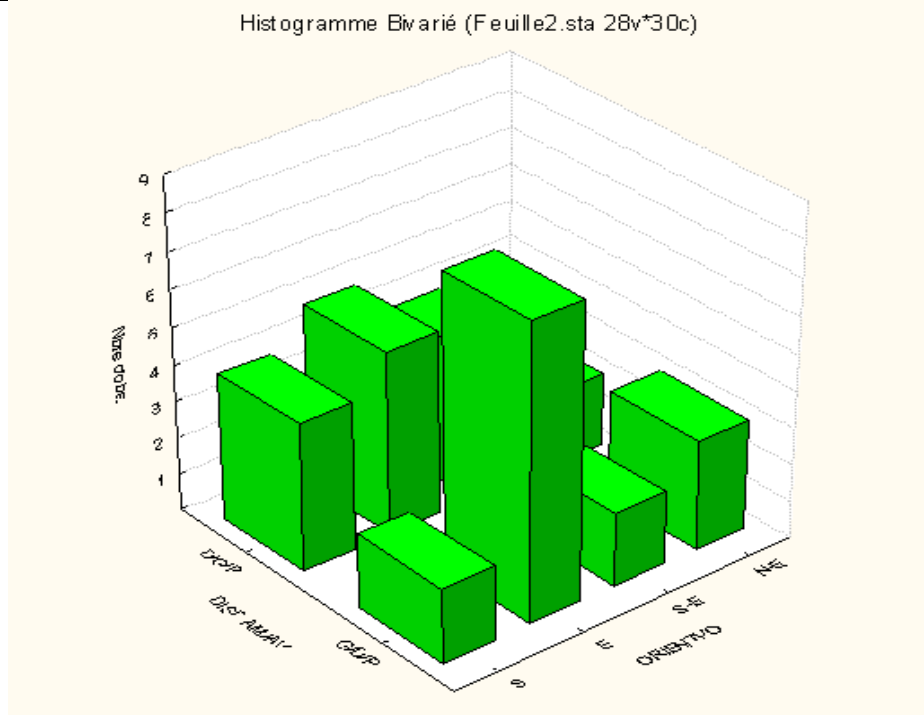


Figure VI. 5: La relation entre l'orientation de l'ouverture et la disposition amont /aval.

2.1.5 - La relation entre S'rir en banc /s'rir avec Taggrout.

On constate sur le graphique (figure VI. 6) que de manière générale la présence de l'un des éléments étudiés exclue celle de l'autre. Dans ce cas, le s'rir en banc peut avoir 3 formes différentes i) rectangulaire comme on le constate dans 14 maisons, c'est le cas le plus fréquent, ii) forme irrégulière (3 maisons) ou bien, iii) forme carrée (seulement une maison sur 30). La présence des deux est possible (07 maisons sur 30). Dans ce cas le s'rir en banc peut avoir la forme rectangulaire (5 maisons), comme il peut avoir la forme en L (2 maisons).

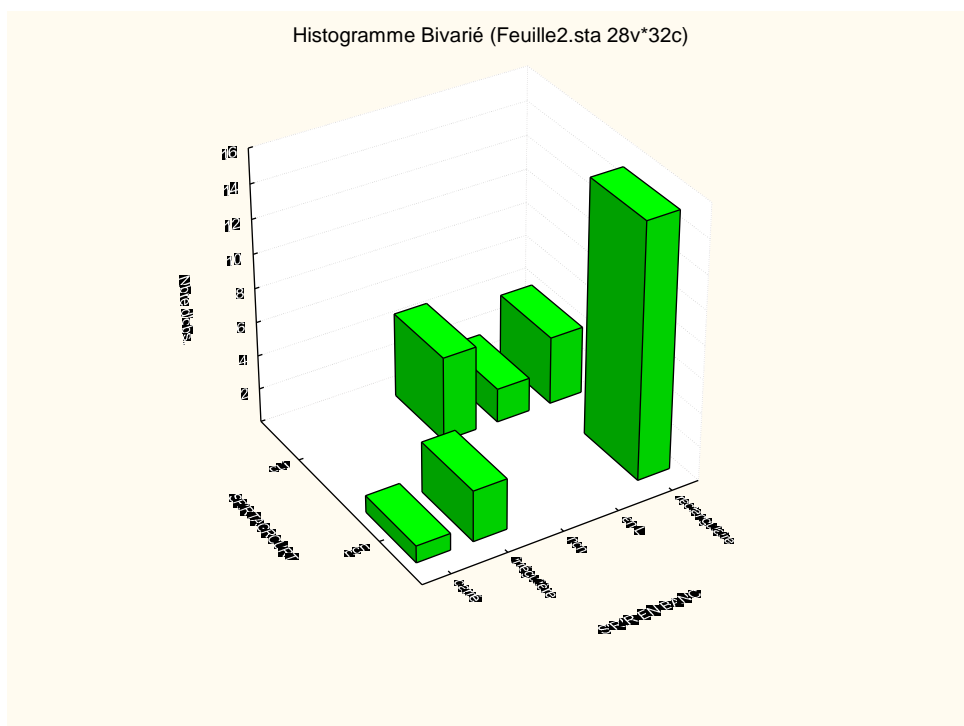


Figure VI. 6 La relation entre le S'rir en banc et le s'rir avec Taggrout.

2.1.6 - La relation entre le S'rir avec Taggrourt et le sol disposant d'un banc :

Dans le cas du S'rir avec Taggrourt, le nombre de maisons dont le sol ne dispose pas d'un banc est 06, et le nombre de celles dont le sol en dispose est de 05. Parmi ces cinq cas, un banc est en forme de U, un deuxième est en forme de L, un troisième est un rocher saillant utilisé comme banc, un autre s'aligne le long du mur de Tasga, et le dernier se situe du côté du mur pignon.

Lorsque le S'rir avec Taggrourt n'est pas présent, le nombre de maisons dont le sol ne dispose pas d'un banc est de 08. Le banc est présent dans 11 maisons traditionnelles. Parmi ces dernières, une maison dispose d'un banc d'une forme en C, une autre en forme de U, dans 03 autres la forme est en L. Dans 02 maisons, le sol dispose d'un banc s'alignant du côté de l'étable; dans deux autres, du côté tasga, un cas du côté du mur pignon amont, et enfin un cas où le banc est un rocher saillant.

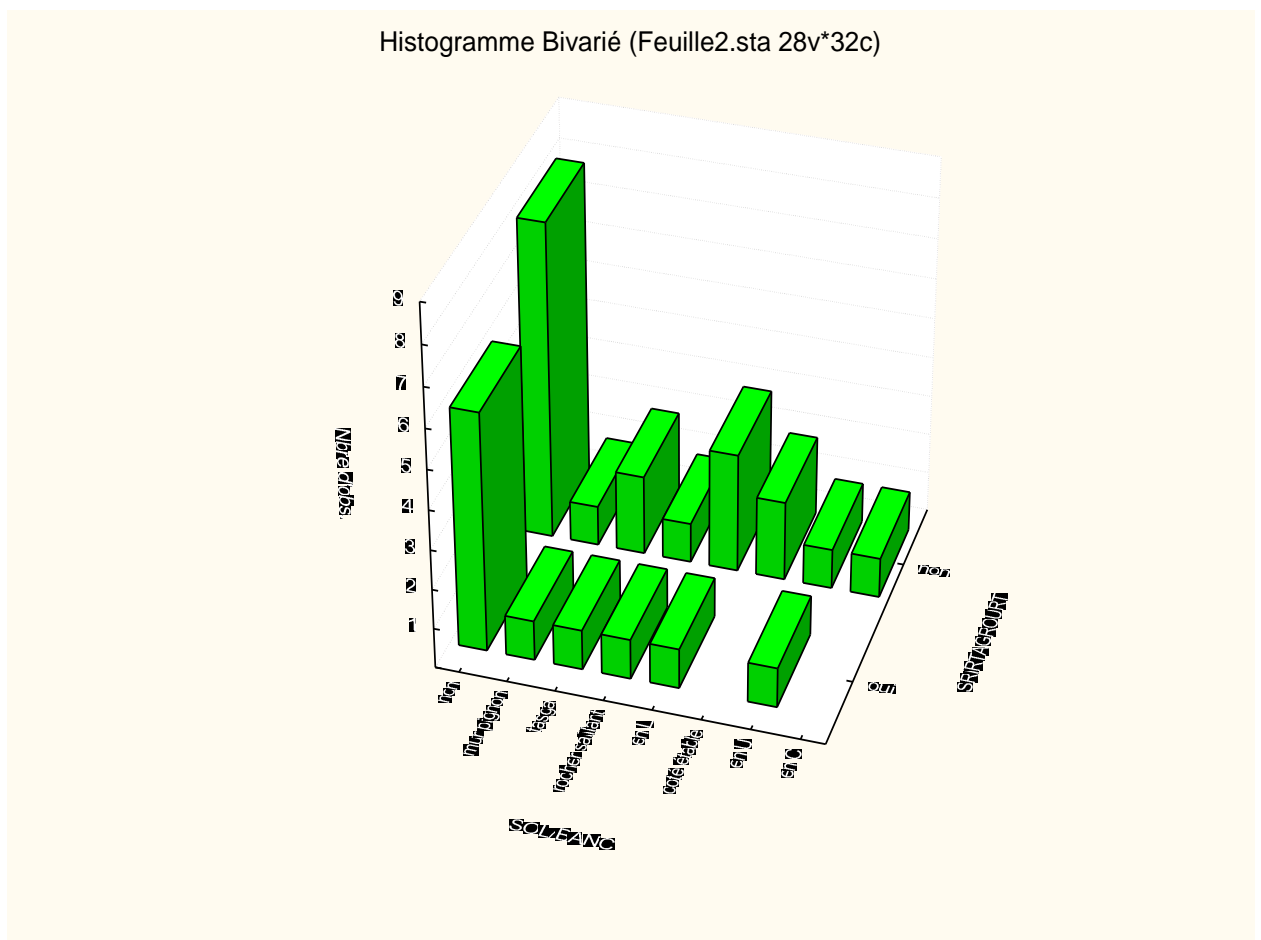


Figure VI. 7 La relation entre le S'rir avec Taggrourt et le sol disposant d'un banc :

2.1.7 - La relation entre le S'rir en banc et l'orientation de la porte

Le graphe (figure VI.8) obtenu montre que le cas le plus répandu de la forme du s'rir en banc est celle rectangulaire, cette dernière est associée à toutes les orientations de la porte. Le cas le plus dominant, est celui dont la porte est du côté sud (07 cas). En deuxième position, vient l'orientation

nord (04 cas), en troisième position les orientations est et nord-est (02 cas chacune) chacune et enfin les orientations ouest, sud- ouest, nord- ouest et sud- est,(un cas pour chacune d'elles).

La forme en L du S'rir en banc est présente dans deux cas associés aux orientations Ouest et Est de la porte. La forme irrégulière est présente dans 03 cas. Ces derniers correspondent aux orientations sud, nord-est et sud-est. La forme carrée est présente quant à elle dans un seul cas, celui où la porte est orientée Nord.

L'absence de l'élément en question est également enregistrée sur le graphe, elle concerne 04 cas. Ces derniers correspondent aux orientations est, nord- est, nord- ouest et sud- ouest.

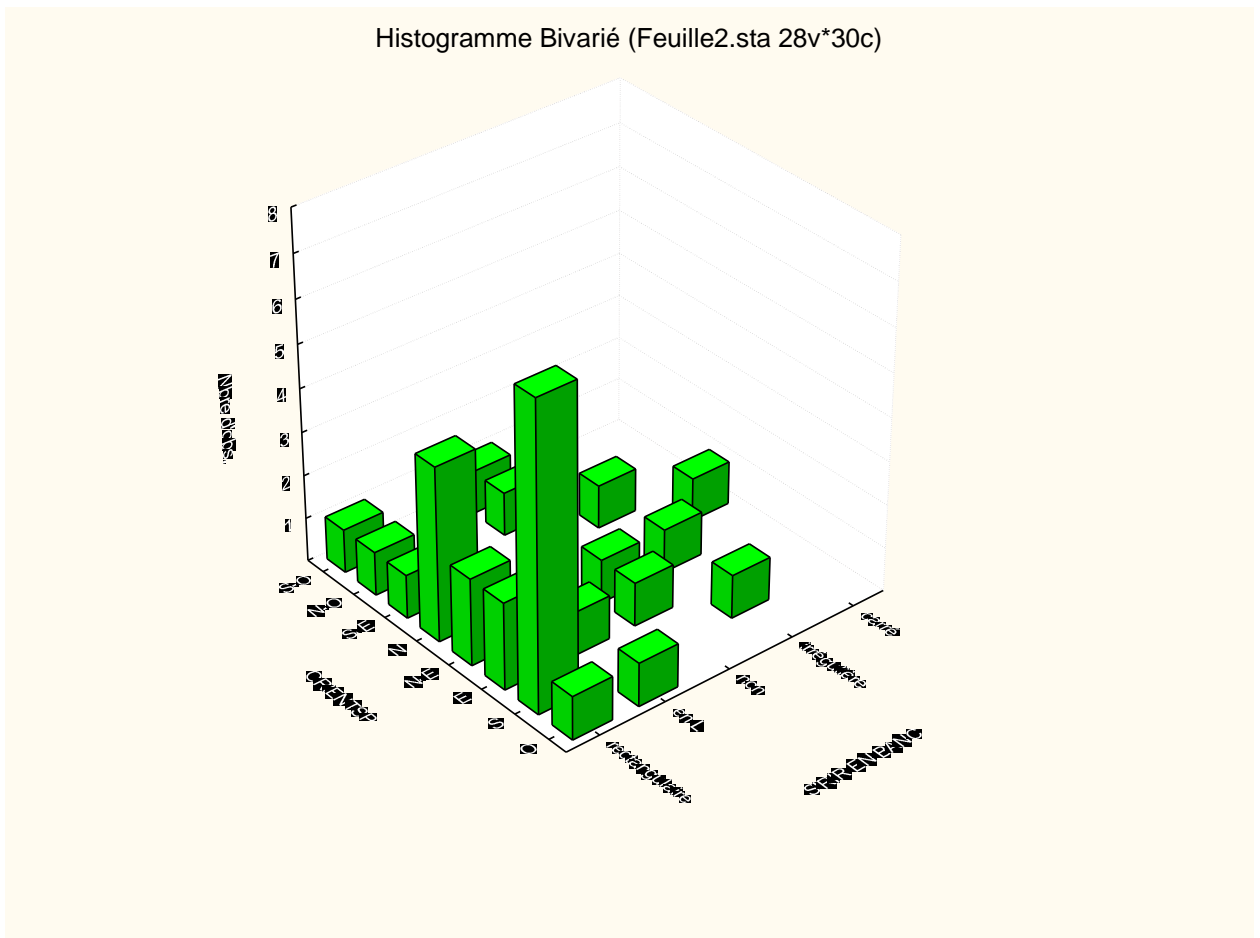


Figure VI. 8 La relation entre le S'rir en banc et l'orientation de la porte

2.1.8 - La relation entre le sol disposant d'un banc et l'orientation de la porte

A première vue, on remarque qu'un grand nombre de maisons étudiées (13 maisons) sont celles dont le sol ne dispose pas de banc (Figure VI. 9). Les portes, dans ces cas, peuvent avoir toutes les orientations, i) la plus fréquente est le sud, (04 cas), ii) le nord (03cas), le sud-ouest (02), et enfin, l'ouest, l'est, le nord-est, le sud-est et le nord-ouest (chacun un cas).

Dans d'autres situations, le sol dispose d'un banc qui s'allonge le long de l'un des coté de taqâat, par exemple :

Le graphe permet de s'apercevoir que les deux dispositions du Kanoune par rapport à la porte K/G/P (Kanoune à gauche de la porte), et K/D/P (Kanoune à droite de la porte), correspondent chacune à des orientations différentes de la porte.

La disposition K/G/P correspond aux orientations suivantes de la porte : i) au sud (08 cas), c'est le cas le plus fréquent, ii) à l'ouest (02 cas), iii) au sud-est (03 cas) et iv) au sud-ouest (02 cas). Quant à la disposition K/D/P, elle correspond aux orientations : i) est (04 cas), ii) également du côté nord-est, iii) nord (05 cas), et enfin iv) nord-ouest (02 cas).

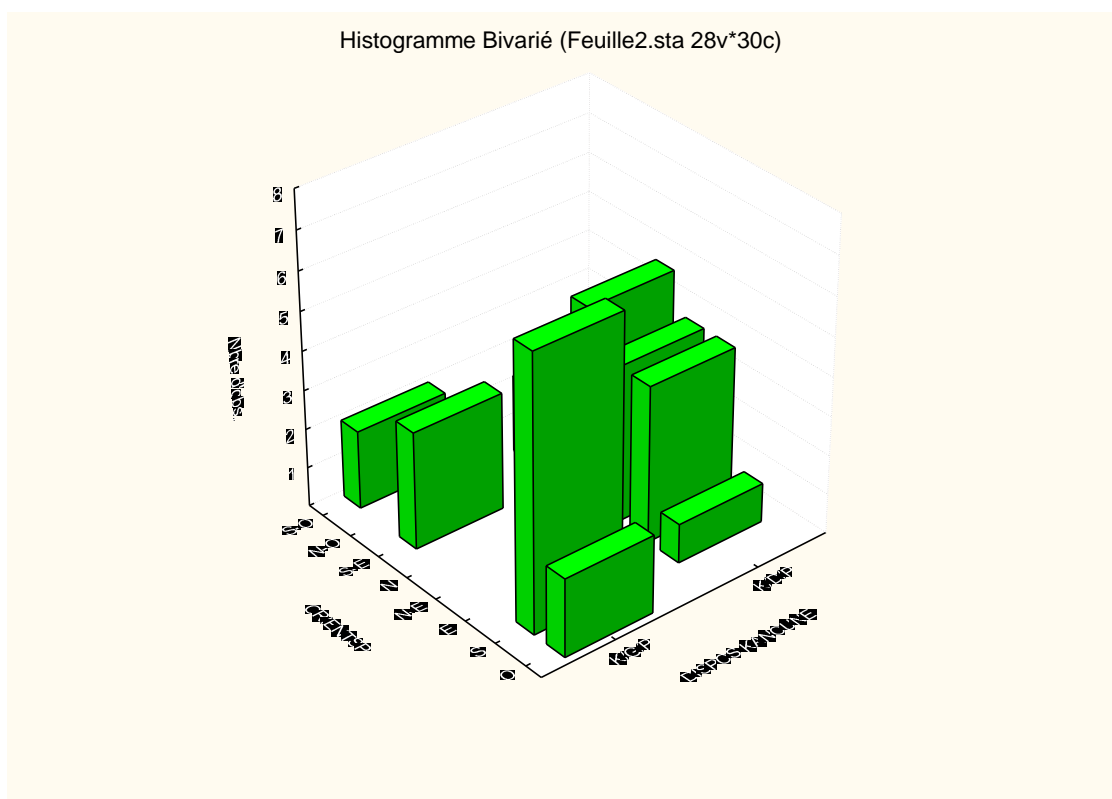


Figure VI. 10 La relation entre la disposition du Kanoune et l'orientation de la porte

2.2. Interprétation :

Le croisement des caractéristiques formelles des éléments générateurs d'ambiances dans la maison traditionnelle kabyle révèle l'existence de certaines associations. En effet, l'ouverture à l'est est dans presque le tiers des cas accompagnée d'une porte au sud ou au nord. (Voir figure11)

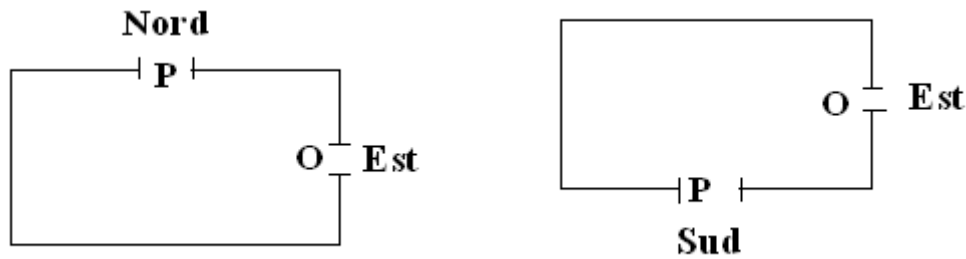


Figure VI. 11 : relation entre l'ouverture orientée-Est l'est avec la porte au nord ou au sud.

De même, la forme rectangulaire de l'élément « s'rir en banc » se croise avec l'absence du s'rir avec Taggrourt dans la moitié des maisons étudiées. (Voir figure12)

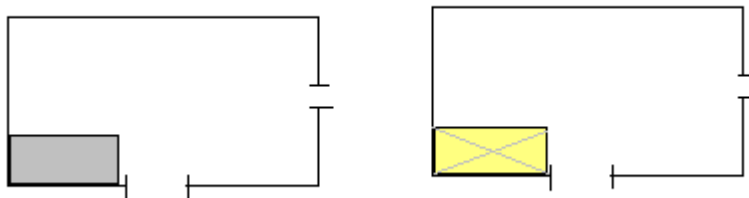


Figure VI. 12 : relation entre s'rir en banc de forme rectangulaire et l'absence du s'rir avec Taggrourt.

Dans les autres croisements, une certaine variété dans les résultats a été constatée, cela s'expliquerait peut être par le fait qu'il ya certains paramètres qui n'ont pas été pris en compte dans cette recherche, à savoir ceux relatifs à la dimension temporelle.

2. 3 - Associations entre caractéristiques dimensionnelles :

Dans cette partie sont traités les croisements entre des dimensions en rapport avec les composantes de la maison kabyle qui se sont révélées comme sources d'ambiances selon les textes. Ainsi, ont été obtenus les résultats suivants.

2.3.1 -La relation entre la surface de Taqâat et la surface totale

Le graphe révèle certaines associations entre, la surface totale S et la surface de Taqâat SQ (Figure VI. 13) .En effet, les surfaces S1 comprise entre 15 et 20 m² et S2 entre 20 et 25m² correspondent à une surface SQ1 qui se situe entre 08 et 12m², et de même, les surfaces S2, S3 comprises entre 20 25 correspondent à la surface de Taqâat SQ2, donc on peut affirmer que la relation entre les deux surfaces est croissante.

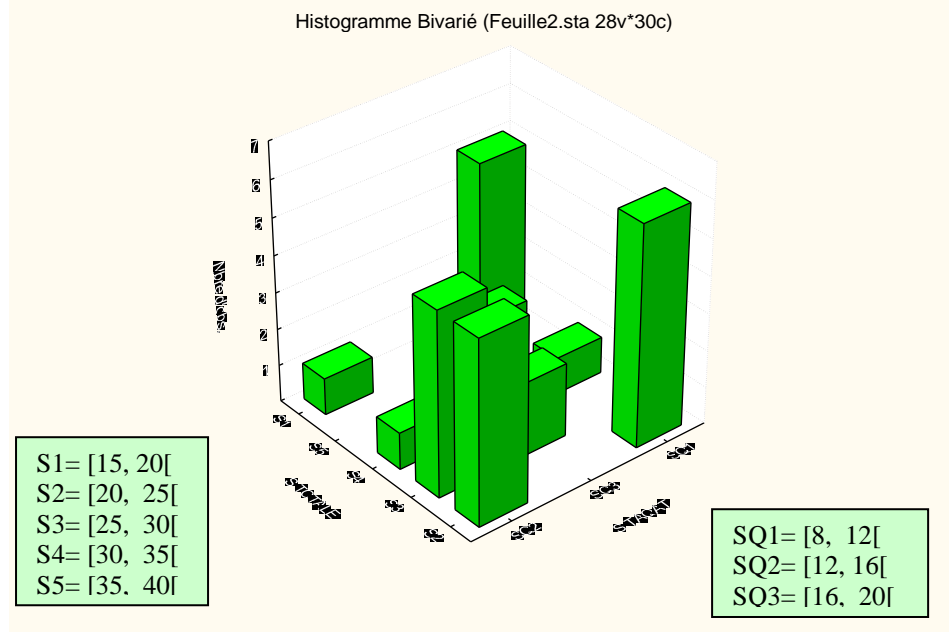


Figure VI. 13 : La relation entre la surface de Taqâat et la surface totale

2.3.2. La relation entre la longueur totale et la largeur de l'étable (addaynine)

On peut constater l'existence de certaines relations entre la longueur totale de la maison (L) et la largeur de l'étable (B). Effectivement, les deux intervalles L2, L3 compris entre 5,5 et 6,5 m croisent pour la plupart des cas la largeur B2 de l'étable comprise entre 1,5 et 2m. Ceci veut dire que les cas les plus répondus sont ceux où la longueur totale de la maison se situe entre 5,5 et 6,5m et la largeur de l'étable est comprise entre 1,5 et 2m. Néanmoins la relation de croissance entre la longueur totale et la largeur de l'étable n'a pas été constatée. (Figure VI. 14)

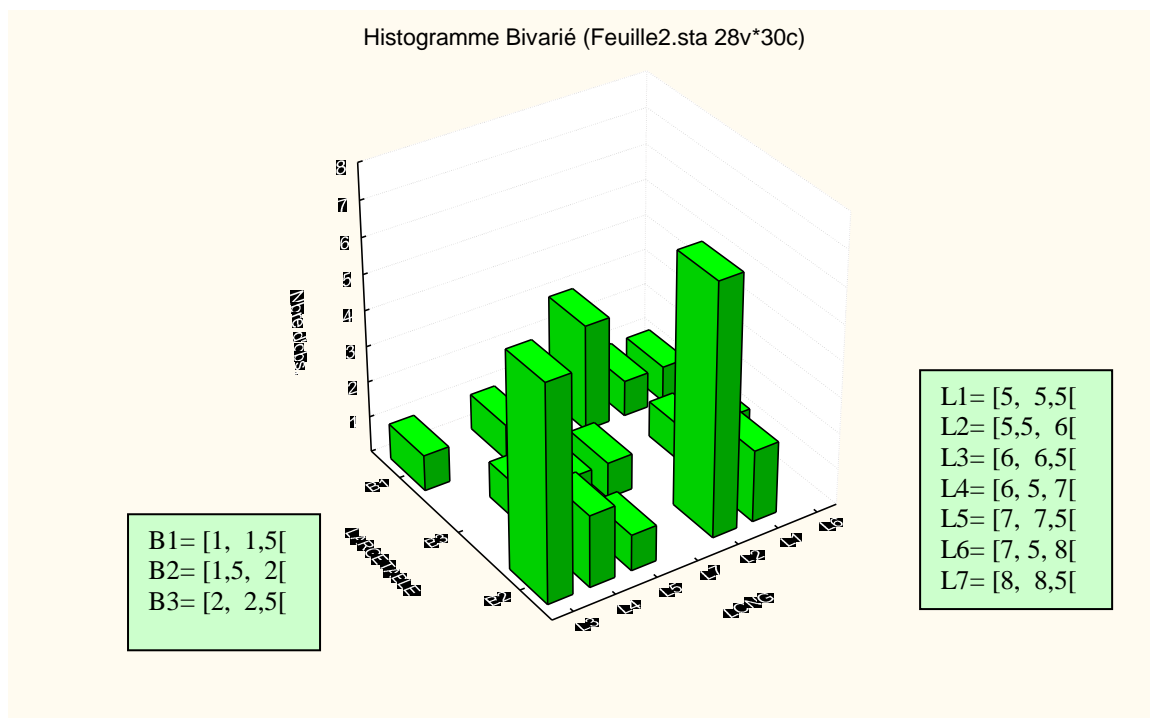


Figure VI. 14 : La relation entre la longueur totale de la maison et la largeur de l'étable.

2.3.3. La relation entre la surface totale et la longueur de Taddkwant :

Le graphe révèle certaines associations entre la surface totale de la maison et la longueur de Taddkwant. Les surfaces S1 et S2 comprises entre 15 et 25m² sont associées à la longueur T2 qui se situe entre 2,5 et 3m. De même, les surfaces S2, S3, S4 allant de 20 à 35m² avec la longueur T3 comprise entre 3 et 3,5m. Donc la relation entre les deux grandeurs est croissante. (FigureVI.15).

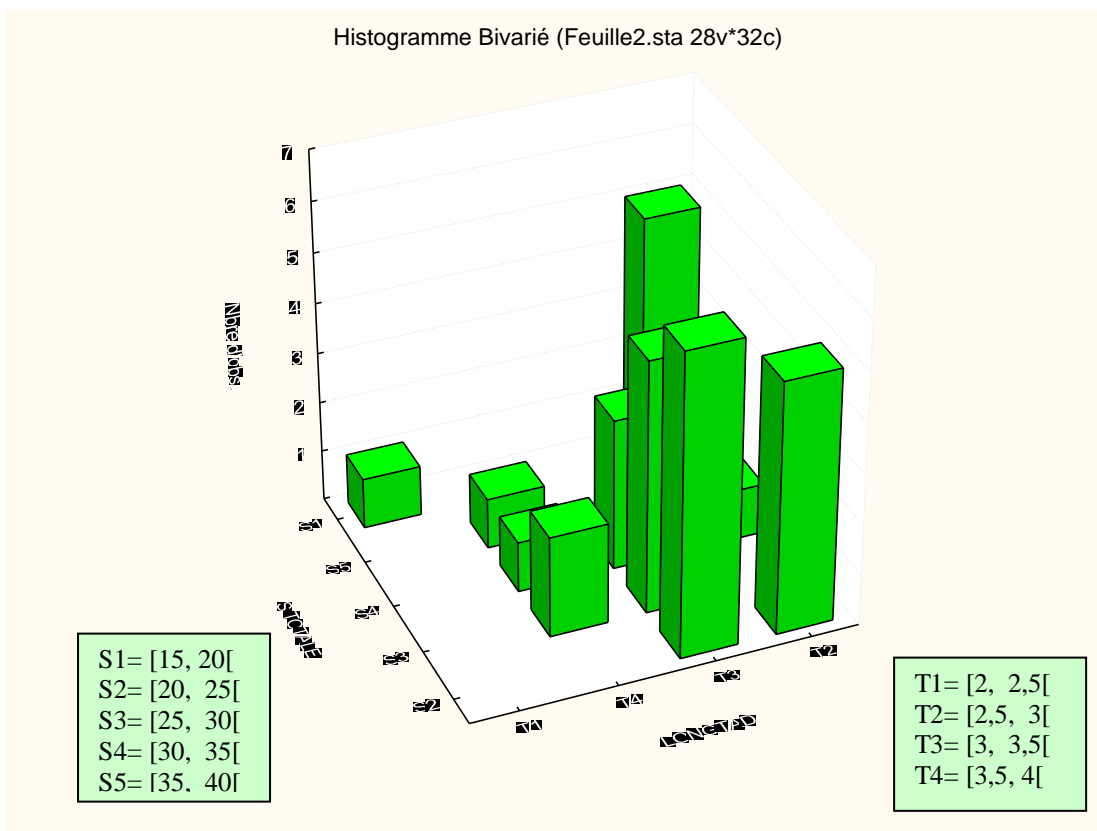


Figure VI. 15 : La relation entre la surface totale et la longueur de Taddkant.

2.3.4. La relation entre la largeur totale et la distance : Kanoune / Porte :

Les associations qui peuvent être signalées sont les suivantes : la distance du foyer par rapport à la porte est comprise entre 1,5 et 2,5m lorsque la largeur totale est comprise entre 4 et 4,5 m.

(Figure VI. 16)

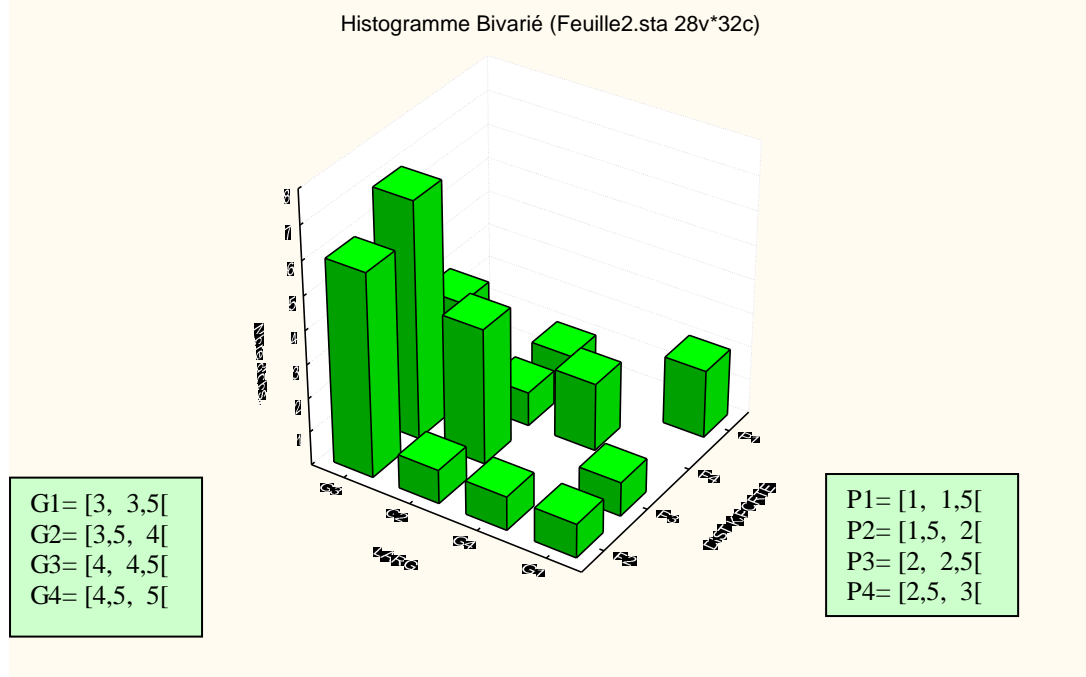


Figure VI. 16 : La relation entre la disposition du Kanoune/la porte et la largeur de la maison.

2.4 – Interprétation

L'analyse des associations entre les caractéristiques dimensionnelles a révélé certaines relations de croissances entre les grandeurs mesurées, tels que par exemple la surface de Taqâat (séjour) et la surface totale, la longueur de Taddkwant et la surface totale. Par contre, entre la longueur totale de la maison et la largeur de l'étable, cette relation de croissance n'a pas été signalée. On peut comprendre ainsi que lorsque les gens battissent de grandes maisons, c'est surtout pour favoriser l'espace de séjour. De même la distance entre le foyer et le mur contenant la porte ne croit pas avec la largeur de la maison.

2.5. Associations entre caractéristiques formelles et dimensionnelles.

Après avoir étudié les associations entre variables à caractère formelles, puis dimensionnelles, nous avons traité dans cette partie le croisement entre les deux types en même temps.

2.5.1. La relation entre la distance (foyer –porte) et l'orientation de la porte.

Le graphique (Figure VI. 17) montre que les orientations sud et ouest sont associées à la distance P2 comprise entre 1,5 et 2m, séparant le foyer de la porte (4 cas pour la première et 2 pour la seconde). L'orientation nord avec P3 comprise entre 2 et 2,5m (4 cas). L'orientation Est est associée aux distances P3, P4 se situant entre 2 et 3m (4cas).

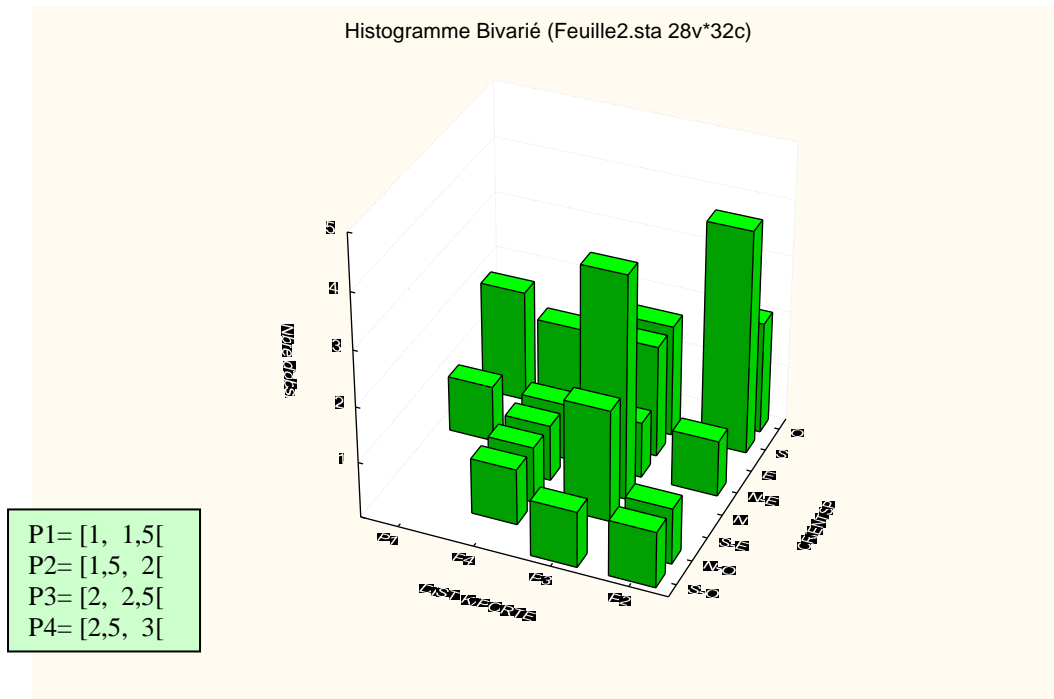


Figure VI. 17 : La relation entre la distance (foyer- porte) et l'orientation de la porte.

2.5.2. La relation entre la distance (foyer – mur) et l'orientation de la porte.

La majorité des maisons disposent d'une distance M2 ou M3 séparant le foyer du mur pignon aval, se situant entre 1 et 2m, et ceci indépendamment de l'influence de l'orientation de la porte .Ainsi, le croisement entre les deux caractéristiques ne révèle aucune relation.

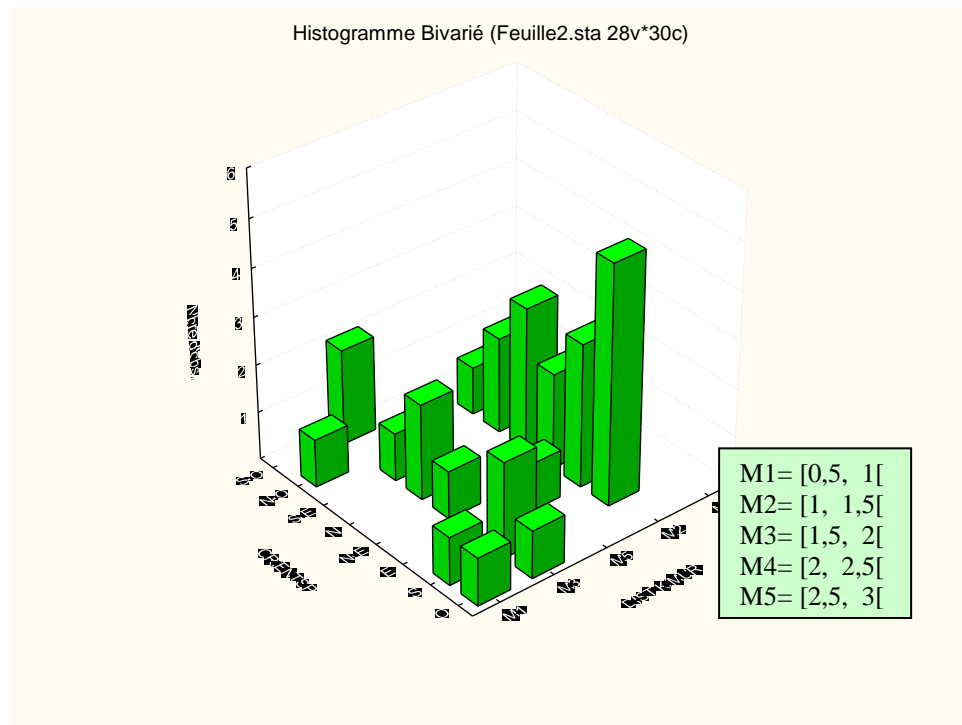


Figure VI. 18 : La relation entre la disposition du Kanoune/mur pignon-amont et l'orientation de la porte.

2.5.3 - La relation entre la distance (foyer – mur) et l'orientation de l'ouverture.

Le graphique (Figure VI. 19) révèle une variété de cas sans qu'il y est d'association particulière entre les variables étudiées, on peut ainsi affirmer qu'il n'existe pas de relation entre la distance du foyer par rapport au mur pignon amont avec l'orientation de l'ouverture du mur pignon aval.

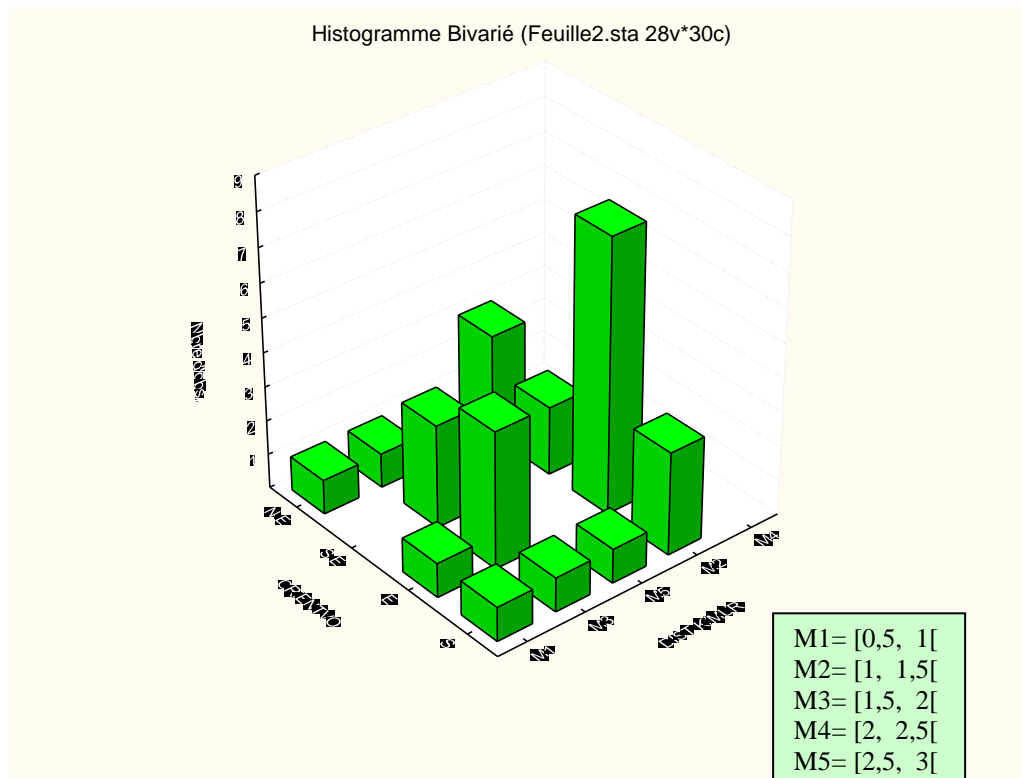


Figure VI. 19 : La relation entre la disposition du Kanoune/mur pignon-amont et l'orientation de la porte.

2.6. Interprétation

Le croisement des deux caractéristiques ne révèle pas d'associations particulières. Il existerait peut-être d'autres paramètres intervenant dans la variation de ces dimensions

3 - Analyse des correspondances multiples :

L'objectif de cette partie, est de rechercher les correspondances existantes entre plusieurs caractéristiques en même temps afin de vérifier l'existence d'un système compositionnel stable entre les éléments générateurs d'ambiances.

3.1 - Analyse des correspondances des caractéristiques formelles :

Dans cette partie sont recherchées les correspondances entre les variables à caractère formel dont :

1. Orientation de la porte : elle est de 08 modalités.
2. Orientation de l'ouverture : elle est de 04 modalités.
3. Disposition du kanoune par rapport à la porte: 02 modalités.
4. S'rir avec Taggrourt : 02 modalités.
5. S'rir en banc : 05 modalités
6. Sol disposant d'un banc: 08 modalités.

Le traitement statistique des données a donné les résultats suivants :

✚ Le graphique (Figure VI .20) signale trois nuages de points. Le premier, marque une relation entre le s'rir en banc en forme de L et la présence d'un banc sur le sol du côté du mur pignon-amont. Le deuxième, indique que les maisons dont les portes sont orientées à l'est et celles dont elles sont orientées à l'ouest, voient toutes les deux leurs ouverture orientées au sud et disposent d'un banc en forme de C. Le troisième, il révèle que les maisons dont les portes sont orientées au sud-est et les ouvertures au nord- est, disposent d'un pas de porte en forme carrée. On peut donc affirmer que le graphique met en évidence des correspondances entre l'orientation des ouvertures de la maison kabyle traditionnelle avec la forme de ses composants générateurs d'ambiances.

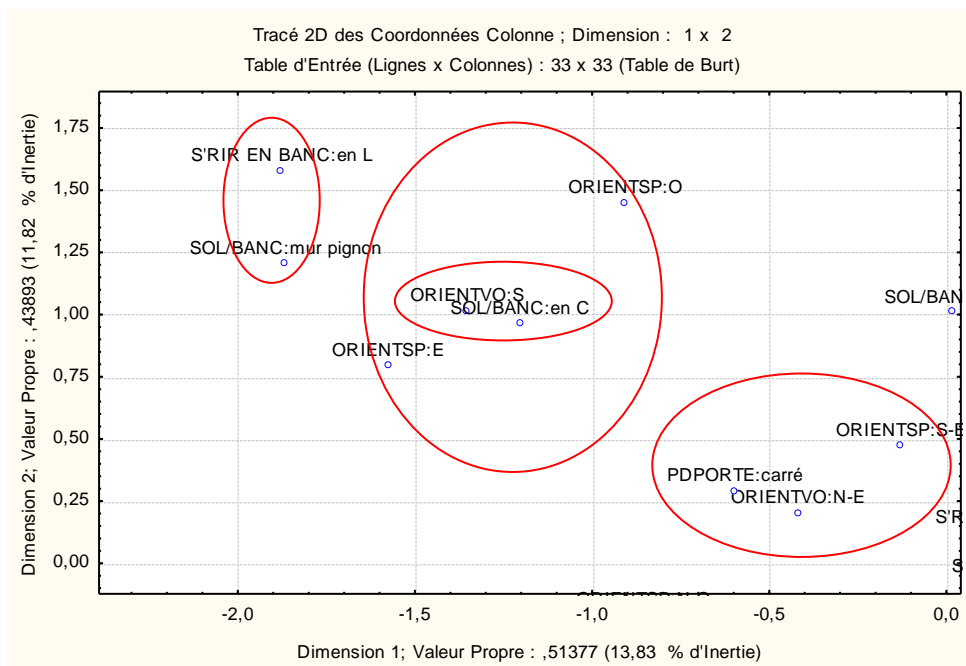


Figure VI. 20 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles 1

✚ Le graphique (Figure VI .21) met en évidence 3 nuages de points on peut lire sur le premier que les maisons dont le pas de porte est de forme triangulaire, ont leurs portes orientées au sud. Le deuxième montre que les maisons dont les sols disposent de bancs du côté Tasga, ne disposent pas d'un S'rir avec Taggrourt, mais disposent d'un s'rir en banc de forme

rectangulaire, et peuvent avoir leurs kanoues situés à gauche par rapport à la porte. Le troisième nuage montre une correspondance entre l'ouverture à l'est et le pas de porte de forme rectangulaire.

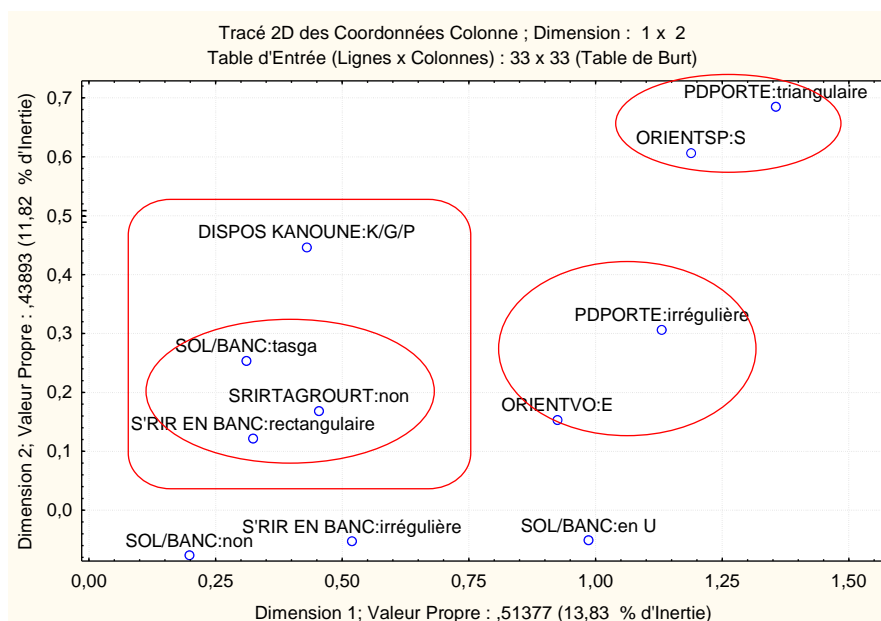


Figure VI.21 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles 2

Sur le graphique suivant, on lit un premier groupe de correspondances qui indique que lorsque la porte est orientée au nord-ouest, la maison dispose d'un s'rir avec Taggrourt, mais pas d'un s'rir en banc, et peut avoir un kanoune situé à droite par rapport à la porte. Dans le deuxième groupe on remarque la proximité entre deux modalités d'une même variable qui est l'orientation de la porte, avec la proximité d'une modalité d'une autre variable, qui est l'orientation de l'ouverture. Donc les maisons qui ont leurs portes orientées au sud ouest et celles qui ont leurs portes orientées au nord- est ont toutes l'ouverture orientée au sud-est et peuvent avoir le pas de leurs portes en forme rectangulaire. (Figure 22).

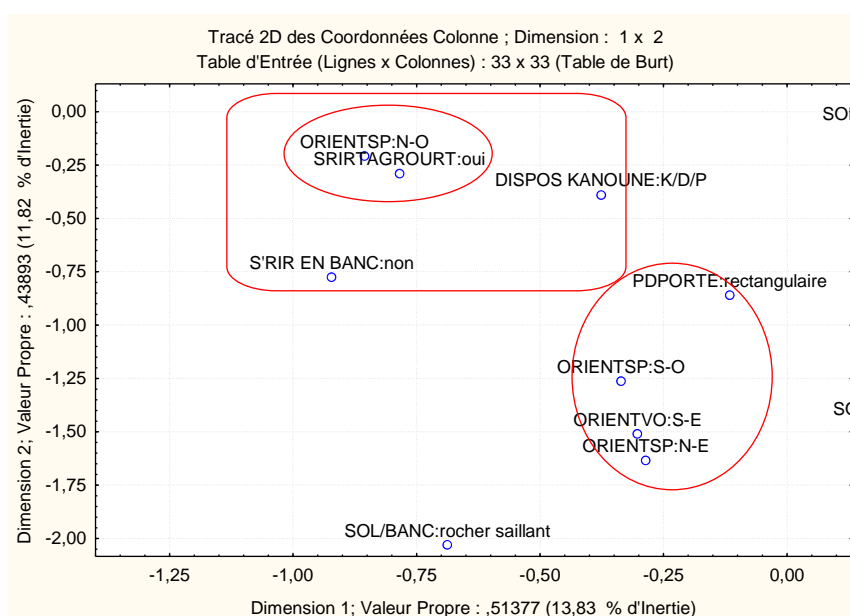


Figure VI.22 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles 3

✚ Le premier nuage signale l'existence de correspondances entre l'orientation nord de la porte, le S'rir en banc de forme irrégulière et l'absence du banc sur le sol. Le deuxième montre que lorsque le s'rir en banc est de forme carrée, le sol dispose d'un banc se situant du côté de l'étable. (Figure 23).

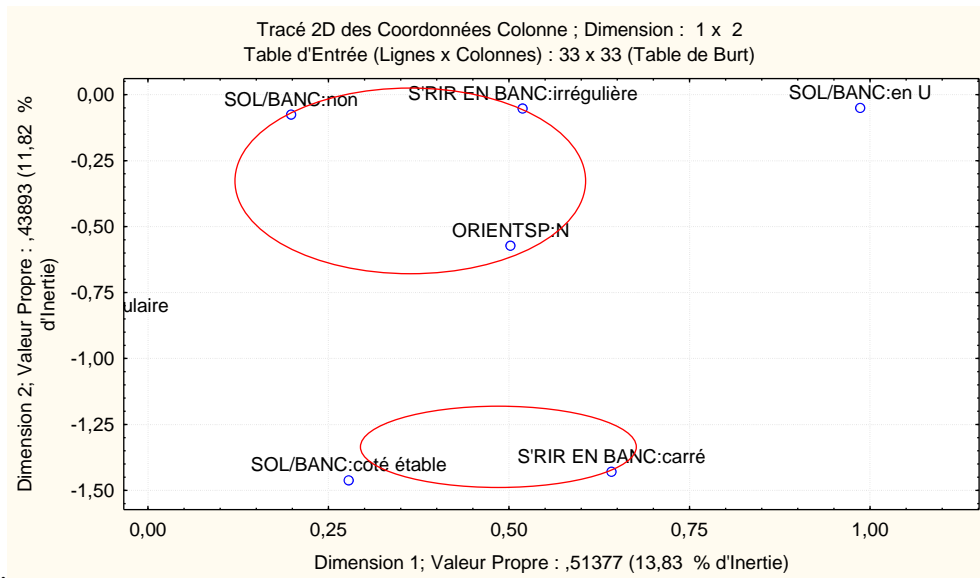


Figure VI .23 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles 4

3.2. Interprétation.

L'analyse des correspondances multiples entre des variables à caractère formel, révèle l'existence d'une relation très affirmée entre l'orientation de la porte, celle de l'ouverture, avec certaines caractéristiques relatives à la forme et à la disposition des composantes génératrices d'ambiances, telles que :

- la forme du pas de la porte.
- La présence ou l'absence du banc sur le sol.
- Le type et la forme du s'rir. (voir figure1-2-3)

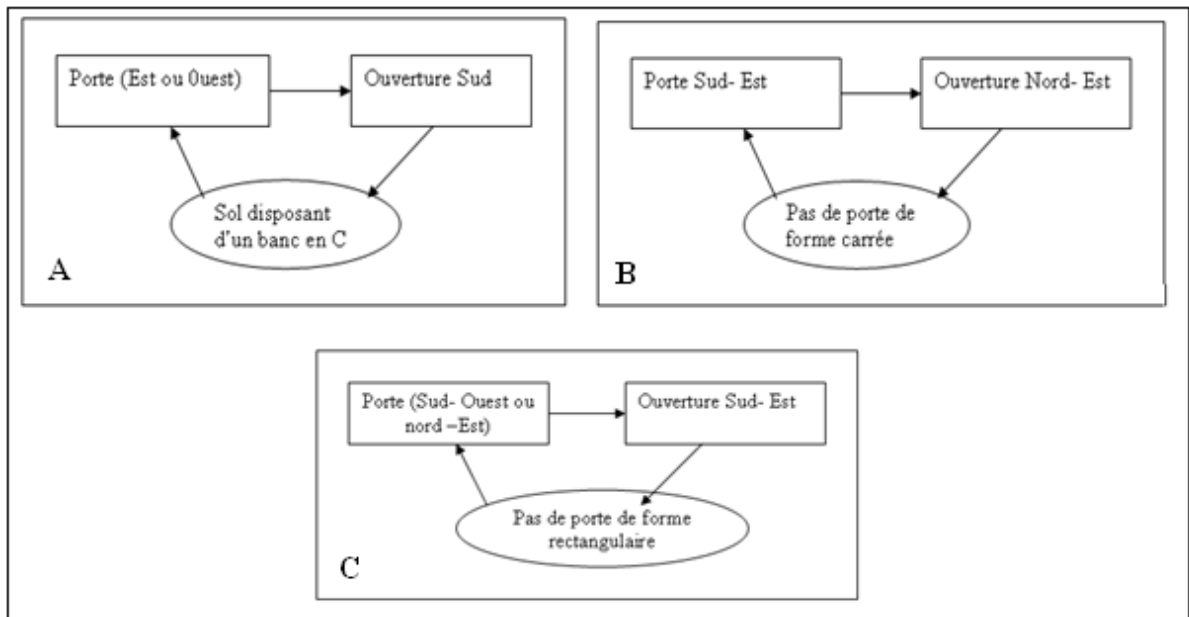


Figure VI.24 : permanence entre caractéristiques formelles : (orientation – forme)

• On peut constater une autre relation mise en évidence, c'est la présence et la forme du s'rir en banc avec le sol disposant d'un banc, cette relation est marquée sur presque la totalité des graphiques. Ces caractéristiques sont liées avec d'autres telles que :

- l'orientation de la porte.
- l'absence d'un s'rir avec Taggrout.
- Disposition du foyer (Figures 25 : 4-5-6-7)

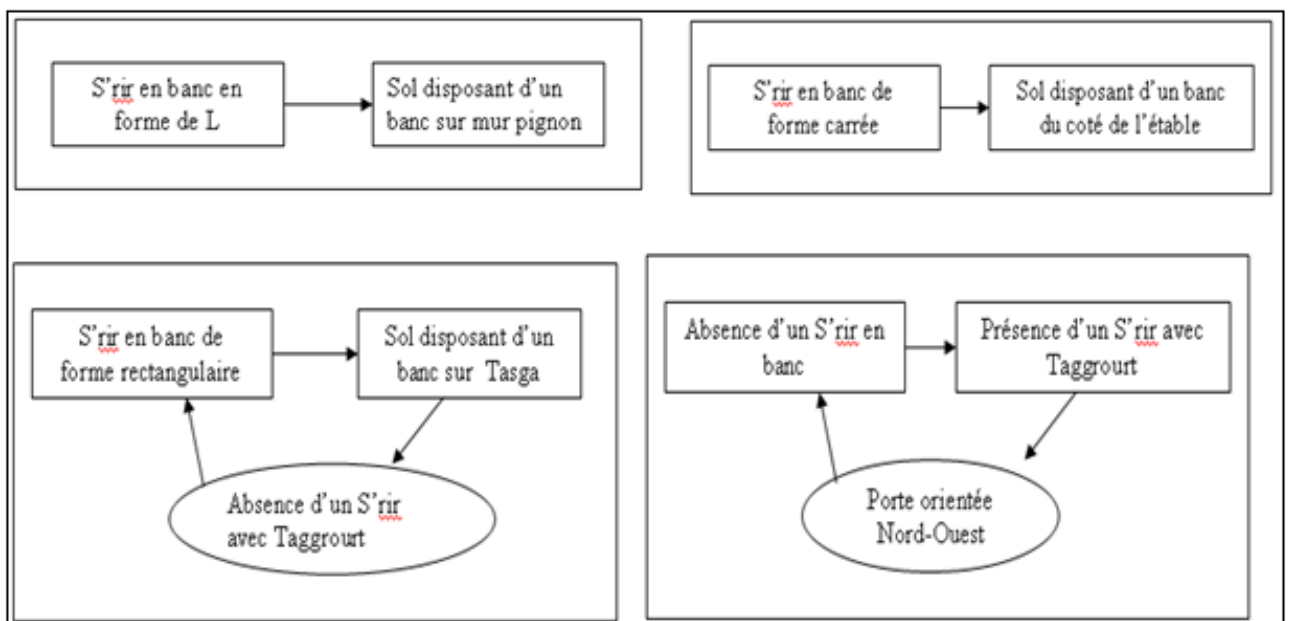


Figure VI.25: permanence entre caractéristiques formelles.

3.3 - Analyse des correspondances entre caractéristiques dimensionnelles.

Dans cette partie sont recherchées les correspondances entre les variables à caractère dimensionnel, dont:

1. Surface totale (S) : elle est de 05 modalités.
2. Longueur totale (L): elle est de 07 modalités
3. Largeur totale (G) : elle est de 04 modalités.
4. Surface de taqâat: elle est de 04 modalités.
5. Longueur taddkant:
6. Largeur de l'étable (B) : elle est de 03 modalités.
7. Distance du kanoune par rapport au mur de la porte (P): elle est de 04 modalités.
8. Distance du kanoune par rapport au mur pignon-amont. elle est de 05 modalités

✚ Le premier nuage de points représenté sur le graphique (Figure 26) indique qu'à la surface totale S3, comprise entre 25 et 30m², correspond une longueur totale de la maison L4 qui varie entre 6,5 et 7m et une distance M3 du *kanoune* par rapport au mur pignon amont comprise entre 1,5 et 2m. Le deuxième montre la correspondance entre la surface SQ2 de taqâat comprise entre 12 et 16m², la longueur de *taddkant* T3 qui se situe entre 3 et 3,5 m, et la largeur totale de la maison G3 comprise entre 4 et 4,5m.

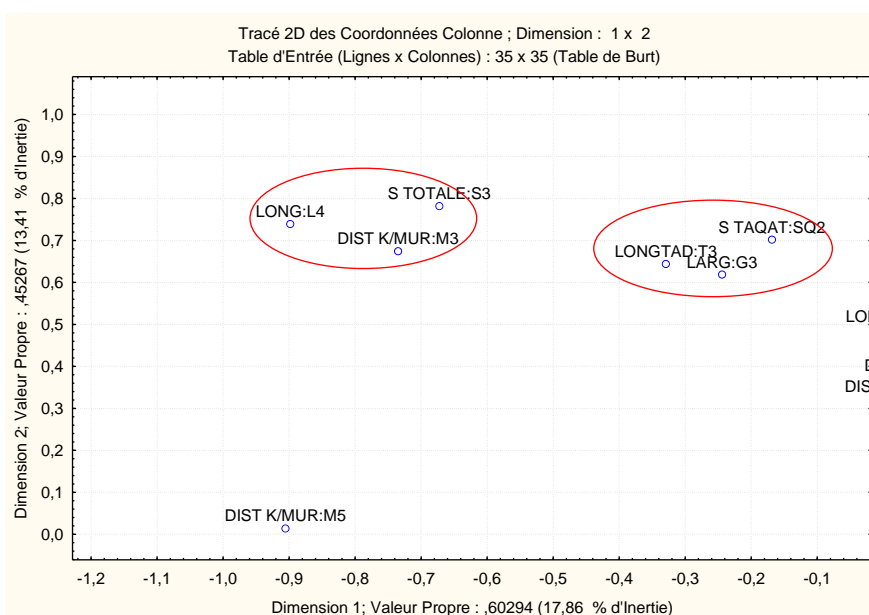


Figure VI .26 : Analyse des correspondances des caractéristiques dimensionnelles 1

Le graphe suivant (Figure 27) montre une correspondance entre la distance séparant le kanoune et le mur contenant la porte avec la largeur de l'étable. Donc, les maisons dont la distance en question est P2 comprise entre 1,5 et 2m et celles dont elle est de P3 variant entre 2 et 2,5m, ont toutes les deux une largeur d'étable B2 comprise entre 1,5 et 2m, et peuvent avoir une surface totale de la maison S2 se situant entre 20 et 25m². Un autre nuage se dessine sur le graphe marquant une correspondance entre la distance M1 séparant le kanoune du mur pignon- amont, avec la longueur totale L2 de la maison comprise entre 5,5 et 6m.

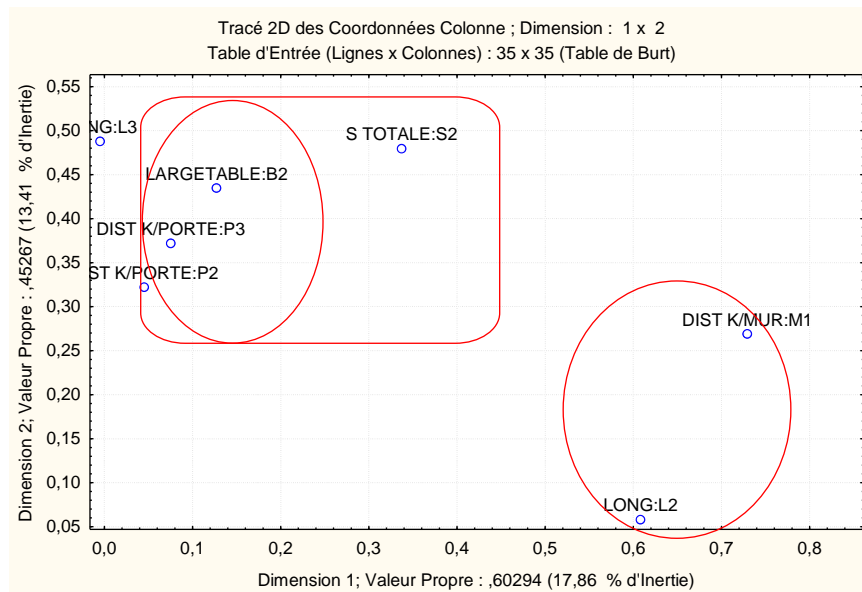


Figure VI .27 : Analyse des correspondances des caractéristiques dimensionnelles 2

Le graphique (Figure 28) montre trois nuages de points, le premier est composé de 05 modalités relatives à des variables différentes, M2, B1, T2, SQ1, L1 et G2, ce qui veut dire que les maisons de longueur totale L1 comprise entre 5 et 5,5m, peuvent avoir une largeur d'étable B1 allant de 1 à 1,5 m, une surface de *Taqâat* SQ1 se situant entre 8 et 12m, une longueur de *Taddkant* T2 qui varie 2,5 et 3 m, une distance *kanoune*- mur pignon M2 comprise entre 1 et 1,5m et une largeur totale G2. Le deuxième nuage indique que les maisons qui ont une surface totale S1 comprise entre 15 et 20 m², on une largeur G1 allant de 3 à 3,5 m. De même, on constate sur le troisième une correspondance entre les modalités T1, P1 et M4, cela veut dire que dans les maisons dont *Taddkant* est de longueur T1 allant de 2 à 2,5 m, la distance séparant le *kanoune* et le mur contenant la porte est de P1 comprise entre 1 et 1,5m et celle le séparant du mur pignon- amont est de M4 comprise entre 2 et 2,5 m.

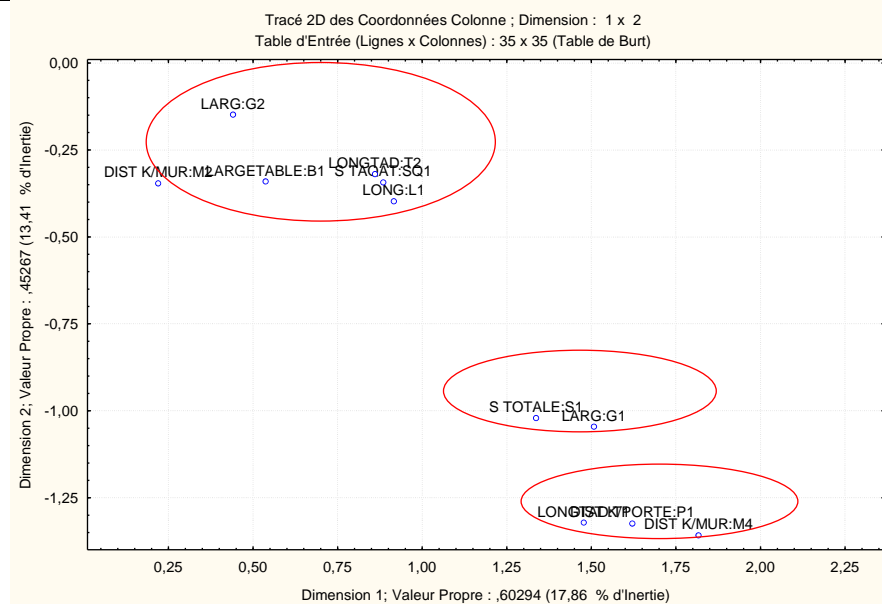


Figure VI .28 : Analyse des correspondances des caractéristiques dimensionnelles 3

✚ Ce graphique qui suit permet de constater que les maisons dont les longueurs sont L5 ou L6 comprises entre 7 et 8m ont une surface S4 comprise entre 30 et 35m². Un deuxième nuage montre que pour la surface de taqâat SQ3 comprise entre 16 et 20m² correspond une longueur de taddkant T4 allant de 3,5 à 4m² et une largeur de l'étable B3 comprise entre 2 et 2,5m. (Figure 29)

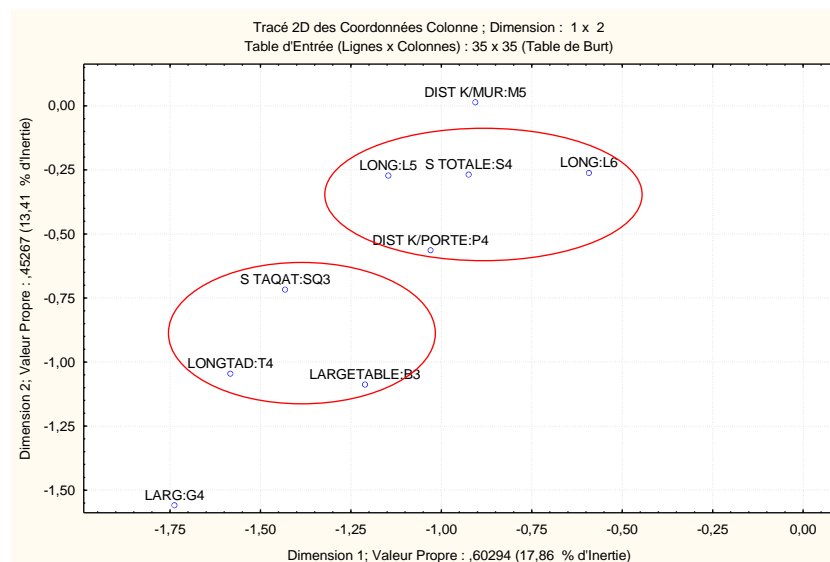


Figure VI .29 : Analyse des correspondances des caractéristiques dimensionnelles4

VI.3.4 - Interprétation.

L'analyse des correspondances entre variables à caractère dimensionnel a révélé une certaine proportionnalité entre les dimensions.

3.5. Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles :

Dans cette partie, seront étudiées les correspondances entre toutes les variables caractéristiques formelles et celles à caractère dimensionnel au même temps. Les résultats nous seront fournis par les graphes qui vont suivre.

- On constate (Figure 30) des correspondances entre des données formelles et des données dimensionnelles, on peut lire sur le premier nuage que les maisons de surface S2 ont : i) des ouvertures orientées N-E ou S-E peuvent, ii) une longueur totale L3, iii) une disposition du kanoune à gauche par rapport à la porte, vi) un sol disposant d'un banc du côté de Tasga et v) une largeur d'étable B2. Le deuxième nuage montre que les maisons dont les portes sont orientées au sud, ont une longueur totale L2 et disposent d'un pas de porte de forme irrégulière.

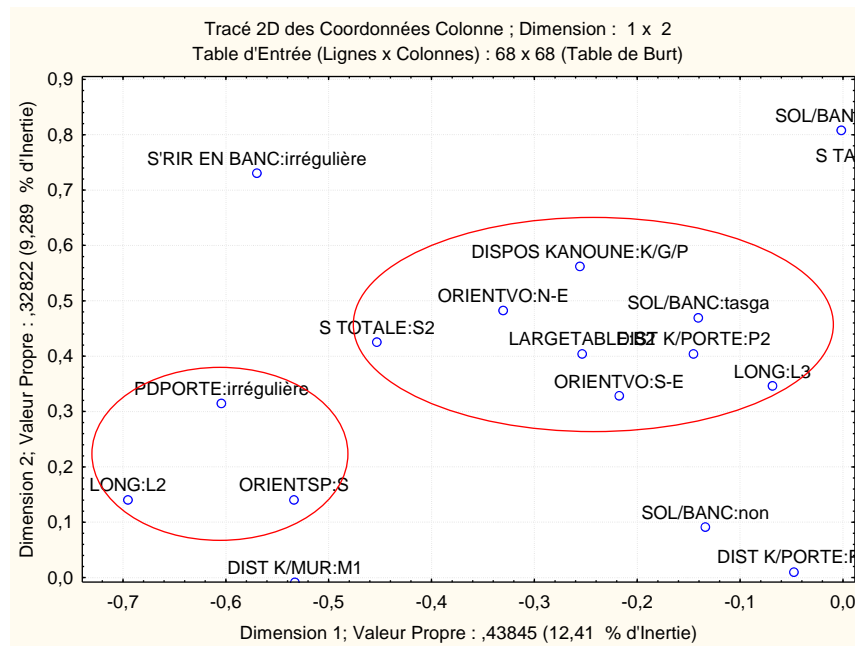


Figure VI. 30 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles 1

- L'analyse des correspondances effectuée sur des caractéristiques formelles et dimensionnelles a montré (Figure 30) deux nuages de point. Le premier indique que les maisons de surface S2, de longueur L4, de largeur G3 ont : i) leurs portes orientées à l'ouest, ii) un pas de porte de forme triangulaire, iii) un sol disposant d'un banc en forme de U, iv) une distance M3 entre le foyer et la porte, v) une surface SQ2 DE Taqâat et une longueur de Taddkwant T3. Le deuxième nuage montre que la présence du s'rir avec Taggrourt exclue celle du s'rir en banc.

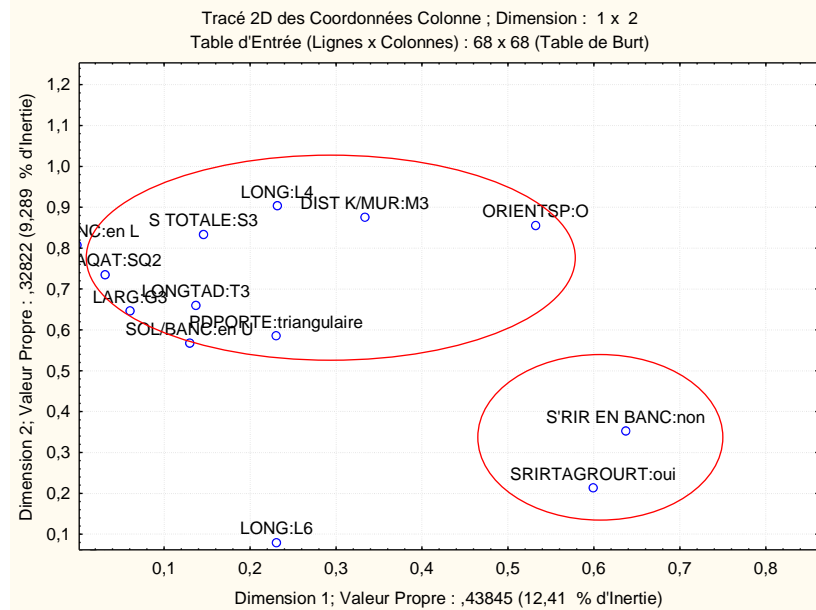


Figure VI. 31 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles 2

- Le premier nuage du graphique (Figure 31) montre que les maisons ou les portes sont orientées au nord et les ouvertures à l'est, ne disposent pas d'un s'rir avec Taggrourt, mais en disposent d'un en banc de forme rectangulaire. Le deuxième indique que dans les maisons ou les portes sont orientées nord ou nord-ouest, i) le sol dispose d'un banc sous-forme de rocher saillant, ii) la largeur totale est G2, iii) la surface de Taqâat est SQ1, iv) la largeur de l'étable est B1 et la longueur de Taddkwant est T2. Un troisième nuage met en évidence une correspondance signifiant que les maisons dont le sol dispose d'un banc, du côté de l'étable sont celles dont : i) la surface totale est S1, ii) la longueur totale est L1, iii) la largeur totale est G1, vi) la longueur de Taddkwant est T1 et v) la distance entre le foyer et la porte est P1.

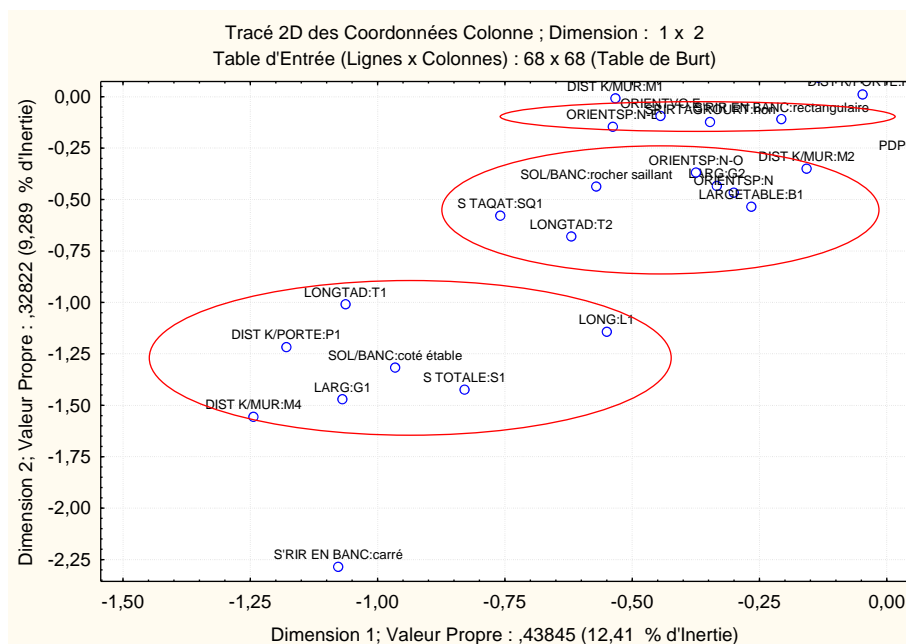


Figure VI .32 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles 3

✚ Le graphique suivant présente trois nuages de points. Le premier signale une correspondance entre la forme rectangulaire du pas de la porte avec la disposition du foyer à droite par rapport à la porte. Le second indique le lien entre l'orientation de la porte et des dimensions des composants générateurs d'ambiances dans la maison kabyle traditionnelle, en effet, les maisons dont les portes sont orientées au sud ont une surface S4, une longueur L5 et une largeur G4, dans ces cas, la surface de Taqâat est SQ3, et enfin la largeur de l'étable est B3. Le troisième nuage montre que les maisons dont les portes sont orientées à l'est, ont une longueur L7 et une surface S5. Ces dernières disposent d'un banc du côté du mur pignon-amont et d'une distance M6 le séparant du foyer. (Figure 33).

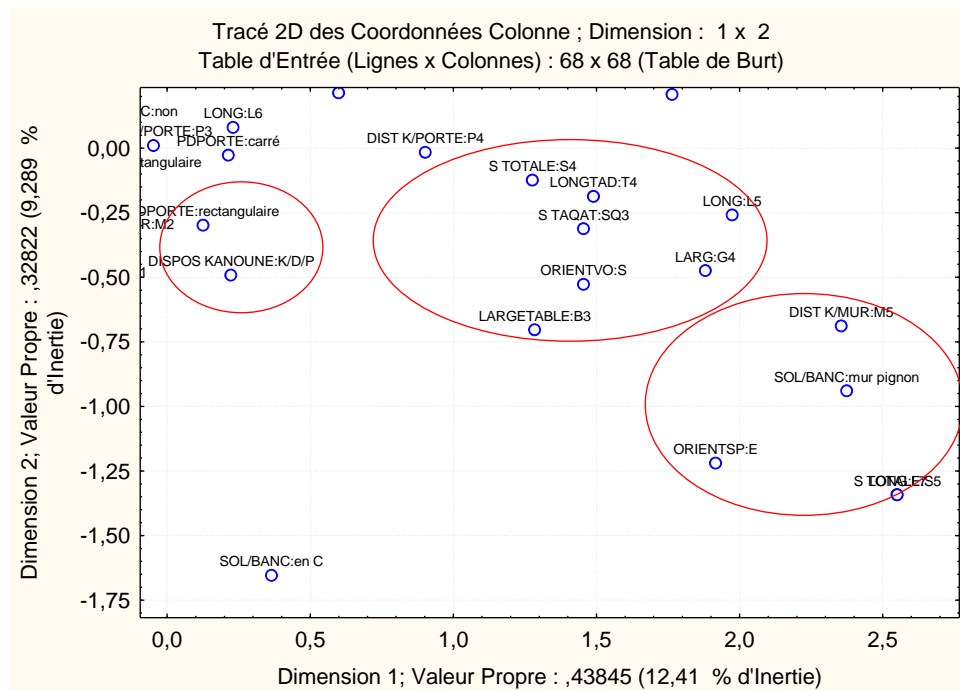


Figure VI. 34 : Analyse des correspondances des caractéristiques formelles et dimensionnelles4

Interprétation :

L'analyse des correspondances multiples entre caractéristiques formelles et dimensionnelles a révélé des liens entre orientation des ouvertures avec la forme, la disposition ainsi que les dimensions des composantes génératrices d'ambiances dans la maison traditionnelle kabyle

On peut retenir que :

- les maisons les plus spacieuses sont celles dont les portes sont orientées à l'est, celles-ci ont une surface comprise entre 35 et 40m² et mesurent entre 8 et 8,5m de long.

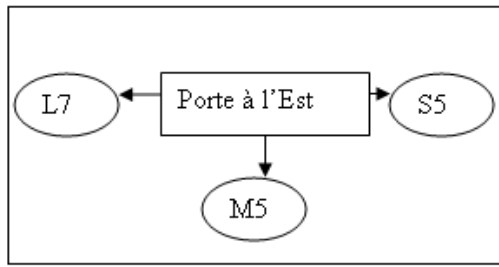


Figure 35 : Permanence entre orientation et dimensions. (Dimensions des maisons dont les portes sont à l'est)

- Viennent ensuite les maisons dont les ouvertures sur mur pignon sont orientées au sud, celles-ci mesurent entre 30 et 35m².

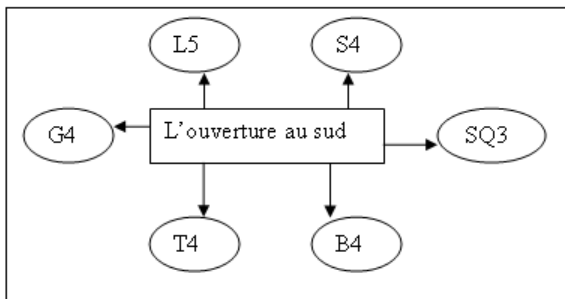


Figure 36: Permanence entre orientation et dimensions. (Dimensions des maisons dont les portes sont au sud)

- En troisième position, avec une surface S3 comprise entre 25 et 30m² on trouve les maisons dont les portes sont orientées à l'ouest.

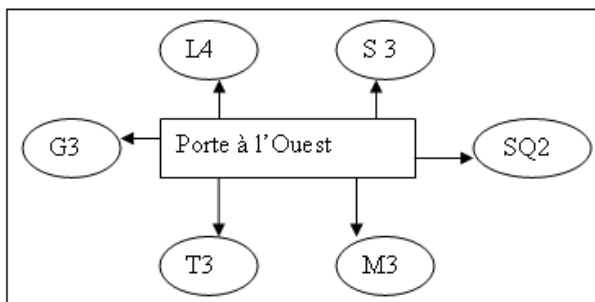


Figure 37: Permanence entre orientation et dimensions. (Dimensions des maisons dont les portes sont à l'ouest)

- Et enfin les maisons de surface S2 comprise entre 20 et 25m², sont celles dont les ouvertures sur murs pignons sont orientées soit au nord-est soit au sud-est.

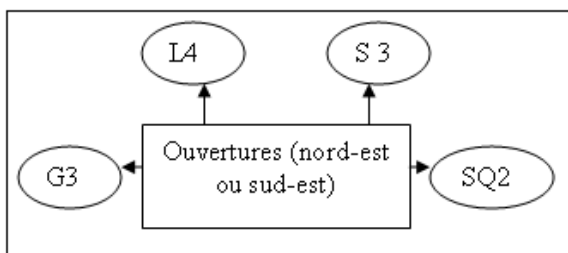


Figure 38: Permanence entre orientation et dimensions. (Dimensions des maisons dont les portes sont au nord-est ou au sud-est)

Conclusion

La recherche d'une structure spatiale relationnelle, formelle et dimensionnelle s'est opérée au moyen d'une analyse bivariée et d'une analyse multi-variée.

La première a révélé que :

1. les maison dont les ouvertures sont orientées à l'est, voient leurs portes orientées au sud ou au nord.
2. La présence du s'rir en banc, exclue celle du s'rir avec Taggrourt
3. La surface de Taqaât, ainsi que la longueur de Taddkwant croient avec la surface totale de la maison.

La deuxième, montre :

4. une forte relation entre les orientations des deux ouvertures, et celles-ci se conjugues avec d'autres caractéristiques formelles tels que le type du s'rir et la disposition du Kanoune.
5. Une certaine proportionnalité entre les dimensions.
6. Une correspondance entre les orientations des ouvertures avec des caractéristiques dimensionnelles. On peut ainsi classer en décroissance les différentes orientations en fonction de la surface totale de la maison :i) porte à l'est, ii) ouverture au sud, porte à l'ouest et enfin, ouverture nord-est ou sud-est.

Suite à ces résultats, on peut conclure qu'il existe une certaine stabilité dans les interrelations des composantes spatiales de la maison kabyle génératrices d'ambiance. Celle-ci peut être prise comme une structure spatiale de référence pour des projets de restauration prenant en considération la dimension ambiante ou encore dans de nouveaux projets à créer.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette recherche a permis d'explorer un patrimoine architectural qui est l'habitat traditionnel kabyle, une présentation du site de la grande Kabylie, l'organisation socio-politique de la région, ainsi que l'organisation spatiale de cet habitat, allant de l'échelle du village jusqu'à celle de la maison. Pourrait constituer une référence pour d'autres recherches.

Cette recherche a tenté d'approcher la maison traditionnelle Kabyle à travers l'étude de ses ambiances architecturales. La démarche n'est pas totalement novatrice, mais elle contourne toutefois les principes de celles qui ne considèrent que la seule dimension visuelle. Cette démarche ne s'est pas contentée d'analyser objectivement les espaces en question, mais en adoptant une procédure pluridisciplinaire qui intègre d'autres méthodes telle que l'analyse de contenu appliquée ici pour des romans d'auteurs kabyles, il a été possible de restituer certains aspects sensoriels et certaines ambiances jadis caractérisant ces lieux.

Cette recherche a permis d'explorer des méthodes, qui sont jusque là utilisées dans les sciences humaines. Elle a également tenté de les exploiter pour les études concernant certains domaines de l'architecture, notamment ceux qui relèvent de la perception et de la représentation et dont les données ne figurent pas sur des objets architecturaux concrets ou des documents graphiques.

La recherche des évocations d'ambiances dans les textes a révélé que les ambiances dans la maison kabyle traditionnelle sont multiples, et provoquées par une vingtaine d'éléments compositionnels. Ces éléments pouvant être de natures différentes, une partie de la maison, un élément architectonique, ou bien du mobilier, mais l'élément le plus évoqué qui semble affecté la mémoire et la sensibilité des écrivains est le foyer (Kanoun), et en deuxième lieu, viens l'étable « addaynine », et en troisième lieu le métier à tisser.

L'analyse morphologique a permis d'étudier et de vérifier sur terrain et sur des documents graphiques la morphologie de ces composantes spatiales. L'analyse a nécessité le recours au

logiciel STATISTICA comme support pour le traitement statistique des données morphologiques. Celui-ci a permis grâce à l'étude univariée, bivariée puis l'analyse des correspondances multiples : i) d'analyser les variations et similitudes de ces composantes spatiales sources d'ambiances, ii) d'effectuer des croisements entre les caractéristiques, et enfin iii) de vérifier les interrelations entre les différentes caractéristiques.

L'étude a montré l'existence de quelques permanences concernant la forme, la disposition et les dimensions des composantes spatiales génératrices d'ambiances ainsi que certaines interrelations entre les caractéristiques.

Les conditions du travail sur terrain constituent les principales limites pour cette recherche. Ainsi, l'approche morphologique s'est faite essentiellement sur la base des vues en plans. Nous n'avons pas pu avoir toutes les données concernant les élévations faute de ne pas pouvoir accéder à toutes les maisons, puisque certaines d'elles sont fermées et leurs propriétaires n'habitent plus le village. Aussi, les romans sont les seules sources textuelles desquelles ont été décelées les diverses ambiances de la maison traditionnelle en Kabylie.

Cette recherche pourrait connaître un futur développement vers de multiples directions. En premier, et concernant le champ des ressources écrites, un élargissement du corpus vers d'autres types de documents tels que les récits de voyages, les poèmes, les chants populaires, également la réalisation d'un entretien avec des personnes ayant vécu la maison traditionnelle kabyle serait intéressant et apporterait certainement d'autres renseignements sur le vécu sensoriel des espaces en question.

Il serait également envisageable de prendre en considération dans la recherche sur les ambiances d'autres paramètres tels que celui : i) temporel (simultanéité, durée et déroulement des actions), ii) spatial (situations statiques, mouvement ou déplacement), et iii) subjectif (l'état d'esprit dans lequel est énoncé la citation).

Concernant le corpus de maisons choisi pour l'étude morphologique, il serait bénéfique d'élargir le champ d'investigation de sorte qu'il englobe toutes les régions de la Kabylie. En effet, cette architecture présente certaines variations d'une région à une autre, des variations qui peuvent

être de nature morphologique, relatives aux matériaux de constructions, et aussi aux techniques constructives.

Une étude quantitative et des mesures des paramètres physiques sur site, notamment ceux thermique et lumineux, sont envisageables afin de pouvoir concrètement vérifier les résultats obtenus par l'analyse des textes. De même, des simulations pourront être faites pour étudier l'ensoleillement et les effets aérauliques des vents.

Il est envisageable de prolonger cette démarche sur d'autres types d'architectures traditionnelles en Algérie. Cela permettrait de développer une véritable archéologie des situations d'ambiances qu'il faudra prendre en considération dans les travaux de restauration afin que l'objet restauré retrouve son identité et son âme.

Comme il serait pensable d'effectuer un prolongement temporel pour cette recherche vers une recherche historique sur les ambiances architecturales. Il s'agira de proposer une méthodologie historique sur les ambiances architecturales pouvant contribuer à une meilleure connaissance du rôle des phénomènes sensibles dans l'histoire du vécu sensoriel de l'espace habité en Kabylie.

Enfin, et à travers ses résultats, cette recherche a tenté de contribuer modestement dans le domaine de la recherche scientifique en architecture, tant au sein du registre des ambiances que dans celui du patrimoine.

Bibliographie

Bibliographie

- ✚ **ADOLPHE, Luc.** (1998). *Ambiances architecturales et urbaines*. Les Cahiers de la Recherche Architecturale n°42/43, 3eme trimestre, Parenthèses, 252 p.
- ✚ **AIS, A.** (2003). *Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains : exemple d'un village de montagne*. Mémoire de magistère : Urbanisme : EPAU Alger.
- ✚ **AIT MANSOUR, F.** (2009). *Histoire de ma vie*. Tizi-Ouzou, édition Mahdi.
- ✚ **AKLI, M Ahmed.** (2006). « Projet de restauration du théâtre antique de Guelma ». Vie de Villes. N° 05. p.10.
- ✚ **AMPHOUX, Pascal.** (1998). *La notion d'ambiance, une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale*. Paris, PUCA, 168 p.
- ✚ **AMPHOUX, Pascal. et al.** (2004), *Ambiances en débat*. Grenoble, A la Croisée, 309 p.
- ✚ **AMROUCHE, Taous.** (2009). *Le grain magique*. Contes, poèmes, proverbes berbères de Kabylie. Tizi-Ouzou, édition Mahdi.
- ✚ **BARDIN, L.** (2003). *L'analyse de contenu*. Paris. PUF, collection le psychologue.
- ✚ **BASAGANA, Ramon et SAYAD, Ali.** (1974). *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie*. Alger. Centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques Alger
- ✚ **BELAKEHAL A.** (2007) *Etude des Aspects Qualitatifs de l'Eclairage Naturel dans les Espaces Architecturaux. Cas des milieux Arides à Climat Chaud et Sec*. Thèse de Doctorat en Sciences avec mention très honorable, Filière architecture, Département d'Architecture, Université Mohamed KHIDER, Biskra, janvier 2007.
- ✚ **BELAKEHAL A.** (1996). *La Façade entre l'Esthétique et le Contrôle du Rayonnement Solaire. Cas de l'Habitation Individuelle Urbaine dans les Milieux Arides et Semi-Arides des Pays Islamiques*. Thèse de Magistère en Architecture avec mention très honorable, Option Architecture des milieux arides et semi-arides, Institut d'Architecture de Biskra, juin 1996.
- ✚ **BELAKEHAL A, Tabet AOUL K, BENNADJI A.** *Sunlight in the traditional dwellings of Algeria*. Département d'architecture, université de Biskra Algérie ; Département d'architecture USTO Oran. Algérie.
- ✚ **BELAKEHAL A, Tabet AOUL, K, BENNADJI. A.** *An evaluation Method of Day lighting Quality in Building*; Département d'architecture, université de Biskra Algérie; Département d'architecture, USTO Oran. Algérie
- ✚ **BEN HADJ SALEM. M.** (2009). *Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle*. Thèse de doctorat: Urbanisme - mention Architecture. Université Pierre Mendès France.

- ✚ **BEN HADJ SALEM, M.** (2009). *De l'ambiance héritée à l'ambiance programmée, les leçons d'une expérience*. Laboratoire CRESSON UMR CNRS 1563 .Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
- ✚ **BOURDIEU, Pierre.** (1972). *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Paris DROZ. Genève.
- ✚ **BOULIFA, Si Ammar.** (1990). Recueil de poésie kabyle. Edition Awal, Paris, Alger.
- ✚ **COHEN Patrick et al.** (2002). *Habitat et patrimoine rural*. Service architecture et patrimoine du parc naturel régional du Lubéron.
- ✚ **CHRIS. Younes.** (2006). « Patrimoines comme bien commun ou l'héritage en question... ». *Vie de Villes*. N° 05. p.42.
- ✚ **CHENNAOUI, Yousef** (2006). « Le mur et son usage dans l'architecture domestique traditionnelle en Algérie ». *Vie de Villes*. N° 05. p.52.
- ✚ **DUPRAT, Bernard et PAULIN, Michel.** (1986). *Les types de l'architecture traditionnelle des alpes du nord, maisons et chalets du massif des bornes*. Ecole d'architecture de Lion, laboratoire d'analyse des formes.
- ✚ **FERAOUN, M.** (1953). *La terre et le sang*. Paris. Le Seuil.
- ✚ **FERAOUN, M.** (1954). *Le fils du pauvre*. Paris. Le Seuil.
- ✚ **FERAOUN, M.** (1954). *Jours de Kabylie*. Alger. Baconnier.
- ✚ **FERAOUN, M.** (1957). *Les chemins qui montent*. Paris. Le Seuil.
- ✚ **GENEVOIS, H.** (1962). *L'habitation Kabyle*. Tizi- Ouzou. F.D.B.- Fort-National.
- ✚ **GENEVOIS, H.** (1996). *Villages de Kabylie*. Alger. ENAG-EDITION
- ✚ **GUINDANI, S et DOEPPER, U.** (1990). *Architecture Vernaculaire: Territoire, habitat et activités productives*. Lausanne. Presses polytechniques et universitaires romandes.
- ✚ **GAID, Mouloud.** *Les berbères dans l'histoire*. Tome III. Edition Mimouni.
- ✚ **HAMMOUMI. Zakia.** «(2006). Patrimoine..., il ya beaucoup à faire... ». *Vie de Villes*. N° 05. p.38.
- ✚ **IDDIR, Aomar.** (2010). *Le bout du tunnel*. Tizi-Ouzou. Edition El Amel.
- ✚ **KACI, M.** (2001). *Contribution à la protection de l'architecture rurale traditionnelle : cas du village antique de Taksebt en Kabylie maritime*. Mémoire de magistère : Architecture : EPAU Alger
- ✚ **KACI, M.** (2006). « L'architecture rurale traditionnelle en Kabylie, un patrimoine en péril ». *Vie de Villes*. N° 05. p.84.

- ✚ **BADJADJA, A**(2008). « Le palais Hadj Ahmed Bey de Constantine ou la mémoire réhabilitée ». *Vie de Villes*. N° 09. p.88.
- ✚ **KAROUI, H.** *Qualification des ambiances lumineuses à l'intérieur des grandes demeures bourgeoises Husseinites édifiées dans la Médina de Tunis entre 1704 et 1814*. CREDA –ENAU, Tunis, février 2003.
- ✚ **LAPLACE, J.** (2008). *L'espace sonore de l'église comme patrimoine : le cas des églises montréalaises*. Thèse de doctorat. : Études urbaines : Université du Québec à Montréal.
- ✚ **LESBET, D.** (2008). « Patrimoine national : entre accommodements et paradigme des concepts ». *Vie de Villes*. N° 09. p.68.
- ✚ **LESPE, R** (1909). « Le climat de la Kabylie du Djurdjura » In: *Annales de Géographie.*, t.18, n°97. pp. 24-33.
- ✚ **MAMMERI, Mouloud.** (1992). *La colline oubliée*. Edition Gallimard. (1° éd.1952. Plon)
- ✚ **MARTIAL, Rémond.**(1954). *Les Kabylies*. Edition Baconnier. Alger.
- ✚ **MARTIAL, Rémond** (2001).*Au cœur du pays kabyle*. Edition Impression moderne. 2001.
- ✚ **MAUNIER, R.** *La construction de la maison collective en Kabylie, Etude de coopération économique chez les kabyles du Djurdjura*. Travaux et mémoires de l'institut d'ethnologie, Paris, 1926 ;
- ✚ **MUCCHIELLI, R.** (1998). *L'analyse de contenu des documents et des communications*. Paris 8^{ème} édition ESF, collection formation permanente en sciences humaines.
- ✚ **PAULE LEVY, F et SEGAUT, M.** (1983). *Anthropologie de l'espace*. Paris centre George Pompidou. CCI.
- ✚ **SRITI, L** (1996). *Potentialités architecturales et bioclimatiques de l'habitat auto construit, cas d'une ville du sud : Biskra*. Mémoire de magistère : Architecture : Centre universitaire de Biskra-institut d'Architecture.
- ✚ **TOUBAL, R.** (2009). *Valorisation de l'architecture villageoise en Kabylie pour un développement durable*. Mémoire de magistère : Architecture : Département d'architecture. Tizi-Ouzou.
- ✚ *Construire un autre village* (étude réalisée dans le cadre du projet de coopération CNERIB /Alger et PGCHS/KULEUVEN Belgique, « Typologie de l'habitat et auto construction assistée en Algérie » .Note de présentation, édition FGRS/KUSEUVEN 1986).
- ✚ **VICENTE, C.** (1959). « L'habitation de grande Kabylie (Algérie) », in *Fichier des arts et techniques d'Afrique du nord*. N°5.

Annexes

Annexe 01 : Les unités d'enregistrement (UE)

1. Les UE tirées de l'ouvrage « Le fils du pauvre » de M. Feraoun.

A1. Le parquet bien damé est recouvert d'une couche de chaux polie, luisante et jaunâtre qui donne une impression rustique.

A2 - crépissent de la même façon, dans chaque chambre, des soubassements d'un mètre de hauteur et limitent ces soubassements par un liséré vert irrégulier qu'elles obtiennent avec des morelles écrasées.

A3 -Le haut des murs jusqu'au dessous de la toiture, est enduit d'argile blanchâtre.

A4 -Selon l'aisance de la famille, le crépissage est renouvelé périodiquement tous les ans ou tous les deux ou trois mois

A5- Au dessus du foyer, deux poutres parallèles joignent les deux autres murs .Ces poutres supportent différentes choses, en hiver des claies remplies de glands que la fumée du Kanoun permettra de conserver, du bois vert qui pourra sécher tranquillement à deux mètres au dessus du feu, la viande du mouton de l'Aïd dont la graisse prendra l'âcreté du hareng fumé

A6 - .Sous la pente, on pouvait loger deux bœufs, un âne, et un mouton ...

A7- En effet, le travail de la laine est un travail de fourmi,

A8 il ne demande pas trop de place. Le métier à tisser est tendu verticalement sur deux perches, à faible distance du mur Il peut rester là aussi longtemps que l'on veut.

A9- J'entends encore ces coups de peignes, au bruit sourd et précipité, avec des arrêts brusque, des reprises inattendues, une allure saccadée d'une machine récalcitrante .Lorsqu'elle s'arrête, c'est qu'elle a rompu un fil de la chaîne, il faut nouer les bouts

A10 - Alors, on entend plus que le choc harmonieux du peigne de Nana .On est sur qu'elle fait du bon travail. Combien de fois je me suis endormi entre Khalti et Baya, bercé par le tambourinage familial du peigne ?

A11 - Souvent Nana veille pour avancer son ouvrage, à la pale lumière d'une lampe à pétrole, fumeuse et malodorante.

A12 -Quand le sommeil ne vient pas, Nous racontons des histoires A l'entendre raconter, on sentait qu'elle croyait à ce quelle disait.

A 13- Elle fut veillée toute la nuit par une trentaine de vieux khaounis qui psalmodièrent jusqu'au matin toute sorte de chants religieux ;

A14- - on égorgea un mouton.

A15- on servi du couscous à tous les pauvres du village.

A16 -je suis seul à la maison avec ma mère .Il fait froid, c'est l'hiver. Dans le Kanoun, brule en pétillant un feu clair de rameaux d'oliviers.

A17 -Adossée au mur, une grosse buche penche sa tête sur le feu. Les flammes la lèchent gracieusement, la noircissent petit à petit et commencent à la dévorer.

A18 - Nana entre frileuse et se dirige vers nous, près du foyer..... »

A19-Toutes les bâtisses sont construites en blocs de schiste liés avec du mortier d'argile. P19

A20-La toiture est en tuile creuse reposant sur un lit de roseaux .P19

A21-chacune des grandes pièces comprend une partie basse, dallée qui sert d'étable, d'écurie, de bûcher ; P19-20

A22 elle est séparée de la partie haute par des piliers trapus supportant la soupente. P20

A23 La soupente renferme les ikoufans, de provisions, les jarres à huile et les coffres de la famille. P20

A24 Pendant le jour, la literie se balance sur d'un gros bâton suspendue aux chevrons. P20

A25- Ikoufane sont de grandes jarres de terre non cuite mélangée à de la paille pour recevoir les céréales ou les figues.

A26- les cruches, les pots, les jarres et en générale tous les objets qui ne doivent pas aller sur le feu sont enduits d'une couche d'argile blanche qu'on frotte avec un galet.

A27- C'est sur ce fond lisse blanc et brillant que Nana et Khalti font leurs dessins.

A28- Les larges ceintures, les losanges, les carrés et les cercles sont tracés en rouge avec un grossier pinceau de laine. Quand aux traits noirs, fin et droits, nul ne sait les tirer comme khalti.

2. Les UE tirées de l'ouvrage «La colline oubliée » de M. Mammeri.

B1- Au sortir des jours froids de l'hiver où il a venté rageusement sur les tuiles. p13

B2- Le café fort dont j'avais trop but me tint éveillé toute cette nuit ...p39

B3- Rien ne rompait le silence désertique que les rares aboiements des chiens ou de chants de coq en avance sur le soleil. p39

B4 -Je ne tardais pas cependant à percevoir au dehors des bruits de pas qui devinrent de plus en plus nombreux p39

B5 -Des portes claquaient, p39

B6 - des voies démesurément amplifiées par le silence de la nuit, s'appelaient d'une maison à une autre. p39

B7- puis tout retomba dans le silence et l'obscurité de tout à l'heure, p39

B8- tous les flambeaux s'étaient éteints,... On entendait même plus le frou- frou que les poules faisaient en battant des ailes. p39-40

B9-Un vent fort soufflait continuellement du nord et, en s'engouffrant dans les persiennes avec rage, semblait devoir emporter notre maison du haut de la colline. P44

B10-c'est seulement quand il lança du haut du minaret le premier appel à la prière de l'aube que nous nous éveillâmes » » p 118

B11- Avant l'aube, elle m'éveilla, ouvrit la porte et revint p 142

B12- J'accourus : il y avait dehors près d'un mètre cinquante de neige : il ne pouvait être question de partir. p 142

B13.C'était un rendez-vous de courant d'air que cette pièce unique ou le vent s'engouffrait tout le jour par les fentes de la porte p 142

B14- celles des fenêtres avaient été bouchées avec de vieux chiffons). p 142

B15- J'allumais du feu, mais toute la pièce remplie bientôt d'une acre fumée opaque qui me faisait pleurer. p 142

B16- De temps à autre, pour créer un courant d'air, j'ouvrais la porte ou la fumée happée du dehors s'engouffrait. p 142

B17- Dans les intervalles où elle ne tombait pas, le vent en passant par les fentes de la porte venait me souffler aux oreilles sa voie tour à tour coléreuse et douce. » p 142

B18- Le jour, je cassais du bois, p 144

B19- grillait des glands doux, p 144

B20- aidait la vielle à transporter l'eau ; p 144

B21- le soir j'allais dans la famille de l'ancien berger de mon père, où l'on veillait tard à raconter de vieux contes. p 144

B22-Le grossier couscous d'orge que me faisait la vielle était délicieux à mon appétit aiguisé par le froid, p 145

B23- et je trouvais moelleuses les couvertures de laine de couleur p 145

B24- ou je me roulais tous les soirs à même la terre. p 145

B25- Elles s'assiéraient le soir au coin du feu, ruminant leurs misères, la mâchant dans leurs voies fluettes et mortes, p 209

B26- Il partis un matin de novembre qu'il faisait très froid..... p 212.

B27- ...à ces murs noircis par la fumée depuis qu'on ne pouvait plus se payer de chaux pour les blanchir, p 213

B28- Ils allaient vite tout les deux pour se réchauffer parce qu'il faisait très froid. p 217

B29- Ils enfilèrent les rues silencieuses et étroites, p 217

B30-...les maisons de Tasga frileusement serrées les unes aux autres. p 217

B31-En passant devant la maison de Lathmas ils entendirent Aouda brailler et Aazi lui chanter une berceuse triste, doucement de sa faible voie de convalescence. p 217

B33- Des chiens passaient rasant les murs, puis s'arrêtaient quelque part, tendaient le coup et pleuraient longuement à la lune. » p 217

3. Les UE tirées de l'ouvrage «Histoire de ma vie » de F.N.Mansour Amrouche.

C1- Chez nous, quand la chaleur du dehors était étouffante, je fermais la porte et, dans la maison obscure, je me remémorait tout ce que j'avait lu ... »

C2- Ma mère me reçut, en m'offrant une cruche de lait caillé de ses chèvres ; ce breuvage réconfortant et frais me remit d'aplomb .P55

C3-Avec une cruche sur le dos, je la suivi à la fontaine pour charrier notre eau .P56

C4- Ensuite, j'allais à l'étable et nettoyait tant que je pus l'emplacement des bêtes. P56

C5- Elle avait fabriqué cette année beaucoup d'objets usuels ,des cruches ,des amphores ,des marmites et des grands plats pour cuire la galette , de hautes jarres qui servent à contenir l'eau, l'huile et les provisions de toute sorte, légumes secs et farines, car tout l'été, dans mon village, on engrangeait pour la saison d'hiver .P56

C6- ma mère, mes frères et moi rapportâmes à la maison toutes les poteries cuites. P56

C7- nous mimes à manger le couscous aux fèves et aux petits poids que ma mère avait préparé. .P56

C8- Un autre jour, il fallut nettoyer l'étable, et ma mère dans une hotte en osier, emporta le fumier au champ voisin du village. P56

C9- Sous le toit, en petites tuiles, il y avait des claies de roseaux serrés par des cordelettes d'alfa. p57

C10-Des troncs d'arbre entiers soutenaient la toiture. p57

C11 et, pour consolider encore la construction, deux grosses poutres étaient scellées d'un mur à l'autre. p57

C12- Sous le toit était percés des ouvertures carrées de 20 à 40 cm de côté. Il y en avait sur tous les murs sauf sur celui qui donnait sur la rue. p57

C13- Le sol en était fait de chaux grasse, en couches épaisses, lissée avec des cailloux ; pendant des jours, des femmes avaient frotté le parterre afin qu'il n'y reste pas de rugosité ; on pouvait s'y mirer tant cela brillait. p57

C14 Sur deux murs, il y avait des étagères à la hauteur de la ceinture. C'est là qu'étaient alignées toutes les amphores avec les provisions. p57

C15 Sous les étagères, étaient creusées de petites niches qui servait de mettre dans l'une des jarres d'eau, dans l'autre les petits agneaux et les cabris. p57

C16 Les murs étaient lissés aux galets, de la même façon que le sol. p57

C17 Tous les ans, au printemps, ma mère allait chercher une sorte de terre d'un blanc bleuté (*thoumlilt*), et à l'aide d'un grand balai de genêts flexibles, elle faisait la toilette de sa maison, blanchissant les murs et mêmes le toit. p57

C18- Elle faisait même quelques dessins sur les murs pour que la maison soit plus belle. p57

C19- La seconde partie de la maison, plus petite, était une sorte de construction, en pierre et terre, haute d'un mètre environ, couverte de branchage et de terre lissée. p57-58

C20- Elle était surmontée, du côté du mur de la rue, de deux grandes jarres carrées en maçonnerie qui allaient presque jusqu'au toit, c'étaient les ikhoufanes presque indispensables dans chaque maison. p58

C21- Du côté de la porte, on pouvait aménager un lit si quelqu'un voulait se reposer. p58

C22- Dans cette petite bâtisse, on avait creusé trois niches appelées m'daoued pour la nourriture des bêtes, deux pour les bœufs, l'autre pour l'âne qui eux habitaient l'étable. p58

C23- La troisième partie, enfin, était l'étable proprement dite pour les bœufs, l'âne, les chèvres ou les brebis. p58

C24- Sous le toit, une sorte de soupenne, de la grandeur de l'étable, servait pour les provisions, ou pour loger un des enfants s'il est marié. p58

C25- La récolte de blé était rentrée ; tout un coin de la pièce était plein d'orge et de blé mélangés. P58

C26- Ma mère me dit: Fadhma ma fille, nous allons mesurer notre récolte, mettre dans le khoufi ce qui est à nous, et donner le reste au Cheikh et aux pauvres. P58

C27- Puis elle recouvrit le khoufi avec un très grand plat en terre cuite et elle scella le tout avec de la terre glaise, car le khoufi avait quatre trous ronds assez grands pour en passer le bras et

retirer le grain quand c'était nécessaire. Ces trous étaient fermés par des disques de liège de mêmes dimensions. p58

C28- ...Ma mère avait peigné, puis cadré la laine. p59

C29 -Elle m'apprit à la filer p59

C30 -afin de me tisser une couverture pour l'hiver. p59

C31- Dès la première heure les gosses, les hommes, et même les femmes rapportaient de lourdes corbeilles de figues noires ou blanches, gercées par la rosée, des figues comme jamais je n'en ai revu depuis P60

C32- Au fur et à mesure, les figues séchées furent apportées à la maison, et placées dans le coin qui avait servi au grain. P60

C33 - Ce jour là, nous allâmes de bonheur à la fontaine et les jarres d'eau furent remplies jusqu'aux bords, et les cruches maintenues pleines, P61

C34- De bonheur, les marmites avaient été mises sur le feu et les légumes nettoyés, P61

C35-...et ma mère avait roulé une bonne quantité de couscous. P61

C36- Notre viande était mise à cuire P61

C37-....nous nous mime à raconter des histoires sur le pas de la porte Ma mère filait sa quenouille, P61

C38- je surveillais le feu. P61

C39- ma mère et moi étions seules au coin du feu, car nous nous trouvions en novembre et les nuits étaient fraîches. P62

C40- Pour toute lumière, nous avons une lampe fumeuse, pendue à un pieu au dessus de l'âtre, contre le mur..... P62

C41- Nous eûmes cependant notre provision d'huile pour l'année. P64

C42- Mes frères avaient gaulé les glands, des gros- comme des noix, et sucrés- et de nombreuses charges de glands occupaient le coin de la pièce réservé aux récoltes. . P64

C43- Ma mère avait allumé un feu d'enfer ; de grosses buches sèches brulaient sur lesquelles on avait posé des plats immenses, et toute la journée, de l'aube jusqu'à la nuit, elle mit des glands à sécher pour que les vers ne les attaquent pas. . P64

C44- Dès qu'un plat commençait à griller, elle l'empoignait avec des chiffons et le vidait sur les claies, disposées sur les poutres au dessus de l'âtre, ou les glands devaient finir de sécher jusqu'au printemps. . P64

C45- L'hiver été arrivé, mais nous ne sentions pas le froid .Le feu brulait jour et nuit, des buches énormes préparées depuis l'été, et autours d'elles, des grignons. . P64

C46- elle me donna ensuite une jarre pleine de lait frais qu'elle venait de traire de ses chèvres et de ses brebis, P65

C47-depuis quelques jours, nous avons des agneaux et des cabris nouveau-nés. P65

C48 -Je m'assis ensuite auprès du feu sur un escabeau fait d'une grosse buche. P6.5

C49- Ma vieille amie yemma Tassadit était venue se réchauffer à notre feu,... P65

C50-...pour me mettre au moulin. Lorsque je m'attelais à cette tache, je tournais d'un bras, puis d'un autre quand j'étais fatiguée, sans cesser de verser le grain par poignée dans un trou pratiqué au dessus de la meule ; au fur et à mesure, la farine tombait dans une logette creusée dans le gré. Tout en tournant, je chantais parfois les chants de la meule,... P.66

C51. Ma mère avait à faire cuire les galettes pour le déjeuner. P.67

C52. puisant dans la jarre aux figues, elle remplit une corbeille P.67

C53. devant chacun de nous posa une jatte de petit lait frais. P.67

C54. Tous, nous étions autours du feu et de temps à autre nous poussions dans le foyer une poignée de grignons. P.67

4. Les UE tirées de l'ouvrage «Le bout du tunnel » d'Aomar Iddir

D1. L'âtre servant de foyer, n'était qu'un simple trou creusé à même le sol, sans conduit d'évacuation des fumées vers l'extérieur. Un coin scintillant dans lequel était entretenu un feu de bois afin de réchauffer la maison .Il constituait aussi le seul pole d'attraction autour duquel toute la famille se rassemblait, chaque soir venu. p 40-41

D2. le palier inférieur étant réservé aux bêtes de somme, p 41

D3. le palier intermédiaire faisant office d'espace d'accueil et de dortoir pour toute la famille. p 41

D4. La literie, essentiellement composée de modestes tapis « cousus maison », étaient déposés à même le sol, dès la nuit tombante. p 42

D5. Au petit matin, on la ramassait promptement pour la pendre sur une barre horizontale, accrochée par ses deux bouts, au toit de la maison. p 42

D6- Le même système de suspension était également utilisé pour les rudimentaires berceaux de bébé. p 42

D7- La toiture, elle, était soutenue par trois poutres transversales, reposant directement sur les murs, et au dessus desquels étaient fixé de grossiers cheverons, servant de support aux vieilles tuiles romaines. p 42

D8- En contrebas, se trouvait l'étable, relié au premier palier par deux ou trois cavités, servant d'alimenteurs aux quelques bêtes de somme. Les bêtes dont l'haleine contribuait, pour une bonne part, au réchauffement de la maison. p 42

D9- Au dessus de ce soubassement, se dressait la soupente, chambre à coucher des jeunes ménages et lieu de stockage des principales provisions : sac de céréales (blé, orge, fèves, poids), jarre d'huile et toutes choses jugées importantes ou intimes que l'on vaudrait garder hors des regards indiscrets. p 42-43

D10-« La chèvre était, par excellence la meilleur bête des paysans les plus démunis .Son lait été très prisé.... » p110

D11- Aux cotés de ce cheptel, Sekoura Mouzal avait aménagé, tout près de la maison une basse-cour pour l'élevage des poules, coqs et dindes. p111

D12- Chaque après midi, après les cours, il s'attelait à faire paître leur maigre cheptel. p112

D13- La nuit tombante, il étudiait malaisément sous une faible lueur émise par une lampe à pétrole, avec sa flamme vacillante et peu éclairante. Ce qui le fatiguait beaucoup .Par moment, il marquait des pauses et restait distrait par les filets de fumée grasse et noire qui s'échappait des lampes, dessinant des arabesques qu'il trouvait souvent bizarres. Parfois, des moucherons, tournoyant autours, se faisait prendre par la flamme et tombait au sol, partiellement incinérés. P123

D14 -C'était elle qui lui préparait la quotidienne galette de semoule d'orge et de glands moulus, en guise de menu de toute la journée. P131

D15 -Après le dîner, la famille demeurait paisiblement réunie autours du feu de bois ou chauffait en permanence, une théière. Les regards de tous convergeaient vers les braises rouges. De chaudes braises issues de la destruction des buches léchées par des flammes, dansantes et sifflant des airs de berceuses. P192

D16- En face du feu scintillant, Lamara sentait sa face avant roussie par la chaleur, tandis que l'arrière restait relativement glacial. P192

D17-Afin de réjouir quelque peu les veillées, des longues nuits, Taous racontait les légendaires histoires d'autrefois. Sa voie prenait tour à tour, le timbre et la tonalité des voix des différents personnages qui animaient ces contes .Elle passait d'un son doux, généralement attribué aux mamans héroïnes ,à celui des enfants apeurés par les ogres ,et enfin au sons effroyables et féroces des méchants individus. P193

D18- De temps à autre, il avançait son rudimentaire siège en bois, vers le foyer afin de mieux profiter de la chaleur qui s'en dégagait avant que les braises ne se transformassent en un amas de cendre froide. P194

D19- Entre l'intérieur et l'extérieur de la maison, une épaisse porte en bois .Une vielle porte perméable au froid par les jointures mal ajustées mais fort heureusement, résistante à la force des vents. P194

D20-Après avoir pris une tasse de sa tisane préférée, Vakhlish partis se coucher, contrain de se lever très tôt le lendemain. P194

D21-Les tisseuses, elles, étaient au travail et suivaient le développement des contes, à partir de leurs espaces, derrière le rideau de fils. P195

D22- Il reprenait aussi les chants populaires et mystique qu'il avait appris en écoutant sa maman les fredonner durant les temps interminables, passées derrière le métier à tisser. P195

D23-II se souviendrait longtemps de ces doux moments passés près du feu, écoutant le sifflement des flammes qui insatiablement, léchaient dévoraient l'amas de bois sec. Le craquement et le crépitement des branchages dans le foyer, avait toujours fait le bonheur de ses petites oreilles. P196

D24- De temps à autre, le jeune garçon percevait de façon distincte les hurlements de chacals et des hyènes, qui déchiraient l'impressionnant silence de la nuit hivernale. P196

D25-quand les braises qui scintillaient ne représentaient qu'un amas de cendres froides, qu'ils décidèrent d'aller se coucher. P196

Annexe 02 : Suite de l'analyse de contenu.

1. Les textes de M. Feraoun.

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	Stimuli		Composition	activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
A7-	67-68	L'ouïe Le touché La vision	-	Sonore (coups de peignes, mV mt de la barre de roseau, étirement des fils, voies des tisseuses en parlant, en chantant) -visuel (le métier à tisser, les tisseuses à travers le rideau du métier à tisser) Tactile (travail manuel)	Métier à Tisser	Tisser Continuement
A8	67	L'ouïe Le touché La vision	-visuel (-il ne demande pas trop de place- tendu verticalement sur deux perches- à faible distance du mur)	Sonore (coups de peignes, mV mt de la barre de roseau, étirement des fils, voies des tisseuses en parlant, en chantant) -visuel (le métier à tisser, les tisseuses à travers le rideau du métier à tisser) Tactile (travail manuel)	Métier à tisser	Tisser (tapis et Burnous)
A9	68	L'ouïe Le touché La vision	Sonore (coups de peignes) bruit sourd et précipité, arrêts brusques et inattendus	Sonore (coups de peignes, mV mt de la barre de roseau, étirement des fils, voies des tisseuses en parlant, en chantant) -visuel (le métier à tisser, les tisseuses à travers le rideau du métier à tisser) Tactile (travail manuel)	Métier à tisser	Tisser (tapis et Burnous)
A10	68	L'ouïe Le touché La vision	Sonore (tambourinage familial du peignes)-choc harmonieux	Sonore (coups de peignes, mV mt de la barre de roseau, étirement des fils, voies des tisseuses en parlant, en chantant) -visuel (le métier à tisser, les tisseuses à travers le rideau du métier à tisser) Tactile (travail manuel)	Métier à tisser	Tisser (tapis et Burnous)
A11	68	La vision L'odora	Visuel, lumineux, (à la pale lumière d'une lampe à pétrole olfactif Visuel (fumeuse et mal odorante).	-	lampe à pétrole	Eclairer
A12	68 69	L'ouïe Le touché La vision	Sonore (voies humaine : raconter)	Tactile-thermique (caractéristiques du sol sur lequel on se couche) visuel (les tapis étalés sur le sol)	Le sol	Raconter
A13	82	Le gout L'ouïe La vision L'odora	Sonore (voies humaines : psalmodièrent jusqu'au matin toute sorte de chants religieux)	Visuel, lumineux, Sonore, olfactif (Elle fut veillée toute la nuit (cérémonie de décès)	Taqaât (partie des Humains)	Cérémonie de décès
A14	P82	L'ouïe La vision L'odora		visuel (le mouton, La couleur du Sang) Sonore Les cris du mouton, voies humaines olfactif (odeurs de l'animal)	Cour	diverses

Tableau III.2.2 : analyse des citations de Mouloud Feraoun (A7-A14)

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	Stimuli		Composition	activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
A15.	82	Le touché Le gout L'ouïe La vision L'odora	olfactif, visuel (Odeurs, gout et aspect du couscous)	Thermique, visuel, lumineux, olfactif, Tactile, Sonore (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	Kanoune	cuisiner
A16	III	Le touché L'ouïe La vision L'odora	Thermique, lumineux, visuel et (Brule en pétillant un feu clair de rameaux d'oliviers)	Tactile, Sonore, olfactif, visuel (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune	Se réchauffer Se regrouper
A17	III	Le touché L'ouïe La vision L'odora	Thermique, visuel lumineux	Tactile, Sonore, olfactif, visuel (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune	Se réchauffer Se regrouper
A18	III	Le touché La vision	Thermique, visuel, Tactile	, Sonore, olfactif, visuel, lumineux (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	extérieur foyer	Se réchauffer Se regrouper
A19	19	Le touché La vision	Visuel (blocs de schiste liés avec du mortier d'argile)	Tactile Thermique, (blocs de schiste liés avec du mortier d'argile)	murs	Parois ext
A20	19	Le touché L'ouïe La vision	Visuel tuile creuse reposant sur un lit de roseaux	Thermique, Sonore, (tuile creuse reposant sur un lit de roseaux)	toiture	Couvrir la maison
A21	19-20	L'ouïe La vision L'odora Le gout	Lumineux, visuel, (partie basse, dallée)	(qui sert d'étable, d'écurie, de bûcher) visuel, olfactif (gout et odeurs) sonore les cris-les sons provoqués par les bêtes en mâchant en effleurant les herbes ou la paille pour manger, en buvant, en expirant, en tapant leurs patés au sol et en se grattant	Addaynine (étable)	Loger les animaux
A22	20	La vision	Visuel (piliers trapus supportant la soupente)		(Poteau) tiggdat	Supporter la toiture
A23	20	L'ouïe La vision L'odora Le gout Le touché	Visuel La soupente, ikufane, les jarres, les Coffres)	olfactif, sonore, tactile provisions, les jarres à huile, coffres de la famille) (Les ambiances sonore et tactile sont provoquées en s'approvisionnant)	Soupente + taâricht	-Garder les provisions -dormir
A24	20	La vision	Visuel (la literie)		Bâton Hriztal	Pendre la literie

Tableau III.2.3 : analyse des citations de Mouloud Feraoun (A15-A24)

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	Stimuli		Composition	activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
A25	20	La vision L'odora Le gout Le touché	-	<p>visuel, (éléments volumineux et décorés) tactile (-le touché des céréales et des figues en passant la main par les trous servant pour l'approvisionnement -sensation de touché offerte par le matériau utilisé) olfactif (gout et odeur des céréales et des figues) Thermique (le matériau dont ils sont Faits procède une inertie thermique, ce qui permet une bonne conservation des provisions.</p>	ikoufane	-Garder les provisions
A26	65	La vision Le touché	<p>visuel, (-les cruches, les pots, les jarres- enduits d'une couche d'argile blanche) tactile (qu'on frotte avec un galet)</p>	-	poterie	Garder les provisions
A27	65	La vision Le touché	<p>visuel, tactile, lumineux (-fond lisse blanc et brillant visuel, (dessins).</p>	-	poterie	Garder les provisions
A28	65	La vision	<p>visuel, (Les larges ceintures les losanges les carrés et les cercles) visuel, (sont tracés en rouge)</p>	-	poterie	Garder les provisions

Tableau III.2.4 : analyse des citations de Mouloud Feraoun (A25-A28)

2. Les textes de M. Mammeri.

Citation (UE)	page	Canal sensorielle	Stimuli		Citation (UE)	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
B13	142	Touché L'ouïe	Aéraulique (vent)	Thermique (air frais) Sonore (bruit du vent)	Porte	Passer Eclairer Aérer
B14	142	Touché L'ouïe	Aéraulique (vent) Visuelle, lumineux (fenêtres bouchées par de vieux chiffons)	Thermique (air frais) Sonore (bruit du vent)	Fenêtres	Eclairer Aérer
B15	142	Touché Gout Vision Odora L'ouïe	Olfactif (acre fumée) Visuel (fumée opaque) Tactile (faisait pleurer)	Thermique, Lumineux, Sonore, olfactif (le feu : les odeurs de la fumée, la lumière provoquée par les flammes, les sons provoqués par le bois brulant)	Kanoune	Se réchauffer Se regrouper
B16-	142	Touché Odora Vision	Aéraulique (courant d'air) Thermique (dehors) Visuel (la fumée happée)	Lumineux, visuel	porte	Eclairer Aérer
B17-	142	Touché L'ouïe	Aéraulique (vent) Thermique (air frais) Sonore (sa voie coléreuse et douce)		porte	Passer Eclairer Aérer
B18-	144	L'ouïe vision		Visuel (Des rames de bois dans la cour) Sonore (Son de la hache)	cours	Diverses
B19.	144	Odora Gout L'ouïe Vision toucher	Olfactif (odeur glands grillant) Olfactif (gout des glands) Sonore (éclatement des glands)	Thermique (feu), Visuel (le foyer) Lumineux (les flammes), Olfactif (fumée), sonore (feu), tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	Kanoune	Se réchauffer Se regrouper Griller
B20-	144	L'ouïe Odora Gout vision		Olfactif (odeur-jarre d'eau) Olfactif (gout de l'eau), Thermique (fraicheur) Visuel (jarre décorée) la jarre d'eau donne une ambiance de fraicheur, accompagnée de l'odeur de la terre de son emplacement humidifié par l'eau, ainsi que du gout de l'eau provenant des sources.	Jarre d'eau	Boire Se laver Se rafraichir
B21-	144	L'ouïe Vision Touché	Sonore (raconter)	Thermique (feu), Visuel (le foyer) Lumineux (les flammes), Olfactif (fumée), sonore (feu), tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	kanoune	Se réchauffer Se regrouper raconter
B22	145	Gout odora Touché Vision L'ouïe	Olfactif (gout-odeur du couscous) thermique (froid)	Thermique (feu), Visuel (le foyer) Lumineux (les flammes), Olfactif (fumée), sonore (feu), tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	Kanoune	Cuisiner

Tableau III.4.2 : analyse des citations de Mouloud Mammeri (B13-B22)

Citation (UE)	page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
B23	145	Touché vision	<u>Tactile</u> (moelleuse) <u>Visuel</u> (en couleur)	<u>Thermique</u> (de laine)	Couvertures	Dormir
B24	145	Touché		<u>Tactile</u> (à même la terre) <u>Thermique</u> (inertie thermique) <u>Visuel</u> (la surface) L'auteur ne semble pas être très gêné par le fait de dormir à même le sol (sensation offerte par le matériau utilisé pour le damage, la terre, ce matériau dispose d'une inertie thermique intéressante, et d'un confort au toucher, et il ne présente pas de rugosité)	sol	Dormir
B25	209	Touché L'ouïe vision	<u>Thermique</u> (feu) <u>Sonore</u> (Voies fluettes et mortes)	<u>Visuel</u> (le foyer) <u>Lumineux</u> (les flammes), <u>Olfactif</u> (fumée), <u>sonore</u> (feu), <u>tactile</u> (la fumée qui pique dans les yeux)	Kanoune (coin feu)	Se réchauffer Se regrouper parler
B26	212	Touché	<u>Thermique</u> (froid)		Signal ext	Extérieur
B27	213	Vision	<u>Visuel</u> (noircis par la fumée)		murs	Parois protectrice de la maison
B28	217	Touché vision Odora L'ouïe	<u>Thermique</u> (feu) <u>Thermique</u> (froid)	<u>Visuel</u> (le foyer) <u>Lumineux</u> (les flammes), <u>Olfactif</u> (fumée), <u>sonore</u> (feu), <u>tactile</u> (la fumée qui pique dans les yeux)	Kanoune	Se réchauffer
B29	217	L'ouïe Vision	<u>Sonore</u> (silencieuses) <u>Visuel</u> (étroites)		Les rues (ext)	Passer
B30	217	Touché Vision	<u>Thermique</u> (frileusement) <u>Visuel</u> (serrées)		Les maisons (ext)	Vues de l'extérieur
B31	217	L'ouïe vision	<u>Sonore</u> (braillement du bébé) <u>Sonore</u> (une berceuse triste)	<u>visuel</u> (berceau suspendu) Les berceaux traditionnels sont faits de Roseaux et sont suspendus sur une poutre horizontale.	Berceau	Dormir
B32	217	L'ouïe	<u>Tactile</u> (raser les murs) <u>Sonore</u> (pleurer)	–	Murs (ext) Signal ext	Parois des Maisons

Tableau III.4.3 : analyse des citations de Mouloud Mammeri (B23-B32)

3. Les textes de F.NM.Amrouche

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C7	56	La vision Le gout Odora L'ouïe	-visuel (le plat de couscous aux fèves)	-sonore, tactile (le son que fait la cuillère sur le plat en argile) -olfactif (gout et odeur du couscous aux fèves et aux petits pois)	Plat en terre cuite contenant du couscous	manger
C8	56	La vision L'odora Le toucher L'ouïe	-Visuel, olfactif, tactile (le fumier, la hotte en osier)	-sonore (son de la hache et du balai) Sonore (son des animaux : en criant, en tapant leurs pattes, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant...etc) Thermique (l'haleine animale) Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison. olfactif , (odeurs du fumier, gout du lait)	Addaynine (étable)	Loger les Animaux-les traire
C9	57	L'ouïe Vision	- visuel (toit, en petites tuiles) visuel (claires de roseau, serrées par des cordelettes d'alfa.)	-sonore (la pluie, la grêle tombant sur les tuiles) -thermique (caractéristique d'isolation thermique offertes par la tuile et le roseau) Lumineux (la lumière passe à travers les tuiles et les claires de roseau)	Le toit	Toiture
C10	57	La vision	-Visuel, tactile (des troncs d'arbre entiers soutenait la toiture)		Tighdha (Poteau)	Soutenir la toiture
C11	57	La vision	-Visuel (deux grosses poutres scellées d'un mur à l'autre)		Isoulas (poutres)	Consolider la maison
C12	57	La vision Le toucher L'ouïe	-Visuel (des ouvertures carrées de 20 à 40 cm) -Visuel , il y'en avait sur tous les murs, sauf sur celui qui donnait sur la rue.	-aéraulique, sonore, Lumineux et visuel Ces ouvertures peuvent contribuer à la ventilation et à l'éclairage de la maison et ne présentent pas de nuisance sonore puisque le mur se trouvant du côté de la route n'en dispose pas)	Des Ouvertures carrées	Eclairer Ventiler aérer
C13	57	Le toucher La vision	- Tactile, visuel (lissée avec des cailloux) Lumineux, visuel (on pouvait s'y mirer tant cela brillait)	-Tactile, visuel (chaux grasse) -thermique -Tactile, sonore (couches épaisses)	Le sol	S'asseoir Circular Marcher
C14	57	La vision L'odora L'ouïe	-Visuel (Sur deux murs.. des étagères à la hauteur de la ceinture) -visuel, olfactif (toutes les amphores avec les provisions)	sonore, olfactif (sons et odeurs des petits agneaux et des cabris qui y sont hébergés parfois) ;	-addkane -S'rir	Ranger les amphores et les Provisions Héberger les animaux

Tableau III.6.2 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C7-C14)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C15	57	L'ouïe La vision L'odora	-sonore, olfactif (sons et odeurs des petits agneaux et des cabris) ; -visuel , (petites niches, jarre d'eau)	-visuel, olfactif (les étagères, les amphores avec les Provisions)	deux murs tasga (en face de la porte) et Tachreft (mur qui fait face à l'étable. -Des niches-	Ranger Héberger Les petits agneaux et les cabris
C16	57	Le toucher La vision	-	Les murs sont faits de la même façon que le sol : -Tactile, visuel (chaux grasse - lissée avec des cailloux) -thermique –Tactile, sonore (couches épaisses) Lumineux, visuel (brillance)	Les murs	Protection de la maison
C17	57	La vision	Visuel, olfactif , (une sorte de terre d'un blanc bleuté -visuel, lumineux (blanchissant les murs)	Les murs sont faits de la même façon que le sol : -Tactile, visuel (chaux grasse - lissée avec des cailloux) -thermique –Tactile, sonore (couches épaisses) Lumineux, visuel (brillance)	murs	Protection de la maison
C18	57	La vision tactile	-visuel (quelques dessins sur les murs)	Les murs sont faits de la même façon que le sol : -Tactile, visuel (chaux grasse - lissée avec des cailloux) -thermique –Tactile, sonore (couches épaisses) Lumineux, visuel (brillance)	murs	Protection de la maison
C19	57-58	Le touché La vision	-visuel, tactile (construction en pierre et terre, haute d'un mètre environ-) -visuel (plus petite) -tactile, visuel, sonore (couverte de branchage et de terre lissée)	donc il dispose de toutes les ambiances offertes par le sol, telles que : Visuel, thermique,	Tadekkant (banquette)	-S'asseoir -Dormir -Passer -Supporter les jarres à provisions
C20	58	La vision L'odora	-visuel (deux grandes jarres Carrées, en maçonnerie, allaient presque jusqu'au toit)	- Olfactif (odeurs, gout des provisions) -Tactile et Sonore (, en faisant rentrer la main à travers le trou dont dispose le koufi pour s'approvisionner -thermique , ses parois disposent d'une inertie thermique, ce qui permet une bonne conservation des provisions. -visuel, lumineux (le koufi est un élément très décoré, et il fait écran visuel entre la partie séjour et la partie servant d'espace nuit et pour les provisions (espace intime)	Ikufan	Ranger les provisions (blé, orge, Glands, Figues...et c.)
C21	58	La vision	Lumineux (coin obscur)	Cet endroit sert parfois à aménager un lit parce qu'il est moins éclairé, en plus de cette caractéristique, on peu le considérer dans certains cas comme une continuité du sol, donc il dispose de toutes les ambiances offertes par le sol, telles que : Visuel, thermique, Tactile et sonore	S'rire	Se reposer Se coucher

Tableau III.6.3 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C15-C21)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C22	58	L'ouïe Vision Odora Toucher		<p>Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pattes, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant... etc)</p> <p>Thermique (l'haleine animale)</p> <p>Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison.</p> <p>olfactif, (odeurs du fumier, gout du lait)</p>	L'mdhaoudh (deux ou trois cavités ou claires-voies)	aliments pour les bêtes
C23	58	L'ouïe Vision Odora Toucher		<p>Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pattes, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant... etc)</p> <p>Thermique (l'haleine animale)</p> <p>Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison.</p> <p>olfactif, (odeurs du fumier, gout du lait)</p>	Addaynine (étable)	Héberger les bêtes
C24	58	La vision Odora L'ouïe Le touché Le gout	<p>Visuel (de la grandeur de l'étable)</p> <p>Visuel (Sous le toit)</p>	<p>visuel (sac de céréales, jarres d'huile, coffres avec leurs volumes et leurs décors)</p> <p>-Olfactif (odeurs de fèves sèches, blé, orge, pois, l'huile, les figues sèches... etc)</p> <p>-Sonore, tactile (en s'approvisionnant)</p> <p>-lumineux, sonore, visuel (petit espace nuit très sombre et réservé, servant de chambre pour nouveau couple.</p> <p>Cet endroit servant d'entrepôt pour les subsistances familiales offre des ambiances particulières. par leurs odeurs, leurs emballage, leurs goûts ainsi que les sons qu'ils provoquent au moment de s'approvisionner)</p>	La soupente (Taaricht)	-Garder les Provisions -dormir
C25	58	L'ouïe La vision Le touché Odora Le gout	-Visuel (la récolte de blé et d'orge)	<p>-tactile (le toucher les céréales et du sol)-sonore (son provoqué par le tri et l'écoulement des céréales)</p> <p>-Olfactif (odeurs, gout du blé et de l'orge). -tactile, thermique, visuel, lumineux, sonore (caractéristiques du sol et du matériau dont il est fait à savoir, la terre, les branchages)</p>	Le sol (le coin se trouvant entre les deux murs (tasga et tachreft)	Trier les récoltes
C26	58	L'ouïe La vision Le touché Odora Le gout	<p>-sonore (son provoqué par le versement des céréales dans le koufi)</p> <p>visuel (la présence du koufi)</p>	<p>- Olfactif (odeurs, gout des provisions)</p> <p>-Tactile et Sonore (, en faisant rentrer la main à travers le trou dont dispose le koufi pour s'approvisionner</p> <p>-thermique, ses parois disposent d'une inertie thermique, ce qui permet une bonne conservation des provisions.</p> <p>-visuel, lumineux (le koufi est un élément très décoré, et il fait écran visuel entre la partie séjour et la partie servant d'espace nuit et pour les provisions (espace intime)</p>	le khoufi	Ranger les Récoltes.

Tableau III.6.4 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C22-C26)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C27	58	L'ouïe La vision Le touché Odora Le gout	-visuel (elle recouvrit le khoufi avec un très grand plat en terre cuite)- tactile, visuel olfactif , (scella le tout avec de la terre glaise) -visuel, tactile, sonore (le khoufi avait quatre trous ronds assez grands pour en passer le bras et retirer le grain. -Visuel, tactile (Ces trous étaient fermés par des disques de liège de mêmes dimensions)	- Olfactif (odeurs, gout des provisions) -thermique , ses parois disposent d'une inertie thermique, ce qui permet une bonne conservation des provisions. -visuel, lumineux (le koufi est un élément très décoré, et il fait écran visuel entre la partie séjour et la partie servant d'espace nuit et pour les provisions (espace intime)	le khoufi	Ranger les Récoltes.
C28	59	L'ouïe La vision Le touché	-visuel (peigne, laine)	sonore (bruit du peigne) -tactile (toucher la laine et le peigne	Peigne à Laine (akardhach)	peigné, cadré la laine
C29	59	L'ouïe La vision Le touché	-visuel (Izdhi, laine)	-sonore (bruit de la Quenouille en glissant sur le sol). -tactile (toucher de la laine et du bâton).	Quenouille Izdhi (baton qui sert à filer la laine)	filer la laine)
C30	59	L'ouïe La vision Le touché	-	Toutes ces ambiances ont été abordées d'une manière latente. -visuel (la présence du métier à tisser) -Sonore (chants populaires) -Sonore visuel, tactile (bruit du peigne-étirement des fils-mouvement de la barre de roseau) -visuel (on voit les tisseuses derrière le rideau du métier à tisser)	Métier à tisser	Tisser une couverture
C31	60	La vision Le touché Le gout L'odora	Visuel (corbeille de figes noires ou blanches) Tactile, thermique (gercées par la rosée)	Olfactif (l'odeur et le gout des Figes et du raisin)	Corbeille de Figes et du raisin	Cueillir et Ramener des figes
C32	60	La vision Le touché Odora Le gout	-Visuel (la récolte de figes séchées)	-tactile (le toucher des figes séchées et du sol) -sonore (son provoqué par le tri et l'écoulement des figes) -Olfactif (odeurs, gout des figes). -tactile, thermique, visuel, lumineux, sonore (caractéristiques du sol et du matériau dont il est fait à savoir, la terre)	Le sol (le coin se trouvant entre les deux murs (tasga et tachreft)	Trier les récoltes
C33	61	La vision Le gout Le toucher L'ouïe Odora	Visuel, tactile , (les jarres d'eau furent remplies jusqu'aux bords, et les cruches maintenues pleines)	l'emplacement de la jarre d'eau engendre une ambiance de fraîcheur, d'humidité et d'odeur très originale de la terre dont est faite la maison traditionnelle en question. -Olfactif (gout de l'eau de source-Odeur de la terre cuite et de la plante qui sert à nettoyer la jarre -imidhek-odeur de la terre due au sol humidifié par l'eau) -thermique (fraicheur de l'eau) -sonore (remplissage de la jarre-l'utilisation) -tactile (cruche et jarre en argile)	Jarre d'eau	Contenir l'eau potable

Tableau III.6.5 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C27-C33)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Compo Sante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C34	61	L'ouïe La vision L'odora Le toucher	Olfactif (gout et odeurs), Thermique, visuel (les marmites ... sur le feu).	Thermique, visuel, lumineux, olfactif, Tactile, Sonore (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune (Foyer)	cuisiner
C35	61	L'ouïe La vision Le toucher		Ces ambiances sont induites par la scène de la femme qui roule le couscous Sonore, tactile (en roulant le couscous avec les mains)- visuel (la scène de la femme qui roule le couscous)	Grand plat en Terre cuite	Rouler le Couscous
C36	61	L'ouïe La vision L'odora Le toucher	Olfactif, thermique visuel (viande en cuisson)	Olfactif (cuisson), sonore (sifflement des flammes, Le craquement des branchages) -visuel (les flammes)- olfactif (odeurs de la fumée), -lumineux (lumière émise par les flammes) Tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	kanoune (Foyer)	cuisiner
C37	61	La vision L'ouïe Le toucher	-sonore (raconter-bruit de la quenouille sur le sol)	Thermique, aéraulique -lumineux , (filait sa quenouille) -visuel (vue vers la cour) -sonore (voies –voisinage, sons des pigeons qui se trouvent juste au dessus de la porte)c'est un endroit qui très fréquenté pendant les saisons chaudes, très éclairé et très aéré.	le pas de la porte	-Raconter des histoires - filer la quenouille
C38	61	L'ouïe La vision L'odora Le toucher	Thermique (le feu)	Olfactif (cuisson), sonore (sifflement des flammes, Le craquement des branchages) -visuel (les flammes)- olfactif (odeurs de la fumée), -lumineux (lumière émise par les flammes) Tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	kanoune (Foyer)	cuisiner
C39	61	L'ouïe La vision L'odora Le toucher	Thermique, visuel sonore	Olfactif (cuisson), sonore (sifflement des flammes, Le craquement des branchages, conversation) -visuel (les flammes)- olfactif (odeurs de la fumée), -lumineux (lumière émise par les flammes) Tactile (la fumée qui pique dans les yeux)	kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper Raconter
C40	62	La vision L'odora	-lumineux (pour toute lumière) -olfactif, visuel, lumineux (une lampe fumeuse) -visuel, lumineux (pendue à un pieu au dessus de l'âtre, contre le mur)	-	une lampe à pétrole	éclairer
C41	64	La vision L'odora Le gout)	la jarre d'huile par son volume et son décore offre une ambiance visuelle, et olfactive par son odeur et son gout. -olfactif (l'odeur, le gout) - visuel (la jarre en terre cuite)	La jarre d'huile	Garder la provision d'huile

Tableau III.6.6 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C34-C41)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C42	64	La vision Le touché Odora Le gout	-Visuel (les glands –des gros comme des noix) -visuel (de nombreuses charges occupaient le coin) -Olfactif (sucrés)	-tactile (le toucher des glands et du sol au moment du tri) -sonore (son provoqué par le tri et l'écoulement des glands) -Olfactif (odeurs, des glands). -tactile, thermique, visuel, lumineux, sonore (caractéristiques du sol et du matériau dont il est fait à savoir, la terre)	Le sol(le coin se trouvant entre les deux murs (tasga et tachref))	Trier les récoltes
C43	64	L'ouïe La vision L'odora Le toucher	Thermique, visuel, lumineux Sonore (feu d'enfer), olfactif, sonore, thermique, visuel, lumineux (de grosses buches sèches brulaient) -visuel (des plats immenses)	-olfactif (odeurs de la fumée), Tactile (la fumée qui pique dans les yeux) Olfactif-odeur-gout (elle mit des glands à sécher)	kanoune (Foyer)	Sécher griller Se réchauffer Se regrouper Raconter
C44	64	La vision Le touché Odora Le gout L'ouïe	Thermique, olfactif (odora et gout), sonore, visuel (les glands commençaient à griller) -tactile, thermique (l'empoignait avec des Chiffons) Sonore, visuel (le vidait) Visuel, olfactif, thermique, (les claies, ... au dessus de l'âtre ou les glands devaient finir de sécher)	thermique, visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu : les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et des flammes)	kanoune (Foyer)	Sécher griller Se réchauffer Se regrouper Raconter
C45	64	La vision Le touché Odora Le gout L'ouïe	- Thermique (nous ne sentions pas le froid) Thermique (Le feu brulait jour et nuit) visuel (des buches énormes) visuel, olfactif, tactile (autour d'elles des grignons)	thermique, visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu : les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et des flammes)	kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper Raconter
C46	65	La vision Le touché Odora Le gout L'ouïe	-visuel, olfactif (une jarre pleine de lait frais) -tactile, sonore, (traire les chèvres et Les brebis)	Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pates, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant...etc) Thermique (l'haleine animale) Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison. olfactif, (odeurs du fumier, gout du lait)	Addaynine (étable)- jarre de lait frais	Héberger les animaux -traire
C47	65	L'ouïe Odora La vision	-	Sonore (sons des cris et des pattes des Cabris et des petits agneaux) Olfactif (odeurs des animaux-la jarre d'eau) Visuel (la jarre d'eau, les étagères) Thermique (la jarre d'eau-les animaux)	les étagères	-Héberger les cabris et les petits agneaux
C48	65	La vision Le touché Odora L'ouïe	thermique, visuel (Je m'assis ensuite auprès du feu) sonore, visuel, tactile (escabeau en bois)	visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu :les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et des flammes)	kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper Raconter

Tableau III.6.7 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C42-C48)

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	stimuli		Composante	Activité
			Contenu manifeste	Contenu latent		
C49	P65	La vision Le touché Odora L'ouïe	Thermique (se réchauffer à notre feu)	visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu :les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et de des flammes) Sonore (se regrouper)	kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper Raconter
C50	66	La vision Le touché Odora L'ouïe	Tactile, sonore, visuel (je tournais d'un bras-verser le grain par poignée) Sonore (je chantais parfois les chants de la meule) Visuel, olfactif (description du Moulin et de la farine qui en tombe)	Olfactif (description du moulin et de la farine qui en Tombe)	Moulin à bras	Moudre le blé, orge..etc.
C51	67	La vision Le touché Odora L'ouïe Le gout	-Visuel, olfactif, thermique (la galette, son odeur et son gout , le plat et l'odeur de la cuisson).	thermique, visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu :les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et de des flammes)	Kanoune (Foyer)	-Cuire des Galettes -se réchauffer
C52	67	Le touché La vision Le gout	tactile olfactif, visuel, sonore (puisant dans la jarre aux figues) Visuel, olfactif (elle rempli une corbeille)	-thermique , ses parois disposent d'une inertie thermique, ce qui permet une bonne conservation des provisions. -visuel, lumineux (le koufi est un élément très décoré, et il fait écran visuel entre la partie séjour et la partie servant d'espace nuit et pour les provisions (espace intime)	le khoufi	Garder les provisions
C53	67	La vision Le touché Odora Le gout L'ouïe	-visuel, olfactif (une jarre pleine de lait frais) -tactile, sonore , (traire les chèvres et Les brebis)	Sonore (son des animaux : en criant en tapant leurs pates, en se grattant, en mangeant, en buvant, en expirant...etc) Thermique (l'haleine animale) Visuel (on perçoit les animaux par les claires-voies séparant les deux parties de la maison. olfactif , (odeurs du fumier, gout du lait)	Addaynine (étable)- Jatte de lait frais	Héberger les animaux -traire
C54		La vision Le touché Odora L'ouïe Le gout	-Visuel, olfactif, tactile, thermique (nous poussons dans le foyer une poignée de grignons)	, visuel, lumineux, sonore, olfactif, tactile (le feu :les flammes, la fumée odorante et qui fait mal aux yeux, les sons des branchages et de des flammes)	Kanoune (Foyer)	-se réchauffer Se regrouper

Tableau III.6.8 : analyse des citations de Fadhma Nath Mansour Amrouche (C49-C54)

1. Les textes de A.Iddir.

D8	<i>p 42</i>	L'ouïe Vision Odora Toucher	-thermique (l'haleine animale contribuait, pour une bonne part, au réchauffement de la maison)	-Sonore (les cris-les sons provoqués en mâchant- en effleurant les herbes ou la paille pour manger, en buvant, en expirant, en tapant leurs patés au sol...ect) -visuel (les têtes d'animaux) -olfactif (odeurs des animaux et celle de leur alimentation) ces claires-voies permettent d'assurer une relation directe entre les humains et leur bétail (leurs têtes s'y trouvent) afin de les alimenter plus aisément sans être obligés de se déplacer dans leur partie ; de ce fait, ces éléments nous offrent une multitude d'ambiances en rapport avec les animaux.	L'mdhaouth (deux ou trois cavités) Ou claires-voies	alimenteurs pour les bêtes
D9	P42-43	La vision Odora L'ouïe	-	-Visuel (sac de céréales, jarres d'huile, coffres avec leurs volumes et leurs décors). -Olfactif (odeurs de fèves sèches, blé , orge, pois...ect) -Sonore, tactile (en s'approvisionnant) -lumineux, sonore (petit espace nuit très sombre et réservé, servant de chambre pour nouveau couple.	Taaricht (sous- pente)	Entrepôt + dortoir
D10	P110	Odora L'ouïe Le gout Le toucher	olfactif Le gout (lait très prisé)	Olfactif (Odeurs de la chèvre) Sonore (Son de la chèvre) Thermique (l'haleine animale) la chèvre possède des odeurs très particulières et provoque des sons très forts et des bruits avec ses pattes, car c'est un animal qui bouge énormément.	Addaymine (étable)	Loger les animaux
D11	P111	L'ouïe Odora La vision Le toucher	-	-Sonore (son des cris, battement des ailes, voisinage) -aéraulique Thermique lumineux ,visuel (espace extérieur) -Olfactif (odeurs de ces animaux, leurs déchets...ect) -02 Olfactif (gout et odeur des viandes et des œufs) -visuel (présence de poules, coqs et dindes) le coin basse cour aménagé près de la maison rend la cour très animée.	cour	Basse cour
D12	P111	L'ouïe La vision L'odora	-	-Sonore (les bruits du cheptel en sortant) -visuel (es animaux se précipitant de sortir) -Olfactif les odeurs qu'ils dégagent en passant) -lumineux, visuel, thermique Le moment de faire sortir les animaux est très particulier par L'agitation et la précipitation de ces derniers, on assiste à une ambiance très spectaculaire.	porte	Libérer les animaux pour les paître
D13	P123	La vision L'odora L'ouïe	-Lumineux (faible lueur) -visuel -Lumineux (flamme vacillantes et peu clairante) -visuel, olfactif (fumée grasse et noire) -visuel (dessinant des arabesques) -Sonore (des moucherons, tournoyant autours)	-	lampe à pétrole	éclairer

Tableau III.9.2 : analyse des citations d'Aomar Iddir (D8-D13)

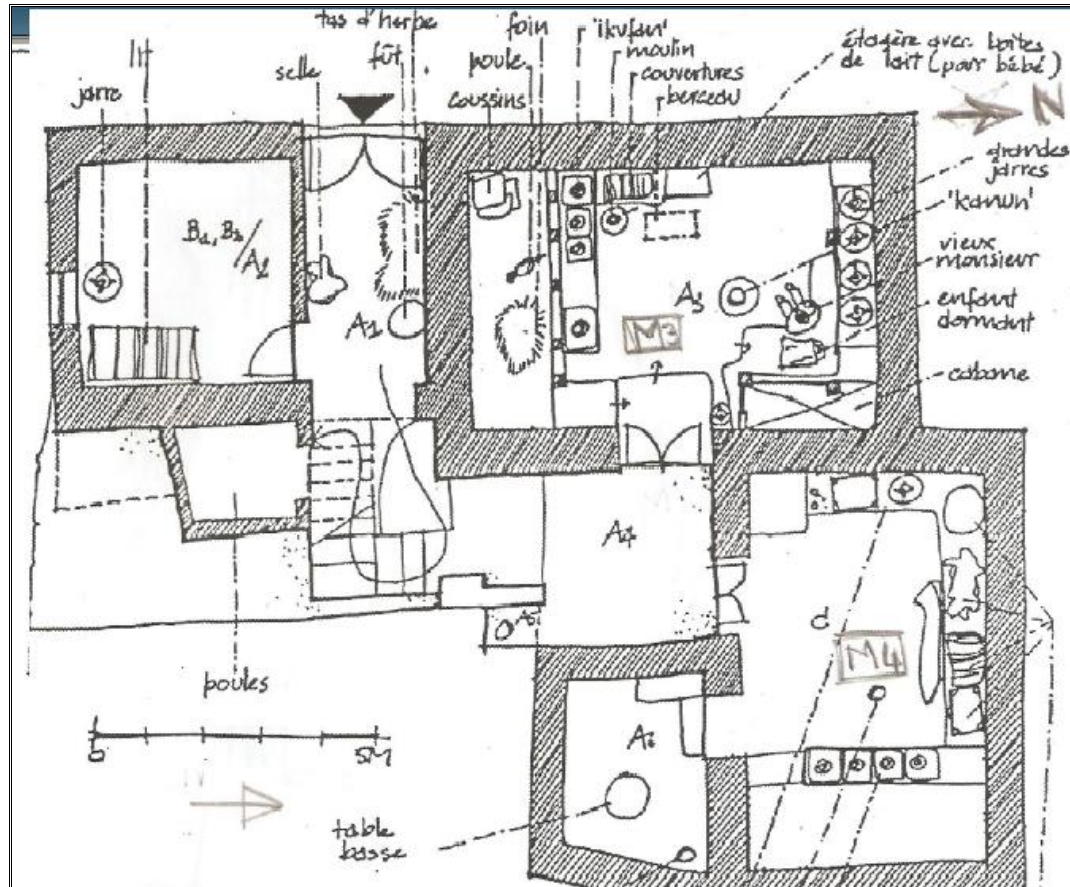
D14	P131	L'ouïe La vision L'odora Le gout	-	-Sonore (broyage des grains-Chants accompagnant cette activité) -visuel (moulin -la scène de broyage) -olfactif (odeurs de la poudre qui s'échappe dans l'air) -olfactif (gout du pain) la scène de broyage est riche en ambiance.	Moulin à bras	Moudre blé, orge, glands ...ect
D15.	P192	Le toucher L'ouïe La vision L'odora Le gout	-Thermique (De chaudes braises) -olfactif (odeur du thé) -olfactif (gout du thé) -visuel (la théière sur le feu) -visuel (braises rouges, destruction des buches, des flammes, dansantes) -sonore (sifflant des airs de Berceuses) -lumineux (les flammes) Sonore (réunie autour du feu)	-olfactif, visuel (feu de bois) visuelle et olfactive (la fumée)	Kanoune (Foyer)	cuisiner se réchauffer se regrouper
D16 -	p 192	Le touché La vision	-lumineux, visuel (feu scintillant) -thermique-tactile- (sa face avant roussie par la chaleur, l'arrière restait relativement glacial)	visuel, olfactif, Tactile Sonore (le feu, la fumée)	Kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper
D17 -	p 193	L'ouïe	Sonore (raconter, tonalité des voies)	Thermique, visuel, lumineux, olfactif, Tactile Sonore (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune (Foyer)	raconter Se réchauffer Se regrouper veiller
D18	p 194	Le touché L'ouïe La vision	Thermique (chaleur qui s'en dégageait) Sonore (avançait son siège en bois) visuel (les braises)	Thermique, visuel, lumineux, olfactif, Tactile, Sonore (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune	Se réchauffer Se regrouper
D19	p 194	Le touché La vision	-visuel (Une vieille porte) -Aéraulique, thermique (perméable au froid par les jointures mal ajustées) -tactile (résistante à la force des vents)	- Thermique (épaisse porte en bois) Une épaisse porte en bois : dotée d'une caractéristique d'isolation thermique liée à l'épaisseur de la porte ainsi qu'au matériau. Visuel, lumineux, thermique, sonore	porte	passer éclairer aérer
D20	p 194	L'odora Le gout	Olfactif (sa tisane préférée)	Thermique, visuel, lumineux, olfactif, Tactile, Sonore (le feu, la fumée, les buches, les flammes)	kanoune (Foyer)	cuisiner

Tableau III.9.3 : analyse des citations d'Aomar Iddir (D14-D20)

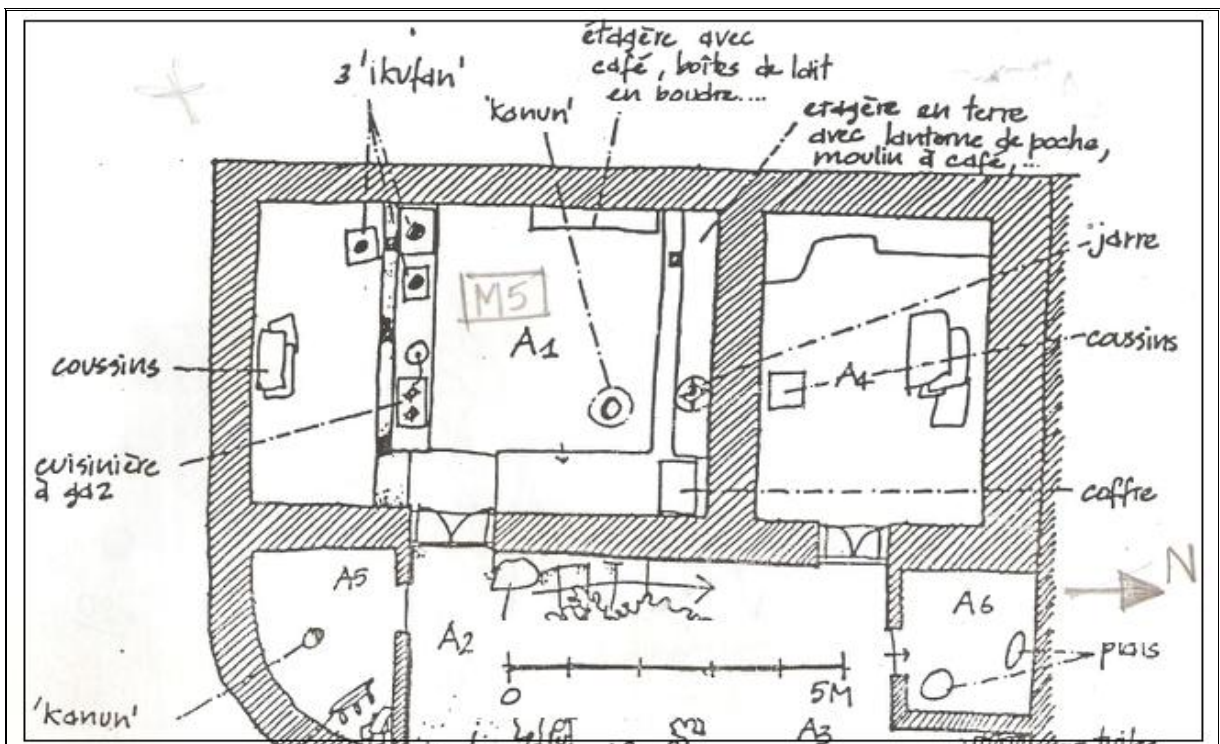
D21	p 195	L'ouïe La vision	-visuel (derrière le rideau de Fils)	-Sonore (le bruit du peigne à tisser, l'étirement des fils, mouvement de la barre de roseau, chants populaires visuel (la présence du métier à tisser)	Métier à tisser	Tisser des tapis et des burnous
D22	p 195	L'ouïe La vision	-Sonore (chants populaires-) -visuel (sa maman....derrière le métier à tisser)	-Sonore (le bruit du peigne à tisser, l'étirement des fils, mouvement de la barre de roseau) visuel (la présence du métier à tisser)	Métier à tisser	Tisser des tapis et des burnous
D23	P196	L'ouïe La vision	Thermique (près du feu) -sonore (écoutant le sifflement des flammes- -sonore (Le craquement et le crépitement des branchages) -visuel (les flammes léchaient dévoraient l'amas de bois) -	olfactif (bois sec) olfactif (odeurs de la fumée) Odeurs de la fumée, lumière émise par les flammes. -lumineux (lumière émise par les flammes)	kanoune (Foyer)	raconter Se réchauffer Se regrouper veiller
D24	P196	L'ouïe La vision Le touché	-Sonore (les hurlements de chacals et des hyènes- l'impressionnant silence) -Thermique et lumineux (nuits hivernales)	-	extérieur	Stimulis Venant de l'extérieur et perçus de l'intérieur
D25	P196	L'ouïe La vision Le touché	-Visuel (feu éteint) -thermique (amas de cendres froides) -sonore (silence)	-	kanoune (Foyer)	Se réchauffer Se regrouper veiller

Tableau III.9.4 : analyse des citations d'Aomar Iddir (D21-D25)

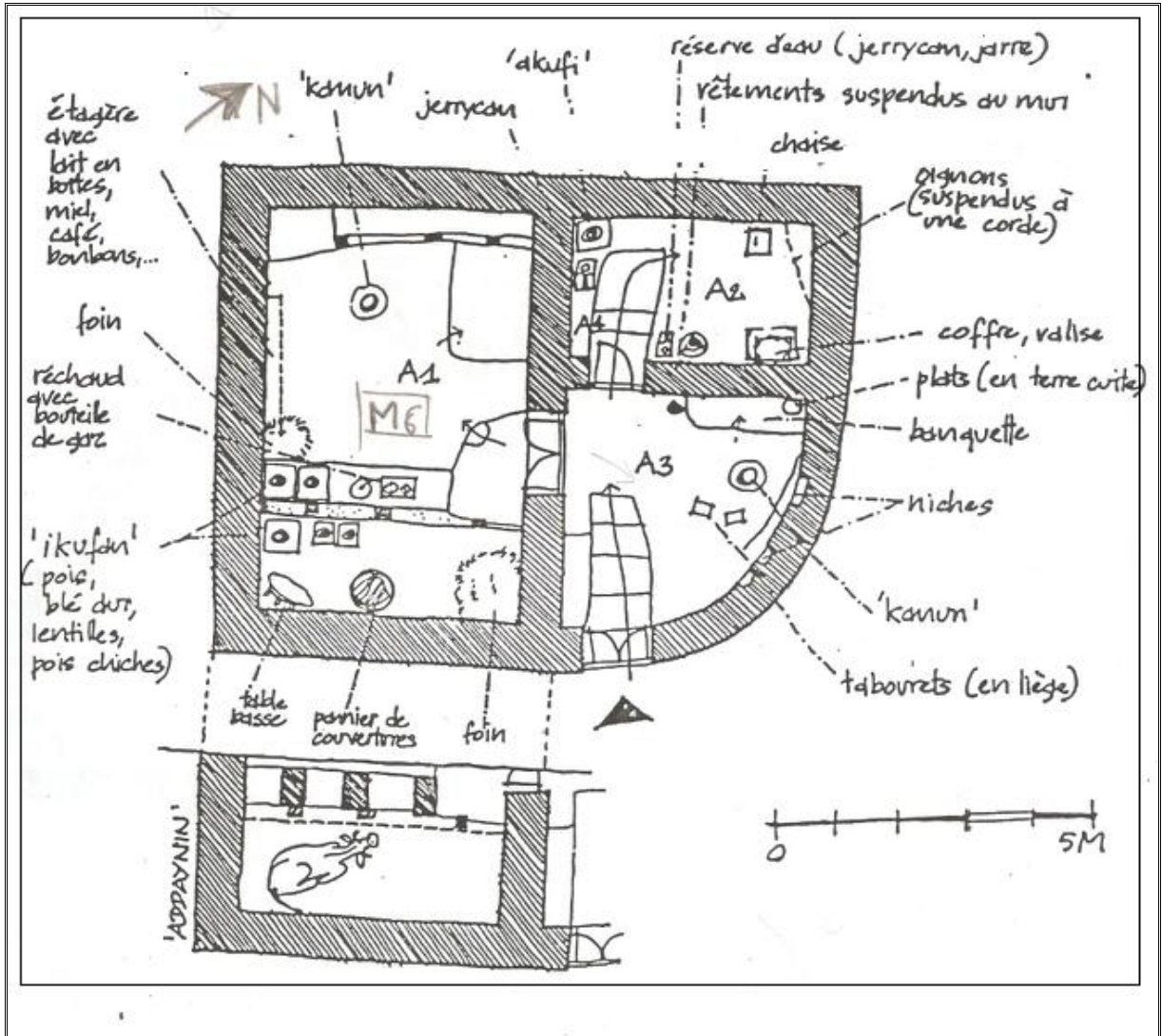
✚ LES MAISON M3-M4



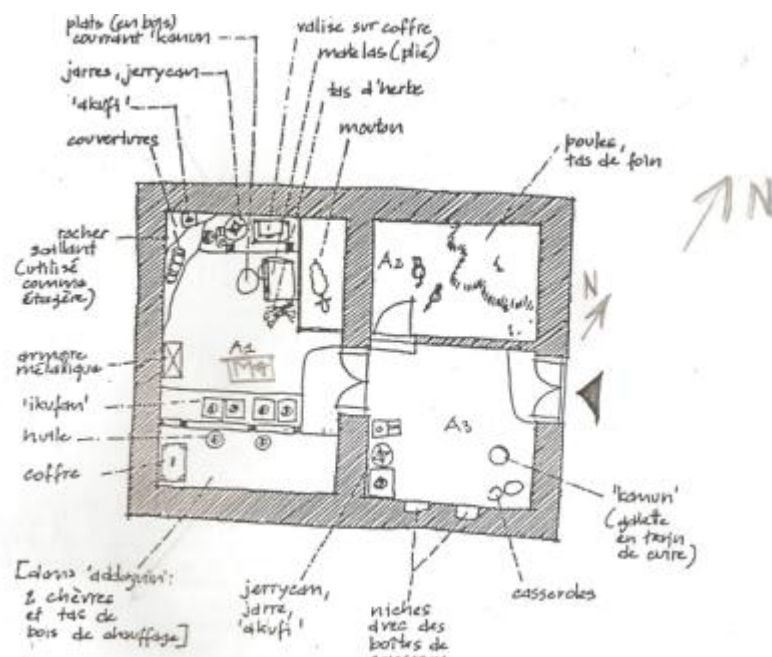
✚ LA MAISON M5



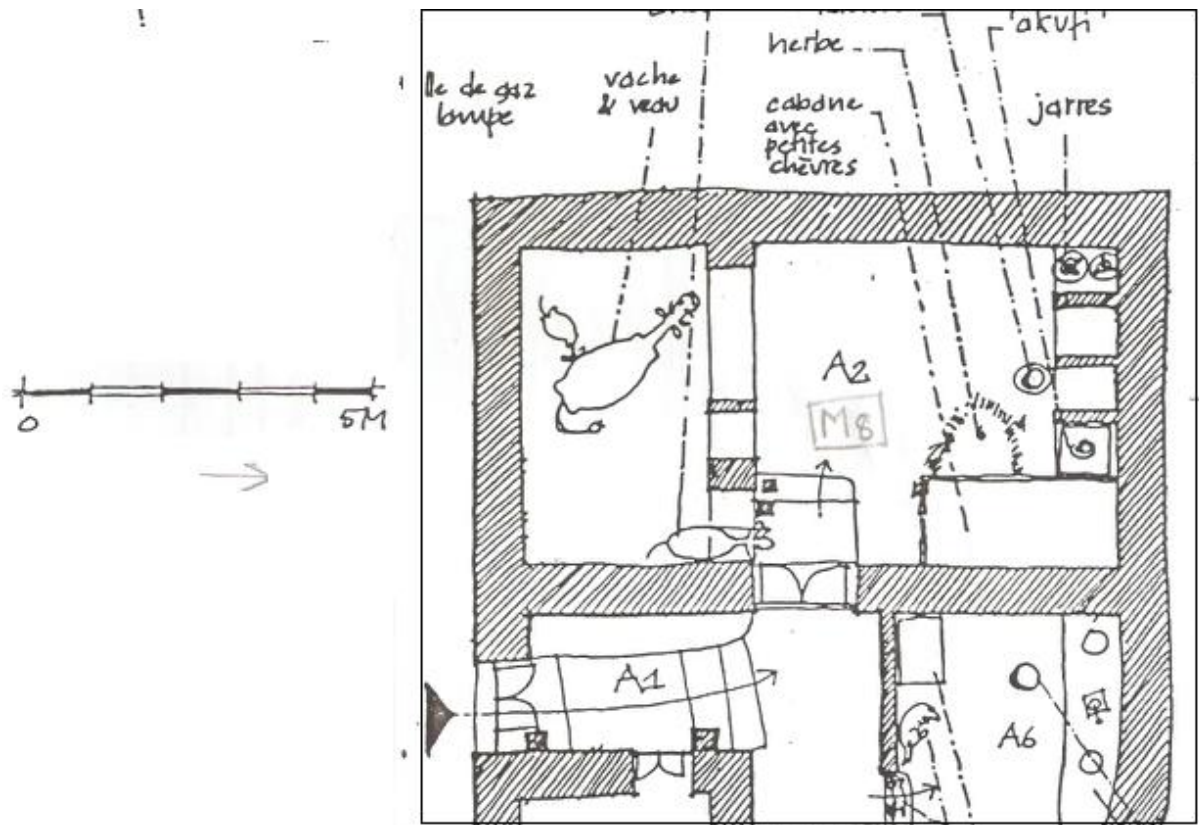
LA MAISON M6



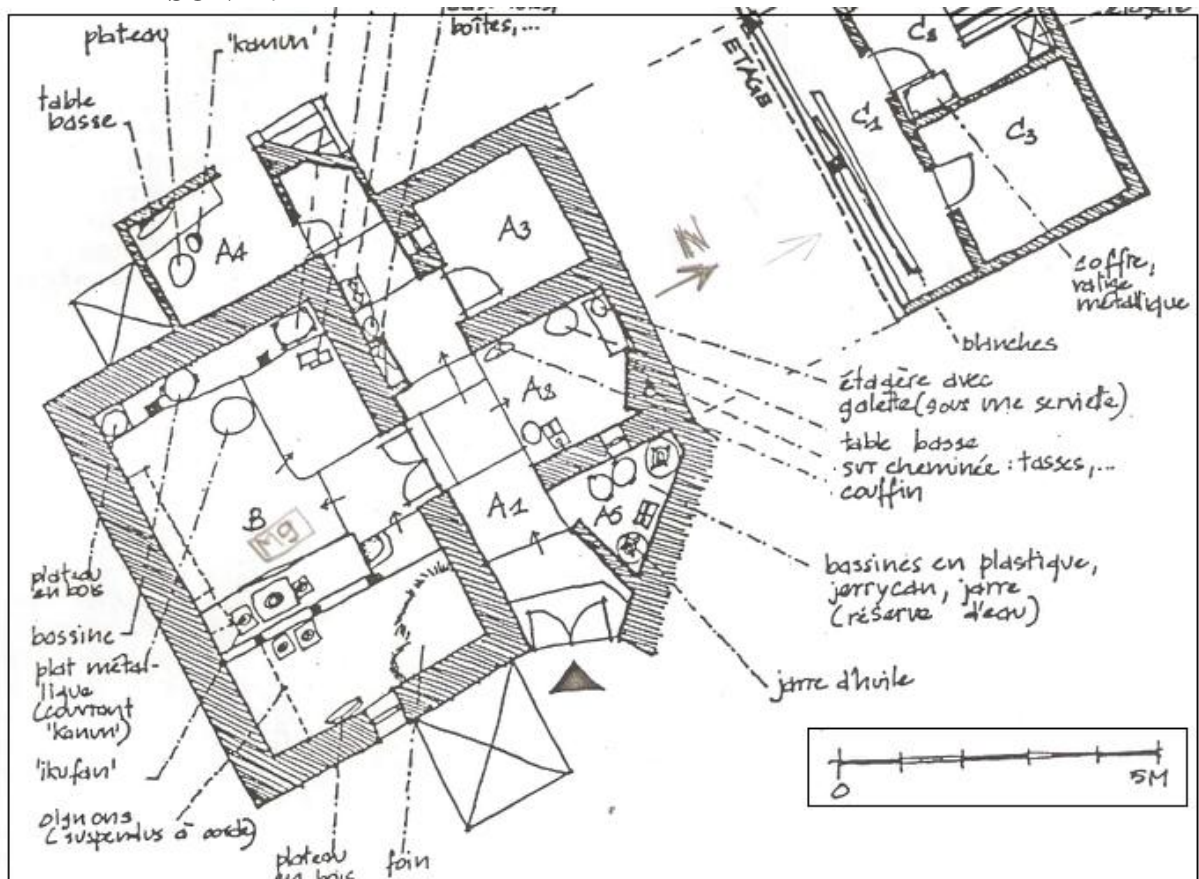
LA MAISON M7



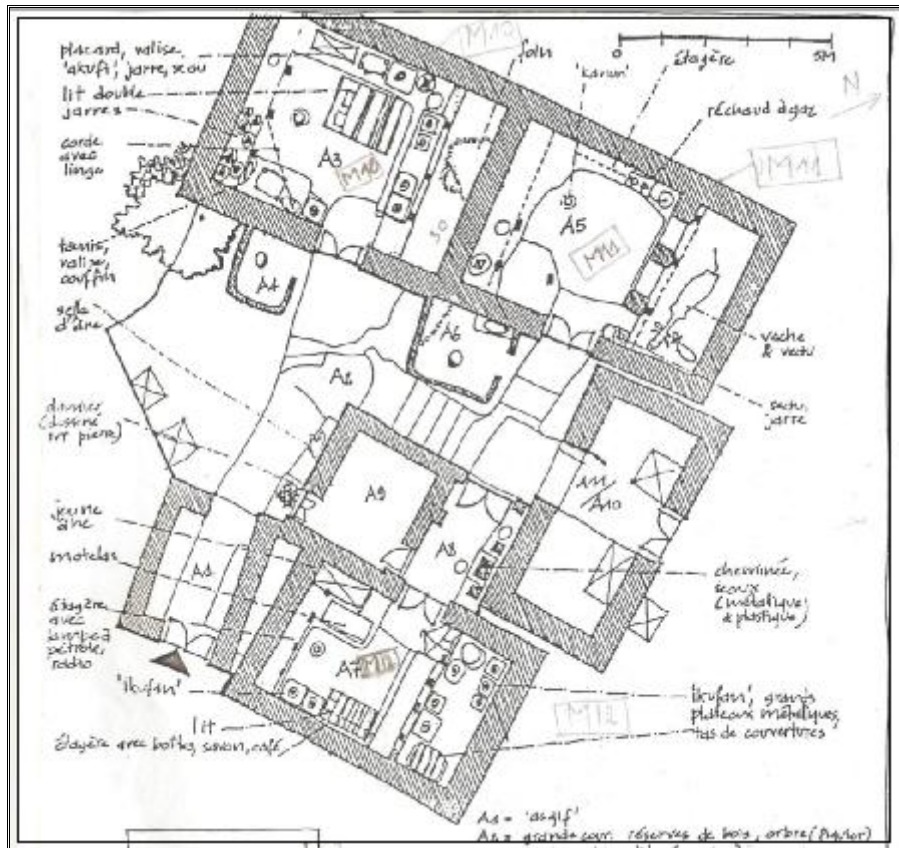
LA MAISON M8



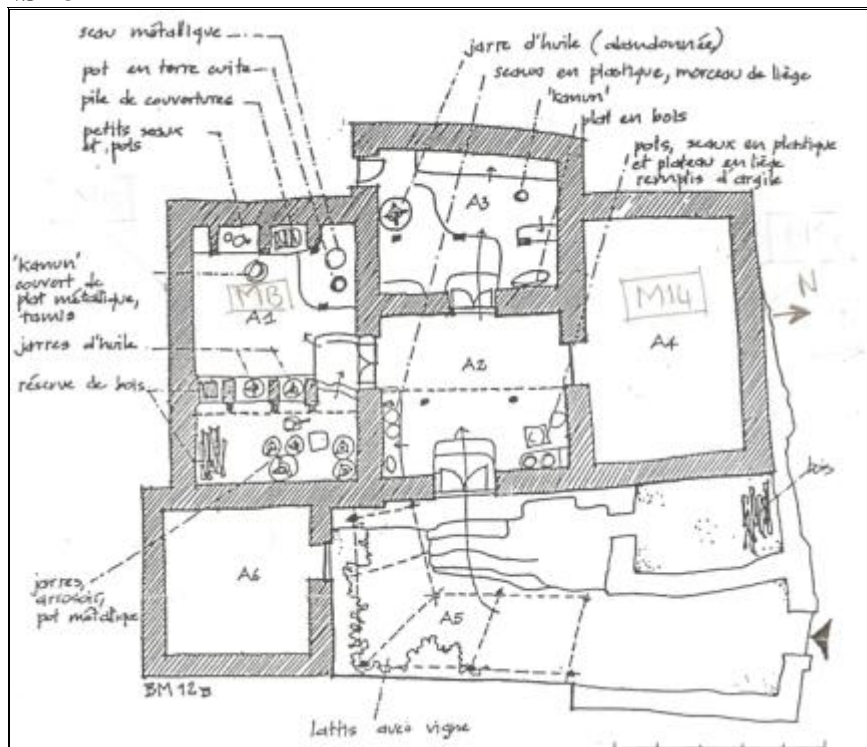
LA MAISON M9



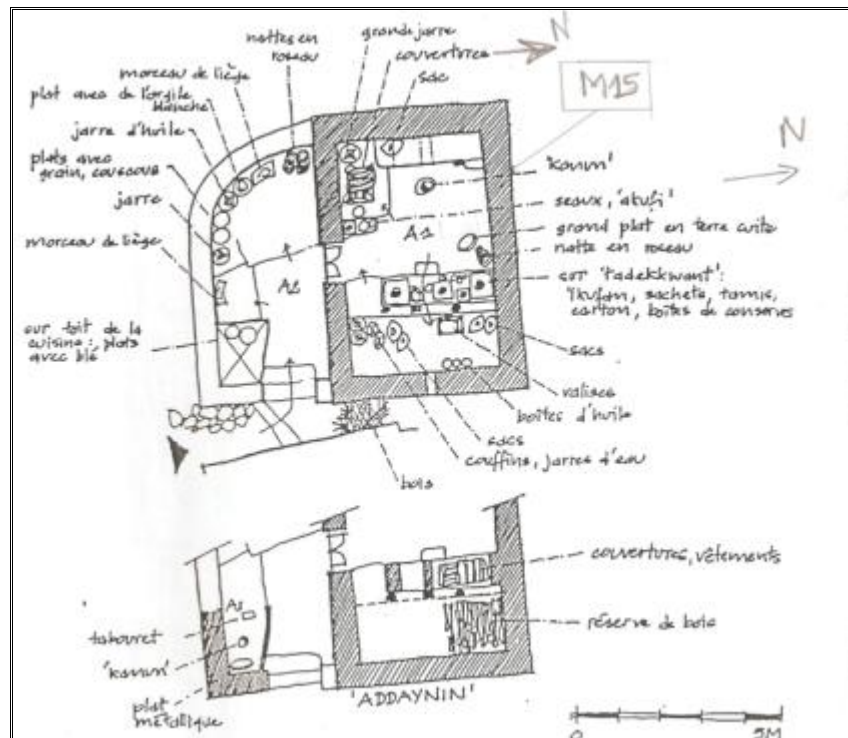
MAISONS : M10-M11-M12



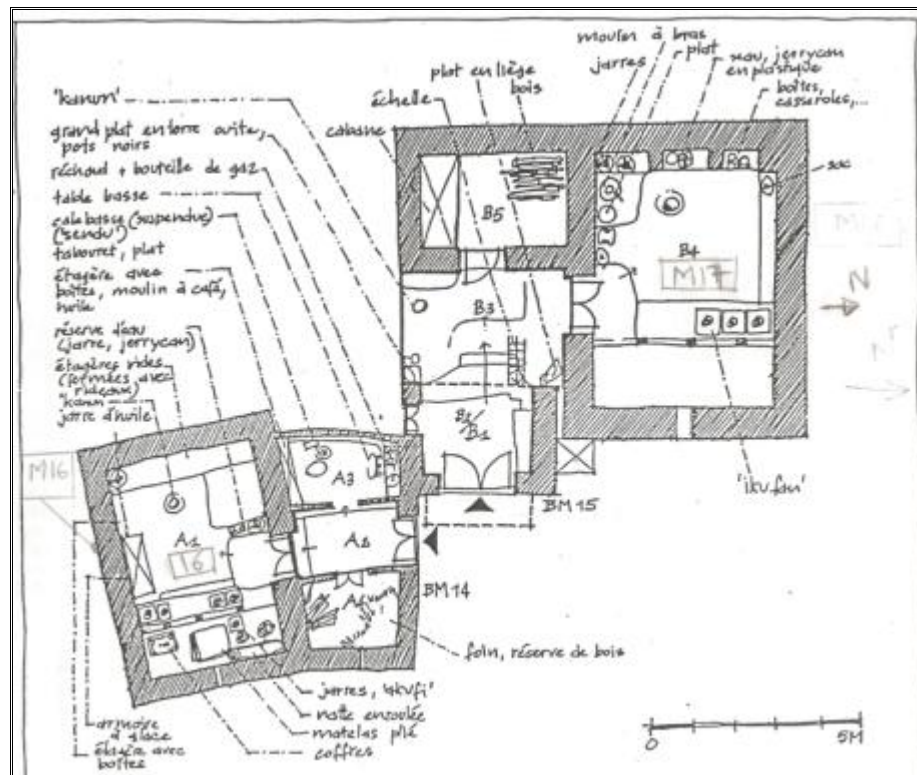
MAISONS 13-14



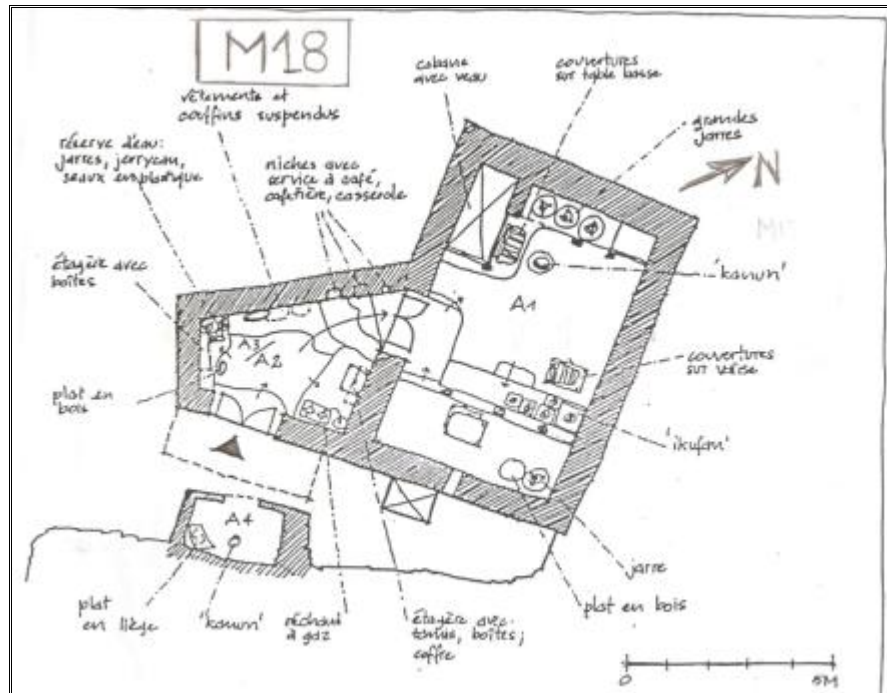
MAISON -M15



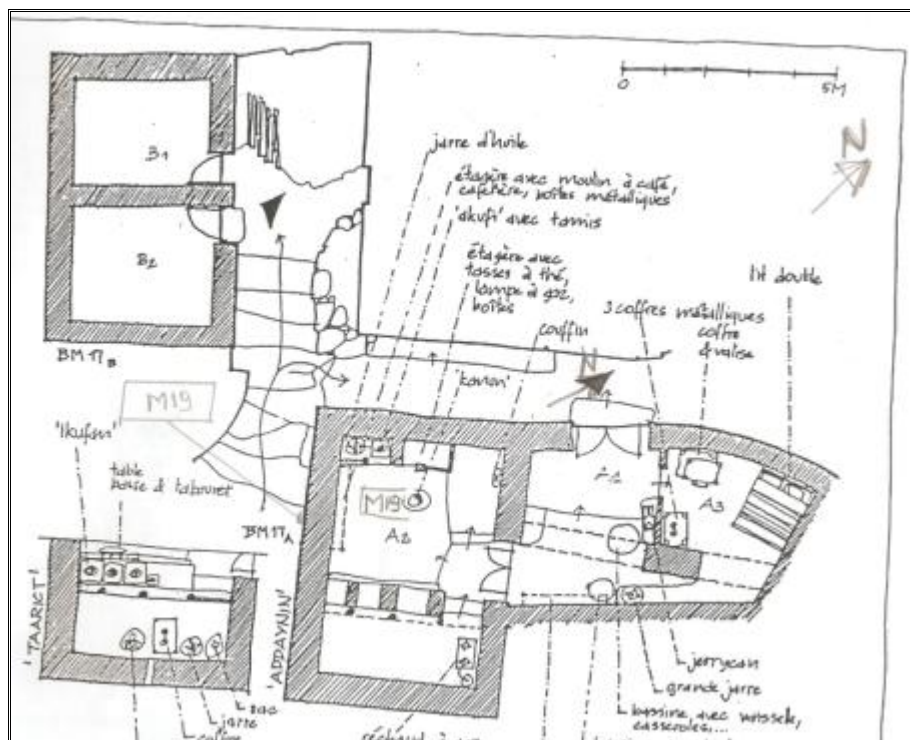
LES MAISONS : 16-17



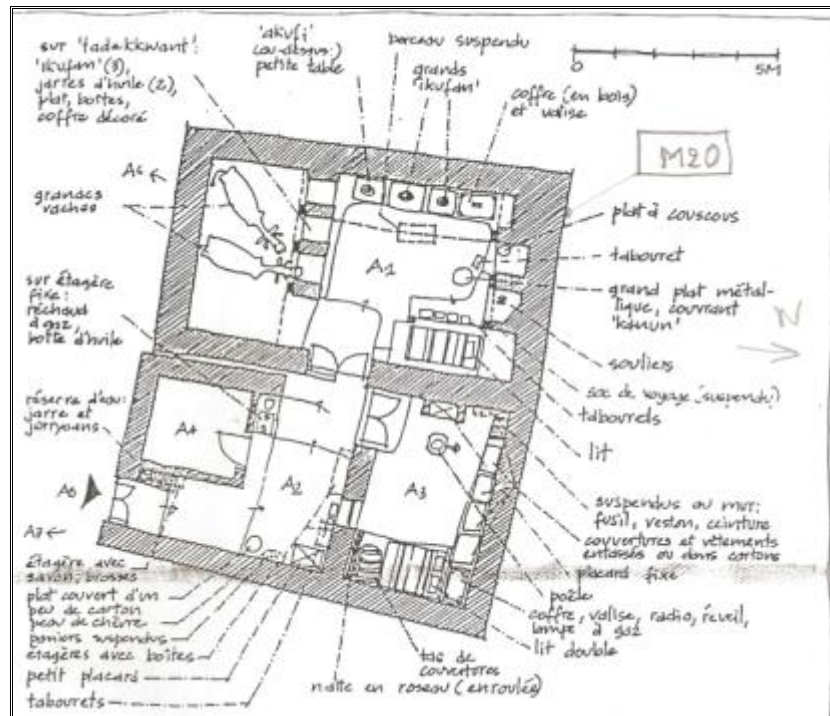
LA MAISONS : 18



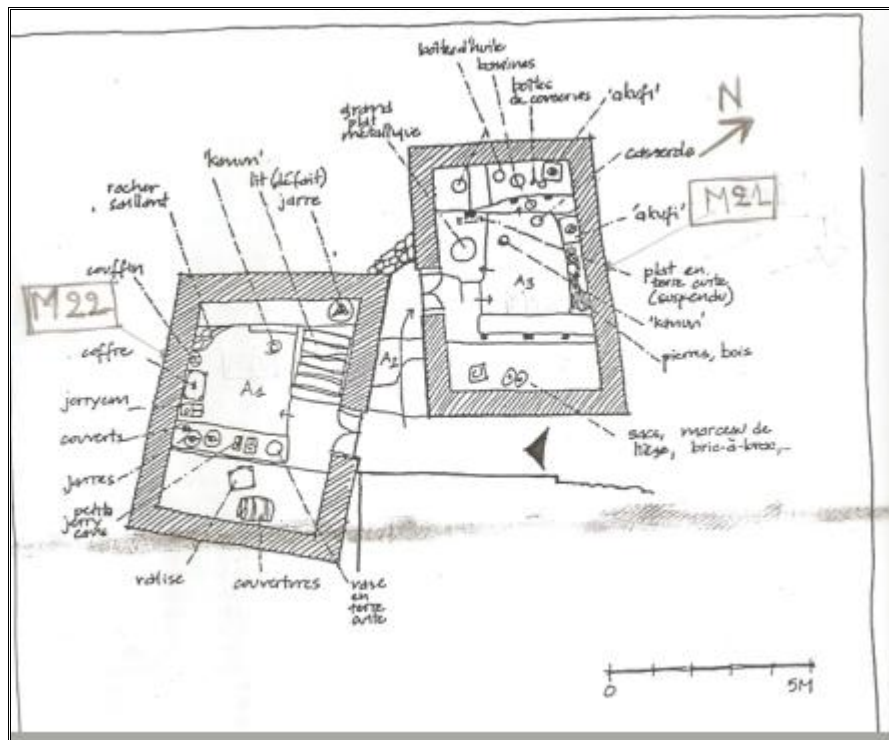
LA MAISONS : 19



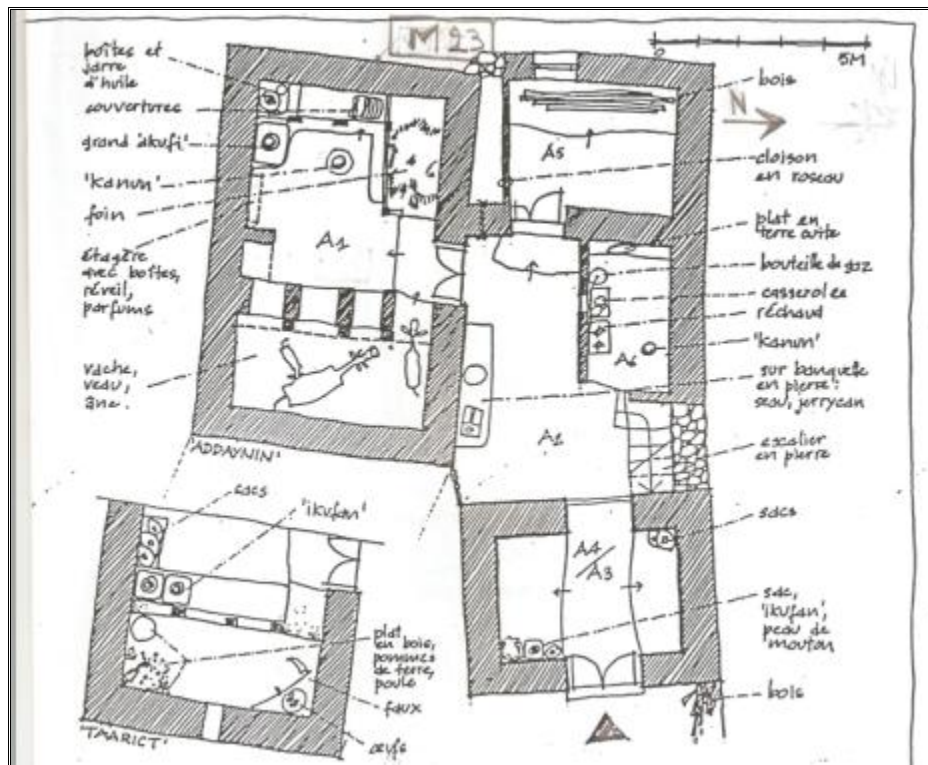
LA MAISONS : 20



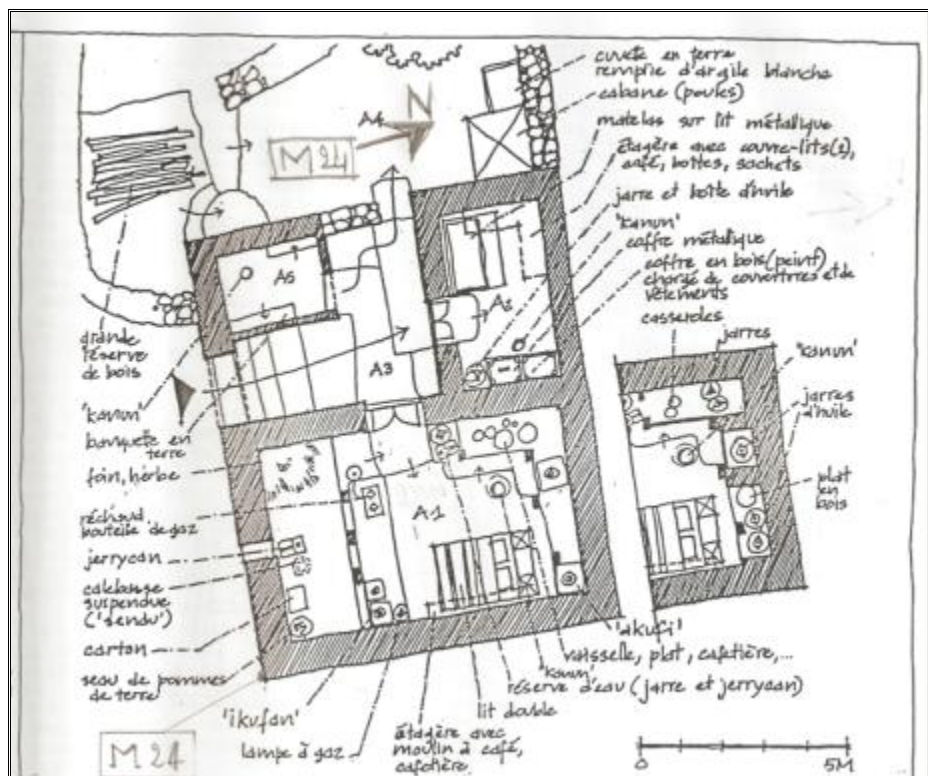
LA MAISONS : 21- 22



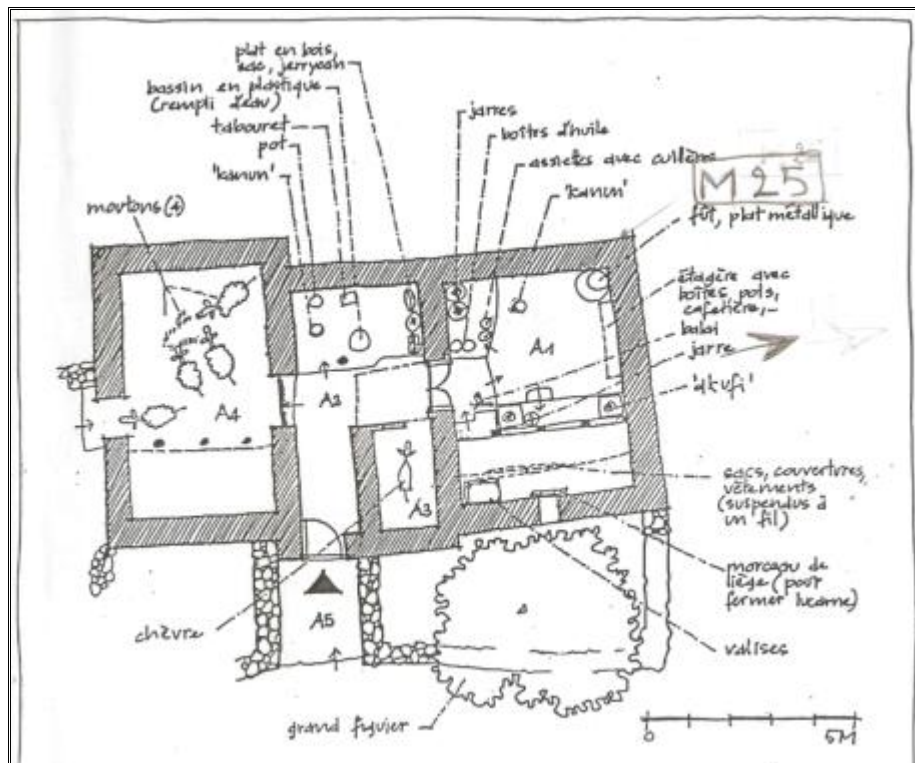
LA MAISONS : 23



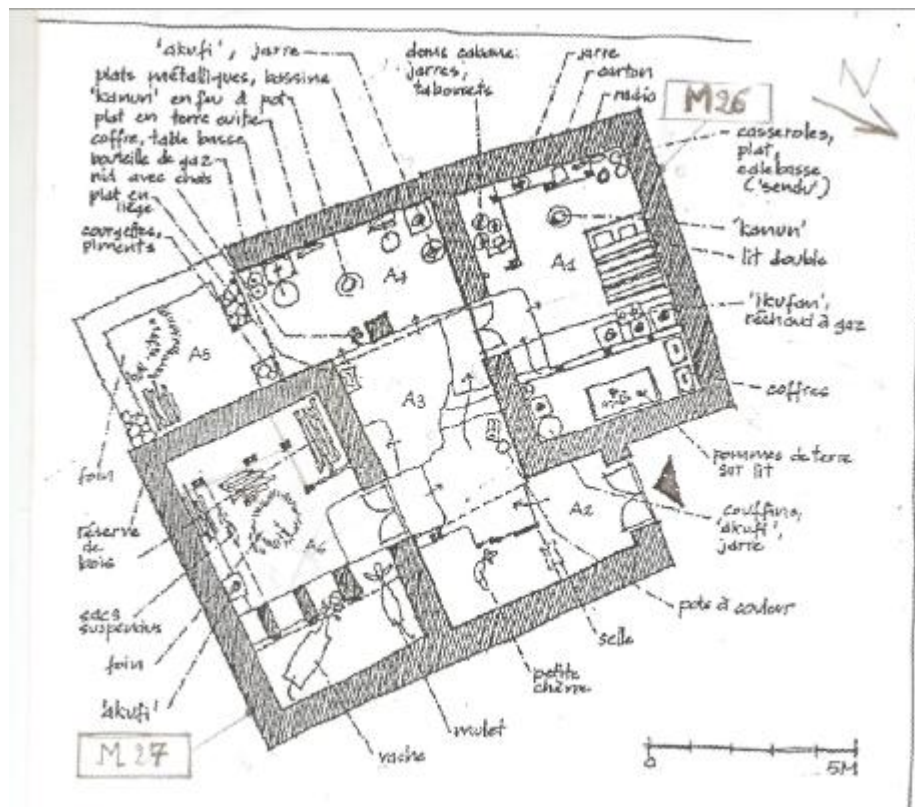
LA MAISONS : 24



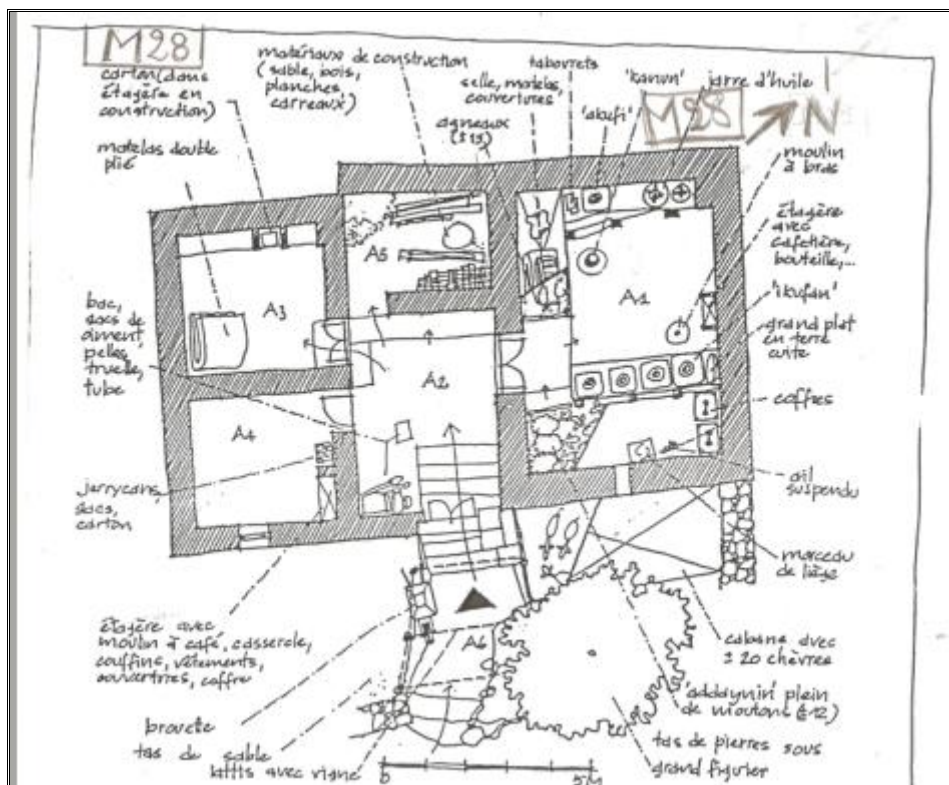
LA MAISONS : 25



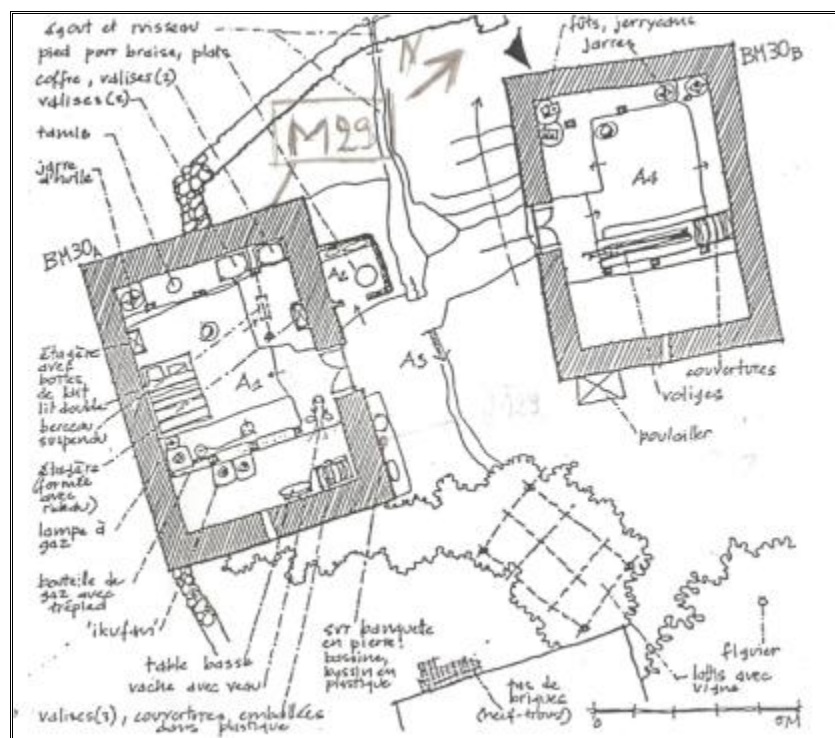
LA MAISONS : 26-27



LA MAISONS : 28



LA MAISONS : 29



LA MAISONS : 30

